



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 871

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1978

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 871

1973

1. Nos. 12506-12517

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 8 May 1973 to 18 May 1973*

	<i>Page</i>
No. 12506. France and Iraq :	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the filing of applications for patents in Iraq and in France. Paris, 13 September and 17 October 1972	3
No. 12507. Belgium and Israel :	
Convention on social security. Signed at Brussels on 5 July 1971	9
No. 12508. Romania and Democratic People's Republic of Korea :	
Agreement concerning legal assistance in civil, family and criminal cases. Signed at P'yongyang on 2 November 1971	43
No. 12509. Romania and Hungary :	
Agreement concerning the international transport of passengers and goods by road. Signed at Timisoara on 9 February 1972	101
No. 12510. Romania and China :	
Civil Air Transport Agreement (with annex). Signed at Bucharest on 6 April 1972	119
No. 12511. Romania and Bulgaria :	
Civil Air Transport Agreement (with annex). Signed at Bucharest on 21 April 1972	143
No. 12512. Romania and Union of Soviet Socialist Republics :	
Agreement concerning co-operation in the field of tourism. Signed at Bucharest on 16 June 1972	171

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 871

1973

I. Nos 12506-12517

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 8 mai 1973 au 18 mai 1973*

	<i>Pages</i>
N° 12506. France et Irak :	
Échange de notes constituant un accord concernant le dépôt de demandes de brevets en Irak et en France. Paris, 13 septembre et 17 octobre 1972	3
N° 12507. Belgique et Israël :	
Convention sur la sécurité sociale. Signée à Bruxelles le 5 juillet 1971	9
N° 12508. Roumanie et République populaire démocratique de Corée :	
Accord relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale. Signé à Pyongyang le 2 novembre 1971	43
N° 12509. Roumanie et Hongrie :	
Accord relatif aux transports internationaux routiers de voyageurs et de marchandises. Signé à Timisoara le 9 février 1972	101
N° 12510. Roumanie et Chine :	
Accord relatif au transport aérien civil (avec annexe). Signé à Bucarest le 6 avril 1972	119
N° 12511. Roumanie et Bulgarie :	
Accord relatif aux transports aériens civils (avec annexe). Signé à Bucarest le 21 avril 1972	143
N° 12512. Roumanie et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Accord de coopération dans le domaine du tourisme. Signé à Bucarest le 16 juin 1972	171

	<i>Page</i>
No. 12513. Denmark and Federal Republic of Germany :	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the delimitation of the borderline between Denmark and the Federal Republic of Germany in the Flensburg Fiord area. Copenhagen, 22 and 28 October 1970	
Supplementary Protocol to the above-mentioned Agreement. Signed at Flensburg on 25 August 1971 and at Abenra on 14 September 1971	183
No. 12514. Austria and Switzerland :	
Agreement concerning reciprocal recognition of assay office marks on watch-cases of precious metal. Signed at Vienna on 14 February 1972	193
No. 12515. France and Upper Volta :	
Convention concerning deposits and consignments effected in the Upper Volta. Signed at Ouagadougou on 14 March 1968	203
No. 12516. France and European Organization for Nuclear Research :	
Agreement concerning the legal status of the said Organization in France. Signed at Meyrin (Geneva) on 16 June 1972	209
No. 12517. France and Poland :	
Agreement on the development of economic, industrial, scientific and technical co-operation (with annex). Signed at Paris on 5 October 1972	225
ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 221. Constitution of the World Health Organization. Signed at New York on 22 July 1946 :	
Acceptance by the German Democratic Republic	240
No. 3992. Additional Protocol to the Convention concerning Customs Facili- ties for Touring, relating to the importation of tourist publicity documents and material. Done at New York on 4 June 1954 :	
Accession by Fiji	241
No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva on 20 March 1958 :	
Application by Belgium of Regulation No. 27 annexed to the above-mentioned Agreement	242

	<i>Pages</i>
N° 12513. Danemark et République fédérale d'Allemagne :	
Échange de notes constituant un accord relatif à la délimitation des frontières entre le Danemark et la République fédérale d'Allemagne dans la région du fjord de Flensburg. Copenhague, 22 et 28 octobre 1970	
Protocole additionnel à l'Accord susmentionné. Signé à Flensburg le 25 août 1971 et à Abenra le 14 septembre 1971	183
N° 12514. Autriche et Suisse :	
Accord relatif à la reconnaissance réciproque des poinçons apposés sur les boîtiers de montre en métal précieux. Signé à Vienne le 14 février 1972	193
N° 12515. France et Haute-Volta :	
Convention relative aux dépôts et consignations effectués en Haute-Volta. Signée à Ouagadougou le 14 mars 1968	203
N° 12516. France et Organisation européenne pour la recherche nucléaire :	
Accord relatif au statut juridique de ladite Organisation en France. Signé à Meyrin (Genève) le 16 juin 1972	209
N° 12517. France et Pologne :	
Accord sur le développement de la coopération économique, industrielle, scientifique et technique (avec annexe). Signé à Paris le 5 octobre 1972	225
 <i>ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</i>	
N° 221. Constitution de l'Organisation mondiale de la santé. Signée à New York le 22 juillet 1946 :	
Acceptation de la République démocratique allemande	240
N° 3992. Protocole additionnel à la Convention sur les facilités douanières eu faveur du tourisme, relatif à l'importation de documents et de matériel de propagande touristique. Fait à New York le 4 juin 1954 :	
Adhésion de Fidji	241
N° 4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève le 20 mars 1958 :	
Application par la Belgique du Règlement n° 27 annexé à l'Accord susmentionné	242

	<i>Page</i>
No. 7310. Vienna Convention on Diplomatic Relations. Done at Vienna on 18 April 1961 :	
Accession by the Republic of Viet-Nam	243
No. 7384. Agreement relating to refugee seamen. Done at The Hague on 23 November 1957 :	
Accession by Australia	244
No. 7822. Convention concerning the recognition and enforcement of decisions relating to maintenance obligations towards children. Opened for signature at The Hague on 15 April 1958 :	
Entry into force of the Convention in the relations between Liechtenstein and Austria	245
No. 7955. Consolidated Convention between Belgium and the Grand Duchy of Luxembourg instituting the Belgo-Luxembourg Economic Union. Initialled at Brussels on 29 January 1963 :	
Protocol modifying the above-mentioned Convention, drawn up in accordance with article XXIII of the amending Protocol signed at Brussels on 29 January 1963. Signed at Brussels on 27 October 1971	251
No. 8359. Convention on the settlement of investment disputes between States and nationals of other States. Opened for signature at Washington on 18 March 1965 :	
Ratification by the Sudan	253
No. 8638. Vienna Convention on Consular Relations. Done at Vienna on 24 April 1963 :	
No. 8639. Optional Protocol to the Vienna Convention on Consular Relations concerning Acquisition of Nationality. Done at Vienna on 24 April 1963 :	
No. 8640. Optional Protocol to the Vienna Convention on Consular Relations concerning the Compulsory Settlement of Disputes. Done at Vienna on 24 April 1963 :	
Accession by the Republic of Viet-Nam	254
No. 10823. Convention on the non-applicability of statutory limitations to war crimes and crimes against humanity. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 26 November 1968 :	
Accession by the Philippines	255

	<i>Pages</i>
N° 7310. Convention de Vienne sur les relations diplomatiques. Faite à Vienne le 18 avril 1961 :	
Adhésion de la République du Viet-Nam	243
N° 7384. Arrangement relatif aux marins réfugiés. Fait à La Haye le 23 novembre 1957 :	
Adhésion de l'Australie	244
N° 7822. Convention concernant la reconnaissance et l'exécution des décisions en matière d'obligations alimentaires envers les enfants. Ouverte à la signature à La Haye le 15 avril 1958 :	
Entrée en vigueur de la Convention en ce qui concerne les relations entre le Liechtenstein et l'Autriche	245
N° 7955. Convention coordonnée entre la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg instituant l'Union économique belgo-luxembourgeoise. Paraphée à Bruxelles le 29 janvier 1963 :	
Protocole portant modification de la Convention susmentionnée, établie conformément à l'article XXIII du Protocole de révision signé à Bruxelles le 29 janvier 1963. Signé à Bruxelles le 27 octobre 1971	246
N° 8359. Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États. Ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965 :	
Ratification du Soudan	253
N° 8638. Convention de Vienne sur les relations consulaires. Faite à Vienne le 24 avril 1963 :	
N° 8639. Protocole de signature facultative à la Convention de Vienne sur les relations consulaires, concernant l'acquisition de la nationalité. Fait à Vienne le 24 avril 1963 :	
N° 8640. Protocole de signature facultative à la Convention de Vienne sur les relations consulaires concernant le règlement obligatoire des différends. Fait à Vienne le 24 avril 1963 :	
Adhésion de la République du Viet-Nam	254
N° 10823. Convention sur l'imprescriptibilité des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 26 novembre 1968 :	
Adhésion des Philippines	255

International Labour Organisation

Page

No. 4704. Convention (No. 106) concerning weekly rest in commerce and offices. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fortieth session, Geneva, 26 June 1957 :

Ratification by Gabon 256

No. 11821. Convention (No. 131) concerning minimum wage fixing, with special reference to developing countries. Adopted by the International Labour Conference at its fifty-fourth session, Geneva, 22 June 1970 :

Ratification by Mexico 257

Universal Postal Union

No. 8844. Constitution of the Universal Postal Union. Signed at Vienna on 10 July 1964 :

Ratifications by Algeria, Kenya and Norway in respect of the Additional Protocol to the above-mentioned Constitution, done at Tokyo on 14 November 1969 258

Ratifications by Algeria and Kenya and approval by Norway in respect of the General Regulations of the Universal Postal Union done at Tokyo on 14 November 1969 258

No. 11533. Universal Postal Convention. Done at Tokyo on 14 November 1969 :

No. 11534. Insured letters and boxes Agreement. Done at Tokyo on 14 November 1969 :

No. 11535. Postal Parcels Agreement. Done at Tokyo on 14 November 1969 :

Ratifications by Algeria and Kenya and approval by Norway 259

No. 11536. Money Orders and Postal Travellers' Cheques Agreement. Done at Tokyo on 14 November 1969 :

No. 11537. Giro Transfers Agreement. Done at Tokyo on 14 November 1969 :

No. 11538. Cash-on-Delivery Agreement. Done at Tokyo on 14 November 1969 :

Ratification by Algeria and approval by Norway 260

Organisation internationale du Travail

Pages

N° 4704. Convention (n° 106) concernant le repos hebdomadaire dans le commerce et les bureaux. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quarantième session, Genève, 26 juin 1957 :

Ratification du Gabon 256

N° 11821. Convention (n° 131) concernant la fixation des salaires minima, notamment en ce qui concerne les pays en voie de développement. Adoptée par la Conférence internationale du Travail à sa cinquante-quatrième session, à Genève, le 22 juin 1970 :

Ratification du Mexique 257

Union postale universelle

N° 8844. Constitution de l'Union postale universelle. Signée à Vienne le 10 juillet 1964 :

Ratifications de l'Algérie, du Kenya et de la Norvège à l'égard du Protocole additionnel à la Constitution susmentionnée, fait à Tokyo le 14 novembre 1969 258

Ratifications de l'Algérie et du Kenya et approbation de la Norvège à l'égard du Règlement général de l'Union postale universelle fait à Tokyo le 14 novembre 1969 258

N° 11533. Convention postale universelle. Faite à Tokyo le 14 novembre 1969 :

N° 11534. Arrangement concernant les lettres et les boîtes avec valeur déclarée. Fait à Tokyo le 14 novembre 1969 :

N° 11535. Arrangement concernant les colis postaux. Fait à Tokyo le 14 novembre 1969 :

Ratifications de l'Algérie et du Kenya et approbation de la Norvège 259

N° 11536. Arrangement concernant les mandats de poste et les hons postaux de voyage. Fait à Tokyo le 14 novembre 1969 :

N° 11537. Arrangement concernant les virements postaux. Fait à Tokyo le 14 novembre 1969 :

N° 11538. Arrangement concernant les envois contre remboursement. Fait à Tokyo le 14 novembre 1969 :

Ratification de l'Algérie et approbation de la Norvège 260

	<i>Page</i>
No. 11539. Collection of Bills Agreement. Done at Tokyo on 14 November 1969 :	
Ratification by Algeria	261
No. 11540. International Savings Agreement. Done at Tokyo on 14 November 1969 :	
Approval by Norway	261
No. 11541. Subscriptions to Newspapers and Periodicals Agreement. Done at Tokyo on 14 November 1969 :	
Ratification by Algeria and approval by Norway	261

	<i>Pages</i>
N° 11539. Arrangement concernant les recouvrements. Fait à Tokyo le 14 novembre 1969 :	
Ratification de l'Algérie	261
N° 11540. Arrangement concernant le service international de l'épargne. Fait à Tokyo le 14 novembre 1969 :	
Approbation de la Norvège	261
N° 11541. Arrangement concernant les abonnements aux journaux et écrits périodiques. Fait à Tokyo le 14 novembre 1969 :	
Ratification de l'Algérie et approbation de la Norvège	261

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
*
*

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
*
*

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 8 May 1973 to 18 May 1973

Nos. 12506 to 12517

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 8 mai 1973 au 18 mai 1973

N^{os} 12506 à 12517

No. 12506

**FRANCE
and
IRAQ**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning the
filing of applications for patents in Iraq and in France.
Paris, 13 September and 17 October 1972**

Authentic text: French.

Registered by France on 10 May 1973.

**FRANCE
et
IRAQ**

**Échange de notes constituant un accord concernant le dépôt
de demandes de brevets en Irak et en France. Paris,
13 septembre et 17 octobre 1972**

Texte authentique: français.

Enregistré par la France le 10 mai 1973.

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LA FRANCE ET L'IRAK CONCERNANT LE DÉPÔT DE DEMANDES DE BREVETS EN IRAK ET EN FRANCE

I

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, le 13 septembre 1972

Monsieur l'Ambassadeur,

La loi française n° 68-1 du 2 janvier 1968, «Loi tendant à valoriser l'activité inventive et à modifier le régime des brevets d'invention», dispose en son article 5 :

«Sans préjudice de l'application des dispositions de la Convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle², les étrangers, dont le domicile ou l'établissement est situé en dehors du territoire où la présente loi est applicable, jouissent du bénéfice de la présente loi, sous la condition que les Français bénéficient de la réciprocité de protection dans les pays dont lesdits étrangers sont ressortissants.»

Dès lors que la République d'Irak n'est pas Partie à la Convention du 20 mars 1883³, il suffit, aux termes de la disposition de la loi française précitée, pour que les personnes physiques ou morales de nationalité irakienne jouissent du bénéfice de la loi du 2 janvier 1968 et pour qu'elles soient habilitées à déposer et à obtenir des brevets d'invention en France, que le Gouvernement français ait reçu du Gouvernement irakien l'assurance que les personnes physiques ou morales de nationalité française bénéficieront de la réciprocité de protection en République d'Irak, pourront y déposer des demandes de brevets et y obtenir des brevets.

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement français accordera le bénéfice de la loi du 2 janvier 1968 aux personnes physiques ou morales de nationalité irakienne dès que Votre Excellence, dans sa lettre en réponse, donnera au Gouvernement français, au nom du Gouvernement irakien, l'assurance que les personnes physiques ou morales de nationalité française bénéficieront de la réciprocité de protection sur le territoire de la République d'Irak.

Si le Gouvernement irakien en est d'accord, je suggère que la présente lettre et la réponse de Votre Excellence constituent un Accord entre nos deux Gouvernements, Accord qui entrera en vigueur à l'expiration d'un délai de trente jours à compter de la date de cctte réponse.

¹ Entré en vigueur le 16 novembre 1972, soit à l'expiration d'un délai de 30 jours à compter de la date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

² De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome X, p. 133, et tome XXX, p. 465; troisième série, tome VIII, p. 760; Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LXXIV, p. 289, et vol. CXCII, p. 17; et Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 828, p. 107 et 305.

³ De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome X, p. 133.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

MAURICE SCHUMANN

Son Excellence Monsieur Na'ama Y. Al Na'ama
Ambassadeur de la République d'Irak
Paris

II

L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE D'IRAK

Paris, le 17 octobre 1972

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de Votre Excellence en date du 13 septembre, dont le texte se lit comme suit :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement de la République d'Irak a pris acte de la proposition du Gouvernement français ayant pour objet d'assurer aux personnes physiques ou morales de nationalité irakienne le bénéfice de la loi française n° 68-1 du 2 janvier 1968 pour autant que ce dernier Gouvernement aura reçu du Gouvernement irakien l'assurance que les personnes physiques ou morales de nationalité française bénéficieront en République d'Irak de la réciprocité de protection.

Je suis autorisé à faire savoir à Votre Excellence que la proposition contenue dans sa communication recueille l'agrément du Gouvernement irakien, qui est en outre d'accord pour que la lettre de Votre Excellence et la présente réponse constituent un Accord entre nos deux Gouvernements, Accord qui entrera en vigueur à l'expiration d'un délai de trente jours à compter de ladite réponse.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

[Signé]

NA'AMA Y. AL NA'AMA

Son Excellence Monsieur Maurice Schumann
Ministre des affaires étrangères
Paris

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN FRANCE AND IRAQ CONCERNING THE FILING OF APPLICATIONS FOR PATENTS IN IRAQ AND IN FRANCE

I

MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Paris, 13 September 1972

Sir,

Article 5 of French Act No. 68-1 of 2 January 1968, "Act to advance inventive activity and to modify the patents system", provides as follows:

"Without prejudice to the application of the provisions of the Paris Convention for the Protection of Industrial Property,² aliens whose domicile or place of business is outside the territory in which this Act is applicable shall be covered by this Act, subject to the enjoyment by French nationals of reciprocal protection in the countries of which the said aliens are nationals."

Since the Republic of Iraq is not a Party to the Convention of 20 March 1883,³ it is sufficient, under the terms of the above-mentioned French Act, in order that physical persons and bodies corporate of Iraqi nationality may be covered by the Act of 2 January 1968 and be empowered to apply for and obtain patents in France, that the French Government should have received from the Iraqi Government the assurance that physical persons or bodies corporate of French nationality shall enjoy reciprocal protection in the Republic of Iraq, and shall there be able to apply for and obtain patents.

I have the honour to inform you that the French Government will extend the protection of the Act of 2 January 1968 to physical persons and bodies corporate of Iraqi nationality as soon as you, Sir, in your letter of reply, have given the French Government, on behalf of the Iraqi Government, the assurance that physical persons or bodies corporate of French nationality will enjoy reciprocal protection in the territory of the Republic of Iraq.

If the Iraqi Government so agrees, I suggest that this letter and your

¹ Came into force on 16 November 1972, i.e. at the expiration of 30 days from the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

² *British and Foreign State Papers*, vol. 74, p. 44; vol. 92, p. 807, and vol. 104, p. 116; League of Nations, *Treaty Series*, vol. LXXIV, p. 289, and vol. CXCI, p. 17; and United Nations, *Treaty Series*, vol. 828, pp. 107 and 305.

³ *British and Foreign State Papers*, vol. 74, p. 44.

reply constitute an Agreement between our two Governments, which will enter into force 30 days from the date of such reply.

Accept, Sir, etc.

MAURICE SCHUMANN

His Excellency Mr. Na'ama Y. Al Na'ama
Ambassador of the Republic of Iraq
Paris

II

THE AMBASSADOR OF THE REPUBLIC OF IRAQ

Paris, 17 October 1972

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of 13 September, which reads as follows :

[See letter I]

I have the honour to inform you that the Government of the Republic of Iraq has noted the French Government's proposal to extend to physical persons or bodies corporate of Iraqi nationality the protection of French Act No. 68-I of 2 January 1968, subject to the said Government's receiving the assurance of the Iraqi Government that physical persons or bodies corporate of French nationality will enjoy reciprocal protection in the Republic of Iraq.

I am authorized to inform you that the proposal contained in the communication is acceptable to the Iraqi Government which, moreover, agrees that your letter and this reply should constitute an agreement between our two Governments, which will enter into force 30 days from the date of this reply.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

NA'AMA Y. AL NA'AMA

His Excellency Mr. Maurice Schumann
Minister for Foreign Affairs
Paris

No. 12507

**BELGIUM
and
ISRAEL**

**Convention on social security. Signed at Brussels on 5 July
1971**

Authentic texts: French, Dutch and Hebrew.

Registered by Belgium on 11 May 1973.

**BELGIQUE
et
ISRAËL**

**Convention sur la sécurité sociale. Signée à Bruxelles le
5 juillet 1971**

Textes authentiques : français, néerlandais et hébreu.

Enregistrée par la Belgique le 11 mai 1973.

CONVENTION¹ SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET L'ÉTAT D'ISRAËL

Le Gouvernement du Royaume de Belgique et
Le Gouvernement de l'Etat d'Israël,

Animés du désir de garantir le bénéfice de certaines législations sur la sécurité sociale en vigueur dans les deux Pays contractants, aux personnes auxquelles s'appliquent ou ont été appliquées ces législations,

Ont résolu de conclure une Convention et sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1. Les travailleurs ressortissants belges ou israéliens salariés ou assimilés aux salariés par les législations de sécurité sociale énumérées à l'article 2 de la présente Convention, sont soumis respectivement auxdites législations applicables en Israël ou en Belgique et en bénéficient, ainsi que leurs ayants droit, dans les mêmes conditions que les ressortissants de chacun de ces Etats.

Article 2, paragraphe 1. Les législations de sécurité sociale auxquelles s'applique la présente Convention sont :

1. En Belgique :

- a) la législation relative à la pension de retraite et de survie des travailleurs salariés;
- b) la législation relative aux accidents du travail, y compris celle relative aux gens de mer;
- c) la législation relative aux maladies professionnelles.

2. En Israël :

la loi sur l'assurance nationale relative à la pension de retraite et de survie des salariés ou assimilés aux salariés et sur les accidents du travail.

Paragraphe 2. La présente Convention s'applique également à tous les actes législatifs ou réglementaires qui modifieront ou compléteront les législations énumérées au paragraphe 1^{er} du présent article.

Toutefois, elle ne s'appliquera aux actes législatifs ou réglementaires qui étendront les régimes existants à de nouvelles catégories de bénéficiaires que s'il n'y a pas, à cet égard, opposition du Gouvernement qui modifie sa législation, notifiée au Gouvernement de l'autre pays, dans un délai de trois mois à dater de la publication officielle desdits actes.

Article 3. Les dispositions de la présente Convention ne s'appliquent pas :
— aux agents diplomatiques et consulaires de carrière, y compris les fonctionnaires appartenant au cadre des chancelleries;
— aux travailleurs autres que les travailleurs salariés ou assimilés aux salariés.

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} mai 1973, soit le premier jour du mois qui a suivi la date (10 avril 1973) à laquelle les deux Pays contractants se sont notifiés que les formalités constitutionnellement requises avaient été accomplies, conformément à l'article 25.

Article 4, paragraphe 1. Les travailleurs salariés ou assimilés aux salariés par les législations applicables dans chacun des Pays contractants, occupés dans l'un de ces pays, sont soumis aux législations en vigueur au lieu de leur travail.

Paragraphe 2. Le principe posé au paragraphe 1^{er} du présent article comporte les exceptions suivantes :

- a) les travailleurs salariés ou assimilés, occupés dans un pays autre que celui de leur résidence habituelle par une entreprise ayant dans le pays de cette résidence un établissement dont les intéressés relèvent normalement, demeurent soumis aux législations en vigueur dans le pays de leur lieu de travail habituel, pour autant que leur occupation sur le territoire du deuxième pays ne se prolonge pas au-delà de douze mois; dans le cas où cette occupation, se prolongeant pour des motifs imprévisibles au-delà de la durée primitivement prévue, excéderait douze mois, l'application des législations en vigueur dans le pays du lieu de travail habituel pourra exceptionnellement être reconduite pour une durée de douze mois au maximum, avec l'accord des autorités compétentes du pays du lieu de travail occasionnel;
- b) les travailleurs salariés ou assimilés des entreprises publiques ou privées de transport de l'un des Pays contractants, occupés dans l'autre pays, soit d'une façon permanente, soit passagèrement, soit comme personnel ambulant, sont exclusivement soumis aux dispositions en vigueur dans le pays où l'entreprise a son siège; toutefois, dans le cas où l'entreprise possède sur le territoire du Pays contractant autre que celui où est établi son siège, une succursale ou une représentation permanente, les travailleurs occupés par celle-ci sont soumis à la législation du pays contractant sur le territoire duquel la succursale ou la représentation permanente se trouve;
- c) les travailleurs salariés ou assimilés d'un service administratif officiel détachés par et pour le compte de l'un des Pays contractants, restent soumis à la législation en vigueur dans le pays d'où ils sont détachés.

Paragraphe 3. Les autorités administratives compétentes des Pays contractants pourront prévoir, d'un commun accord, des exceptions aux règles énoncées au paragraphe 1^{er} du présent article. Elles pourront convenir également que des exceptions prévues au paragraphe 2 ne s'appliqueront pas dans certains cas particuliers.

Article 5. Les dispositions du paragraphe 1^{er} de l'article 4 sont applicables aux travailleurs salariés ou assimilés, quelle que soit leur nationalité, occupés dans les postes diplomatiques ou consulaires belges ou israéliens ou qui sont au service personnel d'agents de ces postes.

Toutefois, ces travailleurs salariés ou assimilés, s'ils sont des ressortissants de l'Etat représenté par le poste diplomatique ou consulaire, peuvent opter pour l'application de la législation de leur pays d'origine. Ce droit d'option ne peut être exercé qu'une seule fois et dans un délai à déterminer par arrangement administratif.

Article 6. Lorsque la législation de l'un des Pays contractants prévoit la réduction, la suppression ou la suspension d'une prestation en cas de cumul de cette prestation avec une autre prestation de sécurité sociale ou avec une rémunération, la prestation acquise en vertu de la législation de l'autre Pays contractant ou une rémunération obtenue sur le territoire de l'autre Pays contractant, est également opposable au bénéficiaire de la prestation.

TITRE II. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

Chapitre I. PRESTATIONS DE VIEILLESSE ET PRESTATIONS DE DÉCÈS (PENSION)

Article 7. Si la législation de l'un des Pays contractants subordonne à des conditions de résidence le paiement des pensions de retraite et de survie, celles-ci ne sont pas opposables aux ressortissants belges ou israéliens, tant qu'ils résident dans l'un des deux Pays contractants.

Article 8. L'introduction d'une demande de prestations à l'une des institutions auprès de laquelle l'intéressé a été assuré, est considérée comme valable par les autres institutions compétentes.

Chapitre II. PRESTATIONS EN CAS D'ACCIDENT DU TRAVAIL OU DE MALADIE PROFESSIONNELLE

Article 9. Si la législation de l'un des Pays contractants subordonne à des conditions de résidence le paiement des prestations dues en cas d'accident du travail ou de maladie professionnelle, lesdites conditions de résidence ne sont pas opposables aux ressortissants belges ou israéliens, tant qu'ils résident dans l'un des deux pays contractants.

Article 10. Les prestations prévues par la législation belge dont l'octroi est subordonné à une condition de besoin, ne sont servies qu'aux bénéficiaires résidant en Belgique.

Article 11. Tout accident du travail ou maladie professionnelle survenu à un travailleur belge en Israël ou à un travailleur israélien en Belgique et qui a occasionné ou qui est de nature à occasionner soit la mort, soit une incapacité permanente, totale ou partielle, doit être notifié par l'employeur ou par les institutions compétentes aux autorités consulaires locales du pays auquel ressortit la victime.

Article 12. Les prestations, en cas de maladie professionnelle susceptible d'être réparée en vertu de la législation des deux Pays contractants, ne sont accordées qu'au titre de la législation du pays sur le territoire duquel l'emploi susceptible de provoquer une maladie professionnelle de cette nature a été exercé en dernier lieu et sous réserve que l'intéressé remplisse les conditions prévues par cette législation, compte tenu, le cas échéant, des dispositions de l'article 14 ci-dessous.

Article 13. Si la législation d'un Pays contractant subordonne l'octroi des prestations de maladie professionnelle à la condition qu'une activité susceptible de provoquer une telle maladie ait été exercée pendant une durée déterminée, les périodes pendant lesquelles le travailleur a exercé une activité de même nature dans l'autre pays, sont également prises en considération pour la détermination de l'ouverture du droit aux prestations.

Article 14, paragraphe 1. Pour apprécier le degré d'incapacité permanente résultant d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle, au regard de la législation israélienne ou belge, les accidents du travail ou les maladies professionnelles survenus antérieurement, sous la législation de l'autre pays, sont pris en considération comme s'ils étaient survenus sous la législation du premier pays.

Paragraphe 2. Lorsque, en cas d'aggravation d'une maladie professionnelle, un travailleur qui bénéficie ou qui a bénéficié d'une réparation pour une maladie professionnelle en vertu de la législation de l'un des Pays contractants fait valoir, pour une maladie professionnelle de même nature, des droits à prestations en vertu de la législation de l'autre pays, les règles suivantes sont applicables :

- a) si le travailleur n'a pas exercé sur le territoire de ce dernier pays un emploi susceptible de provoquer la maladie professionnelle ou de l'aggraver, l'institution d'affiliation du premier pays reste tenue de prendre à sa charge les prestations en vertu de sa propre législation, compte tenu de l'aggravation;
- b) si le travailleur a exercé, sur le territoire de ce dernier pays, un tel emploi, l'institution d'affiliation du premier pays reste tenue de servir les prestations en vertu de sa propre législation, compte non tenu de l'aggravation; l'institution d'affiliation de l'autre pays octroie au travailleur le supplément dont le montant est déterminé selon la législation de ce second pays et correspond à la majoration du taux d'incapacité de travail.

Paragraphe 3. Lorsque l'intéressé réside sur le territoire du Pays contractant autre que celui où le travailleur a contracté la maladie professionnelle, la demande de prestations peut être introduite auprès de l'institution compétente du pays de résidence de l'intéressé. Dans ce cas, la demande doit être établie dans les formes et conditions exigées par la législation du pays où la maladie professionnelle a été contractée.

TITRE III. ENTRAIDE ADMINISTRATIVE

Article 15, paragraphe 1. Les autorités administratives ainsi que les institutions d'assurance ou de sécurité sociale des deux Pays contractants se prêteront mutuellement leurs bons offices, dans la même mesure que s'il s'agissait de l'application de leurs propres régimes.

Un Arrangement administratif déterminera les autorités et institutions de chacun des deux Pays contractants qui seront habilitées à correspondre directement entre elles à cet effet, ainsi qu'à centraliser, le cas échéant, les demandes des intéressés et les versements de prestations.

Paragraphe 2. Ces autorités et institutions pourront subsidiairement recourir, dans le même but, à l'intervention des autorités diplomatiques et consulaires de l'autre pays.

Paragraphe 3. Les autorités diplomatiques et consulaires de l'un des deux pays peuvent intervenir directement auprès des autorités administratives de l'autre pays, en vue de recueillir tous renseignements utiles pour la défense des intérêts de leurs ressortissants.

Article 16, paragraphe 1. Le bénéfice des exemptions du droit d'enregistrement, de greffe, de timbre et de taxes consulaires prévues par la législation de l'un des Pays contractants pour les pièces à produire aux autorités, institutions ou juridictions de ce pays, est étendu aux pièces correspondantes à produire pour l'application de la présente Convention, aux autorités, institutions ou juridictions de l'autre pays.

Paragraphe 2. Pour l'application du présent article, ainsi que des articles 17 et 18, le terme «juridiction» désigne pour les deux Pays contractants: les juridictions administratives compétentes en matière de sécurité sociale.

Paragraphe 3. Tous actes, documents et pièces quelconques à produire pour l'exécution de la présente Convention sont dispensés du visa de légalisation des autorités diplomatiques et consulaires.

Article 17. Les communications adressées pour l'application de la présente Convention par les bénéficiaires de cette Convention ou par les autorités, institutions ou juridictions aux autorités, institutions ou juridictions de l'autre pays seront rédigées dans l'une des langues officielles des deux pays.

Article 18. Les demandes et les recours qui devraient être introduits dans un délai déterminé auprès d'une autorité, d'une institution ou d'une juridiction d'un des Pays contractants compétentes pour recevoir les demandes ou les recours en matière de sécurité sociale, sont considérés comme recevables s'ils sont présentés dans le même délai auprès d'une autorité, d'une institution ou d'une juridiction correspondante de l'autre pays. Dans ce cas, cette dernière autorité, institution ou juridiction devra transmettre, sans retard, ces demandes ou ces recours.

Article 19, paragraphe 1. Les autorités administratives compétentes des Pays contractants arrêteront d'un commun accord les mesures nécessaires à l'exécution et à l'application de la présente Convention.

Les mêmes autorités administratives se communiqueront en temps utile les modifications survenues dans la législation ou la réglementation de leurs pays concernant les régimes énumérés à l'article 2.

Paragraphe 2. Les autorités administratives compétentes de chacun des Pays contractants se communiqueront les autres dispositions prises en vue de l'exécution de la présente Convention à l'intérieur de leur propre pays.

Article 20. Sont considérées dans chacun des Pays contractants, comme autorités administratives compétentes au sens de la présente Convention :
en Belgique : le Ministre de la Prévoyance sociale ;
en Israël : l'Institut national d'assurance.

TITRE IV. DISPOSITIONS DIVERSES

Article 21, paragraphe 1. Les institutions débitrices de prestations en vertu de la présente Convention s'en libéreront valablement dans la monnaie de leur pays.

Au cas où des mesures de restriction des changes seraient arrêtées dans l'un ou l'autre des deux Pays contractants, des dispositions seraient prises aussitôt, d'accord entre les deux Gouvernements, pour assurer, conformément aux dispositions de la présente Convention, les transferts des sommes dues de part et d'autre.

Paragraphe 2. L'institution débitrice de rentes ou pensions dont le montant mensuel est inférieur à une somme à déterminer par échange de lettres entre les autorités administratives compétentes des deux Pays contractants, peut payer lesdites rentes et pensions trimestriellement, semestriellement ou annuellement.

Elle peut également procéder au rachat, moyennant le paiement d'une somme représentant leur valeur en capital, des rentes ou pensions dont le montant mensuel est inférieur à une somme fixée par échange de lettres tel qu'il est prévu à l'alinéa précédent.

Article 22. Le transfert des prestations dues au titre des législations sur la sécurité sociale, à des bénéficiaires résidant dans l'un des Pays contractants, sera

effectué suivant les modalités définies dans un Arrangement administratif conclu entre les autorités administratives compétentes des Pays contractants.

Article 23. Les formalités que les dispositions légales ou réglementaires de l'un des Pays contractants pourraient prévoir pour le service en dehors de son territoire, des prestations dispensées par ses institutions de sécurité sociale, s'appliqueront également, dans les mêmes conditions qu'à leurs ressortissants, aux personnes admises au bénéfice de ces prestations en vertu de la présente Convention.

Article 24. Les difficultés relatives à l'interprétation et à l'application de la présente Convention seront réglées, d'un commun accord, par les autorités administratives compétentes des Pays contractants.

Article 25. La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suivra la date à laquelle les deux Pays contractants se seront notifié que les formalités constitutionnellement requises sont accomplies.

Article 26, paragraphe 1. Sera révisée la situation des anciens travailleurs salariés ou assimilés aux salariés ainsi que celle de leurs ayants droit, en ce qui concerne leurs droits à une pension de vieillesse ou de survie :

- 1) si le paiement de la pension a été suspendu en raison de leur nationalité ou de leur résidence;
- 2) si la pension n'a pas été accordée en raison de leur nationalité ou de leur résidence;
- 3) si l'application de la Convention a pour effet de leur accorder une pension supérieure aux prestations dont ils bénéficient déjà ou auraient pu bénéficier s'ils en avaient fait la demande.

Paragraphe 2. La révision a lieu à la demande des intéressés; elle est introduite par l'intermédiaire des institutions compétentes des deux Pays contractants.

Ces demandes produisent leurs effets le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel elles sont introduites.

Toutefois, si ces demandes sont introduites dans le délai de deux ans à compter de la date de la mise en vigueur de la présente Convention, elles produisent leurs effets à partir de cette date.

Article 27, paragraphe 1. La présente Convention est conclue pour une durée indéterminée. Elle peut être dénoncée par chacun des Pays contractants. La dénonciation devra être notifiée au plus tard six mois avant l'expiration de chaque année civile considérée; la Convention cessera alors d'être en vigueur à la fin de cette année.

Paragraphe 2. En cas de dénonciation, les stipulations de la présente Convention resteront applicables aux droits acquis, nonobstant les dispositions restrictives que les régimes intéressés prévoiraient pour le cas de séjour à l'étranger d'un bénéficiaire.

Paragraphe 3. En ce qui concerne les droits en cours d'acquisition afférents aux périodes d'assurance accomplies antérieurement à la date à laquelle la présente Convention cessera d'être en vigueur, les stipulations de cette Convention resteront applicables dans les conditions qui seront définies d'un commun accord par les Pays contractants.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST BETREFFENDE DE SOCIALE ZEKERHEID TUSSEN HET KONINKRIJK BELGIË EN DE STAAT ISRAËL

De Regering van het Koninkrijk België en
De Regering van de Staat Israël,

Bezield met het verlangen het voordeel van sommige wetgevingen betreffende de sociale zekerheid, welke in beide overeenkomstsluitende landen van kracht zijn, te waarborgen aan de personen op wie deze wetgevingen van toepassing zijn of toegepast werden,

Hebben besloten een Overeenkomst te sluiten en zijn over de volgende bepalingen overeengekomen :

TITEL I. ALGEMENE BEPALINGEN

Artikel 1. De Belgische of Israëlische onderdanen, die werknemer zijn, of ingevolge de in artikel 2 van dit Verdrag opgesomde wetgevingen betreffende de sociale zekerheid, met werknemers gelijkgesteld zijn, vallen respectievelijk onder de in Israël of in België van kracht zijnde wetgevingen en genieten, evenals hun rechthebbenden, van de voordelen ervan, onder dezelfde voorwaarden als de onderdanen van elk van deze Staten.

Artikel 2, paragraaf 1. De sociale-zekerheidswetgevingen waarop deze Overeenkomst van toepassing is, zijn :

1. In België :
 - a) de wetgeving betreffende het rust- en overlevingspensioen van de werknemers;
 - b) de wetgeving betreffende de arbeidsongevallen met inbegrip van die betreffende de zeelieden;
 - c) de wetgeving betreffende de beroepsziekten.

2. In Israël :

de wet op de nationale verzekering betreffende het rust- en overlevingspensioen van de werknemers of aan werknemers gelijkgestelden en op de arbeidsongevallen.

Paragraaf 2. De Overeenkomst is eveneens van toepassing op alle wetgevende of reglementaire akten welke de bij paragraaf 1 van dit artikel beoogde wetgevingen zullen wijzigen of aanvullen.

Het zal evenwel slechts van toepassing zijn op de wetgevende of reglementaire akten waarbij de bestaande regelingen tot nieuwe categorieën van gerechtigden worden uitgebreid, indien door de Regering van het land dat zijn wetgeving wijzigt, binnen een periode van 3 maand, te rekenen vanaf de officiële bekendmaking van deze akten, aan de Regering van het ander land geen verzet hieromtrent wordt genotificeerd.

Artikel 3. De bepalingen van deze Overeenkomst zijn niet van toepassing :
— op de diplomatieke en consulaire agenten van beroep met inbegrip van de ambtenaren die tot het kader van de kanselarijen behoren;

— op de andere werknemers dan de werknemers in loondienst of de ermede gelijkgestelden.

Artikel 4, paragraaf 1. De werknemers in loondienst, of de ermede gelijkgestelden ingevolge de wetgevingen van elk van de overeenkomstsluitende landen, die in één van deze landen zijn tewerkgesteld, vallen onder de toepassing van de vigerende wetgevingen van de plaats waar zij arbeiden.

Paragraaf 2. Op het principe dat bij paragraaf 1 van dit artikel is gesteld, worden de volgende uitzonderingen gemaakt :

- a) de werknemers of de ermede gelijkgestelden, die in een ander land dan dat van hun gewone verblijfplaats worden tewerkgesteld door een onderneming die in het land van deze verblijfplaats een inrichting heeft waarvan betrokkenen normaal afhangen, vallen voort onder de vigerende wetgevingen van het land van hun gewone arbeidsplaats, voor zover hun tewerkstelling of het grondgebied in het ander land niet langer dan 12 maand duurt, ingeval deze tewerkstelling, wegens onvoorzienbare redenen, de aanvankelijk voorziene duur overschrijdt en langer dan 12 maand duurt, kan de toepassing van de vigerende wetgevingen van het land van de gewone arbeidsplaats, uitzonderlijk voor een duur van ten hoogste 12 maand worden verlengd, met de toestemming van de bevoegde autoriteiten van het land van de toevallige arbeidsplaats;
- b) de werknemers, of de ermede gelijkgestelden, van de openbare of private vervoerondernemingen van een van de overeenkomstsluitende landen, die hetzij voortdurend, hetzij tijdelijk, hetzij als reizend personeel in het ander land worden tewerkgesteld, vallen uitsluitend onder de bepalingen die van kracht zijn in het land waar de onderneming haar zetel heeft; nochtans, in geval de onderneming op het grondgebied van het overeenkomstsluitend land, ander dan dit waar haar zetel is gevestigd, een bijhuis of een vaste vertegenwoordiging heeft, vallen de werknemers die door deze laatste zijn tewerkgesteld, onder de wetgeving van het overeenkomstsluitend land op wiens grondgebied het bijhuis of de vaste vertegenwoordiging zich bevindt;
- c) de werknemers of de ermede gelijkgestelden, van een officiële administratieve dienst, die door en voor rekening van een van de overeenkomstsluitende landen worden gedetacheerd, vallen voort onder de wetgeving die van kracht is in het land vanwaar zij worden gedetacheerd.

Paragraaf 3. De bevoegde administratieve autoriteiten van de overeenkomstsluitende landen, mogen, in gemeen overleg, uitzonderingen bepalen op de bij paragraaf 1 van dit artikel gestelde regelen. Zij mogen tevens overeenkomen dat de bij paragraaf 2 bepaalde uitzonderingen, in sommige bijzondere gevallen, niet zullen worden toegepast.

Artikel 5. De bepalingen van paragraaf 1 van artikel 4 zijn van toepassing op de werknemers of de ermede gelijkgestelden, van welke nationaliteit ook, die in Belgische of Israëliëse diplomatieke of consulaire posten of in de persoonlijke dienst van agenten van deze posten zijn tewerkgesteld.

Deze werknemers of de ermede gelijkgestelden mogen, nochtans, indien zij onderdanen zijn van de Staat welke door de diplomatieke of consulaire post wordt vertegenwoordigd, de toepassing van de wetgeving van hun land van herkomst kiezen. Dit keuzerecht kan slechts één maal worden uitgeoefend en dit binnen een termijn dat bij Administratieve Schikking zal worden bepaald.

Artikel 6. Wanneer de wetgeving van één van de overeenkomstsluitende

landen voorziet in de vermindering, de afschaffing of de opschorting van een prestatie in geval van samenloop van deze prestatie met een andere sociale-zekerheidsprestatie of met een bezoldiging, dan wordt de prestatie die is verkregen overeenkomstig de wetgeving van het ander overeenkomstsluitend land of een bezoldiging die is verkregen op het grondgebied van het ander overeenkomstsluitend land, de prestatiegerechtigde eveneens aangerekend.

TITEL II. BIJZONDERE BEPALINGEN

Hoofdstuk I. OUDERDOMSUITKERINGEN EN UITKERING BIJ OVERLIJDEN (PENSIOEN)

Artikel 7. Wanneer de wetgeving van één van de overeenkomstsluitende landen de betaling van de rust- en overlevingspensioenen afhankelijk stelt van verblijfsvoorwaarden, kunnen deze de Belgische of Israëlische onderdanen niet worden aangerekend zolang zij in een van beide overeenkomstsluitende landen verblijven.

Artikel 8. Het indienen van een aanvraag om prestaties bij een van de instellingen waarbij de betrokkene verzekerd is geweest, wordt door de andere bevoegde instellingen geacht geldig te zijn.

Hoofdstuk II. PRESTATIES BIJ ARBEIDSONGEVAL OF BEROEPSZIEKTE

Artikel 9. Indien de wetgeving van een van de overeenkomstsluitende landen de uitbetaling van de bij arbeidsongeval of beroepsziekte verschuldigde prestaties van verblijfsvoorwaarden afhankelijk stelt, kunnen deze verblijfsvoorwaarden niet worden ingeroepen tegen de Belgische of Israëlische onderdanen, zolang zij in een van beide overeenkomstsluitende landen verblijven.

Artikel 10. De bij de Belgische wetgeving bepaalde prestaties waarvan de toekenning afhankelijk is van een staat van behoefte worden enkel aan de in België verblijvende gerechtigden uitbetaald.

Artikel 11. Elk arbeidsongeval of beroepsziekte overkomen aan een Belgische werknemer in Israël of aan een Israëlische werknemer in België en dat, hetzij de dood, hetzij een blijvende, volledige of gedeeltelijke arbeidsongeschiktheid veroorzaakt heeft of kan veroorzaken, dient door de werkgever of door de bevoegde instellingen aan de plaatselijke consulaire autoriteiten van het land waarvan het slachtoffer onderdaan is, ter kennis te worden gebracht.

Artikel 12. In geval van beroepsziekte die overeenkomstig de wetgeving van beide overeenkomstsluitende landen kan worden vergoed, worden de prestaties slechts verleend uit hoofde van de wetgeving van het land op wiens grondgebied de betrekking, die een beroepsziekte van die aard kon tot gevolg hebben, in de laatste plaats werd uitgeoefend en mits voorbehoud dat de betrokkene aan de voorwaarden die bij deze wetgeving zijn bepaald, voldoet. rekening gehouden, eventueel, met de bepalingen van artikel 14 hierna.

Artikel 13. Indien de wetgeving van één van de overeenkomstsluitende landen de toekenning van de prestaties voor beroepsziekte afhankelijk stelt van de voorwaarde dat een activiteit, welke een dergelijke ziekte kon tot gevolg hebben, werd uitgeoefend gedurende een bepaalde tijd, worden de perioden gedurende dewelke de werknemer een activiteit van dezelfde aard in het andere

land heeft uitgeoefend, eveneens in aanmerking genomen voor de vaststelling van het ingaan van het recht op de prestaties.

Artikel 14, paragraaf 1. Om de graad van blijvende arbeidsongeschiktheid ten gevolge van een arbeidsongeval of een beroepsziekte ten opzichte van de Israëliëische of Belgische wetgeving te kunnen waarderen, worden de arbeidsongevallen of de beroepsziekten die zich vroeger hebben voorgedaan onder de wetgeving van het andere land in aanmerking genomen alsof ze zich onder de wetgeving van het eerste land hadden voorgedaan.

Paragraaf 2. Wanneer een werknemer, die een schadeloosstelling voor een beroepsziekte ontvangt of ontvangen heeft ingevolge de wetgeving van één van de overeenkomstsluitende landen, ingeval van verergering van een beroepsziekte zijn recht op prestaties voor een beroepsziekte van dezelfde aard laat gelden ingevolge de wetgeving van het andere land, zijn de volgende regelen van toepassing:

- a) wanneer de werknemer op het grondgebied van laatstgenoemd land geen beroep heeft uitgeoefend dat van aard is een beroepsziekte te veroorzaken of te doen verergeren, is de instelling van aansluiting van het eerste land voort verplicht de prestaties ingevolge haar eigen wetgeving ten laste te nemen, met inachtneming van de verergering;
- b) wanneer de werknemer op het grondgebied van laatstgenoemd land wel een dergelijk beroep heeft uitgeoefend, moet de instelling van aansluiting van het eerste land de prestaties ingevolge haar eigen wetgeving blijven uitbetalen, zonder inachtneming van de verergering; de instelling van aansluiting van het andere land kent aan de werknemer de vergoeding toe, waarvan het bedrag volgens de wetgeving van dit tweede land wordt bepaald en dat met de verhoging van de graad van arbeidsongeschiktheid overeenstemt.

Paragraaf 3. Wanneer de belanghebbende op het gebied van het ander overeenkomstsluitend land verblijft dan dat waar de werknemer de beroepsziekte heeft opgedaan, mag de aanvraag om prestaties bij de bevoegde instelling van het land van de verblijfplaats van de belanghebbende worden ingediend. In dit geval moet de aanvraag worden opgemaakt in de vormen en onder de voorwaarden gesteld bij de wetgeving van het land waar de beroepsziekte werd opgedaan.

TITEL III. ADMINISTRATIEF HULPBETOON

Artikel 15, paragraaf 1. De administratieve autoriteiten alsook de verzekeringsinstellingen of de instellingen voor sociale zekerheid van beide overeenkomstsluitende landen zullen elkander onderlinge hulp verlenen, in dezelfde mate als gold het de toepassing van hun eigen regelingen.

Een Administratieve Schikking zal de autoriteiten en de instellingen van elk van de beide overeenkomstsluitende landen aanwijzen die bevoegd zullen zijn om rechtstreeks met elkander briefwisseling te voeren, alsook om, eventueel, de aanvragen van de betrokkenen en de betalingen van de uitkeringen te centraliseren.

Paragraaf 2. Deze autoriteiten en instellingen zullen subsidiair met hetzelfde doel, beroep mogen doen op de tussenkomst van de diplomatieke en consulaire autoriteiten van het andere land.

Paragraaf 3. De diplomatieke en consulaire autoriteiten van één van beide

landen mogen rechtstreeks bij de administratieve autoriteiten van het andere land optreden, teneinde alle inlichtingen te verzamelen die nuttig zijn voor de verdediging van de belangen van hun onderdanen.

Artikel 16, paragraaf 1. De vrijstelling van de registratie-, griffie- en zegelrechten en van de consulaire taksen voorgeschreven bij de wetgeving van één van de overeenkomstsluitende Landen voor het indienen van stukken bij de autoriteiten, instellingen of rechtscolleges van dat land, wordt verruimd tot de overeenstemmende stukken welke voor de toepassing van deze Overeenkomst bij de autoriteiten, instellingen of rechtscolleges van het andere land moeten worden ingediend.

Paragraaf 2. Voor de toepassing van dit artikel, alsook van de artikelen 17 en 18, duidt de term «rechtscollege», voor beide overeenkomstsluitende landen, de administratieve rechtscolleges aan die bevoegd zijn op het gebied van de sociale zekerheid.

Paragraaf 3. Alle akten, documenten en bescheiden van alle aard, welke moeten worden overgemaakt voor de uitvoering van deze Overeenkomst, zijn vrijgesteld van het visum voor echtverklaring van de diplomatieke en consulaire autoriteiten.

Artikel 17. De mededelingen welke voor de toepassing van deze Overeenkomst door de gerechtigden van deze Overeenkomst of door de autoriteiten, instellingen of rechtscolleges, aan de autoriteiten, instellingen of rechtscolleges van het andere land worden gericht, zullen in een van de officiële talen van beide landen worden opgemaakt.

Artikel 18. De aanvragen en de beroepen die binnen een bepaalde termijn bij een autoriteit, een instelling of een rechtscollege van één van de overeenkomstsluitende landen, welke bevoegd zijn om de aanvragen of de beroepen inzake sociale zekerheid te ontvangen, zouden moeten worden ingediend, worden als ontvankelijk beschouwd wanneer zij binnen dezelfde termijn bij een overeenstemmende autoriteit, instelling of rechtscollege van het andere land worden ingediend. In dat geval zal deze autoriteit, deze instelling of dat rechtscollege deze aanvragen of beroepen onverwijld moeten doorgeven.

Artikel 19, paragraaf 1. De bevoegde administratieve autoriteiten van de overeenkomstsluitende landen, zullen, in gemeen overleg, de bepalingen welke noodzakelijk zijn voor de uitvoering en voor de toepassing van deze Overeenkomst vastleggen.

Dezelfde administratieve autoriteiten zullen elkander, te gelegener tijd, mededeling doen van de wijzigingen die in de wetgeving of in de reglementering van hun land met betrekking tot de bij artikel 2 vermelde regelingen, worden doorgevoerd.

Paragraaf 2. De bevoegde administratieve autoriteiten van elk van de overeenkomstsluitende landen zullen elkander mededeling doen van de andere bepalingen welke voor de uitvoering van deze Overeenkomst in hun eigen land werden getroffen.

Artikel 20. Worden in elk van de overeenkomstsluitende landen als bevoegde administratieve autoriteiten in de zin van deze Overeenkomst beschouwd:
in België: de Minister van Sociale Voorzorg;
in Israël: het Nationaal Verzekeringsinstituut.

TITEL IV. DIVERSE BEPALINGEN

Artikel 21, paragraaf 1. De instellingen die overeenkomstig deze Overeenkomst prestaties zijn verschuldigd, zullen deze op geldige wijze in de munt van hun land kunnen uitbetalen.

Indien in het ene of het andere van beide overeenkomstsluitende landen maatregelen worden getroffen om de deviezenhandel te beperken, moeten er onmiddellijk, na een overleg tussen beide Regeringen, schikkingen worden getroffen om de overdracht van de onderling verschuldigde bedragen overeenkomstig de bepalingen van deze Overeenkomst, te verzekeren.

Paragraaf 2. De instelling die renten of pensioenen is verschuldigd, waarvan het maandelijks bedrag lager is dan een door uitwisseling van brieven tussen de bevoegde administratieve autoriteiten van beide overeenkomstsluitende landen vast te stellen som, mag deze renten en pensioenen om de drie maand, om de zes maand of jaarlijks uitbetalen.

Zij kan eveneens, mits betaling van een som die hun waarde in kapitaal vormt, de renten of pensioenen afkopen, waarvan het maandbedrag lager is dan een som welke door uitwisseling van brieven, zoals bepaald is bij het vorig lid, is vastgesteld.

Artikel 22. De overdracht van de prestaties welke uit hoofde van de sociale zekerheidswetgevingen zijn verschuldigd aan gerechtigden die in één van de overeenkomstsluitende landen verblijven, zal worden verricht volgens de modaliteiten die zijn vastgelegd in een Administratieve Schikking welke getroffen wordt tussen de bevoegde administratieve autoriteiten van de overeenkomstsluitende landen.

Artikel 23. De formaliteiten waarin de wettelijke of reglementaire bepalingen van een van de overeenkomstsluitende landen zouden kunnen voorzien voor de uitbetaling buiten zijn grondgebied van de prestaties die door zijn sociale zekerheidsinstellingen worden uitgekeerd, zullen eveneens, onder dezelfde voorwaarden als voor hun onderdanen, van toepassing zijn op de personen die toegelaten zijn tot het voordeel van deze prestaties overeenkomstig deze Overeenkomst.

Artikel 24. De moeilijkheden bij de interpretatie en de toepassing van deze Overeenkomst zullen, in gemeen overleg, door de bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende landen worden geregeld.

Artikel 25. Deze Overeenkomst zal van kracht worden de eerste dag van de maand die volgt op de datum op dewelke de beide overeenkomstsluitende landen elkander onderling ervan in kennis zullen hebben gesteld dat aan de grondwettelijk vereiste formaliteiten is voldaan.

Artikel 26, paragraaf 1. De toestand van de gewezen werknemers of de ermede gelijkgestelden, alsook die van hun rechthebbenden, zal worden herzien wat hun aanspraken op ouderdoms- of overlevingspensioen betreft :

- 1) indien de uitbetaling van het pensioen wegens hun nationaliteit of hun verblijfplaats werd geschorst;
- 2) indien het pensioen niet werd toegekend wegens hun nationaliteit of wegens hun verblijfplaats;
- 3) indien de toepassing van deze Overeenkomst tot gevolg heeft dat hun een hoger pensioen wordt toegekend dan de prestaties waarop zij reeds aanspraak hebben

of aanspraak hadden kunnen hebben, indien zij daartoe een aanvraag hadden ingediend.

Paragraaf 2. De herziening geschiedt op aanvraag van de betrokkenen; zij wordt ingediend langs de bevoegde instellingen van beide overeenkomstsluitende landen om.

Deze aanvragen hebben uitwerking de eerste dag van de maand die volgt op die in de loop waarvan zij worden ingediend.

Wanneer deze aanvragen evenwel binnen de termijn van twee jaar, te rekenen van de datum van het van kracht worden van deze Overeenkomst worden ingediend, hebben zij uitwerking met ingang van die datum.

Artikel 27, paragraaf 1. Deze Overeenkomst wordt voor onbepaalde duur gesloten. Zij kan door elk van de overeenkomstsluitende landen worden opgezegd. De opzegging moet uiterlijk 6 maanden vóór het verstrijken van elk beschouwd kalenderjaar worden betekend; de Overeenkomst houdt dan op van kracht te zijn op het einde van dat jaar.

Paragraaf 2. Bij opzegging blijven de bepalingen van deze Overeenkomst op de verworven rechten, niettegenstaande de beperkende bepalingen waarin de betrokken regelingen in het geval van verblijf van een gerechtigde in het buitenland zouden voorzien.

Paragraaf 3. De bepalingen van deze Overeenkomst blijven van toepassing onder de voorwaarden die, in gemeen overleg, door de overeenkomstsluitende landen zullen worden vastgesteld, op de nog niet tén volle verworven rechten betreffende de verzekeringstijdvakken die werden volbracht vóór de datum waarop deze Overeenkomst zal ophouden van kracht te zijn.

FAIT à Bruxelles, le 5 juillet 1971 correspondant au 12 Tammouz 5731 en double exemplaire en langues française, néerlandaise et hébraïque, les trois textes faisant également foi. Cependant, en cas de contestation entre les deux Gouvernements concernant l'interprétation ou l'application de la Convention, le texte français sera décisif.

GEDAAN te Brussel op 5 juli 1971 overeenstemmend met de 12 Tammouz 5731 in tweevoud, in de Nederlandse, de Franse en de Hebreeuwse taal, de drie teksten zijnde gelijkelijk authentiek. Nochtans in geval van betwisting tussen de twee Regeringen betreffende de interpretatie of de toepassing van deze Overeenkomst zal de Franse tekst beslissend zijn.

נעשה בבריסל ביום א' תמוז תשל"א שהוא 5 ביולי 1971 בשני עותקים בשפות ההולנדית הצרפתית והעברית ודין המקור לשלושה הנוסחים במידה שווה. אולם נפלו חילוקי דעות בין שתי הממשלות בדבר פירושה או החלטה של האמנה. יקבע הנוסח הצרפתי.

Pour le Gouvernement
du Royaume de Belgique :
Voor de Regering
van het Koninkrijk België :

בשם ממשלת ממלכת בלגיה :

Pour le Gouvernement
de l'Etat d'Israël :
Voor de Regering
van de Staat Israël :

בשם ממשלת מדינת ישראל :

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

¹ Signed by P. de Paepe — Signé par P. de Paepe.

² Signed by Moshé Alon — Signé par Moshé Alon.

סעיף 27

סעיף קטן 1.

אמנה זו בערכת לזמן בלתי מוגדר. כל אחת מהארצות בעלות האמנה רשאית להסתלק הימנה. יש להודיע על ההסתלקות, לכל המאוחר, ששה חדשים לפני תוך כל שנה אזרחית נידונה. האמנה תחדל אז להיות נת-חוקף בסיומה של אותה שנה.

סעיף קטן 2.

במקרה של הסתלקות ימשיכו הוראות אמנה זו לחול על הזכויות שברכשו, למרות ההוראות המגבילות שהשלטונות המעוניינים יוכלו לקבוע למקרי שהותו של הנהנה בחוז לארז.

סעיף קטן 3.

בכל הנוגע לזכויות הנמצאות בתהליך של רכישה, והקשורות בתקופות ביטוח שהושלמו לפני התאריך שבו חדלה האמנה להיות בתוקפה, ימשירו הוראות אמנה זו לעמוד בתוקפן בתנאים שיוגדרו בהסכמה הדדית על ידי הארצות בעלות האמנה.

סעיף 24

הקשיים הסתייחסים לפרושה ולהחלטה של אמנה זו ייושבו, בהסכמה הדדית, על ידי הרשויות המינהליות המוסמכות של הארצות בעלות האמנה.

סעיף 25

אמנה זו תיכנס לתוקפה ביום הראשון לחודש שלאחר התאריך שבו הודיעו שתי הארצות בעלות האמנה, האחת לרעותה, כי הושלמו הנוהלים התחיקתיים הדרושים.

סעיף 26

סעיף קטן 1.

מצנם של עובדים שכירים או כעין שכירים לשעבר, וכן של זכאיהם, ייבדק מחדש לגבי זכויותיהם לקיצבת זיקנה או קיצבת שאירים:

1. אם תשלום הקיצבה הותלה מסעמי אזרחותם או מקום מגוריהם;
2. אם הקיצבה לא הוענקה מסעמי אזרחותם או מקום מגוריהם;
3. אם תוצאת החלטה של האמנה יש בה כדי להעניק להם קיצבה העולה על הגימלאות שמהן הם נהנים מכבר, או שמהן יכולים היו הם להנות אילו הגישו בקשה לכך.

סעיף קטן 2.

הבדיקה מחדש תיערך לפי בקשת המעוניינים. היא תוגש באמצעות המוסדות המוסמכים של שתי הארצות בעלות האמנה.

בקשות אלו יופעלו ביום הראשון לחודש שלאחר החודש שבו הוגשו. אולם אם בקשות אלו הוגשו תוך התקופה של שתי שנים החל מתאריך כניסת אמנה זו לתוקפה, הן יופעלו החל מתאריך זה.

שער רביעי
הוראות שונות

סעיף 21

סעיף קטן 1.

המוסדות החייבים בתשלום גימלאות על פי אמנה זו יפרעו אותן כחוק במסנע ארצם. במקרה שייקבעו בארץ זו או אחרת משתי הארצות בעלות האמנה אמצעי הגבלה ופיקוח לענין מסנע חוץ, יינקטו מיד סידורים, בהסכמה בין שתי הממשלות, כדי להבטיח, בהתאם להוראות אמנה זו, את העברת הסכומים המגיעים משני הצדדים.

סעיף קטן 2.

המוסד החייב במלוג או בקצבאות, ששיעורם החדשי פחות ממכוס שי לקובעו בחילופי מכתבים בין הרשויות המינהליות המוסמכות של שתי הארצות בעלות האמנה, יכול לשלם את המלוג או את הקצבאות אחת לשלושה חדשים, אחת לחצי שנה או אחת לשנה.

הוא גם יכול להמיר את המלוג או הקצבאות ששיעורם החדשי פחות ממכוס שנקבע בחילופי מכתבים, כאמור בפסקה הקודמת, בתשלום סכום המשקף את ערכם המהורון.

סעיף 22

העברת הגימלאות המגיעות על פי תחיקת הביטוח הסוציאלי, לנהגים המתגוררים באחת הארצות בעלות האמנה, תנוצע בהתאם לדרכים שיוגדרו בהסדר מינהלי אשר ייערך בין הרשויות המינהליות המוסמכות של הארצות בעלות האמנה.

סעיף 23

כל פורמליות שיכלה להיקבע בהוראות חוקיות או מינהליות של אחת מהמדינות בעלות האמנה לצורך מתן גימלאות המשתלמות על ידי מוסדות הביטוח הסוציאלי מחוץ לשטח ארצה, תחול, באותם התנאים כפי שהן חלות על אזרחיהן, על בני אדם הזכאים ליהנות מבימלאות אלו על פי אמנה זו.

סעיף 18

הבקשות והפניות שיש להגישן תוך תקופה קבועה לרשות, מוסד או ערכאה, של אחת מהארצות בעלות האמנה, הסוסמכים לקבל את הבקשות או הפניות לענין ביסוח סוציאלי, יראו אותן כאילו נתקבלו אם יוגשו תוך אותה תקופה לרשות, מוסד או ערכאה מקבילים של הארץ האחרת. במקרה כזה יהיה על הרשות, המוסד או הערכאה האחרונים להעביר ללא דיחוי בקשות אלו או פניות אלו.

סעיף 19

סעיף קמ"א 1.

הרשויות המינהליות המוסמכות של הארצות בעלות האמנה יקבעו, בהסכמה הדדית, את האמצעים הנחוצים לשם כווצעה והחלתה של אמנה זו.

אותן רשויות מינהליות יודיעו האחת לרעותה, במועד הנכון, על השינויים שחלו בתחיקה או בתקנות של ארצותיהן לענין ההסדרים המפורטים בסעיף 2.

סעיף קמ"ב 2.

הרשויות המינהליות המוסמכות של כל אחת מהארצות בעלות האמנה יודיעו האחת לרעותה על המידורים האחרים שננקטו לשם ביצועה של אמנה זו בתוך תחומי ארצותיהן.

סעיף 20

בכל אחת מהמדינות בעלות האמנה יראו ברשויות מינהליות מוסמכות לענין אמנה זו:

בבלגיה - את המיניסטר לביסוח סוציאלי

בישראל - את המוסד לביסוח לאומי.

סעיף קסו 2.

רשויות ומוסדות אלה יוכלו להיזקק למסרה זו, כאפשרות נוספת, להתערבותן של הרשויות הדיפלומטיות והקונסולריות של הארץ האחרת.

סעיף קסו 3.

רשויותיה הדיפלומטיות והקונסולריות של אחת משתי הארצות רשאיות להתערב במישרין אצל הרשויות הסיבהליות של הארץ האחרת, כדי לאסוף אח כל הידיעות הדרושות לשם הגנה על עניניהם של אזרחיהן.

סעיף 16

סעיף קסו 1.

הזכות ליהנות מפורר לגבי היסלי רישום, אגרות, כולים ומסים קונסולריים, שנקבעו בתחיקה של אחת מהארצות בעלות האמנה נקשר למסמכים שיש להמציאם לרשויות, למוסדות או לערכאות של ארץ זו, תחול גם על מסמכים מסוג זה שיש להמציאם לצורך החלטה של אמנה זו לרשויות, למוסדות או לערכאות של הארץ האחרת.

סעיף קסו 2.

לשם החלתו של סעיף זה, וכן להחלחם של הסעיפים 17 ו-18, מצוין המונח "ערכאה", לגבי שתי הארצות בעלות האמנה: ערכאות מינהליות מוסמכות לענין ביטוח סוציאלי.

סעיף קסו 3.

תעודות או מסמכים שיש להמציאם לצורך ביצוע אמנה זו פסורים מאימות על ידי הרשויות הדיפלומטיות והקונסולריות.

סעיף 17

הרדעות שיישלחו לשם החלטה של אמנה זו על ידי בהני האמנה, או על ידי הרשויות, המוסדות או הערכאות, אל הרשויות, המוסדות או הערכאות של הארץ האחרת, ייערכו באחת מן השפות הרשמיות של שתי הארצות.

סעיף קס"ב.

בסקרה של החמרת מחלת מקצוע, מקום שהעובד הנהנה, או העובד שנהנה, מפיצוי בעד מחלת מקצוע על פי התחיקה של אחת הארצות בעלות האסנה, חובע לעצמו בעד מחלת מקצוע מאותו סוג זכויות לגימלאות על פי תחיקת הארץ האחרת, יחולו הכללים שלקמן:

- (א) אם העובד לא ביצע בשטחה של ארץ אחרונה זו עבודה העלולה לגרום למחלת המקצוע, או להחמירה, יישאר מוסד הארץ הראשונה שבו קשור העובד חייב בתשלום הגימלאות על פי תחיקתו, בהתחשב בהחמרה;
- (ב) אם ביצע העובד בשטחה של ארץ אחרונה זו עבודה כאמור, יישאר מוסד הארץ הראשונה, שבו קשור העובד, חייב בתשלום הגימלאות על פי תחיקתו, מבלי להביא בחשבון את החמרה; מוסד הארץ האחרת, שבו קשור העובד, יעניק לעובד את התוספת, שסכומה נקבע על פי תחיקת אותה ארץ. שניה, והתואם את הגדלת שיעור דרגת הנכות.

סעיף קס"ג.

כאשר המעוניין מתגורר בשטחה של ארץ בעלת האמנה שאיננה זו שנה לקה העובד במחלת המקצוע, ניתן להגיש את בקשת הגימלאות למוסד המוסד בארץ שנה מקום מגוריו של המעוניין. במקרה זה יש לערוך את הבקשה במתכונות ובתנאים הנחבפים על ידי תחיקת הארץ שנה לקה המעוניין במחלת המקצוע.

שער שלישי

עזרה מינהלית הדדית

סעיף 15

סעיף קס"ד.

הרשויות הסינדהליות, וכן מוסדות הביטוח או מוסדות הביטוח הסוציאלי, של שתי הארצות בעלות האסנה יסייעו אלו לאלו באותה מידה כאילו היה מדובר בהחלתם של הסדרים שלהם עצמם.

הסדר מינהלי יקבע את הרשויות והמוסדות של כל אחת משתי הארצות בעלות האסנה שיהיו מודשים לבוא בחלופי מפתחים ביניהם באורח ישיר לענין זה, וכן כדי לרכז, במקרה של צורך, את בקשותיהם של המעוניינים ואת תשיות הגימלאות.

סעיף 11

כל תאונה פניויה או מחלה מקצוע שקרו לעובד בלגי בישראל או לעובד ישראלי בבליגיה ואשר גרמו, או עשויות לגרום, למרות או לזכות לצמיחה, שלמה או חלקית, יש להודיע עליהן, באמצעות המעביד או המוסדות המוסמכים, לדשויות הקובסולריות המקומיות של הארץ שהנפגע היה קשור אתו.

סעיף 12

לא יוענקו הגימלאות, במקרה של מחלה מקצוע שעשויים לפצות עליה כהתאם לתחיקתן של שתי הארצות בעלות האמנה, אלא על פי תחיקת הארץ שבסמחה עסק המעובין לאחרונה בעבודה העלולה לגרום למחלה מקצוע מסוג זה, וכפוף לכך שהמעובין ימלא אחר התנאים הקבועים בתחיקה זו, בהתחשב, במקרה המתאים, בהוראות סעיף 14 דלהלן.

סעיף 13

אם תחיקתה של ארץ בעלת האמנה מתנה את העבוקתן של גימלאות בעד מחלה מקצוע בכך שפעילות העלולה לגרום לאותה מחלה כוצעה משר תקופה שנקבעה, יתחשבו כחקופות שבהן ביצע העובד פעילות בעלת אופי זהה בארץ האחרת לצורך קניעת הזכות לגימלאות.

סעיף 14

סעיף קסן 1.

כדי להעריך את דרגת הנכות לצמיחה, הנרבעת סתאונת עבודה או ממחלה מקצוע, לפי התחיקה הישראלית או התחיקה הבליגיה, יובאו בחשבון תאונות העבודה או מחלות המקצוע שאירעו קודם לכן, על-פי תחיקתה של הארץ האחרת, כאילו אירעו על פי תחיקתה של הארץ הראשונה.

שער שני
הרואות מיוחדות

פרק 1
קצבאות זיקנה וקצבאות שאירים (גימלאות)

סעיף 7

אם תחיקתה של אחת הארצות בעלות האסנה סתבה בתנאי מגורים את תשלום קצבאות הזיקנה וקצבאות השאירים, לא יהיו תנאים אלה מכשול לאזרחים בלגיים או ישראלים, כל עוד הם מתגוררים באחת משתי הארצות בעלות האסנה.

סעיף 8

הגשת בקשה לגימלאות לאחד המוסדות שבו היה המעוניין מנוסה, תיראה כבת תוקף על ידי המוסדות המוסמכים האחרים.

פרק 2

גימלאות למקרה של תאונת עבודה או של מחלת מקצוע

סעיף 9

אם תחיקתה של אחת הארצות בעלות האסנה סתבה בתנאי מגורים את תשלום הגימלאות המגיעות במקרה של תאונת עבודה או של מחלת מקצוע, לא יהיו תנאי המגורים האמורים מכשול לאזרחים בלגיים או ישראלים, כל עוד הם מתגוררים באחת משתי הארצות בעלות האסנה.

סעיף 10

הגימלאות הטבועות בתחיקה הבלגית, שהענקתן מותנית בתנאי של נזקקות, לא ייחשבו אלא לנהנים הגרים בבלגיה.

- (ב) עובדים שכירים או כעין שכירים נמפעלי תובלה ציבוריים או פרטיים של אחת הארצות בעלות האמנה המועסקים בארץ האחרת, בין באופן קבוע, בין באורח של ארעי, ובין בסגל הנייד, יהיו כפופים באורח ייחודי להוראות שנתוקף בארץ שבה במצא מקום מושבו של המפעל; ואולם, במקרה שהמפעל מחזיק בשטחה של הארץ בעלת האמנה, שאיננה הארץ שבה מקום מושבו, סניף או נציגות קבועה, יהיו העובדים המועסקים בהם כפופים לתחיקת הארץ בעלת האמנה שבשטחה במצאים הסניף או הנציגות הקבועה;
- (ג) עובדים שכירים או כעין שכירים בשירות מינהל רשמי, ששוגרו על ידי אחת הארצות בעלות האמנה, ועל חשבונה, בשארים כפופים לתחיקה שנתוקף בארץ ממנה שוגרו.

סעיף קטן 3.

הרשויות המינהליות המוסמכות של הארצות בעלות האמנה יוכלו לקבוע, בהסכמה הדדית, חריגים לכללים שהובעו בסעיף קטן 1 לסעיף זה. הן גם יוכלו להסכים בניגודן שהחריגים שבקבעו בסעיף קטן 2 לא יחולו במקרים סיוחיים ססוימים.

סעיף 5

הוראות סעיף קטן 1 לסעיף 4 יחולו על עובדים שכירים או כעין שכירים, בעלי אזרחות כלשהי, המועסקים בנציגויות הדיפלומטיות או הקונסולריות, הנלגיות או הישראליות, או שעובדים בשירותם האישי של בעלי תפקיד באותן נציגויות.

אולם עובדים שכירים או כעין שכירים אלה, אם הם אזרחים של הארץ המיוצגת על ידי הנציגות הדיפלומטית או הקונסולרית, יכולים לבחור בהחלת התחיקה של ארץ מוצאם. זכות בחירה זו לא ניתן להשתמש בה אלא פעם אחת ורק פעם שיש לקובעו בהסדר מינהלי.

סעיף 6

מקום שתחיקתה של אחת הארצות בעלות האמנה קבועה הפחתה, ביטול או התלייה לגבי גיטלה, במקרה של צירוף אותה גיטלה לגיטלה אחרת של ביטוח סוציאלי, או לשכר, ייזקפו הגיטלה הסוקנית מכוחה של התחיקה בארץ בעלת האמנה האחרת, או שכר הסתקבל בשטח ארצה של בעלת האמנה האחרת, לחובתו של הנהנה מהגיטלה.

סעיף קס"ב .2

אמנה זו חלה גם על כל חוק או תקנה שיטנו או ישלימו את החקיקת המפורסמת בסעיף קס"א 1 למעיף זה.

ואולם היא לא תחול על חוקים או תקנות שירחיבו את ההסדרים הקיימים על סוגים חדשים של נהגים, אלא אם כן לא הונעה ביחס לכך התנגדותה של הממשלה המטנה את החיקקה, שתובא לידיעת ממשלתה של הארץ האחרת תוך תקופה של שלושה חדשים מתאריך פרסומם הרשמי של חוקים או תקנות אלה.

סעיף 3

הוראות אמנה זו אינן חלות:

- על בעלי התפקיד הדיפלומטיים והקונסולריים הסדירים, לרבות תפקידים השייכים לסגל הנציגויות;
- על עובדים שאינם עובדים שכירים או כעין שכירים.

סעיף 4

סעיף קס"א .1

עובדים שכירים או כעין שכירים על פי החקיקות החלות נכל אחת משתי הארצות בעלות האמנה, המועסקים באחת מן הארצות האלה, כפופים לחקיקות שבתוקף פסקים עבודתם.

סעיף קס"ב .2

העיקרון שצויין בסעיף קס"א 1 לסעיף זה כולל את היוצאים מן הכלל שלקמו:
 (א) עובדים שכירים או כעין שכירים, המועסקים בארץ שאינה ארץ מגוריהם הקבועה על ידי מפעל אשר לו סקום עסק בארץ מגורים זו, שבו תלויים המעובדים כרגיל, בשאריס כפופים לחקיקות שנתוקף בארץ בה נמצא מקום עבודתם הרגיל, כל עוד העסקתם נסמך הארץ השניה איבה נמשכת מעבר לתקופה של שנים-עשר חדשים. במקרה שהעסקתם נמשכת, מסיבות בלתי צפויות מראש, מעבר לתקופה שבקבעה מלכתחילה, ועוברת על שנים-עשר חדשים, ניתן יהא להוסיף ולהחיל באופן יוצא מן הכלל, לתקופה של שנים-עשר חדשים לכל היותר, את תחולת החקיקות שבתוקף בארץ בה נמצא מקום העבודה הרגיל, בהסכמת הרשויות המוסמכות של הארץ בה נמצא מקום העבודה הזמנית;

[HEBRÉW TEXT — TEXTE HÉBREU]

א מ נ ה

בדבר ביטוח סוציאלי

ב י ן

ממלכת בלגיה ובין מדינת ישראל

ממשלת ממלכת בלגיה.

וממשלת מדינת ישראל,

בהיותן חדורות דצון להבטיח את ההנאה מתחיקות סטויסות לעבין ניסוח סוציאלי, העומדות בתוקפן נסתי הארצות נעלות האמנה, לבני אדם שלגביהם חלות, או חלו, תחיקות אלה, החליטו לכרות אמנה והסכימו על ההוראות דלקמן:

שער ראשון

הוראות כלליות

סעיף 1

עובדים אזרחי בלגיה או אזרחי ישראל, שכירים או כעין שכירים על-פי תחיקות הביטוח הסוציאלי המפורסות בסעיף 2 לאמנה זו, כפופים לתחיקות האמורות החלות בישראל או בבלגיה, לפי המתאים, ובהנים מהן, הם וזכאיהם, באותם התנאים כאזרחיה של כל אחת ממדינות אלו.

סעיף 2

סעיף קטן 1.

אמנה זו חלה על תחיקות הביטוח הסוציאלי שלקמן:

1. בבלגיה:

- (א) התחיקה לעבין קיצנת זיקנה וקיצנת שאירים של עובדים שכירים;
- (ב) התחיקה לעבין תאונות עבודה, לרבות התחיקה הנוגעת ליסאים;
- (ג) התחיקה לעבין מחלות מקצוע.

2. בישראל:

חוק הביטוח הלאומי לעבין קיצנת זיקנה וקיצנת שאירים של עובדים שכירים או כעין שכירים, ולעבין תאונות עבודה.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION ON SOCIAL SECURITY¹ BETWEEN THE KINGDOM OF BELGIUM AND THE STATE OF ISRAEL

The Government of the Kingdom of Belgium and
The Government of the State of Israel,
Desirous of guaranteeing the benefits of certain legislative provisions concerning social security in force in the two Contracting Countries to the persons to whom these legislative provisions apply or have been applied,
Have resolved to conclude a Convention and have agreed on the following provisions:

TITLE I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Belgian or Israeli nationals who are employed persons or persons treated as such under the legislative provisions concerning social security set out in article 2 of the Convention shall be subject to the said legislative provisions in force, respectively, in Israel or in Belgium and shall, together with their dependants, enjoy the benefits thereof under the same conditions as the nationals of the State concerned.

Article 2, paragraph 1. The legislative provisions concerning social security to which this Convention applies shall be:

1. In Belgium:
 - (a) The legislation concerning retirement and survivors' pensions for employed persons;
 - (b) The legislation concerning industrial accidents, including that concerning seamen;
 - (c) The legislation concerning occupational diseases.
2. In Israel:

The national insurance legislation concerning retirement and survivors' pensions for employed persons or persons treated as such and concerning industrial accidents.

Paragraph 2. This Convention shall also apply to any laws or regulations amending or supplementing the legislative provisions referred to in paragraph 1 of this article.

The above notwithstanding, the Convention shall not apply to laws or regulations extending existing schemes to new classes of beneficiaries if the Government amending its legislation lodges an objection with the Government of the other country within a period of three months after the official publication of the said laws or regulations.

¹ Came into force on 1 May 1973, i.e. the first day of the month following the date (10 April 1973) on which the Contracting Countries notified each other that the required constitutional formalities had been fulfilled, in accordance with article 25.

Article 3. The provisions of this Convention shall not apply to:

- Career diplomatic and consular officers, including officials of the staff of chancelleries;
- Workers other than employed persons or persons treated as such.

Article 4, paragraph 1. Employed persons or persons treated as such under the legislation applicable in each contracting country, who are employed in either country, shall be subject to the legislation in force at their place of employment.

Paragraph 2. The following exceptions shall be made to the principle laid down in paragraph 1 of this article:

- (a) Employed persons or persons treated as such who are employed in a country other than that of their normal residence by an enterprise having, in the country of such residence, an establishment to which the persons concerned normally belong shall remain subject to the legislation in force in the country in which they are normally employed, provided that the duration of their employment within the territory of the second country does not exceed 12 months; where, for unforeseeable reasons, this employment is extended beyond the period originally contemplated and exceeds 12 months, the application of the legislation in force in the country in which the said persons are normally employed may, as an exceptional measure, be continued for a further period of not more than 12 months, with the agreement of the competent authorities of the country in which the temporary place of employment is situated.
- (b) Employed persons or persons treated as such who belong to public or private transport enterprises in either Contracting Country and are employed in the other country, whether permanently or temporarily or as travelling personnel, shall be subject exclusively to the provisions in force in the country in which the enterprise has its head office; if, however, the enterprise has a branch or a permanent agency in the territory of the Contracting Country other than the one in which its head office is situated, persons employed by such branch or permanent agency shall be subject to the legislation of the Contracting Country in whose territory the branch or permanent agency is situated;
- (c) Employed persons or persons treated as such who belong to official administrative departments and are seconded by and on account of one of the Contracting Countries shall remain subject to the legislation in force in the country from which they are so seconded.

Paragraph 3. The competent administrative authorities of the Contracting Countries may provide, by agreement, for exceptions to the rules laid down in paragraph 1 of this article. They may also agree that the exceptions provided for in paragraph 2 shall not apply in specific cases.

Article 5. The provisions of article 4, paragraph 1, shall be applicable to employed persons or persons treated as such, whatever their nationality, who are employed in the diplomatic or consular offices of Belgium or Israel or who are in the personal employ of officers of the diplomatic or consular service of those countries.

Nevertheless, employed persons or persons treated as such who are nationals of the State represented by the diplomatic or consular office may opt for the legislation of their country of origin. This right of option may be exercised only once, within a time-limit to be specified in an administrative arrangement.

Article 6. Where the legislation of one of the Contracting Countries provides for the reduction, discontinuance or suspension of a benefit in the event that the beneficiary is concurrently in receipt of another social security benefit or of remuneration, the benefit acquired under the legislation of the other Contracting Country or the remuneration received in the territory of the other Contracting Country shall also be chargeable against the recipient of the benefit.

TITLE II. SPECIAL PROVISIONS

Chapter I. OLD AGE AND DEATH BENEFITS (PENSION)

Article 7. Where the legislation of one of the Contracting Countries makes the payment of retirement and survivors' pensions conditional upon residence qualifications, those qualifications shall not apply to Belgian or Israeli nationals as long as they are resident in either of the two Contracting Countries.

Article 8. A claim for benefits submitted to one of the social security authorities with which the person concerned has been insured shall be considered valid by the other competent social security authorities.

Chapter II. BENEFITS IN CASE OF INDUSTRIAL ACCIDENT OR OCCUPATIONAL DISEASE

Article 9. Where the legislation of one of the Contracting Countries makes the payment of the benefits due in case of industrial accident or occupational disease conditional upon residence qualification, those qualifications shall not apply to Belgian or Israeli nationals as long as they are resident in either of the two Contracting Countries.

Article 10. Benefits provided for in the Belgian legislation which are conditional upon need shall be granted only to beneficiaries who are resident in Belgium.

Article 11. Any industrial accident sustained or occupational disease contracted by a Belgian national employed in Israel or an Israeli national employed in Belgium which has resulted or is apt to result in either death or permanent incapacity, whether total or partial, must be notified by the employer or the competent social security authorities to the local consular authorities of the country of which the person concerned is a national.

Article 12. In the case of an industrial accident for which compensation is provided under the legislation of the two Contracting Countries, benefits shall be granted only under the legislation of the country in whose territory the occupation likely to cause such occupational disease was last performed and provided that the person concerned fulfils the conditions laid down in that legislation, taking into account, where necessary, the provisions of article 14 below.

Article 13. Where the legislation of a Contracting Country makes it a condition for the award of occupational disease benefits that an activity likely to cause such a disease should have been exercised for a prescribed length of time, the periods during which the employed person exercised an activity of the same nature in the other country shall also be taken into account in determining eligibility for the benefits.

Article 14, paragraph 1. For the purposes of assessing the degree of permanent incapacity resulting from an industrial accident or occupational disease,

under Israeli or Belgian legislation, industrial accidents sustained or occupational diseases contracted at an earlier date under the legislation of the other country shall be taken into account as though they had been sustained or contracted under the legislation of the first country.

Paragraph 2. Where, in the event of the worsening of an occupational disease, an employed person who is receiving or has received compensation in respect of an occupational disease under the legislation of one of the Contracting Countries claims, in respect of an occupational disease of the same nature, entitlement to benefits under the legislation of the other country, the following rules shall apply:

- (a) If the person concerned has not been employed in the territory of the last-mentioned country in an occupation to which the occupational disease or the worsening thereof may be attributed, the social security authority with which he is insured in the first-mentioned country shall remain responsible for the benefits under its own legislation, account being taken of such worsening;
- (b) If the person concerned has been employed in the territory of the last-mentioned country in such an occupation, the social security authority with which he is insured in the first-mentioned country shall remain responsible for furnishing the benefits under its own legislation, but no account shall be taken of the worsening; the social security authority with which he is insured in the other country shall award the employed person a supplement, the amount of which shall be determined in accordance with the legislation of the second country and shall correspond to the increase in the degree of incapacity.

Paragraph 3. Where the person concerned is resident in the territory of the Contracting Country other than that in which the employed person contracted the occupational disease, the claim for benefits may be submitted to the competent social security of the country of residence of the person concerned. In that case, the claim must be drawn up in the form and manner prescribed by the legislation of the country in which the occupational disease was contracted.

TITLE III. ADMINISTRATIVE CO-OPERATION

Article 15, paragraph 1. The administrative authorities and the insurance or social security authorities of the two Contracting Countries shall assist one another to the same extent as if the matter were one affecting the application of their own schemes.

The authorities of each Contracting Country which shall be empowered to correspond directly with one another for this purpose and, where appropriate, to centralize claims for and payments of benefits shall be determined by virtue of an administrative arrangement.

Paragraph 2. The said authorities may, as an accessory measure, have recourse for the same purpose to the diplomatic and consular authorities of the other country.

Paragraph 3. The diplomatic and consular authorities of either country may apply directly to the administrative authorities of the other country with a view to obtaining any information required for the protection of the interests of their nationals.

Article 16, paragraph 1. Exemptions from registration or court fees, stamp

duties and consular charges provided for in the legislation of one of the Contracting Countries in respect of documents to be produced to the administrative authorities, social security authorities or courts of that country shall be extended to the corresponding documents required to be produced for the purposes of this Convention to the administrative authorities, social security authorities or courts of the other country.

Paragraph 2. For the purposes of this article and of articles 17 and 18, the term "courts" means, in relation to both Contracting Countries: the administrative courts having jurisdiction in social security matters.

Paragraph 3. Legalization by diplomatic and consular authorities shall be waived in respect of all certificates, documents and papers required to be produced for the purposes of this Convention.

Article 17. Communications which for the purposes of this Convention are sent by beneficiaries under the Convention or by administrative authorities, social security authorities or courts to administrative authorities, social security authorities or courts of the other country shall be drawn up in one of the official languages of the two countries.

Article 18. Claims and appeals which must be lodged within a prescribed period with an administrative authority, social security authority or court of one of the Contracting Countries competent to receive claims or appeals in social security matters shall be deemed admissible if they are lodged within the same period with a corresponding authority or court of the other country. In such cases, the latter authority or court shall transmit the claims or appeals without delay.

Article 19, paragraph 1. The competent administrative authorities of the Contracting Countries shall agree on the measures necessary for the implementation and application of this Convention.

The said administrative authorities shall notify one another in due time of changes that have taken place in the legislation or regulations of their respective countries concerning the schemes enumerated in article 2.

Paragraph 2. The competent administrative authorities of the two Contracting Countries shall notify one another of other arrangements made for the purpose for implementing this Convention within their respective countries.

Article 20. For the purposes of this Convention, the competent administrative authorities in each of the Contracting Countries shall be:

In Belgium: the Minister of Social Welfare;

In Israel: the National Insurance Institute.

TITLE IV. MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 21, paragraph 1. The social security authorities responsible for benefits under this Convention shall be held to discharge their responsibility validly by payment in the currency of their country.

If currency restrictions are at any time imposed in either Contracting Country, measures shall be taken forthwith, by agreement between the two Governments, to ensure, in accordance with the provisions of this Convention, the reciprocal transfer of moneys due.

Paragraph 2. The social security authority responsible for annuities or

pensions the monthly amount of which is less than a sum to be specified by an exchange of letters between the competent administrative authorities of the two Contracting Countries may pay the said annuities and pensions quarterly, half-yearly or yearly.

It may also, by payment of a sum equal to their capital value, redeem annuities or pensions the monthly amount of which is less than a sum specified by an exchange of letters in the manner provided for in the preceding subparagraph.

Article 22. The transfer of benefits due under social security legislation to beneficiaries resident in one of the Contracting Countries shall be carried out in accordance with the procedures laid down in an administrative arrangement between the competent administrative authorities of the Contracting Countries.

Article 23. Any formalities that may be laid down by the laws or regulations of one of the Contracting Countries in respect of the payment outside its territory of the benefits dispensed by its social security authorities shall also apply, under the same conditions as apply to their nationals, to persons entitled to receive such benefits by virtue of this Convention.

Article 24. Any difficulties relating to the interpretation and application of this Convention shall be resolved by agreement between the competent administrative authorities of the Contracting Countries.

Article 25. This Convention shall enter into force on the first day of the month following the date on which the two Contracting Countries notify each other that the required constitutional formalities have been fulfilled.

Article 26, paragraph 1. The situation of former employed persons or persons treated as such and of their dependants with regard to their right to an old-age or survivors' pension shall be reviewed:

- (1) If payment of the pension was suspended because of their nationality or place of residence;
- (2) If the pension was denied because of their nationality or place of residence;
- (3) If the application of the Convention will result in their being granted a pension higher than the benefits they already receive or could have received if they had applied for them.

Paragraph 2. The review shall take place on application, to be submitted by the persons concerned through the competent social security authorities of the two Contracting Countries.

Applications shall take effect on the first day of the month following the month in which they are submitted.

However, if such applications are submitted within two years from the date of entry into force of this Convention, they shall take effect from that date.

Article 27, paragraph 1. This Convention is concluded for an indefinite period. It may be terminated by either Contracting Country. Notice of termination must be given not later than six months before the expiry of any calendar year; the Convention shall then cease to have effect at the end of that year.

Paragraph 2. In the event of termination, the provisions of this Convention shall continue to apply to acquired rights, notwithstanding any restrictions that may be provided for under the schemes concerned for cases where a beneficiary is in a foreign country.

Paragraph 3. Any rights that are in process of acquisition in respect of insurance periods completed before the date on which this Convention ceases to have effect shall continue to be governed by the provisions of this Convention in conformity with conditions to be decided upon by agreement between the Contracting Countries.

DONE at Brussels, on 5 July 1971, corresponding to 12 Tammuz 5731, in duplicate in the French, Dutch and Hebrew languages, the three texts being equally authentic. However, in the event of a dispute between the two Governments concerning the interpretation or application of the Convention, the French text shall prevail.

For the Government
of the Kingdom of Belgium:

[P. DE PAEPE]

For the Government
of the State of Israel:

[MOSHÉ ALON]

No. 12508

**ROMANIA
and
DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA**

**Agreement concerning legal assistance in civil, family and
criminal cases. Signed at P'yongyang on 2 November
1971**

Authentic texts: Romanian and Korean.

Registered by Romania on 14 May 1973.

**ROUMANIE
et
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE
DE CORÉE**

**Accord relatif à l'entraide judiciaire en matière civile,
familiale et pénale. Signé à Pyongyang le 2 novembre
1971**

Textes authentiques: roumain et coréen.

Enregistré par la Roumanie le 14 mai 1973.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

ACORD ÎNTRE REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA ȘI REPUBLICA POPULARĂ DEMOCRATĂ COREEANĂ CU PRIVIRE LA ASISTENȚA JURIDICĂ ÎN CAUZELE CIVILE, FAMILIALE ȘI PENALE

Consiliul de Stat al Republicii Socialiste România și Prezidiul Adunării Populare Supreme a Republicii Populare Democrate Coreene, animate de dorința de a întări și mai mult prietenia frățască dintre popoarele celor două state, pe baza principiilor respectării independenței și suveranității naționale, egalității în drepturi, neamestecului în treburile interne și avantajului reciproc,

dorind să colaboreze strâns în domeniul asistenței juridice, au hotărât să încheie prezentul Acord privind asistența juridică în cauzele civile, familiale și penale, în care scop au desemnat împuterniciții lor:

Consiliul de Stat al Republicii Socialiste România pe Aurel Mălnășan, ambasador extraordinar și plenipotențiar al Republicii Socialiste România în Republica Populară Democrată Coreeană,

Prezidiul Adunării Populare Supreme a Republicii Populare Democrate Coreene pe Ri Man Săk, adjunct al ministrului afacerilor externe al Republicii Populare Democrate Coreene,

care, după schimbul deplinelor puteri, găsite în bună și convenită formă, au convenit asupra celor ce urmează :

PARTEA I. DISPOZIȚII GENERALE

Articolul 1. OCROTIREA JURIDICĂ

1. Cetățenii fiecăreia dintre Părțile contractante se bucură pe teritoriul celeilalte Părți contractante, în ce privește drepturile lor personale și patrimoniale, de aceeași ocrotire juridică ca și cetățenii Părții contractante pe teritoriul căreia se află.

2. Cetățenii fiecăreia dintre Părțile contractante au acces liber și nestingherit la autoritățile celeilalte Părți contractante, în competența cărora intră rezolvarea cauzelor civile, familiale și penale, ei pot să-și susțină interesele, să facă cereri ori reclamații și să introducă acțiuni pe teritoriul celeilalte Părți contractante, în aceleași condiții ca și cetățenii acesteia.

3. Dispozițiile punctelor 1 și 2 ale prezentului articol se aplică și persoanelor juridice, înființata în conformitate cu legile Părții contractante pe teritoriul căreia își au sediul.

Articolul 2. ACORDAREA ASISTENȚEI JURIDICE

Prin organele în competența cărora intră rezolvarea cauzelor civile, familiale și penale, Părțile contractante își vor acorda, în mod reciproc, asistență juridică.

Articolul 3. MODUL DE LEGĂTURĂ

În acordarea asistenței juridice, autoritățile celor două Părți contractante, prevăzute în articolul 2, comunică între ele prin intermediul organelor lor centrale, în măsura în care în prezentul Acord nu s-a prevăzut altfel.

Articolul 4. OBIECTUL ASISTENȚEI JURIDICE

Părțile contractante își acordă, reciproc, asistență juridică prin îndeplinirea unor activități procesuale cum ar fi: interogarea învinuiților, audierea martorilor și ascultarea părților, întocmirea actelor și înmînarea lor, efectuarea expertizelor, precum și altele.

Articolul 5. FORMA ȘI CONȚINUTUL CERERII DE ACORDARE A ASISTENȚEI JURIDICE

1. Cererea de acordare a asistenței juridice trebuie să cuprindă următoarele date:

- a) denumirea instituției de la care emană cererea;
- b) denumirea instituției căreia i se adresează cererea;
- c) denumirea cauzei pentru care se solicită asistența juridică;
- d) numele și prenumele părților, învinuiților, inculpaților sau condamnaților, domiciliul sau reședința lor, cetățenia și ocupația acestora, iar în cauzele penale, în măsura posibilității, locul și data nașterii învinuiților sau condamnaților, precum și numele părinților lor;
- e) în cazul persoanelor juridice, se va indica denumirea și sediul lor;
- f) numele și adresa împuterniciților;
- g) obiectul cererii și temeiul acesteia, iar în cauzele penale și descrierea infracțiunii.

2. Cererile privind acordarea asistenței juridice, precum și actele anexate acestora, vor fi redactate în limba Părții contractante solicitante și vor fi însoțite de traduceri în limba rusă, întocmite potrivit legislației Părții contractante solicitante.

3. Materialele expediate în baza prezentului Acord trebuie să fie semnate și ștampilate.

Articolul 6. REGULI PRIVIND ACORDAREA ASISTENȚEI JURIDICE

1. În îndeplinirea cererii de acordare a asistenței juridice, instituția solicitată aplică legislația statului său. Instituția solicitată poate, la cerere, să aplice normele procedurale ale celeilalte Părți contractante, în măsura în care ele nu contravin legislației statului său.

2. Dacă instituția solicitată nu este competentă să îndeplinească cererea, ea o transmite instituției competente și încunoștințează despre aceasta instituția solicitantă.

3. După îndeplinirea cererii, instituția solicitată va informa despre aceasta instituția solicitantă.

4. Dacă cererea nu poate fi îndeplinită, instituția solicitată va încunoștința instituția solicitantă despre aceasta, precum și despre cauzele care au împiedicat-o să îndeplinească cererea.

Articolul 7. REGULI PRIVIND ÎNMÎNAREA ACTELOR

1. Instituția solicitată înmînează actele în conformitate cu dispozițiile legale privind înmînarea actelor, în vigoare pe teritoriul statului său, dacă actele respective sînt scrise în limba Părții contractante solicitate sau dacă sînt însoțite

de o traducere certificată. În caz contrar, instituția sus-menționată comunică destinatarului despre cererea astfel primită și-i expediază documentele numai dacă acesta este de acord să le primească.

2. Cererea privind înmînarea actelor trebuie să indice adresa exactă a destinatarului și denumirea actului ce se va înmîna.

3. Dacă actele nu pot fi înmînate la adresa indicată în cerere, instituția solicitată va lua măsurile necesare pentru stabilirea adresei destinatarului. Dacă nu este posibil să se stabilească adresa destinatarului, atunci instituția solicitată informează despre aceasta instituția solicitantă și îi va restitui actele ce urmau a fi înmînate.

Articolul 8. CONFIRMAREA ÎNMÎNĂRII ACTELOR

Confirmarea privind înmînarea actelor se face în conformitate cu regulile referitoare la înmînarea actelor, în vigoare pe teritoriul statului căruia îi aparține instituția solicitată.

Articolul 9. ÎNMÎNAREA DE ACTE PROPRIILOR CETĂȚENI

1. Fiecare dintre Părțile contractante are dreptul să înmîneze acte propriilor săi cetățeni, care se găsesc pe teritoriul celeilalte Părți contractante, prin reprezentanțele lor diplomatice și oficiile consulare.

2. La înmînarea actelor, conform punctului 1 al prezentului articol, nu pot fi folosite nici un fel de mijloace de constrîngere.

Articolul 10. CERTIFICAREA ȘI RECUNOAȘTEREA ACTELOR

1. Actele care au fost întocmite sau certificate de instanțele judecătorești sau de alte instituții competente ale uneia dintre Părțile contractante, semnate și prevăzute cu sigiliul oficial, sînt valabile în fața instanțelor judecătorești și a altor instituții ale celeilalte Părți contractante, fără vreo altă legalizare, ele avînd forța probantă a actelor oficiale.

2. Prevederea punctului 1 din prezentul articol se aplică și copiilor actelor, certificate de instituțiile sus-menționate.

Articolul 11. INVIOLABILITATEA MARTORILOR ȘI EXPERTILOR

1. Martorul sau expertul care s-a prezentat, în urma citării ce i-a fost făcută de organele Părții contractante solicitante, nu poate fi trimis în judecată pentru fapte penale sau supus executării unei pedepse penale pe teritoriul acesteia pentru infracțiunea ce formează obiectul procesului pentru care a fost chemat sau pentru o altă infracțiune săvîrșită înainte de plecarea sa de pe teritoriul Părții solicitate.

2. Martorul sau expertul pierde acest privilegiu dacă nu părăsește teritoriul Părții contractante solicitante în termen de o lună din ziua cînd instituția care l-a chemat îi face cunoscut că prezența sa nu mai este necesară. În acest termen nu se include timpul în care martorul sau expertul nu a putut părăsi, din motive obiective, teritoriul Părții contractante solicitante.

Articolul 12. CHELTUIELILE LEGATE DE ACORDAREA ASISTENȚEI JURIDICE

1. Partea contractantă solicitată nu va pretinde restituirea cheltuielilor ocazionale de acordarea asistenței juridice.

2. Instituția solicitată comunică instituției solicitante cuantumul sumei suportate pentru acordarea asistenței juridice.

Articolul 13. INFORMAȚII PRIVIND LEGISLAȚIA

Ministerul Justiției din Republica Socialistă România și Tribunalul Suprem al Republicii Populare Democrate Coreene, precum și Procuratura Republicii Socialiste România și Procuratura Supremă a Republicii Populare Democrate Coreene fac, la cerere, schimb de informații privind legislația în vigoare în statul lor, precum și de informații privind practica judiciară.

PARTEA II. DISPOZIȚII SPECIALE

Capitolul I. ASISTENȚA JURIDICĂ ÎN CAUZELE CIVILE ȘI FAMILIALE

1. CHELTUIELI DE JUDECATĂ

Articolul 14

Cetățenii unei Părți contractante, care domiciliază pe teritoriul uneia dintre Părțile contractante și se adresează instanțelor judecătorești ale celeilalte Părți contractante nu sînt obligați să depună cauțiune pentru acoperirea cheltuielilor de judecată.

Articolul 15

Dacă cetățenii scutiți, în baza articolului 14 din prezentul Acord, să depună cauțiuni pentru acoperirea cheltuielilor de judecată, au fost obligați, printr-o hotărîre judecătorească în curs de executare, să achite cheltuielile de judecată, instanța judecătorească a celeilalte Părți contractante încuviințează, la cerere, gratuit, executarea silită a acestor cheltuieli.

Articolul 16

Cetățenii uneia dintre Părțile contractante beneficiază în fața instituțiilor juridice ale celeilalte Părți contractante, în aceeași măsură și în aceleași condiții, de înlesnirile care se acordă cetățenilor acesteia în raport de situația lor materială și de familie.

Articolul 17

1. Actele cu privire la situația materială și familială, necesare pentru acordarea înlesnirilor prevăzute la articolul 16 din prezentul Acord, se eliberează de autoritățile competente ale acelei Părți contractante pe teritoriul căreia petiționarul își are domiciliul sau reședința.

2. Dacă persoana care depune cererea nu are domiciliul sau reședința pe teritoriul vreuneia dintre Părțile contractante, actul se eliberează de reprezentanța diplomatică sau oficiul consular ale statului său.

Articolul 18

1. Cetățenii uneia dintre Părțile contractante, care doresc să beneficieze de înlesnirile prevăzute în articolul 16 din prezentul Acord în fața unei instanțe a

celeilalte Părți contractante, pot face cereri, în scris sau verbal, la instanța competentă de la domiciliul sau reședința lor, potrivit legii statului acesteia.

2. Instanța care a primit cererea o transmite, împreună cu actele anexate, instanței competente a celeilalte Părți contractante.

2. EXPEDIEREA ACTELOR DE STARE CIVILĂ ȘI A ALTOR ACTE

Articolul 19

Fiecare Parte contractantă va transmite, la cerere, celeilalte Părți contractante copii ale actelor de stare civilă, precum și ale hotărîrilor judecătorești definitive privind starea civilă a cetățenilor Părții contractante solicitante.

3. STATUTUL PERSONAL ȘI DREPTUL FAMILIEI

Articolul 20. CAPACITATEA PERSOANEI

Capacitatea persoanei se stabilește potrivit legislației Părții contractante al cărei cetățean este persoana.

Articolul 21. INCHEIEREA CĂSĂTORIEI

1. În ce privește condițiile de fond cerute pentru încheierea căsătoriei, fiecare din viitorii soți este supus legii Părții contractante al cărei cetățean este.

2. Forma încheierii căsătoriei se determină de legislația Părții contractante pe teritoriul căreia are loc încheierea căsătoriei.

RAPORTURILE PERSONALE ȘI PATRIMONIALE DINTRE SOȚI

Articolul 22

1. Dacă soții au aceeași cetățenie, raporturile lor personale și patrimoniale sînt determinate de legislația acelei Părți contractante ai cărei cetățeni sînt.

2. Dacă unul dintre soți este cetățean al uneia dintre Părțile contractante, iar celălalt soț cetățean al celeilalte Părți contractante, raporturile lor personale și patrimoniale sînt determinate de legislația acelei Părți contractante pe teritoriul căreia ei își au ori și-au avut ultimul domiciliu comun.

Articolul 23

Pentru rezolvarea cauzelor privind raporturile personale și patrimoniale este competentă instanța judecătorească a acelei Părți contractante ai cărei cetățeni sînt soții.

În cazul în care soții își au domiciliul pe teritoriul celeilalte Părți contractante, este competentă și instanța judecătorească a acelei Părți contractante.

Dacă unul din soți este cetățean al unei Părți contractante, iar celălalt al celeilalte Părți contractante, competența revine instanței judecătorești a acelei Părți contractante pe teritoriul căreia soții își au ori și-au avut ultimul domiciliu comun.

RAPORTURILE JURIDICE DINTRE PĂRINȚI ȘI COPII

Articolul 24

În cauzele privind stabilirea, tăgăduirea și contestarea filiațiunii este aplicabilă legea Părții contractante al cărei cetățean este copilul.

Articolul 25

Raporturile juridice dintre copil și părinți se stabilesc potrivit legislației Părții contractante al cărei cetățean este copilul.

Articolul 26

1. Pentru rezolvarea raporturilor juridice prevăzute la articolele 24 și 25 din prezentul Acord, sînt competente instanțele judecătorești ale Părții contractante al cărei cetățean este copilul.

2. Dacă reclamantul și pîrîtul domiciliază pe teritoriul uneia dintre Părțile contractante sînt competente, de asemenea, și instanțele acestei Părți contractante, respectîndu-se dispozițiile articolelor 24 și 25 din prezentul Acord.

Articolul 27. DECLARAREA DISPARIȚIEI SAU A MORTII UNEI PERSOANE ȘI STABILIREA DATEI ȘI A FAPTULUI MORTII

1. Pentru declararea dispariției sau a morții și stabilirea datei și a faptului morții este competentă instanța judecătorească a acelei Părți contractante al cărei cetățean era acea persoană la data cînd, potrivit ultimelor știri, mai era în viață.

2. Instanța judecătorească a unei Părți contractante poate declara dispariția sau decesul unui cetățean al celeilalte Părți contractante ori stabili data și faptul morții acestuia, la cererea unor persoane care domiciliază pe teritoriul ei, dacă, potrivit legislației statului pe teritoriul căruia se află instanța căreia i se adresează, acele persoane au un asemenea drept.

3. În cazurile prevăzute la punctele 1 și 2 din prezentul articol, instituțiile juridice ale Părților contractante aplică legislația statului lor.

4. SUCCESIUNI

Articolul 28. PRINCIPIUL EGALITĂȚII ÎN CAUZELE SUCCESORALE

1. Cetățenii uneia dintre Părțile contractante sînt egali cu cetățenii celeilalte Părți contractante în ceea ce privește aptitudinea de a dobîndi prin moștenire sau legat bunuri situate pe teritoriul acesteia.

2. Cetățenii uneia dintre Părțile contractante pot dispune, prin testament, de bunurile care se găsesc pe teritoriul celeilalte Părți contractante.

Articolul 29. LEGISLAȚIA APLICABILĂ

1. Succesiunea bunurilor mobile se reglementează de legislația acelei Părți contractante al cărei cetățean a fost defunctul în momentul decesului.

2. Succesiunea bunurilor imobile se reglementează de legislația Părții contractante pe teritoriul căreia se află bunurile succesoriale.

Articolul 30. TESTAMENTUL

1. În privința capacității de a testa ori de a revoca testamentul, a consecințelor juridice ale viciilor de voință, precum și a felurilor de dispoziții testamentare admisibile, se va aplica legislația Părții contractante al cărei cetățean a fost defunctul la data întocmirii sau revocării testamentului.

2. Forma testării sau revocării testamentului se determină de legislația Părții contractante al cărei cetățean a fost defunctul în momentul întocmirii sau revocării testamentului. De asemenea, testamentul și revocarea lui se consideră valabile, în privința condițiilor de formă, dacă ele corespund legislației Părții contractante pe teritoriul căreia a fost întocmit sau revocat testamentul.

Articolul 31. COMPETENȚA PRIVIND CAUZELE SUCCESORALE

1. Procedura succesorală privind bunurile mobile, cu excepția prevăzută la punctul 3 al prezentului articol, este de competența instituțiilor juridice ale Părții contractante al cărei cetățean a fost defunctul în momentul morții.

2. Procedura succesorală privind bunurile imobile este de competența instituțiilor juridice ale Părții contractante pe teritoriul căreia se află aceste bunuri.

3. Dacă toate bunurile mobile succesoriale, rămase de la cetățeanul uneia dintre Părțile contractante, sînt situate pe teritoriul celeilalte Părți contractante, procedura succesorală este de competența instituțiilor judiciare ale acestei Părți contractante, la cererea succesorului sau a altei persoane care are un drept la succesiune, dacă toți succesorii sînt de acord cu aceasta.

4. Prevederile punctelor 1 și 2 din prezentul articol se aplică și litigiilor ivite în legătură cu dreptul la succesiune.

Articolul 32

Pentru a determina dacă un bun este mobil sau imobil se aplică legea Părții contractante pe teritoriul căreia se află acest bun.

Articolul 33. COMUNICAREA CAZURILOR DE DECES

1. În cazul cînd cetățeanul unei Părți contractante a decedat pe teritoriul celeilalte Părți contractante, instituția competentă va înștiința despre aceasta, de îndată, reprezentanța diplomatică sau oficiul consular ale celeilalte Părți contractante. Totodată, ea va comunica tot ceea ce cunoaște despre succesorii, domiciliul sau reședința lor, despre masa succesorală, precum și despre testament, în caz că există.

2. Dacă reprezentanța diplomatică ori oficiul consular află primele despre deces, ele sînt obligate să informeze organul competent al țării de reședință, în scopul conservării succesiunii.

MĂSURI PENTRU CONSERVAREA SUCCESIUNII

Articolul 34

Dacă pe teritoriul uneia dintre Părțile contractante se află bunuri succesoriale lăsate de un cetățean al celeilalte Părți contractante, instituția competentă va lua, potrivit legislației statului său, măsurile necesare pentru conservarea și administrarea succesiunii.

Articolul 35

Dacă cetățeanul uneia dintre Părțile contractante a decedat în timp ce se afla temporar pe teritoriul celeilalte Părți contractante, obiectele avute de acesta asupra sa se predau pe bază de inventar, fără vreo altă procedură, misiunii diplomatice sau oficiului consular ale Părții contractante al cărei cetățean a fost defunctul, cu respectarea prevederilor legale ale Părții contractante pe teritoriul căreia se află aceste bunuri.

Articolul 36. CITIREA TESTAMENTULUI

Deschiderea și citirea testamentului sînt de competența instituției juridice a Părții contractante pe teritoriul căreia se află testamentul.

Fiecare Parte contractantă transmite, la cerere, instituției judiciare a Părții contractante care efectuează procedura succesorală, copia testamentului și procesul verbal referitor la starea și conținutul lui, precum și procesul verbal de citire a testamentului.

Articolul 37. BUNURI SUCCESORALE VACANTE

În cazul cînd succesiunea este vacantă, bunurile mobile revin Părții contractante al cărei cetățean era defunctul în momentul decesului, iar bunurile imobile revin Părții contractante pe teritoriul căreia acestea sînt situate.

Articolul 38. TRANSMITEREA SUCCESIUNII

Bunurile succesoriale mobile sau sumele realizate din vînzarea bunurilor succesoriale mobile și imobile, după terminarea procedurii succesoriale, vor fi predate succesorilor care au domiciliul sau reședința pe teritoriul celeilalte Părți contractante; în cazul cînd nu există posibilitatea de a se preda moștenitorilor ori mandatarilor lor bunurile succesoriale sau sumele încasate în urma vînzării acestora, ele vor fi predate reprezentanței diplomatice sau oficiului consular ale acestei Părți contractante, cu respectarea prevederilor legale ale Părții contractante pe teritoriul căreia se află bunurile succesoriale.

5. RECUNOAȘTEREA ȘI EXECUTAREA HOTĂRÎRILOR JUDECĂTOREȘTI

Articolul 39. HOTĂRÎRILE SUPUSE RECUNOAȘTERII ȘI EXECUTĂRII

1. În conformitate cu prevederile prezentului Acord, după intrarea lui în vigoare, ambele Părți contractante vor recunoaște și executa pe teritoriul lor următoarele hotărîri judecătorești rămase definitive pe teritoriul celeilalte Părți contractante :

- a) hotărîrile judecătorești definitive în cauzele civile și familiale;
- b) hotărîrile judecătorești definitive în cauzele penale privind obligația de despăgubire a victimei pentru daunele cauzate.

Articolul 40. CONDIȚIILE RECUNOAȘTERII ȘI EXECUTĂRII HOTĂRÎRILOR JUDECĂTOREȘTI

Hotărîrile judecătorești menționate în articolul 39 din prezentul Acord vor fi recunoscute și se va încuviința executarea lor în următoarele condiții :

1. Dacă hotărîrea judecătorească este definitivă și executorie, potrivit legii Părții contractante pe teritoriul căreia a fost pronunțată.
2. Dacă instanța Părții contractante, pe teritoriul căreia a fost pronunțată hotărîrea, este competentă potrivit legislației Părții contractante pe teritoriul căreia se cere recunoașterea sau executarea hotărîrii.
3. Dacă persoanei care n-a participat la proces și împotriva căreia s-a dat hotărîrea i s-a înmînat la timp, ei sau reprezentatului său, citația, potrivit legii Părții contractante pe teritoriul căreia s-a pronunțat hotărîrea.
4. Dacă o instanță judecătorească a Părții solicitate nu a dat o hotărîre definitivă în aceeași cauză.

Articolul 41. CEREREA PRIVIND ÎNCUVIINȚAREA EXECUTĂRII HOTĂRÎRILOR

1. Cererea de încuviințare a executării hotărîrii poate fi depusă direct instanței competente a Părții contractante pe teritoriul căreia urmează a fi efectuată executarea sau celei care s-a pronunțat în primă instanță. În acest ultim caz, cererile adresate instanțelor competente ale celeilalte Părți contractante vor fi trimise în modul prevăzut la articolul 3 din prezentul Acord.

2. La cererea de încuviințare a executării se vor anexa următoarele acte :

- a) hotărîrea judecătorească în original sau copia legalizată a acelei hotărîri, precum și o adeverință care să confirme că hotărîrea a rămas definitivă și este executorie, dacă acest lucru nu reiese din hotărîre;
- b) adeverință din care să reiasă că părții care nu a participat la proces și împotriva căreia s-a dat hotărîrea i s-a notificat la timp și în forma cuvenită despre judecarea cauzei, potrivit legii Părții contractante pe teritoriul căreia a fost pronunțată hotărîrea.

Articolul 42. PROCEDURA EXECUTĂRII HOTĂRÎRILOR

Instanța Părții contractante pe teritoriul căreia are loc procedura executării silite aplică legislația statului său.

Articolul 43. PREDAREA OBIECTELOR ȘI REMITEREA SUMELOR DE BANI

În caz de executare silită, predarea obiectelor sau remiterea sumelor de bani se face cu respectarea prevederilor legale ale Părții contractante pe teritoriul căreia se află aceste bunuri.

Capitolul II. ASISTENȚA JURIDICĂ ÎN CAUZELE PENALE

Articolul 44. OBLIGAȚIA DE A ÎNCEPE URMĂRIREA PENALĂ

1. Fiecare Parte contractantă se obligă ca, la cererea celeilalte Părți contractante, să înceapă, în conformitate cu propria sa legislație, urmărirea penală împotriva unui cetățean al său, atunci cînd există date suficiente că a săvîrșit, pe teritoriul celeilalte Părți contractante, o infracțiune care atrage extrădarea. La cerere se anexează acte care conțin date despre infracțiune și toate probele existente cu privire la săvîrșirea infracțiunii.

2. Partea contractantă solicitată informează cealaltă Parte contractantă despre rezultatele procesului penal, iar, în cazul că a fost pronunțată o sentință definitivă, va transmite și copia acesteia.

Articolul 45. COMUNICAREA HOTĂRÎRILOR DE CONDAMNARE

1. Fiecare Parte contractantă va comunica celeilalte Părți contractante informații privind hotărârile definitive de condamnare, pronunțate de instanțele judecătorești împotriva cetățenilor celeilalte Părți contractante.

2. La cererea instanțelor judecătorești sau a procuraturilor, fiecare Parte contractantă trimite informații asupra antecedentelor penale ale persoanelor urmărite sau supuse judecării pe teritoriul celeilalte Părți contractante.

Articolul 46. OBLIGAȚIA EXTRĂDĂRII

Fiecare dintre Părțile contractante se angajează să preda, la cererea celeilalte Părți contractante, persoanele aflate pe teritoriul său, în vederea urmăririi penale, judecării sau executării pedepsei pe teritoriul celeilalte Părți.

CONDIȚIILE EXTRĂDĂRII

Articolul 47

Extrădarea cerută în vederea urmăririi penale sau judecării poate fi admisă numai dacă, potrivit legislației ambelor Părți contractante, infracțiunea săvârșită se sancționează cu o pedeapsă privativă de libertate de peste doi ani sau o pedeapsă mai grea. Extrădarea cerută în vederea executării pedepsei poate fi admisă numai dacă pedeapsa pronunțată este mai mare de un an sau mai grea.

Articolul 48

1. Nu pot fi extrădate :

- a) persoanele a căror extrădare se cere sînt cetățeni ai Părții contractante solicitate;
- b) persoanele fără cetățenie domiciliată pe teritoriul Părții contractante solicitate.

2. Extrădarea nu se admite dacă :

- a) infracțiunea a fost săvârșită pe teritoriul Părții solicitate;
- b) potrivit legilor ambelor Părți contractante acțiunea penală nu poate fi pusă în mișcare decît la plîngerea prealabilă a persoanei vătămate;
- c) infracțiunea pentru care se cere extrădarea este, potrivit legislației uneia dintre Părțile contractante, amnistiată sau prescrisă, ori există alte cauze care împiedică pornirea urmăririi penale sau executarea pedepsei, cum sînt: împăcarea părților, grațierea și altele;
- d) infracțiunea pentru care se cere extrădarea a făcut obiectul unei hotărîri judecătorești definitive, pronunțată de o instanță judecătorească competentă a Părții contractante solicitate, ori s-a dispus încetarea urmăririi penale.

Articolul 49. MODUL DE LEGĂTURA

În probleme de extrădare și de începere a urmăririi penale, privind persoanele ce urmează a fi extrădate, Părțile contractante comunică între ele pe cale diplomatică.

Articolul 50. ACTELE CARE SE ANEXEAZĂ LA CEREREA DE EXTRĂDARE

La cererea de extrădare vor fi anexate :

- a) copia certificată a mandatului de arestare, iar cînd extrădarea se cere pentru executarea pedepsei, copia certificată a hotărîrii judecătorești de condamnare rămasă definitivă;
- b) copia textelor de lege aplicabile;

- c) date privind timpul și locul săvârșirii faptei, precum și valoarea pagubelor materiale cauzate prin infracțiune;
- d) date privind durata pedepsei neexecutate în cazul unei persoane condamnate, care a executat numai o parte din pedeapsă;
- e) ori ce date care ar putea servi la identificarea persoanei a cărei extrădare se cere.

Articolul 51. DATE SUPLIMENTĂRE

Dacă în cererea de extrădare nu sînt indicate toate datele necesare, Partea contractantă solicitată poate cere date suplimentare, cealaltă Parte trebuind să dea curs acestei cereri, în cel mult două luni.

ARESTAREA ÎN VEDEREA EXTRĂDĂRII

Articolul 52

Partea contractantă solicitată procedează imediat, în condițiile stabilite prin prezentul Acord, la arestarea persoanei a cărei extrădare se cere.

Articolul 53

Dacă Partea solicitată nu prezintă în termenul stabilit la articolul 51 din prezentul Acord datele suplimentare privind persoana a cărei extrădare se cere, Partea solicitată dispune punerea în libertate a persoanei arestate.

Articolul 54. AMÎNAREA EXTRĂDĂRII

Extrădarea poate fi amînată dacă persoana a cărei extrădare se cere este implicată într-un proces penal ori are de executat o pedeapsă privativă de libertate pronunțată de o instanță judecătorească a Părții contractante solicitate.

Articolul 55. EXTRĂDAREA TEMPORARĂ

Dacă amînarea extrădării poate atrage împlinirea termenului de prescripție a acțiunii sau ar putea împiedica stabilirea faptelor, se poate admite extrădarea sub condiția expresă ca persoana a cărei extrădare se cere să fie înapoiată îndată după efectuarea actelor procesuale pentru care s-a admis extrădarea.

Articolul 56. CORERI DE EXTRĂDARE PRIMITE DIN PARTEA MAI MULTOR STATE

Dacă extrădarea este cerută de mai multe state, Partea solicitată hotărăște cărui stat i se va face extrădarea.

Articolul 57. LIMITELE ACȚIUNII PENALE PRIVIND PERSOANA EXTRĂDATĂ

Persoana extrădată nu poate fi urmărită sau judecată pentru altă infracțiune decît aceea care a dat loc la extrădare, nu poate fi supusă la executarea altei pedepse decît aceea pentru care extrădarea a fost obținută și nu poate fi extrădată unui stat terț în afară de cazul cînd :

- a) partea solicitată consimte la aceasta;
- b) deși a avut posibilitatea, persoana extrădată nu a părăsit teritoriul Părții solicitante în termen de o lună de la sfîrșitul procesului penal, ori de la executarea pedepsei sau, dacă părăsind acest teritoriu, a revenit ulterior.

Articolul 58. INFORMAȚII CU PRIVIRE LA REZULTATUL PROCESULUI PENAL

Partea contractantă solicitantă comunică Părții solicitate rezultatele urmăririi penale, împotriva persoanei extrădate.

Dacă persoana extrădată a fost condamnată, o copie a hotărârii definitive se va transmite celeilalte Părți.

Articolul 59. PREDAREA

1. Partea contractantă solicitată, în cazul în care este de acord cu extrădarea, comunică celeilalte Părți contractante locul și data predării persoanei.

2. Dacă Partea contractantă solicitantă nu preia persoana ce urmează a fi extrădată, la locul și data stabilite potrivit punctului 1 al prezentului articol, persoana în cauză va fi pusă în libertate.

Articolul 60. REPETAREA EXTRĂDĂRII

Dacă persoana extrădată se sustrage într-un mod sau altul de la urmărirea penală sau de la executarea pedepsei și se află pe teritoriul Părții contractante solicitate, în cazul unei noi cereri de extrădare aceasta va fi extrădată fără prezentarea actelor prevăzute în articolul 50 din prezentul Acord.

Articolul 61. TRANSMITEREA OBIECTELOR

1. La cererea Părții contractante solicitante, Partea contractantă solicitată transmite :

- a) obiectele care pot servi ca mijloc de probă; aceste obiecte se transmit și în cazul când extrădarea nu poate avea loc din cauza morții sau din alte împrejurări;
- b) obiectele care provin din infracțiune ori au servit la săvârșirea acesteia.

2. Partea contractantă solicitată poate reține, temporar, obiectele menționate la punctul 1 din prezentul articol, dacă îi sînt necesare pentru un alt proces penal.

3. Drepturile Părții solicitate sau ale terților asupra acestor obiecte sînt intangibile. Dacă asemenea drepturi există, aceste obiecte vor fi restituite Părții solicitate, imediat după terminarea procesului.

PARTEA III. DISPOZIȚII FINALE*Articolul 62*

1. Prezentul Acord va fi supus ratificării și va intra în vigoare în a 30-a zi de la data schimbului instrumentelor de ratificare, care va avea loc la București.

2. Prezentul Acord se încheie pe o perioadă de cinci ani. Dacă nici una dintre Părțile contractante nu îl denunță, în scris, cu șase luni înainte de expirarea acestui termen, valabilitatea lui se prelungește, de fiecare dată, pentru alți cinci ani.

INCHEIAT la Phenian, la 2 noiembrie 1971, în două exemplare originale, fiecare în limba română și limba coreeană, ambele texte avînd aceeași valoare.

DREPT PENTRU CARE împuterniciții ambelor Părți contractante au semnat prezentul Acord și au aplicat sigiliile lor.

Din împuternicirea Consiliului
de Stat al Republicii Socialiste
România :

Din împuternicirea Prezidiului
Adunării Populare Supreme a
Republicii Populare Democratice
Coreene :

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Aurel Mălnășan — Signé par Aurel Mălnășan.

² Signed by Ri Man Sak — Signé par Ri Man Sak.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

로르니아사회주의공화국과 조선민주주의인민
공화국사이의 민사, 가족 및 형사사건들에
서 법률상 방조를 서로함에 대한 조약

로르니아사회주의공화국 국가소베트의 조선민주주의인민공화국 최고인민회의 상임위원회는 민족적목적과 자주권의 존중, 평등권, 내정 불간섭 및 호혜의 원칙에 기초하여 두 나라인민들 사이의 형제적 친선을 더욱 강화하며 법률관계분야에서 진밀히 협조할것을 념원하면서 민사, 가족 및 형사사건들에서 법률상 방조를 서로 할데 대한 조약을 맺기로 결정하고 이를 위하여 자기의 전권대표들을 다음과 같이 임명하였다.

로르니아사회주의공화국 국가소베트는 조선민주주의인민공화국 주재 로르니아사회주의공화국 무명전권대사 아무렐 멀너산,

조선민주주의인민공화국 최고인민회의 상임위원회는 조선민주주의인민공화국 외무부장 피만석

전권대표들은 해당한 절차와 형식을 갖춘 자기의 전권위임장을 교환한다음 아메의 같이 합의한다.

제 1 편

총 칙

제 1 조 법률상 보호

1. 매개 제약일방의 공민들은 제약상대방의 형역에서 자기의 인격상 및 재산상권리에 대하여 주제국공민과 같은 법률상보호를 받는다.
2. 매개 제약일방의 공민들은 제약상대방의 형역에서 그 나라의 공민들과 같은 조건으로 민사, 가족 및 형사사건들을 취급할 권한을 가진 제약상대방의 기관에 자유롭게 지장을 받음이 없이 출현하여 자기의 이익을 주장할수 있으며소송을

제기하며 심소와 청원을 제출할수 있다.

3. 이조 제1항과 제2항의 규정들은 소제하는 계약측의 법에 의하며 조직된 법인들에게도 적용된다.

제2조 법률상 방조의제류

계약상방은 민사, 가주 및 형사사건을 취급할 권한을 가진 기관들을 통하여 법률상방조를 서로 준다.

제3조 교섭 절차

제2조에 지적된 기관들은 법률상방조를 증여 있어서 이 조약에 다른 절차가 규정되어 있지않는한 자기의 중앙기관들을 통하여 서로 교섭한다.

제4조 법률상 방조의 범위

계약상방은 피소자, 증인에 대한 심문, 당사자에 대한 심문, 문건의 작성과 이관, 감정 및 기타 소송상 활동들을 통하여 법률상방조를 서로 준다.

제5조 법률상방조를 줄데대한 의의형식과 의의 내 용

1. 법률상방조를 줄데 대한 의의에는 다음과 같은 요건들이 갖추어져야 한다.

- 1) 의의하는 기관명
- 2) 의의받는 기관명
- 3) 법률상방조를 줄것을 요청하는 사건명
- 4) 당사자, 피심자, 피소자 혹은 형벌을 받은자의 이름, 그의 함시적거주지 또는 체류지, 국적, 직업, 그리고 형사사건인 경우에는 가능한한 피소자 또는 형벌을 받은자의 출생지와 출생년월일 및 부모의 이름

- 5) 법인단체의 경우에는 그 이름과 소재지
 - 6) 대외인의 이름과 주소
 - 7) 의회의 내용과 의회의 본질에 대한 필요한 자료. 역사사
적인 경우에는 범죄에 대한 자료
2. 법률상방조죄목에 관한 의회서와 그에 첨부되는 문건은 의회하는 제약당사국의 언어로 작성되어야 하여 의회하는국의 절차에 따라 번역된 토어번역문이 첨부되어야 한다.
3. 이 조약에 근거하여 보내는 자료들에는 서명이 있어야 하고 도장이 찍혀져야 한다.

제 6 조 법률상방조의 이행절차

1. 법률상방조를 줄때 대한 의회를 이행함에 있어서 의회받은 기관은 자기나라의 법령을 적용한다.
의회받은 기관은 요구에 따라 자기나라의 법에 저속되지 않는한 의회한국의 절차와 관련된 규범을 적용할수 있다.
2. 의회받은 기관이 의회받은것을 이행할 권한이 없다면 그 기관은 그것을 권한있는 기관에 넘기고 이에 대하여 의회한 기관에 알려야 한다.
3. 의회받은 기관은 의회받은것을 이행한후에 이를 의회한 기관에 알려야 한다.
4. 의회를 이행할수 없을 경우 의회받은 기관은 이에 대하여 서와 그리고 의회의 이행을 저해한 원인에 대하여 의회하는 기관에 알려야 한다.

제 7 조 문건전달에 대한 절차

1. 문건을 전달하여 줄때 대한 의회를 받은 기관은 전달하는 문건이 의회받은 제약당사국의 날로 만들어졌거나 또는 인증된 번역문이 첨부되어 있다면 자기 나라 영역에서 적용되는 문건전달절차에 의하여 문건을 전달한다.

그렇지 않을 경우에는 그 문건을 받을 사람에게 그 사실을 알리고 그가 받겠다고 할 때 전달한다.

2. 문건전달의뢰서에는 문건을 받을 사람의 정확한 주소와 전달 하려는 문건의 제목이 지적되어야 한다.
3. 만약 의뢰서에 지적된 주소에 의뢰받은 문건을 전달할 수 없다면 의뢰받은 기관은 그 문건을 전달할 주소를 확정하기 위한 필요한 대책을 세운다.

주소를 확정할 수 없는 경우에는 이를 의뢰한 기관에 알리고 그 문건을 돌려 보낸다.

제 8 조 문건전달의 확인

문건전달확인서는 의뢰받은 나라에서 적용하고있는 문건전달에 관한 규정에 의하여 만든다.

제 9 조 자기나라 국민들에 대한 문 건 전 달

1. 계약쌍방은 자기의 외교대표부 또는 영사대표부들을 통하여 계약상대방영역에 있는 자기나라 국민들에게 문건을 전달할 권리를 가진다.
2. 이 조 제 1항에 따라 문건을 전달할 때 어떠한 강제조치도 적용할 수 없다.

제 10 조 문건의 인증과 인정

1. 계약일방의 재판소 또는 기타 권한있는 기관에 의하여 만들어졌거나 인증되었으며 서명이 있고 국장이 새겨진 문건이 찍힌 문건들은 계약상대방의 재판소 또는 기타 기관들에서 인증함이 없이 효력을 가지며 공식문건으로서의 증빙력을 가진다.
2. 이 조 제 1항의 규정은 이 조 제 1항에 지적된 기관들에 의하여 인정된 문건사본에도 적용된다.

제 11조 증인 및 감정인에 대한 불가침

1. 의뢰받은 제약당사국기관이 발급한 소환장제 의하여 의뢰한 제약당사국기관에 출석한 증인 또는 감정인은 재판심리의 대상으로 되는 범죄 또는 의뢰한 나라의 국경을 넘기전에 감행한 다른 범죄에 대하여 그 영역에서 형사책임을 추궁당하거나 구금될수 없으며 형벌을 받지 않는다.
2. 증인 또는 감정인은 그를 소환한 기관으로부터 그가 더 있을 필요가 없다는것을 통고받은날부터 한달안으로 의뢰한 제약당사국의 영역을 떠나지 않을 경우 우의 특권을 상실한다.
증인 또는 감정인은 자기의 잘못이 없이 의뢰한 제약당사국영역을 떠나지 못한 시간은 이 기간에 포함되지 않는다.

제 12조 범출상방조를 주는것과 관련한 비용

1. 의뢰받은 제약당사국은 범출상방조를 주는데 드는 비용의 보상을 요구할수 없다.
2. 의뢰받은 기관은 범출상방조를 주는데 쓴 비용총액을 의뢰한 기관에 알린다.

제 13조 범죄 관련한 자료교환

토르니아사회주의공화국 검찰소, 사법성과 조선민주주의인민공화국 최고재판소, 최고검찰소는 요구에 의하여 자기 나라에서 적용하고 있는 법적문건들과 범실무에 대한 자료를 서로 교환한다.

제 2 편

각 칙

제 1장 민사 및 가족사건에 대한 범출상방조

1 소 송 비 용

제 14 조

제약일방의 공민이 제약쌍방중 어느일방의 영역안에 있으면서

계약상대방의 재판소에 소송을 제기하는 경우 그들에게 소송료를 보장할 의무를 지울수 없다.

제 15 조

제 14조에 근거하여 소송료보장이 면제된 국민에게 확정판결로서 소송비용을 불도록 의무를 지운경우 계약상대방의 해당 재판소는 신청에 따라 무상으로 이 소송비용의 강제징수를 보장한다.

제 16 조

계약일방의 국민들은 계약상대방의 재판기관들에서 물질적 및 가정적협천에 따라 계약상대방의 국민들에게 적용되는것과 같은 조건과 범위에서 특혜를 보장받는다.

제 17 조

- 1 이 조약 제 16조에 의하여 특혜를 제공받는데 필요한 물질적 및 가정적협천에 관한 증명서는 신청자가 살고있거나 머무르고있는 계약당사국의 권한있는 기관이 발급한다.
- 2 만약 신청자가 어느 일방의 영역에도 합시적거주지와 체류지를 가지고있지 않으면 증명서는 신청자의 소속국 외교대표부 또는 영사대표부에서 발급한다.

제 18 조

이 조약 제 16조에 규정된 특혜를 보장하여줄것을 청원하며고하는 계약일방의 국민은 자기 나라 법에 의하여 자기의 합시적거주지 또는 체류지의 권한있는 재판소에 이를 구무 또는 서면으로 신청할수 있다.

청원을 받은 재판소는 청원서와 그에 첨부되는 문건을 계약상대방의 권한 있는 재판소에 보낸다.

2. 신분본전의 발송과 기타 증명서의 발 송

제 19 조

계약일방은 요청에 의하여 계약상대방국민들의 신분문건사본과 신문에 대한 확정판결문사본을 계약상대방에 보낸다.

3. 인격적지위와 가족사건

제 20 조 권리능력과 행위능력

사람의 권리능력과 행위능력은 그가 국민으로 되어있는 계약당사국의 법령에 의하여 규정된다.

제 21 조 결혼

1. 결혼을 위한 기본조건은 결혼할것을 희망하는 사람이 국민으로 되어있는 계약당사국의 법령에 의하여 규정된다.
2. 결혼의 형식은 결혼하는 영역의 계약당사국법령에 의하여 규정된다.

부부의 인격적 및 재산적 법률관계

제 22 조

1. 두 배우자가 같은 국적을 가지고있는 경우 부부의 인격적 및 재산적법률관계는 그들이 국민으로 되어있는 계약당사국의 법령에 의하여 규정된다.
2. 한 배우자는 계약일방의 국민이고 다른 한 배우자는 계약상대방의 국민인경우 그들 사이의 인격적 및 재산적법률관계는 그들의 마지막 공동거주지가 있었거나 있는 영역의 계약당사국법령에 의하여 규정된다.

제 23 조

부부의 인격적 및 재산적법률관계를 해결함에 대한 사건은 부부가 국민으로 되어있는 계약당사국재판소의 관할에

속한다.

부부가 제약상대방령역에 거주지를 가지고있는 경우에는 그 제약당사국의 재판소도 관할할수 있다.

한 배우자가 제약일방의 국민이고 다른 한 배우자가 제약상대방의 국민인 경우에는 그들의 마지막 공동거주지가 있었거나 있는 령역의 제약당사국 재판소가 관할한다.

부모와 자녀사이의 법적관계

제 24 조

어느사람의 자녀인가 아닌가를 확인하는 사건은 자녀가 국민으로 되어있는 제약당사국의 법령에 의하여 해결된다.

제 25 조

자녀와 그의 부모사이의 법적관계는 자녀가 국민으로 되어있는 제약당사국의 법령에 의하여 규정된다.

제 26 조

1 이 조약 제 24조와 제 25조에 지적된 법적관계에 대한 해결은 자녀가 국민으로 되어있는 제약당사국재판소의 관할에 속한다.

2 원고와 피고가 제약일방의 령역에 거주하고있다면 제약일방의 재판소도 역시 권한을 가질수 있으며 이 경우에도 제 24조와 제 25조의 규정이 준수되어야 한다.

제 27조 소재불명자와 사망자의 선고 및 사망사

실과 날자의 확인

1 소재불명자와 사망자의 선고 및 사망사실과 날자의 확인은 마지막자로에 의하여 그가 살아있을 당시 국민으로 되어있던 제약당사국재판소의 관할에 속한다.

2 제약일방의 재판소는 그 령역안에 거주하며 재판소가 소재한

나라의 법에 의하여 이와 같은 권리를 가지는 사람의 신청에 의하여 제약상대방국민을 소제물명자로 선포하거나 사망자로 선포할수 있으며 또한 그의 사망사실과 날자를 확인할수 있다.

3. 이조 제 1항과 제 2항에 지적된 경우에 제약상방제관소물은 각기 자기 나라 법을 적용한다.

소 상속 관계

제 88조 상속사건에서 적용되는 법

1. 제약일방의 국민은 제약상대방영역에서 법정상속 또는 유언상속에 의한 재산과 권리를 가지는때서 그 제약당사국의 국민과 같은 권한을 가진다.
2. 제약일방의 국민은 제약상대방영역에 있는 자기의 재산을 유언으로 처리할수 있다.

제 89조 상속에서 적용되는 법

1. 동산에 대한 상속은 피상속인이 사망할당시 국민으로 되어있던 제약당사국의 법을 적용한다.
2. 부동산에 대한 상속은 재산이 있는 제약당사국의 법을 적용한다.

제 80조 유 민

1. 유언서를 작성 또는 취소할수 있는 능력과 피상속인의 의사 표시결함에 기초한 유언서에 대한 분쟁 그리고 유언의 내용은 유언서를 작성 또는 취소할때 그리고 유언할때 피상속인이 국민으로 되어있던 제약당사국 법령에 의하여 규제된다.
2. 유언서의 작성 또는 취소행식은 유언서를 작성 또는 취소할때 피상속인이 국민으로 되어있던 제약당사국법령에 의하여 규제된다.

유언서의 작성 또는 취소행식에 대하여서는 유언서가 작성 또는 취소된 행위의 제약당사국법령이 준수된경우에도 유민은

제 31 조 상속사건의 관할

1. 동산에 대한 상속사건의 처리는 이조 제 3항에 지정된 경우를 제외하고 피상속인이 사망할때 공민으로 되어있던 계약당사국기관의 권한에 속한다.
2. 부동산에 대한 상속사건의 처리는 부동산이 있는 계약당사국기관의 관할에 속한다.
3. 계약일방의 공민이 사망한후 남은 상속동산이 모두 계약상대방의 영역안에 있고 모든 상속인들이 동의하는 경우 상속사건의 처리는 법정상속인 또는 상속에 권한을 가지고있는 사람들의 청원에 의하여 계약상대방 법기관이 진행한다.
4. 이조 제 1항 및 제 2항의 규정은 상속법에 근거하여 발생된 분쟁에도 적용된다.

제 32 조

어떤재산이 동산 또는 부동산인가 하는것은 그 재산이 있는 계약당사국법령에 의하여 규정된다.

제 33 조 사망통지

1. 계약일방의 영역에서 계약상대방의 공민이 사망한 경우 계약일방의 권한 있는 기관은 이를 계약상대방의 외교대표부 또는 령사대표부에 곧 알려야 한다. 이때 권한있는 기관은 상속인, 그의 거주지 또는 재류지, 유산의 규모 및 유언의 유무에 대하여 알고있는것을 알린다.
2. 외교대표부 또는 령사대표부가 사망에 대하여 먼저 알게되는 경우 그 대표부는 유산을 보호하기 위하여 상속사건을 취급하는 권한있는 기관에 이를 알려야 한다.

상속재산의 보호대책

제 34 조

계약일방의 공민이 남긴 상속재산이 계약상대방의 영역에 있는

경우 상속사건을 취급하는 권한 있는 기관은 자기나라 법령에 의하여 상속재산을 보호하고 관리하는 데 필요한 대책을 제출다.

제 35 조

계약일방의 공민이 계약상대방의 영역에 일시 어무르는데 사망하는 경우 그의 소지물들은 그 출전이 있는 계약당사국의 법에 의하여 아무런 심의도 없이 명제서대로 사망자가 공민으로 되어있던 계약당사국의 의포대로부 또는 명사대로부에 인도된다.

제 36 조 유언서의 공개

유언서의 개본 및 공제는 유언서가 있는 계약당사국의 상속사건을 취급하는 기관의 권한에 속한다.

제기 계약일방은 요청에 의하여 유언서의 사본과 유언정형 및 그 내용에 대한 조서 그리고 유언서의 개본 및 공개에 대한 조서를 상속사건을 취급하는 계약상대방 법기관에 넘긴다.

제 37 조 상속인이 없는 재산

상속인이 없는 재산이 남아있을 경우 동산은 피상속인이 사망할 때 공민으로 되어있던 계약당사국에 인도되며 무동산은 무동산이 있는 계약당사국에 귀속된다.

제 38 조 상속재산의 인도

상속동산 또는 상속동산이나 상속부동산의 관대대금은 상속수속이 끝난 다음 계약상대방영역에 거주지 또는 재물지가 있는 상속인에게 인도되어야 한다. 그러나 상속인 또는 그의 대리자에게 상속재산이나 그의 관대대금을 직접 인도할 수 없는 경우에는 그 재산이 있는 계약당사국의 법에 의하여 계약상대방의 의포대로부 또는 명사대로부에 넘겨야 한다.

5. 판결의 인증 및 집행

제 89조 인증 및 집행하여야 할 판결

제약당방은 이 조약의 효력을 발생하는 다음 제약상제방행역에서 선고된 다음과 같은 판결을 이 조약의 법적요건에 따라 자기의 행역에서 인증하며 집행한다.

- 1) 가족 및 민사사건에 대한 확정판결
- 2) 형사사건과 관련하여 피해자가 제기한 손해배상소송에 관한 재판소의 확정판결

제 90조 판결의 인증 및 집행을 위한 조건

이 조약 제 89조에 지적된 판결은 다음과 같은 조건에서 인증되며 집행된다.

1. 판결이 요구하는 제약당사국의 법에 의하여 확정되어 집행되어야 할 경우
2. 판결을 내린 행역의 제약당사국 재판소가 판결을 인증 또는 집행해야 할 행역의 제약당사국 법령에 기초하며 권한을 가지는 경우
3. 재판에서 지고 재판심리에 참가하지 않은 일방이 판결을 내린 행역의 제약당사국법령에 기초하여 사전심리에 대한 동지를 자기 또는 자기의 대리인이 해당하게 재판에 받았을 경우
4. 요구받은쪽의 재판소에서 동일사건에 대한 판결을 내리지 않은 경우

제 91조 판결집행신청

1. 판결집행신청은 판결이 집행되어야 할 행역의 제약당사국의 권한 있는 재판소 또는 사건에 대하여 제 1심으로 판결을 선고한 재판소에 제기 될 수 있다.

제약상제방 재판소에 보내는 신청은 이 조약 제 8조에 규정된 절차에 의한다.

2. 집행에 대한 신청서에는 다음과 같은 문건들을 올려야 한다.

- 1) 판결문正本 또는 인증된 판결문 사본. 판결문 자체로서는 판결이 확정되었으며 집행되어야 한다는 것을 알수있는 경우 그에 대한 공식증명서
- 2) 판결을 선고받은후에 소송에 참가하지 않았으나 판결을 대민 제약당사국의 법에 의하여 소정의 형식으로 제대에 사전심의를 진행하였다는 증명문건

제 52조 판결 집행 절차

판결을 강제집행하는 영역의 제약당사국재판소는 그것을 집행하기 위하여 자기 나라 법령을 적용한다.

제 53조 물품의 반출과 송금

판결집행에 의하여 얻어지는 금액의 송금 또는 물품의 반출은 그 재산이 있는 제약당사국의 법령에 저속되지 말아야한다.

제 2장 형사사건에 대한 법률상 방 조

제 54조 형사소추를 제기할 의무

1. 제약일방은 제약상대방의 영역안에서 인도를 동반하는 범죄를 강행하였다는 충분한 증거가 있을때 자기 나라 공민출에 대하여 제약상대방의 요구에 따라 자기 나라 법령에 적용한 형사소추를 제기할 의무를 진다.

그 요구에는 범죄에 관한 자료들을 내용으로 한 확인문건 및 가지고있는 모든 증거물이 첨부된다.

2. 요구받은 제약당사국은 형사사건진행결과에 대하여 제약상대방에 알리며 만약 판결이 선고되고 그것이 확정된 경우에는 판결문 사본을 보낸다.

제 45조 유죄판결의 통보

1. 대개 제약일방은 자기의 재판소가 제약상대방국민들에게 선고한 확정유죄판결에 대한 자료들을 제약상대방에 알린다.
2. 대개 제약일방은 제약상대방의 검찰소, 재판소의 요청에 의하여 제약상대방의 영역에서 예심중에 있는자 또는 재판중에 있는자에게 이미 선고한 유죄판결에 대한 자료들 제약상대방에 보낸다.

제 46조 인도의 의무

대개 제약일방은 제약상대방의 요구에 의하여 형사책임을 추궁하거나 또는 재판하며 판결을 집행하기 위하여 자기영역에 있는 사람들을 인도할 의무를 진다.

제 47조 인도조건

형사책임을 추궁하거나 재판하기 위한 범죄자 인도는 제약쌍방의 법에 의하여 그 범죄자가 범한 죄파로보아 2년이상의 징역형 또는 그보다 엄중한 형벌을 받을수있는 그러한 경우에 진행하며 판결을 집행하기 위한 인도는 오직 1년이상의 징역형 또한 그보다 엄중한 형벌을 선고받았을 경우에 해당된다.

제 48조

1. 다음과 같은 사람은 인도하지 않는다.
 - 1) 인도의 요구를 받은 제약당사국 국민인 경우
 - 2) 인도의 요구를 받은 제약당사국의 영역에 거주하는 무국적인 경우
2. 다음과 같은 경우에는 인도하지 않는다.
 - 1) 인도의 요구를 받은 제약당사국의 영역에서 범죄를범한 경우
 - 2) 제약쌍방의 법령에 의하여 현사건이 피해자의 신고에따라 제기될수있는 경우
 - 3) 인도를 요구하는 범죄가 제약쌍방중 어느일방의 법에의하여 시효기간이 지났거나 대사령을 받은 경우 그리고 형벌을 감면 받은 경우와 화해 등으로 형사소추 또는 형집행을 하지않은 경우

4) 인도필자가 인도의 사유로된 범죄로 인하여 인도를 요구 받은 제약당사국의 권한있는 기관에서 확정판결을 선고받았거나 사건기각에 대한 결정을 내린 경우

제 59 조 고실 절차

제약당방은 형사소수제기와 사람의 인도문제에 대하여 외교적경로를 통하여 고실한다.

제 60 조 인도의 요구서에

첨부하는 문건

인도의 요구서에는 다음의 문건들이 첨부되어야 한다.

1. 제포할때 대한 결정서의 인증된 사본과 형법집행을 위한 인도의 요구인 경우에는 확정판결문사본
2. 범죄자에게 적용한 범조항문 사본
3. 범죄의 감행시기와 장소 그리고 범죄로 인한 물질적손실에 대한 자료
4. 형법을 받은자가 이미 형법의 일부를 부여하였을 경우 형법을 집행하지 않은 기간에 대한 자료
5. 인도의 요구를 받은자를 식별하는데 도움이 되는 모든자료

제 61 조 인도의 요구에 대한 보충자료

인도의 요구에 필요한 모든 자료들이 지적되지 않았을 경우 인도의 요구를 받은 제약당사국은 보충적자료를 요구할수있으며 상대방은 이에 대하여 2개월이내에 해답을 주어야 한다.

인도되어야할 사람의 체포

제 62 조

이 조약에 규정된 조건에 근거하여 인도의 요구를 받은 제약당사국은 인도해야할자를 즉시 체포해야 한다.

제 63 조

인도의 요구를 받은 제약당사국은 이 조약 제 61조에 규정된 기간안으로 인도의 요구에 대한 보충적자료를 보내지 않는다

경우 제포하였던 사람을 석방한다.

제 54 조 인도의 연기

인도될 자가 형사소추를 받고있거나 또는 인도의 요구를 받은 제약당사국의 재판소가 선고한 징역형을 집행하고있는 경우에는 인도를 연기할수 있다.

제 55 조 임시인도

만약 인도의 연기로 하여 형사소추의 시효기간이 지날수있거나 인도될 사람에 대한 범죄의 심리가 어떻게 될수있는 경우에는 형사사건상의 처리를 끝마치면 임시 인도된 사람을 끌들터보내는 조건에서 그를 임시 인도할수 있다.

제 56 조 여러나라로부터 제기된

인도의 요구

여러나라로부터 인도에 대한 요구가 제기되었을 경우 어느 나라에 인도하겠는가 하는것은 요구받은 제약당사국이 결정한다.

제 57 조 인도된사람에 대한 소추한제

다음과 같은 경우를 제외하고 인도된자에게 인도의 리유로된 범죄와는 다른 범죄로 형사소추를 제기할수 없으며 또한 재판하거나 형벌을 집행할수 없으며 그를 제3국에 인도할수 없다.

1. 요구받은국이 이에 대하여 동의하는 경우
2. 인도된자의 형사소추가 끝났거나 형벌집행이 끝난후 1개월이내에 인도를 요구한 제약당사국의 명역을 떠날수 있었으나 떠나지 않은경우 그리고 인도를 요구한국의 명역을 떠났다가 다시 돌아온 경우

제 58 조 형사소추의 결과에대한 통보

인도를 요구한 제약당사국은 인도를 요구받은 제약당사국에

인도된 사람에 대한 형사소수의 결과에 대하여 알린다.

만약 인도된 사람에게 유리판결이 선고된 경우에는 그에 대한 확정판결문사본을 보낸다.

제 59 조 인도

1. 인도의 요구를 받고 그에 동의하는 제약당사국은 제약상대방에 사람을 인도하는 장소와 시간을 알린다.
2. 만약 이 조 제 1항에서 규정된 인도날자와 장소에서 인도를 요구한 제약당사국이 인도할 사람을 넘겨받지 않을 경우 그를 석방할 수 있다.

제 60 조 제 인도

만약 인도된 사람이 그 어떤 방법으로 형사소수 또는 형벌집행을 피하려고 인도의 요구를 받은 제약당사국의 영역에 있을 경우에는 세토문 요구에 따라 이 조약 제 50조에 지적된 문건을 제출함이 없이 그를 인도하여야 한다.

제 61 조 물건의 인도

1. 인도의 요구를 받은 제약당사국은 제약상대방의 요청에 의하여 다음과 같이 인도한다.
 - 1) 증거수단으로 이용될수있는 물건

이 물건은 범인의 사망, 도주 또는 기타 사정으로 하여 범인물 인도할수 없는 경우에도 인도된다.
 - 2) 범죄도 인하여 얻은 물건과 범죄를 감행하는제 쓰인 물건
2. 제약일방은 이조 제 1항에 지적된 물건이 다른 형사소송을 위하여 필요한 경우 그에 대한 인도를 임시 연기할 수 있다.
3. 물건을 인도한 제약당사국과 인도되어야 할 물건에 대한 소유자의 권리는 율가침이다.

물건을 넘겨받은 제약당사국은 사전 심리가 끝나는 즉시로 물건에 대하여 권리를 가지고있는 사람에게 돌려주기 위하여 이 물건을물 인도를 요구받은 제약당사국에 넘겨주어야 한다.

제 3 편

최 종 규 정

제 62 조

1. 이 조약은 비준을 받아야 하며 부쿠레슈티에서 비준서를 교환한 날부터 30일만에 효력을 발생한다.
2. 이 조약은 5년간 유효하다.

만약 체결쌍방중 어느 일방도 체결상대방에 이 조약의 유효기간이 끝나기 6개월전에 서면으로 폐기요구를 제출하지 않는 경우 이 조약의 효력기한은 매년 5년간씩 자동적으로 연장된다.

이 조약은 1971년 11월 2일 평양에서 로므니아어문¹과 조선어문으로 각각 원본 2부씩 작성되었으며 이 두 원문은 같은 효력을 가진다.

이를 확인하기 위하여 체결쌍방의 전권대표들은 이 조약에 서명하였으며 공인을 찍었다.

로므니아사회의주의공화국 국가
쏘베트 위임에 의하여

조선민주주의인민공화국 최고인
민회의 상임위원회 위임에 의하여

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Aurel Mălnășan — Signé par Aurel Mălnășan

² Signed by Ri Man Sak — Signé par Ri Man Sak.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA CONCERNING LEGAL ASSISTANCE IN CIVIL, FAMILY AND CRIMINAL CASES

The State Council of the Socialist Republic of Romania and the Presidium of the Supreme Peoples Assembly of the Democratic People's Republic of Korea, Being desirous of further strengthening the fraternal friendship between the peoples of the two States, on the basis of the principles of respect for independence and national sovereignty, equal rights, non-interference in domestic affairs and mutual advantage,

Desiring to collaborate closely in the field of legal assistance, have decided to conclude this Agreement concerning legal assistance in civil, family and criminal cases and for this purpose have appointed as their plenipotentiaries:

The State Council of the Socialist Republic of Romania: Aurel Mălnășan, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Socialist Republic of Romania in the Democratic People's Republic of Korea,

The Presidium of the Supreme People's Assembly of the Democratic People's Republic of Korea: Ri Man Sak, Deputy Minister for Foreign Affairs of the Democratic People's Republic of Korea,

Who, having exchange their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

PART I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. LEGAL PROTECTION

1. Nationals of each Contracting Party shall enjoy in the territory of the other Contracting Party, in respect of their personal and property rights, the same legal protection as nationals of the Contracting Party in whose territory they are.

2. Nationals of each Contracting Party shall have free and unimpeded access to the authorities of the other Contracting Party having jurisdiction in civil, family and criminal cases and may appear before them, present petitions or claims and institute proceedings in the territory of the other Contracting Party under the same conditions as nationals of the latter Party.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this article shall also apply to juridical persons instituted in accordance with the laws of the Contracting Party in whose territory they have their domicile.

Article 2. PROVISION OF LEGAL ASSISTANCE

The Contracting Parties shall provide one another, on the basis of reciprocity,

¹ Came into force on 21 October 1972, i.e. 30 days after the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bucharest on 21 September 1972, in accordance with article 62(1).

with legal assistance through the authorities having jurisdiction in civil, family and criminal cases.

Article 3. METHOD OF COMMUNICATION

In providing legal assistance, the authorities of the two Contracting Parties referred to in article 2 shall, save as otherwise provided in this Agreement, communicate with one another through their central organs.

Article 4. SCOPE OF LEGAL ASSISTANCE

The Contracting Parties shall provide one another, on the basis of reciprocity, with legal assistance by performing specific acts required in connexion with judicial proceedings, such as the interrogation of accused persons, the examination of witnesses and hearing of litigants, the preparation and transmittal of documents, the conduct of expert examinations and the like.

Article 5. FORM AND CONTENT OF APPLICATIONS FOR LEGAL ASSISTANCE

1. Applications for legal assistance must contain the following particulars:

- (a) The title of the institution making the application;
- (b) The title of the institution to which the application is made;
- (c) The title of the case in respect of which legal assistance is applied for;
- (d) The names of the parties, the accused, tried or convicted persons, their domicile or residence, nationality and occupation and, in criminal cases, where possible, the place and date of birth of the accused or convicted persons and the names of their parents;
- (e) In the case of juridical persons, their title and domicile shall be indicated;
- (f) The names and addresses of the legal representatives of the persons in question;
- (g) The nature of the application and grounds therefor and, in criminal cases, a description of the offence.

2. Applications concerning the provision of legal assistance and the documents annexed thereto shall be drawn up in the language of the applicant Contracting Party and shall be accompanied by translations into Russian, prepared in accordance with the law of the applicant Contracting Party.

3. Material transmitted under this Agreement must be signed and sealed.

Article 6. REGULATIONS CONCERNING THE PROVISION OF LEGAL ASSISTANCE

1. In executing an application for legal assistance, the institution applied to shall apply the law of its own State. The institution applied to may, upon request, apply the procedural regulations of the other Contracting Party provided that they do not conflict with the law of its own State.

2. If the institution applied to is not competent to execute the application, it shall transmit the application to the competent institution and shall notify the applicant institution accordingly.

3. Upon execution of the application, the institution applied to shall notify the applicant institution accordingly.

4. If the application cannot be executed, the institution applied to shall notify the applicant institution accordingly, stating the circumstances which prevented it from executing the application.

Article 7. REGULATIONS CONCERNING THE SERVICE OF DOCUMENTS

1. The institution applied to shall serve documents in accordance with the legal provisions concerning the service of documents in force in the territory of its own State where the documents concerned are written in the language of the Contracting Party applied to or are accompanied by a certified translation. If the documents do not meet the above conditions, the aforesaid institution shall notify the addressee of the receipt of the application and deliver the documents to him only if he is willing to accept them.

2. Applications for the service of documents must indicate the exact address of the intended recipient and the title of the document to be served.

3. If the documents cannot be served at the address indicated in the application, the institution applied to shall take the necessary steps to determine the intended recipient's address. If it is not possible to determine the address of the intended recipient, the institution applied to shall notify the applicant institution accordingly and return to it the documents to be served.

Article 8. CONFIRMATION OF SERVICE OF DOCUMENTS

Service of documents shall be confirmed in accordance with the regulations concerning the service of documents in effect in the territory of the State to which the institution applied to belongs.

Article 9. SERVICE OF DOCUMENTS ON OWN NATIONALS

1. Each Contracting Party shall have the right to serve documents on its own nationals, who are in the territory of the other Contracting Party, through its diplomatic mission or consular office.

2. No compulsion may be used in the service of documents in accordance with paragraph 1 of this article.

Article 10. ATTESTATION AND RECOGNITION OF DOCUMENTS

1. Documents drawn up or attested by the courts or other competent institutions of one Contracting Party, and signed and bearing an official seal, shall be accepted by the courts and other institutions of the other Contracting Party without authentication, having the evidential value of official documents.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply to copies of documents attested by the aforesaid institutions.

Article 11. INVIOABILITY OF WITNESSES AND EXPERTS

1. No person who, in response to a summons served by an authority of the applicant Contracting Party, appears as a witness or an expert may be prosecuted for an offence or required to serve a penalty in the territory of that Party for the offence which is the subject of the proceedings for which he has been summoned or for any other offence committed before he left the territory of the Party applied to.

2. The witness or expert shall forfeit this privilege if he fails to leave the territory of the applicant Contracting Party within one month from the date on which the institution which summoned him informs him that his presence is no longer necessary. Such period shall not include any period of time during which the

witness or expert is unable through no fault of his own to leave the territory of the applicant Contracting Party.

Article 12. COSTS OF LEGAL ASSISTANCE

1. The Contracting Party applied to shall make no claim for repayment of the costs of legal assistance.

2. The institution applied to shall inform the applicant institution of the amount of the costs incurred for the provision of legal assistance.

Article 13. INFORMATION ON LEGAL QUESTIONS

The Ministry of Justice of the Socialist Republic of Romania and the Supreme Court of the Democratic People's Republic of Korea, as well as the Procurator's Office of the Socialist Republic of Romania and the Supreme Procurator's Office of the Democratic People's Republic of Korea shall, upon request, exchange information concerning the law in force in their State, and information concerning judicial practice.

PART II. SPECIAL PROVISIONS

Chapter I. LEGAL ASSISTANCE IN CIVIL AND FAMILY CASES

1. LEGAL COSTS

Article 14

Nationals of either Contracting Party who are domiciled in the territory of one Contracting Party and have recourse to the courts of the other Contracting Party shall not be required to deposit security for legal costs.

Article 15

If a national exempted, on the basis of article 14 of this Agreement, from the deposit of security for legal costs is required under a court judgement in the process of execution to pay legal costs, the court of the other Contracting Party shall, upon request, authorize the compulsory recovery of such costs free of charge.

Article 16

Nationals of one Contracting Party shall be afforded, in respect of the legal institutions of the other Contracting Party, to the same extent and under the same conditions, the reliefs granted to nationals of the latter party in consideration of their material and family circumstances.

Article 17

1. Documents relating to material and family circumstances which are needed for the purpose of granting the reliefs provided for in article 16 of this Agreement shall be issued by the competent authorities of the Contracting Party in whose territory the petitioner has his domicile or residence.

2. If the person submitting the petition has no domicile or residence in the territory of either Contracting Party, the document shall be issued by the diplomatic mission or consular office of his own State.

Article 18

1. A national of one Contracting Party wishing to claim the reliefs provided for in article 16 of this Agreement in respect of a court of the other Contracting Party may make oral or written application to the competent court of his place of domicile or residence in accordance with the law of that State.

2. The court receiving the application shall transmit it, with the accompanying documents, to the competent court of the other Contracting Party.

*2. TRANSMITTAL OF CIVIL STATUS AND OTHER DOCUMENTS**Article 19*

Each Contracting Party shall transmit, to the other Contracting Party, upon request, copies of documents and final court judgements concerning the civil status of nationals of the applicant Contracting Party.

*3. PERSONAL STATUS AND FAMILY LAW**Article 20. LEGAL CAPACITY*

Legal capacity shall be determined according to the law of the Contracting Party of which the person concerned is a national.

Article 21. MARRIAGE

1. With respect to the basic conditions for marriage, each of the prospective spouses shall be subject to the law of the Contracting Party of which such prospective spouse is a national.

2. The form of marriage shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory the marriage is contracted.

*PERSONAL AND PROPERTY RELATIONS OF SPOUSES**Article 22*

1. Where the spouses have the same nationality, their personal and property relations shall be determined by the law of the Contracting Party of which they are nationals.

2. Where one spouse is a national of one Contracting Party and the other a national of the other Contracting Party, their personal and property relations shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory they have or last had their domicile.

Article 23

The court of the Contracting Party of which the spouses are nationals shall have jurisdiction in cases concerning personal and property relations.

Where the spouses have their domicile in the territory of the other Contracting Party, the court of that Contracting Party shall also have such jurisdiction.

Where one spouse is a national of one Contracting Party and the other a national of the other Contracting Party, jurisdiction shall lie with the court of the Contracting Party in whose territory the spouses have or last had their domicile.

LEGAL RELATIONS BETWEEN PARENTS AND CHILDREN

Article 24

In cases relating to the establishment, denial or contestation of parentage, the law of the Contracting Party of which the child is a national shall apply.

Article 25

Legal relations between a child and its parents shall be determined by the law of the Contracting Party of which the child is a national.

Article 26

1. Decisions on the legal relations referred to in articles 24 and 25 of this Agreement shall be within the jurisdiction of the courts of the Contracting Party of which the child is a national.

2. If both plaintiff and defendant are domiciled in the territory of one Contracting Party the courts of that Contracting Party shall also have jurisdiction, without prejudice to the provisions of articles 24 and 25 of this Agreement.

Article 27. DECLARATION OF PERSONS AS MISSING OR DEAD AND ESTABLISHMENT OF THE DATE AND FACT OF DEATH

1. Proceedings for declaring persons missing or dead and for the establishment of the date and fact of death shall be within the jurisdiction of a court of the Contracting Party of which the person concerned was a national at the time when he was last known to be alive.

2. A court of one Contracting Party may, upon the application of persons domiciled in its territory, declare a national of the other Contracting Party missing or dead if, under the law of the State in whose territory the court applied to is situated, the persons concerned have rights in that respect.

3. In the cases provided for in paragraphs 1 and 2 of this article the legal institutions of the Contracting Parties shall apply the law of their own State.

4. *SUCCESSION**Article 28. PRINCIPLE OF EQUALITY IN SUCCESSION CASES*

1. Nationals of one Contracting Party shall have the same rights as nationals of the other Contracting Party in matters relating to the ability to acquire, through statutory or testamentary succession, property in the territory of that Party.

2. Nationals of one Contracting Party may dispose by will of property in the territory of the other Contracting Party.

Article 29. LAW OF SUCCESSION

1. Succession to movables shall be governed by the law of the Contracting Party of which the decedent was a national at the time of his death.

2. Succession to immovables shall be governed by the law of the Contracting Party in whose territory the immovable is situated.

Article 30. WILLS

1. Matters relating to the capacity to make or revoke a testamentary disposition and the legal effects of defective testamentary dispositions, and the type of testamentary dispositions that are admissible, shall be governed by the law of the Contracting Party of which the decedent was a national at the time of making or revoking the testamentary disposition.

2. The form of the testamentary disposition or revocation shall be determined by the law of the Contracting Party of which the decedent was a national at the time of making or revoking the testamentary disposition. The testamentary disposition or its revocation shall also be deemed to have legal force, with respect to form, if the law of the Contracting Party in whose territory the testamentary disposition was made or revoked is complied with.

Article 31. JURISDICTION IN SUCCESSION CASES

1. In proceedings in matters of succession to movables, the competent legal institution shall be that of the Contracting Party of which the decedent was a national at the time of death, save as provided in paragraph 3 of this article.

2. In proceedings in matters of succession to immovables, the competent legal institution shall be that of the Contracting Party in whose territory the immovable is situated.

3. If the entire movable estate of a deceased national of one Contracting Party is situated in the territory of the other Contracting Party, proceedings in matters of succession to such estate shall, upon petition by the successor or other person having rights of succession, be conducted by the legal institutions of that Contracting Party, subject to the consent of all the successors.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of the article shall also apply in respect of disputes arising in connexion with the right of succession.

Article 32

For the purpose of determining whether property is movable or immovable the law of the Contracting Party in whose territory the property is situated shall apply.

Article 33. NOTIFICATION OF DEATH

1. If a national of one Contracting Party dies in the territory of the other Contracting Party, the competent institution shall immediately notify the diplomatic mission or consular office of the other Contracting Party accordingly. At the same time it shall communicate to it whatever information is available concerning the successors and their domicile or residence, the estate and the will if one exists.

2. If the diplomatic mission or consular office learns of the death first it shall be required to notify the competent authority of the country of residence with a view to the protection of the estate.

MEASURES FOR THE PROTECTION OF THE ESTATE

Article 34

If an estate is left in the territory of one Contracting Party by a national of the

other Contracting Party, the competent institution shall, in accordance with the law of its own State, take such measures as are necessary for the protection and administration of the estate.

Article 35

If a national of one Contracting Party dies during a temporary stay in the territory of the other Contracting Party, his personal effects shall be delivered on the basis of an inventory without any formal proceedings to the diplomatic mission or consular office of the Contracting Party of which the decedent was a national, in accordance with the provisions of the law of the Contracting Party in whose territory the effects are situated.

Article 36. READING OF WILLS

The opening and reading of the will shall be within the jurisdiction of the legal institution of the Contracting Party in whose territory the will is to be found.

Each Contracting Party shall transmit, upon request, to the legal institution of the Contracting Party conducting the succession proceedings a copy of the will and a report on the condition and contents of the will, as well as a report on the reading of the will.

Article 37. ESCHEAT

In the case of an escheated estate the movable property shall revert to the Contracting Party of which the decedent was a national at the time of his death and the immovable property shall revert to the Contracting Party in whose territory it is situated.

Article 38. DELIVERY OF THE ESTATE

The movable estate of the monies realized from the sale of the movable or immovable estate shall, after completion of the succession proceedings, be delivered to successors having their domicile or residence in the territory of the other Contracting Party; where it is impossible for the estate or the monies realized to be delivered to the heirs or their representatives, the estate or monies shall be delivered to the diplomatic mission or consular office of that Contracting Party in accordance with the provisions of the law of the Contracting Party in whose territory the estate is situated.

5. RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF JUDGEMENTS

Article 39. RECOGNIZABLE AND ENFORCEABLE JUDGEMENTS

1. In accordance with the provisions of this Agreement, after its entry into force, both Contracting Parties shall recognize and enforce in their territory the following judgements which become final in the territory of the other Contracting Party:

- (a) Final judgements in civil and family cases;
- (b) Final judgements in criminal cases relating to damages for injury resulting from the commission of an offence.

Article 40. PREREQUISITES FOR THE RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF JUDGEMENTS

The judgements mentioned in article 39 of this Agreement shall be recognized and their enforcement shall be authorized under the following conditions:

1. Where the judgement is final and enforceable in accordance with the law of the Contracting Party in whose territory it was rendered.
2. Where the court of the Contracting Party in whose territory the judgement was rendered has jurisdiction under the law of the Contracting Party in whose territory recognition and enforcement are sought.
3. Where a party who did not participate in the court proceedings and against whom the judgement was rendered was served, or that party's representative was served, in due time, with a summons in accordance with the law of the Contracting Party in whose territory the judgement was rendered.
4. Where a court of the Party applied to has not rendered a final judgement in the same case.

Article 41. APPLICATIONS FOR AUTHORIZATION OF ENFORCEMENT OF JUDGEMENTS

1. An application for authorization of enforcement of a judgement may be made directly to the competent court of the Contracting Party in whose territory the judgement is to be enforced or to the court which rendered judgement in the case at first instance. In the latter case, applications addressed to the competent courts of the other Contracting Party shall be transmitted in the manner prescribed in article 3 of this Agreement.

2. The application for authorization of enforcement shall be accompanied by the following documents:

- (a) The original text of the judgement or a certified copy of the judgement as well as an official document confirming that the judgement has become final and is enforceable where this is not shown in the text of the judgement;
- (b) A certificate showing that a party who did not participate in the proceedings and against whom judgement was rendered was notified in due time and in proper form that the case was under examination, in accordance with the law of the Contracting Party in whose territory the judgement was rendered.

Article 42. PROCEDURE FOR THE ENFORCEMENT OF JUDGEMENTS

The court of the Contracting Party in whose territory the enforcement procedure takes place shall apply the law of its own State.

Article 43. DELIVERY OF ARTICLES AND TRANSFER OF FUNDS

In the event of enforcement, the delivery of articles or transfer of funds shall be effected in accordance with the law of the Contracting Party in whose territory the articles or funds are.

Chapter II. LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL CASES

Article 44. OBLIGATION TO INSTITUTE PROSECUTION PROCEEDINGS

1. Each Contracting Party undertakes at the request of the other Contracting Party to institute, in accordance with its own law, proceedings for the prosecution of one of its nationals where there is sufficient evidence that he has committed an

extraditable offence in the territory of the other Contracting Party. The request shall be accompanied by documents containing the particulars of the offence and all available evidence concerning the commission of the offence.

2. The Contracting Party applied to shall inform the other Contracting Party of the results of the criminal proceedings and, where final sentence is pronounced, shall also transmit a copy thereof.

Article 45. NOTIFICATION OF SENTENCES

1. Each Contracting Party shall communicate to the other Contracting Party information concerning final sentences pronounced by courts against nationals of the other Contracting Party.

2. At the request of the courts or procurators, each Contracting Party shall send information concerning the criminal record of persons prosecuted or tried in the territory of the other Contracting Party.

Article 46. OBLIGATION TO EXTRADITE

Each Contracting Party undertakes to extradite, at the request of the other Contracting Party, persons in its territory for the purpose of criminal prosecution, trial or the execution of a sentence in the territory of the other Contracting Party.

CONDITIONS FOR EXTRADITION

Article 47

Extradition for the purpose of criminal prosecution or trial may be allowed only where, under the law of both Contracting Parties, the offence is punishable with deprivation of liberty for a term of more than two years or with a heavier penalty. Extradition with a view to the execution of a sentence may be allowed only where the sentence entails a term of more than a year or a heavier penalty.

Article 48

1. The following may not be extradited:

- (a) Persons who are nationals of the Contracting Party applied to;
- (b) Non-nationals who are domiciled in the territory of the Contracting Party applied to.

2. Extradition shall not be allowed where:

- (a) The offence was committed in the territory of the Party applied to;
- (b) Under the law of both Contracting Parties criminal proceedings may be instituted only on the complaint of the injured party;
- (c) Exemption from prosecution or punishment has been acquired through amnesty or lapse of time under the law of one Contracting Party or there are other causes preventing prosecution or punishment, such as reconciliation of the parties, the granting of a pardon or the like;
- (d) The offence has been the subject of a final judgement pronounced by a competent court of the Contracting Party applied to or the criminal prosecution has been discontinued.

Article 49. METHOD OF COMMUNICATION

In matters relating to extradition and the institution of criminal prosecution

affecting persons to be extradited the Contracting Parties shall communicate with one another through the diplomatic channel.

Article 50. DOCUMENTS TO ACCOMPANY THE REQUISITION FOR EXTRADITION

The requisition for extradition shall be accompanied by:

- (a) A certified copy of the warrant of arrest and, in the case of extradition for the purpose of execution of a sentence, a certified copy of the final sentence;
- (b) A copy of the texts of the appropriate statutes;
- (c) Information concerning the time and place of commission of the offence and the extent of the material damage occasioned by the offence;
- (d) Information concerning the length of the unserved sentence in the case of a convicted person who has only served a part of the sentence;
- (e) Any information that could facilitate the identification of the person claimed.

Article 51. SUPPLEMENTARY INFORMATION

If all the information required is not provided in the requisition for extradition, the Contracting Party applied to may request supplementary information, the other Party being required to comply with the request within two months.

DETENTION PENDING EXTRADITION

Article 52

The Contracting Party applied to shall take immediate steps, in accordance with the conditions specified in this Agreement, to detain the person claimed.

Article 53

If the supplementary information concerning the person claimed is not submitted within the time-limit specified in article 51 of this Agreement, the Party applied to shall order the release of the person detained.

Article 54. POSTPONEMENT OF EXTRADITION

Extradition may be postponed if the person claimed is involved in criminal proceedings or is required to serve a sentence entailing deprivation of liberty pronounced by a court of the Contracting Party applied to.

Article 55. TEMPORARY EXTRADITION

If the postponement of extradition may result in exemption from prosecution being acquired by lapse of time or may prejudice the investigation of the offence, extradition may be allowed on the express condition that the person claimed is returned immediately after completion of the proceedings for which the extradition was allowed.

Article 56. RECEIPT OF REQUISITIONS FOR EXTRADITION FROM MORE THAN ONE STATE

If requisitions for extradition are received from more than one State, the Party applied to shall decide to which State the person claimed shall be extradited.

Article 57. LIMITS TO CRIMINAL ACTION IN RESPECT OF THE EXTRADITED PERSON

An extradited person may not be prosecuted or tried for an offence other than that for which he was extradited, may not be required to serve a sentence other than that for which extradition was obtained and may not be extradited to a third State unless:

- (a) The Party applied to consents thereto;
- (b) While able to do so, the extradited person fails to leave the territory of the applicant Party within one month after the conclusion of the criminal proceedings or completion of the sentence or returns to that territory after leaving it.

Article 58. INFORMATION CONCERNING THE RESULTS OF THE CRIMINAL PROCEEDINGS

The applicant Contracting Party shall inform the Party applied to of the results of the prosecution of the person extradited.

If the extradited person was convicted, a copy of the final judgement shall be transmitted to the other Party.

Article 59. SURRENDER

1. The Contracting Party applied to shall, if it agrees to the extradition, notify the other Contracting Party of the place and date of the surrender of the person concerned.

2. If the applicant Contracting Party fails to accept the person to be extradited at the place and on the date set in accordance with paragraph 1 of this article, such person may be released from custody.

Article 60. RE-EXTRADITION

If an extradited person in one way or another evades prosecution or punishment and reappears in the territory of the Contracting Party applied to he shall, in the event of a new requisition for extradition, be extradited without production of the documents specified in article 50 of this Agreement.

Article 61. DELIVERY OF ARTICLES

1. At the request of the applicant Contracting Party, the Contracting Party applied to shall deliver:

- (a) Articles that can be used as evidence; such articles shall be delivered even in cases when extradition cannot take place by reason of death or other circumstances;
- (b) Articles acquired through or used in the commission of the offence.

2. The Contracting Party applied to may temporarily withhold the articles referred to in paragraph 1 of this article if it needs them in connexion with other criminal proceedings.

3. The rights of the Party applied to or of third parties to such articles shall remain unaffected. Where such rights exist, the articles shall be returned to the Party applied to immediately after the conclusion of the proceedings.

PART III. FINAL PROVISIONS

Article 62

1. This Agreement shall be subject to ratification and shall enter into force 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Bucharest.

2. This Agreement is concluded for a period of five years. If neither Contracting Party denounces it, in writing, six months before the expiry of that period, it shall be extended for successive periods of five years.

DONE at P'yongyang on 2 November 1971, in duplicate in the Romanian and Korean languages, both texts being equally authentic.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of both Contracting Parties have signed this Agreement and have thereto affixed their seals.

For the State Council
of the Socialist Republic
of Romania:

[AUREL MĂLNAȘAN]

For the Presidium of the Supreme
People's Assembly of the Democratic
People's Republic of Korea:

[RI MAN SAK]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE
ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE
RELATIF À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE,
FAMILIALE ET PÉNALE

Le Conseil d'Etat de la République socialiste de Roumanie et le Présidium de l'Assemblée suprême du Peuple de la République populaire démocratique de Corée,

Animés du désir de renforcer l'amitié fraternelle entre les peuples des deux pays, sur la base des principes du respect de l'indépendance et de la souveraineté nationales, de l'égalité des droits, de la non-ingérence dans les affaires intérieures et des intérêts mutuels, et

Désireux de collaborer étroitement dans le domaine de l'entraide judiciaire, ont décidé de conclure le présent Accord relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale et, à cet effet, ont désigné pour leurs plénipotentiaires :
Le Conseil d'Etat de la République socialiste de Roumanie : Aurel Mălnășan, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République socialiste de Roumanie auprès de la République populaire démocratique de Corée ;
Le Présidium de l'Assemblée suprême du Peuple de la République populaire démocratique de Corée : Ri Man Sak, Ministre adjoint des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée,

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

PREMIÈRE PARTIE. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. PROTECTION JUDICIAIRE

1. Les ressortissants de chaque Partie contractante jouiront sur le territoire de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne leurs droits personnels et patrimoniaux, de la même protection judiciaire que les ressortissants de la Partie sur le territoire de laquelle ils se trouvent.

2. Les ressortissants de chaque Partie contractante auront accès, librement et sans entraves, auprès des organes de l'autre Partie contractante compétents en matière civile, familiale et pénale, et pourront comparaître devant eux, former des requêtes, déposer des plaintes et intenter des actions sur le territoire de l'autre Partie contractante dans les mêmes conditions que les nationaux.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent également aux personnes morales constituées suivant la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elles ont leur siège.

¹ Entré en vigueur le 21 octobre 1972, soit 30 jours après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bucarest le 21 septembre 1972, conformément à l'article 62, paragraphe 1.

Article 2. ENTRAIDE JUDICIAIRE

Les Parties contractantes se prêteront mutuellement assistance en matière judiciaire par l'intermédiaire des autorités compétentes en matière civile, familiale et pénale.

Article 3. MODE DE COMMUNICATION

Aux fins de l'entraide judiciaire, les autorités des deux Parties contractantes visées à l'article 2 communiqueront entre elles par l'intermédiaire de leurs organes centraux, sauf stipulation contraire du présent Accord.

Article 4. CHAMP D'APPLICATION DE L'ENTRAIDE JUDICIAIRE

Les Parties contractantes se prêteront mutuellement assistance en matière judiciaire en accomplissant divers actes de procédure, tels qu'interrogatoire des inculpés, audition des témoins et des parties, établissement et communication des documents, conduite des expertises et autres actes du même ordre.

Article 5. FORMES ET CONTENU DES COMMISSIONS ROGATOIRES

1. Les commissions rogatoires devront contenir les renseignements suivants :

- a) La désignation de l'organe requérant;
- b) La désignation de l'organe requis;
- c) L'indication de l'affaire donnant lieu à la commission rogatoire;
- d) Les noms des parties, des inculpés, des accusés ou des condamnés, leur domicile ou leur résidence, leur nationalité et leur profession, et en matière pénale, dans la mesure du possible, le lieu et la date de naissance des inculpés ou des condamnés, ainsi que le nom de leurs parents;
- e) Dans le cas des personnes morales, leur raison sociale et leur siège;
- f) Les noms et adresses des représentants légaux des intéressés;
- g) L'objet et les raisons de la demande, et en matière pénale, l'indication de la nature de l'infraction.

2. Les commissions rogatoires et les pièces jointes doivent être rédigées dans la langue de la Partie contractante requérante et accompagnées de leur traduction en russe, établie conformément à la législation de ladite Partie.

3. Les pièces transmises en vertu du présent Accord devront être signées et revêtues d'un sceau.

Article 6. EXÉCUTION DES COMMISSIONS ROGATOIRES

1. Pour l'exécution d'une commission rogatoire, l'organe requis appliquera sa législation nationale. Il pourra néanmoins, si la demande lui en est faite, appliquer la procédure de l'autre Partie contractante, à condition qu'elle ne soit pas incompatible avec la législation de son propre Etat.

2. Si l'organe requis n'est pas compétent pour exécuter la commission rogatoire, il la transmettra à l'organe compétent et en informera l'organe requérant.

3. Lorsque la commission rogatoire aura été exécutée, l'organe requis en informera l'organe requérant.

4. Si la commission rogatoire ne peut être exécutée, l'organe requis en informera l'organe requérant en précisant les circonstances qui en ont empêché l'exécution.

Article 7. SIGNIFICATION D'ACTES

1. L'organe requis signifiera les actes conformément aux dispositions légales concernant la signification en vigueur sur le territoire de son propre Etat, si ces actes sont établis dans la langue de la Partie contractante requise ou s'ils sont accompagnés d'une traduction certifiée conforme. Si les actes ne remplissent pas ces conditions, ledit organe avisera le destinataire de la réception de la demande et ne lui remettra les actes que s'il est disposé à les accepter.

2. La demande de signification devra indiquer l'adresse exacte du destinataire et la désignation de l'acte qui doit être signifié.

3. Si les actes ne peuvent être signifiés à l'adresse indiquée dans la demande, l'organe requis prendra les mesures nécessaires pour déterminer l'adresse du destinataire. S'il est impossible de déterminer cette adresse, l'organe requis en avisera l'organe requérant et lui retournera les actes qui devaient être signifiés.

Article 8. CONFIRMATION DE LA SIGNIFICATION

La signification des actes devra être confirmée suivant les règles en vigueur à cet égard sur le territoire de l'Etat auquel appartient l'organe requis.

Article 9. SIGNIFICATION D'ACTES AUX NATIONAUX

1. Chaque Partie contractante aura le droit de signifier des actes à ses nationaux se trouvant sur le territoire de l'autre Partie contractante, par l'intermédiaire de sa mission diplomatique ou de son poste consulaire.

2. Aucune mesure de contrainte ne pourra être prise lors de la signification prévue au paragraphe 1 du présent article.

Article 10. LÉGALISATION ET VALIDITÉ DES DOCUMENTS

1. Les documents établis ou certifiés par les tribunaux ou autres organes compétents d'une Partie contractante et revêtus des signatures et sceaux officiels, seront acceptés par les tribunaux et autres organes de l'autre Partie contractante sans légalisation, et auront force probante des documents officiels.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliqueront également aux copies d'actes certifiées par les organes susmentionnés.

Article 11. IMMUNITÉ DES TÉMOINS ET DES EXPERTS

1. Le témoin ou l'expert qui comparaitra sur citation signifiée par un organe de la Partie contractante requérante, ne pourra être poursuivi pour une infraction ni tenu d'exécuter une peine sur le territoire de ladite Partie, soit pour l'infraction faisant l'objet des poursuites qui ont motivé la citation, soit pour toute autre infraction commise avant que l'intéressé ait quitté le territoire de la Partie requise.

2. Le témoin ou l'expert perdra ce privilège s'il ne quitte pas le territoire de la partie requérante dans le mois qui suit le jour où l'organe qui l'a cité à comparaître l'aura informé que sa présence n'est plus nécessaire. Ce délai n'inclura pas la période pendant laquelle le témoin ou l'expert n'aura pu quitter le territoire de la partie requérante pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Article 12. FRAIS DE L'ENTRAIDE JUDICIAIRE

1. La Partie contractante requise ne réclamera pas le remboursement des frais d'entraide judiciaire.

2. L'organe requis informera l'organe requérant du montant des frais d'entraide judiciaire encourus.

Article 13. RENSEIGNEMENTS SUR DES QUESTIONS D'ORDRE JURIDIQUE

Le Ministère de la justice de la République socialiste de Roumanie et la Cour suprême de la République populaire démocratique de Corée, de même que le Parquet de la République socialiste de Roumanie et le Parquet général de la République populaire démocratique de Corée, échangeront, sur demande, des renseignements concernant la législation en vigueur dans leurs Etats respectifs et des informations concernant la pratique judiciaire.

DEUXIÈME PARTIE. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Chapitre premier. ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE ET FAMILIALE

1. FRAIS DE JUSTICE

Article 14

Les ressortissants d'une Partie contractante domiciliés sur le territoire de l'autre Partie qui introduiront une instance devant les tribunaux de cette dernière, ne seront pas astreints au dépôt d'une caution *judicatum solvi*.

Article 15

Si un ressortissant dispensé de la caution *judicatum solvi* en vertu de l'article 14 du présent Accord est condamné en vertu d'un jugement exécutoire au paiement de frais de justice, le tribunal de l'autre Partie contractante accordera gratuitement, sur demande, l'exequatur pour le recouvrement forcé desdits frais.

Article 16

Les ressortissants d'une Partie contractante qui esteront devant les organes judiciaires de l'autre Partie bénéficieront des exonérations accordées aux nationaux de ladite Partie en raison de leur situation matérielle et familiale dans la même mesure et dans les mêmes conditions que ces derniers.

Article 17

1. Les attestations relatives à la situation matérielle et familiale requises pour l'octroi des exonérations prévues par l'article 16 du présent Accord seront délivrées par les autorités compétentes de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le requérant a son domicile ou sa résidence.

2. Si le requérant n'a ni domicile ni résidence sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes, l'attestation sera délivrée par la mission diplomatique ou le poste consulaire de son propre Etat.

Article 18

1. Tout ressortissant d'une Partie contractante étant devant un tribunal de l'autre Partie qui souhaite bénéficier des exonérations prévues à l'article 16 du présent Accord pourra en faire la demande oralement ou par écrit au tribunal

compétent du lieu de son domicile ou de sa résidence, conformément à la législation de cet Etat.

2. Le tribunal saisi de la demande la transmettra, accompagnée des pièces annexes, au tribunal compétent de l'autre Partie contractante.

2. COMMUNICATION D'ACTES DE L'ÉTAT CIVIL ET AUTRES DOCUMENTS

Article 19

Chaque Partie contractante communiquera à l'autre Partie, sur sa demande, la copie des documents et l'expédition des jugements définitifs concernant l'état civil des ressortissants de la Partie requérante.

3. STATUT PERSONNEL ET DROIT DE LA FAMILLE

Article 20. CAPACITÉ JURIDIQUE

La capacité juridique d'une personne sera régie par la législation de la Partie contractante dont elle est ressortissante.

Article 21. MARIAGE

1. En ce qui concerne les conditions de fond requises pour contracter mariage, chacun des futurs époux sera soumis à la législation du pays dont il est ressortissant.

2. La forme du mariage sera régie par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le mariage est célébré.

RAPPORTS JURIDIQUES PERSONNELS ET PATRIMONIAUX ENTRE LES ÉPOUX

Article 22

1. Si les époux ont la même nationalité, leurs rapports juridiques personnels et patrimoniaux seront régis par la législation de la Partie contractante dont ils sont ressortissants.

2. Si un des époux est ressortissant de l'une des Parties contractantes et le second ressortissant de l'autre Partie, leurs rapports juridiques personnels et patrimoniaux seront régis par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle se trouve, ou se trouvait en dernier lieu, leur domicile commun.

Article 23

Les actions en justice concernant les rapports juridiques personnels et patrimoniaux des époux relèveront de la compétence des tribunaux de la Partie contractante dont les époux sont ressortissants.

Si les époux sont domiciliés sur le territoire de l'autre Partie contractante, les tribunaux de cette dernière auront également compétence.

Si un des époux est ressortissant de l'une des Parties contractantes et le second ressortissant de l'autre Partie, ce sont les tribunaux de la Partie contractante sur le territoire de laquelle se trouve, ou se trouvait en dernier lieu, leur domicile commun qui auront compétence.

RAPPORTS JURIDIQUES ENTRE PARENTS ET ENFANTS

Article 24

En ce qui concerne les actions en recherche de paternité ou de maternité, en désaveu de paternité ou en contestation d'état, la législation applicable sera celle de la Partie contractante dont l'enfant est ressortissant.

Article 25

Les rapports juridiques entre un enfant et ses parents seront régis par la législation de la Partie contractante dont l'enfant est ressortissant.

Article 26

1. Les décisions relatives aux rapports juridiques visés aux articles 24 et 25 du présent Accord relèveront de la compétence des tribunaux de la Partie contractante dont l'enfant est ressortissant.

2. Si le demandeur et le défendeur sont domiciliés sur le territoire de la même Partie contractante, les tribunaux de cette dernière auront également compétence, sans préjudice des dispositions des articles 24 et 25 du présent Accord.

Article 27. DÉCLARATION D'ABSENCE OU DE DÉCÈS ET ÉTABLISSEMENT DE LA DATE ET DES CIRCONSTANCES DU DÉCÈS

1. Les déclarations d'absence ou de décès, ainsi que l'établissement de la date et des circonstances du décès, relèveront de la compétence des tribunaux de la Partie contractante dont l'intéressé était ressortissant au moment où, selon les derniers renseignements disponibles, il était encore en vie.

2. Les tribunaux d'une Partie contractante pourront, à la demande de personnes domiciliées sur son territoire, déclarer un ressortissant de l'autre Partie contractante absent ou décédé, si d'après la législation de l'Etat sur le territoire duquel le tribunal requis est sis les intéressés ont des droits à faire valoir à cet égard.

3. Dans les cas prévus aux paragraphes 1 et 2 du présent article, les organes judiciaires des Parties contractantes appliqueront la législation de leur propre Etat.

4. SUCCESSION

Article 28. PRINCIPE DE L'ÉGALITÉ EN MATIÈRE SUCCESSORALE

1. Les ressortissants d'une Partie contractante auront les mêmes droits que les ressortissants de l'autre Partie pour ce qui est de leur capacité à acquérir par succession, *ab intestat* ou testamentaire, des biens sis sur le territoire de cette dernière.

2. Les ressortissants d'une Partie contractante pourront disposer par testament des biens qu'ils possèdent sur le territoire de l'autre Partie.

Article 29. LÉGISLATION APPLICABLE

1. La succession aux biens meubles sera régie par la législation de la Partie contractante dont le *de cuius* était ressortissant au moment de son décès.

2. La succession aux biens immeubles sera régie par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle lesdits biens sont sis.

Article 30. TESTAMENT

1. La capacité d'établir ou de révoquer un testament, ainsi que les conséquences juridiques des dispositions testamentaires défectueuses et les types de dispositions testamentaires autorisés seront régis par la législation de la Partie contractante dont le testateur était ressortissant au moment de l'établissement ou de la révocation du testament.

2. La forme du testament ou de sa révocation sera régie par la législation de la Partie contractante dont le testateur était ressortissant au moment de l'établissement ou de la révocation du testament. Le testament ou sa révocation seront également réputés comme valides, quant à la forme, si la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le testament a été établi ou révoqué est respectée.

Article 31. COMPÉTENCE EN MATIÈRE SUCCESSORALE

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, en matière de succession relative à des biens meubles, la juridiction compétente sera celle de la Partie contractante dont le *de cuius* était ressortissant au moment de son décès.

2. En matière de succession relative à des biens immeubles, la juridiction compétente sera celle de la Partie contractante sur le territoire de laquelle lesdits biens sont sis.

3. Si tous les biens meubles faisant partie de la succession d'un ressortissant d'une des Parties contractantes sont sis sur le territoire de l'autre Partie, la succession sera, à la demande d'un héritier ou de toute autre ayant droit et sous réserve du consentement de tous les héritiers, réglée par les organes judiciaires de ladite Partie.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliqueront également aux litiges successoraux.

Article 32

La législation à appliquer pour déterminer si un bien est meuble ou immeuble sera celle de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ledit bien est sis.

Article 33. NOTIFICATION DU DÉCÈS

1. Si un ressortissant d'une Partie contractante décède sur le territoire de l'autre Partie, l'organe compétent en avisera immédiatement la mission diplomatique ou le poste consulaire de la première. En même temps, il lui communiquera les renseignements dont il dispose au sujet des héritiers, de leur domicile ou résidence, du patrimoine successoral et du testament, s'il en existe un.

2. Si la mission diplomatique ou le poste consulaire sont les premiers informés du décès, ils seront tenus d'en aviser l'autorité compétente du pays de résidence pour prendre des mesures conservatoires à l'égard de la succession.

MESURES CONSERVATOIRES

Article 34

Si le ressortissant d'une Partie contractante laisse des biens sur le territoire de

l'autre Partie, l'organe compétent prendra, conformément à la législation de son propre Etat, les mesures nécessaires à la conservation et à l'administration de la succession.

Article 35

Si un ressortissant d'une Partie contractante décède durant un séjour temporaire sur le territoire de l'autre Partie, ses effets personnels seront, après inventaire, remis sans aucune formalité à la mission diplomatique ou au poste consulaire de la Partie contractante dont le défunt était ressortissant, conformément aux dispositions prévues en la matière par la législation de la Partie sur le territoire de laquelle se trouvent ces effets.

Article 36. OUVERTURE DU TESTAMENT

L'ouverture et la lecture du testament relèveront de la compétence des tribunaux de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le testament sera découvert.

Chaque Partie contractante transmettra, sur demande, à l'organe judiciaire de la Partie qui procède aux formalités successorales une copie du testament et un procès-verbal de l'état et de la teneur du testament, de même qu'un procès-verbal de la lecture du testament.

Article 37. SUCCESSION EN DÉSHÉRENCE

Si la succession est en déshérence, les biens meubles seront acquis à la Partie contractante dont le *de cuius* était ressortissant au moment du décès et les biens immeubles à la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils sont sis.

Article 38. REMISE DE LA SUCCESSION

Les biens meubles de la succession ou les sommes provenant de la vente des biens meubles et immeubles seront, après l'accomplissement des formalités de succession, remis aux héritiers ayant leur domicile ou leur résidence sur le territoire de l'autre Partie contractante. S'il est impossible de remettre les biens successoraux ou les sommes provenant de leur vente aux héritiers ou à leurs représentants, les biens ou les sommes en question seront remis à la mission diplomatique ou au poste consulaire de ladite Partie contractante, conformément aux dispositions légales de la Partie contractante sur le territoire de laquelle lesdits biens sont sis.

5. RECONNAISSANCE ET EXÉCUTION DES JUGEMENTS

Article 39. DÉCISIONS JUDICIAIRES SUSCEPTIBLES DE RECONNAISSANCE ET D'EXÉCUTION

Conformément aux dispositions du présent Accord, après son entrée en vigueur, chacune des Parties contractantes reconnaîtra et fera exécuter sur son territoire les décisions judiciaires suivantes devenues définitives sur le territoire de l'autre Partie :

- a) Les jugements définitifs en matière civile et familiale;
- b) Les jugements définitifs en matière pénale, pour ce qui a trait aux dommages-intérêts dus en réparation du préjudice causé à la victime.

Article 40. CONDITIONS DE LA RECONNAISSANCE ET DE L'EXÉCUTION
D'UN JUGEMENT

Les jugements visés à l'article 39 du présent Accord seront reconnus, et l'exécution en sera autorisée dans les conditions suivantes :

1. Lorsque le jugement sera définitif et exécutoire conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle il a été rendu;
2. Lorsque le tribunal de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement a été rendu avait compétence en vertu de la législation de la Partie sur le territoire de laquelle la reconnaissance et l'exécution sont demandées;
3. Lorsque la partie succombante, qui n'avait pas participé au procès, ou son représentant, a été assignée, en temps utile, conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement a été rendu;
4. Lorsqu'un tribunal de la Partie requise n'a pas lui-même rendu de jugement définitif dans la même affaire.

Article 41. DEMANDE D'EXEQUATUR

1. La demande d'exequatur d'un jugement peut être introduite directement auprès du tribunal compétent de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement doit être exécuté ou auprès du tribunal qui a statué en premier ressort. Dans ce dernier cas, les demandes adressées aux tribunaux compétents de l'autre Partie seront transmises de la manière prévue à l'article 3 du présent Accord.

2. La demande d'exequatur sera accompagnée des pièces suivantes :

- a) L'original ou une expédition du jugement et une pièce officielle attestant qu'il est devenu définitif et exécutoire, si cela ne ressort pas clairement du texte du jugement.
- b) Un certificat attestant que la partie succombante qui n'avait pas participé au procès a été informée en temps utile en bonne et due forme que l'affaire était en instance, conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement a été rendu.

Article 42. PROCÉDURE À APPLIQUER POUR L'EXÉCUTION
DES DÉCISIONS JUDICIAIRES

Le tribunal de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la procédure d'exécution aura lieu appliquera la législation de son propre Etat.

Article 43. REMISE D'OBJETS ET TRANSFERT DE FONDS

En cas d'exécution, la remise des objets et le transfert des fonds seront effectués conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle se trouvent lesdits objets ou lesdits fonds.

Chapitre II. ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

Article 44. OBLIGATION DE POURSUIVRE

1. Chaque Partie contractante s'engage à poursuivre, conformément à sa législation, ceux de ses ressortissants dont il y a lieu de soupçonner qu'ils ont commis sur le territoire de l'autre Partie une infraction donnant lieu à extradition. La demande de poursuites sera accompagnée d'une indication de la nature de l'infraction et de tous les éléments de preuve disponibles.

2. La Partie contractante requise informera la Partie requérante de l'issue

des poursuites, et lorsque la sentence définitive aura été prononcée, lui en transmettra copie.

Article 45. NOTIFICATION DES SENTENCES

1. Chaque Partie contractante communiquera à l'autre Partie des renseignements concernant les sentences définitives prononcées par les tribunaux contre les ressortissants de l'autre Partie.

2. Chaque Partie contractante adressera aux tribunaux ou aux parquets, sur demande, des renseignements concernant le casier judiciaire des personnes poursuivies ou jugées sur le territoire de l'autre Partie.

Article 46. OBLIGATION D'EXTRADER

Chaque Partie contractante s'engage à extradier, à la demande de l'autre Partie, les personnes se trouvant sur son territoire contre lesquelles ont été engagées des poursuites pénales, ou qui sont réclamées aux fins de jugement ou d'exécution d'une sentence sur le territoire de l'autre Partie.

CONDITIONS DE L'EXTRADITION

Article 47

L'extradition aux fins de poursuites pénales ou de jugement ne peut être accordée que si la législation des deux Parties contractantes prévoit pour l'infraction commise une peine privative de liberté d'une durée supérieure à deux ans, ou une peine plus grave. L'extradition en vue de l'exécution d'une sentence ne peut être accordée que si la sentence comporte une peine privative de liberté d'une durée supérieure à un an, ou une peine plus grave.

Article 48

1. Ne peuvent être extradés :
 - a) Les ressortissants de la Partie requise;
 - b) Les non-ressortissants domiciliés sur le territoire de la Partie requise.
2. L'extradition n'est pas accordée :
 - a) Si l'infraction a été commise sur le territoire de la Partie requise;
 - b) Si, en vertu de la législation des deux Parties contractantes, les poursuites pénales ne peuvent avoir lieu que si la victime porte plainte;
 - c) Si, en vertu de la législation d'une Partie contractante, les poursuites pénales ou l'exécution de la peine ne peuvent avoir lieu pour cause d'amnistie ou de prescription, ou s'il existe d'autres causes empêchant les poursuites ou l'exécution de la peine, telle que la réconciliation des parties, la grâce ou tout autre cause;
 - d) Si l'infraction a fait l'objet d'un jugement définitif prononcé par un tribunal compétent de la Partie requise ou les poursuites pénales ont été abandonnées.

Article 49. MODE DE COMMUNICATION

En matière d'extradition et d'institution de poursuites pénales affectant les personnes réclamées, les Parties contractantes communiqueront entre elles par la voie diplomatique.

Article 50. PIÈCES DEVANT ACCOMPAGNER LA DEMANDE D'EXTRADITION

La demande d'extradition devra être accompagnée :

- a) D'une copie certifiée conforme du mandat d'arrêt, et, dans le cas d'extradition aux fins d'exécution d'une sentence, une expédition du jugement définitif;
- b) D'une copie du texte des lois pertinentes;
- c) De renseignements concernant la date et le lieu de l'infraction et l'importance du préjudice matériel causé;
- d) De renseignements concernant la durée de la peine qui reste à purger, si le condamné n'a purgé qu'une partie de celle-ci;
- e) De tous renseignements susceptibles de faciliter l'identification de la personne réclamée.

Article 51. RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Si la demande d'extradition ne contient pas tous les renseignements nécessaires, la Partie requise pourra réclamer les renseignements complémentaires que l'autre Partie sera tenue de lui communiquer dans les deux mois.

*ARRESTATION AUX FINS D'EXTRADITION**Article 52*

La Partie contractante requise procédera immédiatement, conformément aux conditions prévues par le présent Accord, à l'arrestation de la personne réclamée.

Article 53

Si les renseignements complémentaires demandés ne sont pas envoyés dans le délai fixé à l'article 51 du présent Accord, la Partie requise ordonnera l'élargissement de la personne détenue.

Article 54. AJOURNEMENT DE L'EXTRADITION

L'extradition peut être différée si la personne réclamée est impliquée dans une procédure pénale ou tenue de purger une peine privative de liberté prononcée par un tribunal de la Partie contractante requise.

Article 55. EXTRADITION TEMPORAIRE

Si plusieurs Etats demandent l'extradition, c'est à la Partie requise de décider poursuites ou d'être préjudiciable à l'instruction, l'extradition peut être accordée à la condition expresse que la personne réclamée soit renvoyée dès la clôture de la procédure qui a motivé son extradition.

Article 56. DEMANDES D'EXTRADITION CONCURRENTES

Si plusieurs États demandent l'extradition, c'est à la Partie requise de décider dans quel Etat la personne réclamée sera extradée.

Article 57. LIMITES DE L'ACTION PÉNALE CONTRE LES PERSONNES EXTRADÉES

L'extradé ne peut être poursuivi ou jugé pour une infraction autre que celle ayant motivé l'extradition, ne peut être tenu de purger une peine autre que celle

pour laquelle l'extradition a été obtenue, et ne peut être livré à un Etat tiers, sauf si :

- a) La Partie requise y consent ;
- b) L'extradé, bien qu'en mesure de le faire, n'a pas quitté le territoire de la Partie requérante dans le mois qui suit la clôture de la procédure pénale ou l'exécution de la peine, ou y retourne après l'avoir quitté.

Article 58. RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'ISSUE DES POURSUITES PÉNALES

La Partie requérante informera la Partie requise de l'issue des poursuites engagées contre la personne extradée.

En cas de condamnation, une expédition du jugement définitif sera transmise à l'autre Partie.

Article 59. REMISE DE L'EXTRADÉ

1. Si elle consent à l'extradition, la Partie requise notifiera à l'autre Partie le lieu et la date de la remise de l'intéressé.

2. Si la Partie requérante ne reçoit pas la personne qui doit être extradée au lieu et à la date fixés conformément au paragraphe 1 du présent article, celle-ci pourra être remise en liberté.

Article 60. RÉEXTRADITION

Si l'extradé se soustrait d'une manière ou d'une autre aux poursuites ou à l'exécution de la sentence et reparait sur le territoire de la Partie requise, il sera réextradé, sur nouvelle demande, sans qu'il soit nécessaire de fournir les pièces visées à l'article 50 du présent Accord.

Article 61. REMISE D'OBJET

1. La Partie requise remettra à la Partie requérante sur sa demande :

a) Les objets pouvant servir de pièces à conviction ; cette remise aura lieu même si l'extradition ne peut s'accomplir par suite du décès de l'intéressé ou pour toute autre raison.

b) Les objets acquis en conséquence de l'infraction ou utilisés pour la commettre.

2. La Partie contractante requise peut différer la remise des objets visés au paragraphe 1 du présent article si elle en a besoin pour une autre procédure pénale.

3. Les droits de la Partie requise ou des tiers sur les objets sont réservés. Lorsque ces droits existent, les objets sont restitués à la Partie requise dès la clôture de la procédure.

TROISIÈME PARTIE. DISPOSITIONS FINALES

Article 62

1. Le présent Accord est soumis à ratification et entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Bucarest.

2. Le présent Accord est conclu pour une période de 5 ans. Si aucune des Parties contractantes ne le dénonce, par écrit, six mois avant l'expiration de cette période, il sera reconduit de cinq ans en cinq ans.

FAIT à Pyongyang, le 2 novembre 1971, en double exemplaire, en langues roumaine et coréenne, les deux textes faisant également foi.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des deux Parties contractantes ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau.

Pour le Conseil d'Etat
de la République socialiste
de Roumanie :

[AUREL MĂLNAȘAN]

Pour le Présidium de l'Assemblée
suprême du Peuple de la République
populaire démocratique de Corée :

[RI MAN SAK]

No. 12509

**ROMANIA
and
HUNGARY**

Agreement concerning the international transport of passengers and goods by road. Signed at Timisoara on 9 February 1972

Authentic texts: Romanian and Hungarian.

Registered by Romania on 14 May 1973.

**ROUMANIE
et
HONGRIE**

Accord relatif aux transports internationaux routiers de voyageurs et de marchandises. Signé à Timisoara le 9 février 1972

Textes authentiques: roumain et hongrois.

Enregistré par la Roumanie le 14 mai 1973.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

ACORD ÎNTRE GUVERNUL REPUBLICII SOCIALISTE ROMANIA
ȘI GUVERNUL REPUBLICII POPULARE UNGARE PRIVIND
TRANSPORTURILE INTERNAȚIONALE RUTIERE DE CĂLĂ-
TORI ȘI MĂRFURI

Guvernul Republicii Socialiste România și Guvernul Republicii Populare Ungare,

conduse de dorința de a dezvolta, facilita și reglementa transporturile rutiere de călători și mărfuri, efectuate cu autovehicule, între ambele țări, precum și în tranzit pe teritoriul lor, în spiritul avantajului reciproc și al cooperării prietenești, au căzut de acord asupra celor ce urmează :

Articolul 1. Intreprinderile de transport care își au sediul principal pe teritoriul unuia din statele contractante, sînt autorizate să efectueze transporturi de călători și mărfuri cu autovehicule între cele două Părți contractante și în tranzit pe teritoriul lor în condițiile stabilite în prezentul Acord.

A. TRANSPORTUL DE CALATORI

Articolul 2. (1) Intreprinderile de transport prevăzute la art. 1 pot efectua transporturi de călători cu autobuzele pe linii permanente între cele două state, sau în tranzit pe teritoriul lor, numai în baza autorizării date de comun acord de organele competente ale celor două Părți contractante.

(2) Orice alte transporturi executate cu autobuzele în afara celor efectuate pe linii permanente, nu sînt supuse regimului de autorizare.

Articolul 3. Din punct de vedere al aplicării prevederilor prezentului Acord :

a) se consideră autobuz, autovehiculul pentru transportul de persoane cu o capacitate de peste 9 locuri așezate, inclusiv locul șoferului;

b) se consideră transport cu autobuze pe linie permanentă, acel transport de călători care este efectuat pe un itinerariu determinat, cu orariu și tarife convenite și care la punctul de plecare și sosire, precum și în alte puncte stabilite, primesc și debarcă călători.

Articolul 4. Autobuzele care efectuează transporturi internaționale de călători vor avea asupra loc foaia de parcurs.

Articolul 5. Părțile contractante împuternicesc organele lor competente pentru rezolvarea de comun acord a următoarelor probleme privind transporturile internaționale de călători cu autobuze pe linii permanente :

- a) aprobarea traseelor și a curselor, suspendarea curselor existente și schimbarea rutei acestora;
- b) aprobarea mersului autobuzelor;
- c) aprobarea tarifelor;
- d) stabilirea unor condiții speciale de transport potrivit actelor normative în vigoare.

Articolul 6. Pe traseele de autobuze, stabilite în condițiile prezentului Acord, pot călători — cu excepția călătorilor în tranzit — numai persoane al căror punct de plecare se află pe teritoriul unei Părți contractante, iar punctul de destinație se găsește pe teritoriul celeilalte Părți.

Articolul 7. Costul biletelor de călătorie se achită în moneda țării pe teritoriul căreia sînt vîndute.

B. TRANSPORTUL DE MĂRFURI

Articolul 8. Transporturile rutiere de mărfuri între cele două state, sau în tranzit pe teritoriul lor, sînt supuse autorizării organelor competente ale Părților contractante, cu excepția transporturilor enumerate la art. 12 din prezentul Acord.

Articolul 9. Organele competente ale Părților contractante stabilesc de comun acord, în fiecare an, numărul de autorizații pentru efectuarea transporturilor din anul următor, pe care și le transmit reciproc, în alb, pînă la 30 noiembrie.

Articolul 10. (1) Autorizațiile de transport sînt de două feluri:

- a) «autorizație în timp» care în perioada ei de valabilitate dă dreptul la un număr nelimitat de călătorii;
- b) «autorizație pe călătorie» care în perioada ei de valabilitate dă dreptul la o singură călătorie.

(2) Organele competente ale Părților contractante stabilesc de comun acord modelele formularelor ce se vor folosi ca autorizații.

(3) Autorizația de transport este valabilă pentru un singur autovehicul sau autotren.

(4) Autorizațiile de transport nu sînt transmisibile.

(5) Transportatorul are dreptul, la înapoiere pe baza autorizației, să încarce și să transporte mărfuri de pe teritoriul celeilalte Părți contractante pe teritoriul statului propriu.

Articolul 11. (1) Autorizațiile de transport transmise reciproc în alb, se numerotează, se semnează și se ștampilează de organul competent al Părții predătoare. Aceste autorizații se completează de organul competent al celeilalte Părți contractante și se transmit, pentru folosire, transportatorului din statul propriu.

(2) Autorizația de transport trebuie să însoțească autovehiculul pe teritoriul celeilalte Părți contractante și va fi prezentată la cerere organelor competente.

Articolul 12. (1) Sînt scutite de autorizație de transport:

- a) transporturile efectelor de strămutare;
- b) transporturile de obiecte destinate tîrgurilor și expozițiilor;
- c) transporturile de animale, vehicule de curse, echipamente și articole de sport, destinate manifestațiilor sportive;
- d) transporturile de decoruri și recuzite de teatru;
- e) transporturile de echipamente și instalații destinate deservirii înregistrărilor radiofonice, cinematografice și de televiziune;
- f) transporturile de instrumente muzicale destinate manifestațiilor culturale;
- g) transporturile de cadavre.

(2) Scutirile prevăzute la literele b-f inclusiv se aplică numai în cazul în care animalele sau obiectele se înapoiază pe teritoriul statului de imatriculare al autovehiculului sau sînt transportate în continuare pe teritoriul unui stat terț.

Articolul 13. Transportul internațional de mărfuri cu autovehicule se va efectua pe baza scrisorii de trăsură.

C. DISPOZITII GENERALE

Articolul 14. (1) Combustibilul din rezervoarele autovehiculelor prevăzute de fabrica constructoare este scutit de taxe vamale și orice alte plăți legate de import.

(2) Sînt scutite de taxe vamale și orice alte plăți, precum și de restricții de import, piesele importate temporar care au fost aduse pe teritoriul celeilalte Părți contractante pentru a servi la repararea autovehiculelor aflate temporar pe teritoriul statului respectiv.

(3) Piesele înlocuite se vor readuce pe teritoriul statului de imatriculare a autovehiculului sau vor fi distruse sub controlul organului vamal.

Articolul 15. (1) Transportul de călători și de mărfuri între două puncte situate pe teritoriul celeilalte Părți contractante este interzis.

(2) Intreprinderile de transport prevăzute la art 1 din prezentul Acord, pot efectua transporturi de călători și mărfuri între cealaltă Parte contractantă și un stat terț, precum și de pe teritoriul unui stat terț pe teritoriul celeilalte Părți contractante, numai dacă au obținut consimțămîntul organelor competente ale acestei Părți contractante.

Articolul 16. Transporturile la care autovehiculele sau autotrenurile, cu sau fără încărcătură, depășesc tonajele sau gabaritele maxime admise pe teritoriul celeilalte Părți contractante, se pot efectua numai cu autorizarea specială a organelor competente ale acestei Părți contractante.

Articolul 17. Organele competente ale Părților contractante stabilesc de comun acord modalitățile privind schimbul de documente și de date statistice cu privire la transporturile ce se efectuează în baza prezentului Acord.

Articolul 18. (1) Conducătorii de autovehicule care execută transporturi internaționale vor poseda permise de conducere naționale sau internaționale și certificate de imatriculare naționale pentru autovehiculele respective.

(2) Permisele de conducere naționale sau internaționale trebuie să corespundă cu modelele stabilite în anexele Convenției, privind circulația rutieră internațională încheiată la Geneva în anul 1949.

Articolul 19. În cazul încălcării dispozițiilor prezentului Acord săvîrșită pe teritoriul uneia din Părțile contractante, organul competent al țării de imatriculare a vehiculului, la cererea organului competent al celeilalte Părți contractante, va lua măsurile necesare împotriva transportatorului, după caz, informînd despre aceasta și cealaltă Parte contractantă.

Articolul 20. Organele competente ale Părților contractante se vor informa reciproc asupra abaterilor mai grave de la legislația internă, pe care personalul de serviciu al autovehiculelor uneia din Părți le-a săvîrșit pe teritoriul celeilalte Părți, precum și asupra eventualelor sancțiuni aplicate.

Articolul 21. În acele probleme pentru care prezentul Acord nu conține prevederi, se va aplica pe teritoriul fiecărei Părți contractante, legislația internă în vigoare.

Articolul 22. Organele competente ale Părților contractante pot stabili, pe

bază de reciprocitate, scutirea sau reducerea impozitelor și taxelor care decurg din transporturile efectuate pe baza prezentului Acord.

Articolul 23. Plățile și decontările rezultate din aplicarea dispozițiilor prezentului Acord se efectuează în baza Acordului de plăți în vigoare între cele două state.

Articolul 24. (1) Părțile contractante își comunică reciproc în scris denumirea organelor competente pentru realizarea prevederilor prezentului Acord. Aceste organe vor menține între ele un contact direct.

(2) Reprezentanții lor vor putea duce tratative, în caz de necesitate, alternativ, pe teritoriile Republicii Socialiste România și Republicii Populare Ungare, pentru rezolvarea unor probleme ivite în cursul aplicării prezentului Acord.

Articolul 25. Problemele în legătură cu interpretarea și aplicarea prezentului Acord pe care organele competente ale Părților contractante menționate la art. 24 nu le pot soluționa pe cale directă între ele, vor fi supuse spre rezolvare Părților contractante, pe cale diplomatică.

Articolul 26. (1) Prezentul Acord va fi supus aprobării potrivit legislației interne a fiecărei Părți contractante și va intra în vigoare în a 15-a zi de la data când Părțile contractante își comunică reciproc, pe cale diplomatică, aprobarea Acordului.

(2) Prezentul Acord va rămâne în vigoare timp de un an și va fi prelungit în mod tacit, din an în an, în cazul când nu a fost denunțat în scris de una din Părțile contractante, nu mai târziu de trei luni înainte de expirarea valabilității sale.

ÎNTOCMIT la Timișoara anul 1972 luna II ziua 9 în două exemplare originale, fiecare în limba română și în limba ungară, ambele texte avînd aceeași valabilitate.

In numele
Guvernului Republicii
Socialiste Romania :

[Signed — Signé]¹

In numele
Guvernului Republicii
Populare Ungare :

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Florian Dănălache — Signé par Florian Dănălache.

² Signed by Csanádi György — Signé par Csanádi György.

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

EGYEZMÉNY A ROMÁN SZOCIALISTA KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA ÉS A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA KÖZÖTT A NEMZETKÖZI KÖZUTI SZEMÉLY- ÉS ÁRUFUVAROZÁS TÁRGYÁBAN

A Román Szocialista Köztársaság Kormánya és a Magyar Népköztársaság Kormánya,

attól a szándéktól vezetve, hogy a két ország közötti és azok területén áthaladó, gépjárművel végzett személy-, valamint áru fuvarozásokat fejlessze, megkönnyítse és szabályozza, a kölcsönös előnyök és a baráti együttműködés szellemében az alábbiakban állapodtak meg:

1. *cikk.* Azok a fuvarozó vállalatok, amelyek székhelye a Szerződő Államok egyikének területén van, jogosultak arra, hogy a jelen Egyezményben megállapított feltételek mellett a két Szerződő Fél területe között és azok területén át gépjárművel személy- és áru fuvarozásokat végezhesenek.

A. SZEMÉLYFUVAROZÁS

2. *cikk.* (1) Az 1. cikkben említett fuvarozó vállalatok a két állam területe között vagy azon át autóbusszal rendszeres személyfuvarozást csak a két Szerződő Fél illetékes szerveinek közös egyetértésben kiadott engedélyével végezhetnek.

(2) Minden egyéb autóbusszal végzett — nem rendszeres — fuvarozás nincs engedélyhez kötve.

3. *cikk.* Jelen Egyezmény rendelkezéseinek alkalmazása szempontjából:

a) autóbussznak az olyan személyszállító gépjárművet kell tekinteni, amelyen a vezető ülésével együtt kilencnél több ülőhely van;

b) rendszeres autóbusz-fuvarozásnak minősül az olyan autóbusszal végzett személyfuvarozás, amelyet meghatározott útvonalon, előre meghirdetett menetrend és díjszabás alapján bonyolítanak le, s amelynek során a kiinduló- és végpontokon, valamint esetleg az útvonalnak meghatározott más pontjain utasokat vesznek fel és tesznek le.

4. *cikk.* A nemzetközi személyfuvarozást végző autóbuszoknak menetlevéllel kell rendelkezniük.

5. *cikk.* A Szerződő Felek felhatalmazzák illetékes szerveiket, hogy az autóbusszal végzett rendszeres nemzetközi személyfuvarozással kapcsolatos következő kérdéseket közösen oldják meg:

a) vonalak és járatok engedélyezése, meglévő járatok megszüntetése és ezek útvonalának megváltoztatása;

b) autóbusz-menetrendek jóváhagyása;

c) díjszabások jóváhagyása;

d) az érvényes jogszabályokkal összhangban álló speciális fuvarozási feltételek megállapítása.

6. cikk. A jelen Egyezmény alapján fenntartott autóbusszjáratokkal — a tranzitutasokon kívül — csak olyan személy fuvarozható, akinek a kiindulási helye a Szerződő Felek egyikének a területén, rendeltetési helye pedig a másik fél területén van.

7. cikk. A menetjegyek árát annak az országnak a pénznemében kell kiegyenlíteni, amelynek területén az eladás történik.

B. ÁRUFUVAROZÁS

8. cikk. A két állam között vagy azok területén át végzett áru fuvarozáshoz — a jelen Egyezmény 12. cikkében felsorolt fuvarozások kivételével — a Szerződő Felek illetékes szerveinek engedélye szükséges.

9. cikk. A két Szerződő Fél illetékes szervei közös megegyezéssel minden évben megállapítják a következő évi fuvarozások lebonyolításához szükséges engedélyek számát és az engedélyeket kitöltetlenül november hó 30-ig kölcsönösen átadják egymásnak.

10. cikk. (1) Kétféle fuvarozási engedély van :

- a) «időre szóló engedély», amely az érvényességi időtartamon belül határozatlan számú fuvarozásra jogosít;
- b) «egy utra szóló engedély», amely az érvényességi időtartamon belül egy fuvarozásra jogosít.

(2) A Szerződő Felek illetékes szervei az engedélyek céljára használt nyomtatványok mintáit egymás között egyeztetik.

(3) A fuvarozási engedély egy gépjárműre vagy járműszerelvényre érvényes.

(4) A fuvarozási engedélyek nem ruházhatók át.

(5) A fuvarozó jogosult az engedélyek alapján visszautban a másik Szerződő Fél területéről a saját állam területére irányuló árut felrakni és fuvarozni.

11. cikk. (1) Az egymásnak kölcsönösen átadott kitöltetlen fuvarozási engedélyeket az átadó fél illetékes szerve látja el sorszámmal, aláírással és bélyegzővel. Ezeket az engedély-ürlapokat a másik Szerződő Fél illetékes szerve tölti ki és adja ki saját állama fuvarozói részére.

(2) A fuvarozási engedélyt a másik Szerződő Fél területén a gépjárművön kell tartani és azt az illetékes szervek kívánságára fel kell mutatni.

12. cikk. (1) Nem szükséges engedély :

- a) átköltözködési ingóságok fuvarozásához;
- b) vásári és kiállítási tárgyak fuvarozásához;
- c) meghatározott sportrendezvények céljait szolgáló állatok, versenyjárművek, sportfelszerelések és sportcikkék fuvarozásához;
- d) színházi diszletek és kellékek fuvarozásához;
- e) rádió-, televízió- és filmfelvételek céljára szolgáló berendezések és felszerelések fuvarozásához;
- f) kulturális rendezvények céljaira szolgáló hangszerek fuvarozásához;
- g) hulla fuvarozásához.

(2) A b-f pontokban felsorolt kivételek csak akkor érvényesek, ha az állatot, vagy tárgyakat a fuvarozást végző gépjárművet nyilvántartó állam területére vissza, vagy harmadik állam területére továbbfuvarozzák.

13. cikk. Gépjárművel nemzetközi áru fuvarozást fuvarlevéllel kell végezni.

C. ÁLTALÁNOS RENDELKEZÉSEK

14. cikk. (1) A gépjárműre a gyár által felszerelt üzemanyagtartályokban lévő üzemanyag mentes mindennemű vám és egyéb behozatali díj alól.

(2) Azok az ideiglenesen behozott csere-alkatrészek, amelyek a másik Szerződő Fél területére előzetesen ideiglenesen behozott gépjárművek javítására szolgálnak, mentesek a vámok és egyéb illetékek, valamint a behozatali korlátozások alól.

(3) A kicserélt alkatrészeket vissza kell szállítani a gépjárművet nyilvántartó ország területére, vagy a vámhatóság ellenőrzése mellett meg kell semmisíteni.

15 cikk. (1) A másik Szerződő Fél területén fekvő két hely között végzett személy- és áru fuvarozás tilos.

(2) A jelen Egyezmény 1. cikkében említett fuvarozási vállalatok személy- és áru fuvarozást a másik Szerződő Fél és harmadik állam között, továbbá egy harmadik állam területéről a másik Szerződő Fél területére csak akkor végezhetnek, ha a másik Szerződő Fél illetékes szerveinek beleegyezését megszerezték.

16. cikk. Olyan fuvarozásokhoz, melyeknél a gépjármű vagy a gépjárműszerelvény akár rakottan, akár rakomány nélkül meghaladja a másik Szerződő Fél területén engedélyezett legnagyobb járműsúlyokat, illetve méreteket, a Szerződő Fél illetékes szerveinek különleges engedélye szükséges.

17. cikk. A Szerződő Felek illetékes szervei közös megegyezéssel állapítják meg a jelen Egyezmény alapján végzett fuvarozásokra vonatkozó okmányok és statisztikai adatok cseréjének módozatait.

18. cikk. (1) A nemzetközi fuvarozást végző gépjárművek vezetőinek nemzeti vagy nemzetközi gépjárművezetői jogosítvánnyal és a gépjárműveknek nemzeti nyilvántartási igazolvánnyal kell rendelkezniük.

(2) A nemzeti vagy nemzetközi gépjárművezetői jogosítványoknak meg kell felelniük a nemzetközi közúti közlekedésről szóló 1949. évi genfi egyezmény függelékeiben foglalt mintáknak.

19. cikk. A jelen Egyezmény rendelkezéseinek a másik Szerződő Fél területén történt megszegése esetén a gépjárművet nyilvántartó ország illetékes hatósága a másik Szerződő Fél illetékes hatóságának kérésére megteszi a szükséges intézkedéseket a fuvarozóval szemben és erről a másik Szerződő Felet tájékoztatja.

20. cikk. A Szerződő Felek illetékes szervei kölcsönösen tájékoztatják egymást azokról a súlyosabb jogszabálysértésekről, amelyeket az egyik Szerződő Fél gépjárműveinek személyzete a másik Szerződő Fél területén elkövetett, valamint az ezekkel kapcsolatban alkalmazott esetleges szankciókról.

21. cikk. Az olyan kérdésekben, amelyekre nézve jelen Egyezmény nem tartalmaz rendelkezést, mindkét Szerződő Fél területén a hatályos belső jogszabályokat kell alkalmazni.

22. cikk. A Szerződő Felek illetékes szervei a jelen Egyezmény alapján végzett fuvarozásokkal kapcsolatos adók és illetékek elengedésében, vagy mérséklésében kölcsönösségi alapon megállapodhatnak.

23. cikk. A jelen Egyezmény végrehajtásából eredő fizetések és elszámolások a két állam között mindenkor érvényben lévő fizetési megállapodások rendelkezéseinek megfelelően történnek.

24. cikk. (1) A Szerződő Felek kölcsönösen írásban közlik egymással a jelen Egyezmény rendelkezéseinek végrehajtására illetékes szervek megnevezését. Ezek a szervek közvetlen kapcsolatot tartanak egymással.

(2) Képviselőik az Egyezmény végrehajtása során felmerülő kérdések megoldására — szükség esetén — a Román Szocialista Köztársaság és a Magyar Népköztársaság területén felváltva tárgyalásokat folytatnak.

25. cikk. A jelen Egyezmény értelmezésével vagy alkalmazásával kapcsolatos olyan kérdéseket, amelyeket a Szerződő Felek a 24. cikkben említett illetékes szervei egymás között közvetlenül nem tudnak megoldani, diplomáciai uton a Szerződő Felek elé terjesztik.

26. cikk. (1) Jelen Egyezményt a Szerződő Felek belső jogszabályainak megfelelően jóvá kell hagyni és az attól az időponttól számított 15. napon lép hatályba, amikor a Szerződő Felek diplomáciai uton kölcsönösen közlik egymással, hogy az Egyezmény jóváhagyása megtörtént.

(2) Jelen Egyezmény egy évig marad hatályban és minden évben hallgatólagosan meghosszabbodik, kivéve, ha valamelyik Szerződő Fél legkésőbb három hónappal a lejárát előtt írásban fel nem mondja.

KÉSZÜLT Timișoara -n, 1972 II hó 9 napján, két eredeti példányban, román és magyar nyelven; mindkét szöveg egyaránt hiteles.

A Román Szocialista
Köztársaság Kormánya nevében :

[Signed — Signé]¹

A Magyar Népköztársaság
Kormánya nevében :

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Florian Dănălașche — Signé par Florian Dănălașche.

² Signed by Csanádi György — Signé par Csanádi György.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE GOVERNMENT OF THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC CONCERNING THE INTERNATIONAL TRANSPORT OF PASSENGERS AND GOODS BY ROAD

The Government of the Socialist Republic of Romania and the Government of the Hungarian People's Republic,

Desiring to develop, facilitate and regulate the transport of passengers and goods by road by means of motor vehicles between the two countries and in transit through their territory, in a spirit of mutual advantage and fraternal co-operation, have agreed as follows:

Article 1. Transport enterprises having their head offices in the territory of one Contracting State shall be authorized to carry out passenger and goods transport operations by means of motor vehicles between the two Contracting Parties and in transit through their territory in accordance with the conditions laid down in this Agreement.

A. TRANSPORT OF PASSENGERS

Article 2. (1) The transport enterprises referred to in article 1 may carry out regular passenger transport operations by motor coach between the two States or in transit through their territory only on the basis of authorizations granted by agreement between the competent authorities of the two Contracting Parties.

(2) All transport operations carried out by motor coach other than regular service transport operations, shall not require authorization.

Article 3. For the purposes of the application of this Agreement:

(a) "Motor coach" means a motor vehicle intended for the transport of persons and having a seating capacity of more than nine places, including the driver's seat;

(b) "Regular transport operations by motor coach" means passenger transport operations carried out on a specified itinerary, with agreed time-tables and fare schedules, whereby passengers are taken on or set down at the point of departure and arrival and at other specified points.

Article 4. Motor coaches carrying out international passenger transport operations shall carry a way-bill.

Article 5. The Contracting Parties shall authorize their competent authorities to settle, by agreement between them, the following questions relating to regular international passenger transport operations by motor coach:

¹ Came into force on 6 September 1972, i.e. 15 days after the date on which the Contracting Parties had notified each other through the diplomatic channel of its approval, in accordance with article 26 (1).

- (a) The approval of routes and services, the extension of existing services and the alteration of their routes;
- (b) The approval of motor coach time-tables;
- (c) The approval of fares;
- (d) The establishment of special transport conditions in accordance with the normative acts in force.

Article 6. With exception of passengers in transit, only persons whose point of departure is in the territory of one Contracting Party and destination in the territory of the other Party may travel on the motor coach routes established under this Agreement.

Article 7. The cost of travel tickets shall be paid in the currency of the country in whose territory they are sold.

B. TRANSPORT OF GOODS

Article 8. Goods transport operations by road between the two States, or in transit through their territory, shall require authorization by the competent authorities of the Contracting Parties, except in the case of the transport operations enumerated in article 12 of this Agreement.

Article 9. The competent authorities of the Contracting Parties shall determine each year, by agreement between them, the number of authorizations for transport operations to be carried out the following year and shall transmit to each other the blank authorization forms by 30 November.

Article 10. (1) There shall be two types of transport authorization:

- (a) "Time authorizations", which, while valid, shall enable the holder to an unlimited number of journeys;
- (b) "Journey authorizations", which, while valid, shall enable the holder to a single journey.

(2) The competent authorities of the Contracting Parties shall agree on the models of the forms to be used for the authorizations.

(3) The transport authorization shall be valid for a single motor vehicle or truck-trailer combination.

(4) Transport authorizations shall be non-transferable.

(5) The carrier shall be entitled, when returning on the basis of the authorization, to take on and convey goods from the territory of the other Contracting Party to the territory of his own State.

Article 11. (1) The blank transport authorization forms exchanged shall be numbered, signed and stamped by the competent authority of the Party delivering such forms. The authorization shall be completed by the competent authority of the other Contracting Party and transmitted, for use, to the carrier of its own State.

(2) The transport authorization shall be carried in the motor vehicle in the territory of the other Contracting Party and shall be produced at the request of the competent authorities.

Article 12. (1) No authorization shall be required for:

- (a) The removal of household effects;
- (b) The transport of articles intended for fairs and exhibitions;

- (c) The transport of animals, racing vehicles and sports equipment and articles, intended for sporting events;
- (d) The transport of stage scenery and properties;
- (e) The transport of equipment and installations for making radio recordings or cinematographic and television films;
- (f) The transport of musical instruments intended for cultural events;
- (g) The transport of human remains.

(2) The exceptions provided for in items (b) to (f) shall apply only if the animals or articles are returned to the territory of the State of registration of the motor vehicle or are subsequently carried to the territory of a third State.

Article 13. The international transport of goods by motor vehicle shall be effected on the basis of a consignment note.

C. GENERAL PROVISIONS

Article 14. (1) Fuel in the tanks of motor vehicles specified by the manufacturer shall be exempt from customs duties and all other import charges.

(2) Temporarily imported parts which have been brought into the territory of the other Contracting Party for the repair of motor vehicles temporarily in the territory of the State in question shall be exempt from customs duties and all other charges as well as import restrictions.

(3) The replaced parts shall be returned to the territory of the State of registration of the motor vehicle or shall be destroyed under the supervision of the customs authorities.

Article 15. (1) The transport of passengers and goods between two points situated in the territory of the other Contracting Party shall be prohibited.

(2) The transport enterprises referred to in article 1 of this Agreement may carry out passenger and goods transport operations between the other Contracting Party and a third State, and from the territory of a third State to the territory of the Contracting Party, only after obtaining the consent of the competent authorities of that Contracting Party.

Article 16. Transport operations by means of motor vehicles or truck-trailer combinations which, loaded or unloaded, exceed the maximum tonnage or dimensions permissible in the territory of the other Contracting Party may be carried out only on the basis of a special authorization from the competent authorities of that Contracting Party.

Article 17. The competent authorities of the Contracting Parties shall establish, by agreement between them, the procedures for the exchange of documentation and statistical information concerning transport operations carried out under this Agreement.

Article 18. (1) Drivers of motor vehicles carrying out international transport operations shall be in possession of national or international driving permits and national certificates of registration for the motor vehicles in question.

(2) National or international driving permits must conform to the models provided in the annexes to the Convention on Road Traffic concluded at Geneva in 1949.¹

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 125, p. 3.

Article 19. In the event of an infringement of the provisions of this Agreement committed in the territory of one Contracting Party, the competent authority of the country in which the vehicle is registered shall, at the request of the competent authority of the other Contracting Party, take the necessary measures in each case against the carrier and shall also inform the other Contracting Party.

Article 20. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of the more serious violations of national laws committed by the motor vehicle crew of one Party in the territory of the other Party and of any penalties imposed.

Article 21. In matters not covered by the provisions of this Agreement, the national laws in force shall be applied in the territory of each Contracting Party.

Article 22. The competent authorities of the Contracting Parties may arrange, on a basis of reciprocity, for exemptions or reductions in the taxes and charges pertaining to transport operations carried out under this Agreement.

Article 23. Payments and settlements of accounts arising from the application of the provisions of this Agreement shall be effected in accordance with the payments Agreement in force between the two States.

Article 24. (1) The Contracting Parties shall notify each other in writing of the names of the competent authorities for the implementation of the provisions of this Agreement. Such authorities shall maintain direct contact with each other.

(2) Their representatives may conduct negotiations, where necessary, alternately in the territory of the Socialist Republic of Romania and the Hungarian People's Republic, for the purpose of settling problems arising in the course of the application of this Agreement.

Article 25. Problems connected with the interpretation and application of this Agreement which cannot be settled directly by the competent authorities of the Contracting Parties referred to in article 24, shall be submitted for settlement to the Contracting Parties, through the diplomatic channel.

Article 26. (1) This Agreement shall be submitted for approval in accordance with the law of each Contracting Party and shall enter into force 15 days after the date on which the Contracting Parties notify each other, through the diplomatic channel, of the approval of the Agreement.

(2) This Agreement shall remain in force for a term of one year and shall be extended automatically from year to year, unless denounced in writing by one of the Contracting Parties not less than three months before the expiry of its validity.

DONE at Timisoara on 9 February 1972, in duplicate in the Romanian and Hungarian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Socialist Republic
of Romania:
[FLORIAN DĂNĂLACHE]

For the Government
of the Hungarian People's
Republic:
[CSANÁDI GYÖRGY]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE RELATIF AUX
TRANSPORTS INTERNATIONAUX ROUTIERS DE VOYA-
GEURS ET DE MARCHANDISES

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie et le Gouverne-
ment de la République populaire hongroise,

Désireux de développer, de faciliter et de régler le transport de voyageurs
et de marchandises par véhicules automobiles entre les deux pays, y compris le
transport de voyageurs et de marchandises transitant par leur territoire, dans un
esprit de coopération fraternelle et conformément au principe de l'avantage mutuel,
sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les entreprises de transport ayant leur siège sur le territoire
de l'un des États contractants sont autorisées à effectuer le transport de voyageurs
et de marchandises par véhicules automobiles entre les deux Parties contractantes
y compris le transport de voyageurs et de marchandises transitant par leur
territoire dans les conditions fixées par le présent Accord.

A. TRANSPORT DE VOYAGEURS

Article 2. 1) Les entreprises de transport mentionnées à l'article premier
ne peuvent effectuer le transport régulier de voyageurs par autocar entre les
deux États, y compris le transport de voyageurs transitant par leur territoire, que
s'ils y ont été autorisés d'un commun accord par les autorités compétentes des
deux Parties contractantes.

2) Aucune autorisation n'est nécessaire pour les transports effectués par
autocar autres que les services de transport régulier.

Article 3. Aux fins du présent Accord :

a) Le mot « autocar » désigne un véhicule automobile destiné au transport
de voyageurs, ayant dix places assises au moins, y compris celle du chauffeur ;

b) L'expression « transport régulier de voyageurs par autocar » désigne le
transport de voyageurs sur des itinéraires précis, conformément à des horaires
et des tarifs convenus ; les autocars embarquent ou débarquent les passagers aux
points de départ et d'arrivée et à d'autres points spécifiés.

Article 4. Les autocars effectuant des transports internationaux de voyageurs
sont munis d'une liste des voyageurs.

Article 5. Les Parties contractantes autorisent leurs autorités compétentes
à régler d'un commun accord les questions ci-après, concernant les transports
internationaux réguliers de voyageurs par autocar :

¹ Entré en vigueur le 6 septembre 1972, soit 15 jours après la date à laquelle les Parties contractantes
s'étaient mutuellement notifié, par la voie diplomatique, leur approbation, conformément à l'article 26, paragraphe 1.

- a) Approbation des itinéraires et des services, expansion des services existants et modification des itinéraires;
- b) Approbation des horaires;
- c) Approbation des tarifs;
- d) Etablissement de clauses de transport spéciales conformément aux normes législatives en vigueur.

Article 6. A l'exception des voyageurs en transit, seules les personnes dont le point de départ est situé sur le territoire de l'une des Parties contractantes et le point de destination sur le territoire de l'autre Partie contractante peuvent voyager sur les itinéraires établis en vertu du présent Accord.

Article 7. Les billets sont payés dans la monnaie du pays sur le territoire duquel ils sont vendus.

B. TRANSPORT DE MARCHANDISES

Article 8. Le transport de marchandises par route entre les deux Etats, y compris le transport de marchandises transitant par leur territoire, est soumis à une autorisation des autorités compétentes des Parties contractantes, sauf dans le cas des transports visés à l'article 12 du présent Accord.

Article 9. Les autorités compétentes des Parties contractantes déterminent chaque année, d'un commun accord, le nombre de transports à autoriser l'année suivante et échangent les formules d'autorisation en blanc le 30 novembre au plus tard.

Article 10. 1) Les autorisations sont de deux espèces :

- a) «Autorisations à temps», qui, pendant la durée de leur validité, permettent à leur détenteur d'effectuer un nombre illimité de voyages;
- b) «Autorisations au voyage», qui, pendant la durée de leur validité, ne permettent à leur détenteur d'effectuer qu'un seul voyage.

2) Les autorités compétentes des Parties contractantes établissent, d'un commun accord, le modèle des formules à utiliser pour les autorisations.

3) Les autorisations de transport sont valides pour un seul véhicule automobile ou pour un train routier.

4) Les autorisations de transport ne sont pas cessibles.

5) Au retour, le transporteur peut charger des marchandises en provenance du territoire de l'autre Partie contractante et les transporter jusqu'au territoire de son propre Etat.

Article 11. 1) Les formules d'autorisations en blanc échangées sont numérotées, signées et tamponnées par les autorités compétentes de la Partie qui les délivre. Les formules d'autorisation sont remplies par l'autorité compétente de l'autre Partie contractante et remises aux transporteurs de son propre Etat pour qu'ils les utilisent.

2) L'autorisation de transport doit accompagner le véhicule routier sur le territoire de l'autre Partie contractante et est présentée à la demande des autorités compétentes.

Article 12. Sont dispensés d'autorisation :

- a) Le transport de biens meubles à l'occasion de déménagements;
- b) Le transport d'objets à destination des foires et des expositions;

- c) Le transport d'animaux, de voitures de course et d'équipements et accessoires destinés à des manifestations sportives;
- d) Le transport de décors et d'accessoires de théâtre;
- e) Le transport de matériel et d'installations destinés à des enregistrements radiophoniques, à des prises de vues cinématographiques et à des émissions télévisées;
- f) Le transport d'instruments de musique destinés à des manifestations culturelles;
- g) Les transports mortuaires;

2) Les exceptions prévues aux alinéas *b* à *f* ne s'appliquent que dans les cas où les animaux ou les objets sont ramenés dans le territoire de l'Etat d'immatriculation du véhicule de transport ou sont transportés ultérieurement dans le territoire d'un Etat tiers.

Article 13. Les transports internationaux de marchandises par véhicules automobiles donnent lieu à l'émission d'une lettre de voiture.

C. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 14. 1) Le combustible contenu dans les réservoirs des véhicules automobiles prévus à cet effet par le constructeur est exonéré des droits de douane et de tous autres droits d'entrée.

2) Les pièces de rechange importées temporairement sur le territoire de l'autre Partie contractante pour la réparation de véhicules automobiles se trouvant temporairement sur ce territoire sont exonérés de tous droits de douane et autres taxes et leur importation n'est pas contingentée.

3) Les pièces remplacées sont renvoyées dans le territoire de l'Etat d'immatriculation du véhicule ou détruites sous le contrôle des autorités douanières.

Article 15. 1) Le transport de voyageurs et de marchandises entre deux points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante sont interdits.

2) Les entreprises de transport mentionnées à l'article premier du présent Accord peuvent transporter des voyageurs et des marchandises en provenance de l'autre Partie contractante et à destination d'un Etat tiers, ou en provenance d'un Etat tiers et à destination de cette Partie contractante, si elles ont obtenu le consentement des autorités compétentes de ladite Partie contractante.

Article 16. Les transports par véhicules automobiles ou trains routiers qui, chargés ou vides, dépassent les dimensions ou le poids maximum autorisés sur le territoire de l'autre Partie contractante sont soumis à des autorisations spéciales délivrées par les autorités compétentes de cette Partie contractante.

Article 17. Les autorités compétentes des Parties contractantes établissent d'un commun accord les modalités d'échange de documents et de données statistiques se rapportant aux transports effectués en vertu du présent Accord.

Article 18. 1) Les conducteurs des véhicules routiers effectuant des transports internationaux sont munis de permis de conduire nationaux ou internationaux et du certificat d'immatriculation national de leur véhicule.

2) Les permis de conduire nationaux ou internationaux doivent correspondre au modèle établi aux annexes à la Convention sur la circulation routière passée à Genève en 1949¹.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 125, p. 3.

Article 19. En cas de violation des dispositions du présent Accord, commise sur le territoire d'une des Parties contractantes, l'autorité compétente du pays d'immatriculation du véhicule est tenue, à la demande de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante, de prendre contre le transporteur les sanctions nécessaires en l'occurrence, et d'en informer l'autre Partie contractante.

Article 20. Les autorités compétentes de chaque Partie contractante avisent les autorités compétentes de l'autre Partie contractante des violations particulièrement graves de la réglementation nationale commises sur leur territoire par le personnel des véhicules automobiles de l'autre Partie contractante et des sanctions prises.

Article 21. Pour toutes questions non prévues par les dispositions du présent Accord, la législation nationale en vigueur est applicable dans le territoire de chaque Partie contractante.

Article 22. Les autorités compétentes des Parties contractantes décident, sur la base de la réciprocité, des exonérations ou des réductions de droits de toute nature dont bénéficient les transports effectués en vertu du présent Accord.

Article 23. Les paiements et règlements afférents aux transports effectués en application des dispositions du présent Accord sont effectués conformément aux accords de paiement en vigueur entre les deux Etats.

Article 24. 1) Les Parties contractantes se notifient réciproquement par écrit les noms des autorités compétentes pour appliquer les dispositions du présent Accord. Ces autorités se tiennent en liaison directe.

2) Les représentants desdites autorités, le cas échéant, peuvent mener des négociations, alternativement sur le territoire de la République socialiste de Roumanie et sur celui de la République populaire hongroise, afin de régler toute difficulté à laquelle l'exécution du présent Accord pourrait donner lieu.

Article 25. Les problèmes relatifs à l'interprétation et à l'application du présent Accord qui ne peuvent être réglés directement par les autorités compétentes des Parties contractantes mentionnées à l'article 24 sont soumis, par voie diplomatique, aux Parties contractantes.

Article 26. 1) Le présent Accord sera soumis à l'approbation des deux Parties contractantes conformément à la législation de chacune d'elles et entrera en vigueur 15 jours après la date à laquelle les Parties contractantes se seront mutuellement notifié cette approbation, par la voie diplomatique.

2) L'Accord sera valable pour une durée d'une année et sera prorogé tacitement d'année en année, sauf dénonciation par écrit par une des Parties contractantes, trois mois au plus tard avant la date d'expiration de sa validité.

CONCLU à Timisoara, le 9 février 1972, en deux exemplaires originaux, dans les langues roumaine et hongroise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République socialiste
de Roumanie :
[FLORIAN DĂNĂLACHE]

Pour le Gouvernement
de la République populaire
hongroise :
[CSANÁDI GYÖRGY]

No. 12510

**ROMANIA
and
CHINA**

**Civil Air Transport Agreement (with annex). Signed at
Bucharest on 6 April 1972**

Authentic texts: Romanian and Chinese.

Registered by Romania on 14 May 1973.

**ROUMANIE
et
CHINE**

**Accord relatif au transport aérien civil (avec annexe). Signé
à Bucarest le 6 avril 1972**

Textes authentiques: roumain et chinois.

Enregistré par la Roumanie le 14 mai 1973.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

ACORD ÎNTRE GUVERNUL REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA ȘI GUVERNUL REPUBLICII POPULARE CHINEZE PRIVIND TRANSPORTURILE AERIENE CIVILE

Guvernul Republicii Socialiste România și Guvernul Republicii Populare Chineze,

în scopul facilitării contactelor prietenești între poporul român și poporul chinez și al dezvoltării relațiilor reciproce în domeniul transportului aerian dintre cele două țări,

pe baza principiilor respectării independenței și suveranității, neamestecului în treburile interne, egalității și avantajului reciproc, precum și a colaborării frățești,

dorind să încheie un acord privind transporturile aeriene civile pentru înființarea unor servicii aeriene regulate între și dincolo de țările lor respective,

au desemnat împuterniciții cu depline puteri, care au convenit asupra celor ce urmează :

Articolul 1. 1. Fiecare Parte contractantă acordă celeilalte Părți contractante dreptul de a înființa servicii aeriene regulate pe rutele specificate în Anexa la prezentul Acord (denumite mai jos «servicii convenite», respectiv «rute specificate») și de a îmbarca și debarca pasageri, bagaje, mărfuri și poștă în trafic internațional.

2. Aeronavele aparținând întreprinderii de transport aerian desemnată de o Parte contractantă (denumită mai jos «întreprindere desemnată»), care efectuează servicii convenite pe rutele specificate pot efectua zboruri fără aterizare peste teritoriul celeilalte Părți contractante, cu aprobarea organului de control al navigației aeriene al acestei Părți contractante.

3. Aeronavele întreprinderii desemnate ale fiecărei Părți contractante se vor conforma regulilor care guvernează spațiul aerian navigabil și coridorul aerian de la linia de demarcație prescrisă de cealaltă Parte contractantă, în timp ce zboară peste teritoriul acestei Părți contractante.

Articolul 2. 1. Guvernul Republicii Socialiste România desemnează «Transporturile Aeriene Române-TAROM» iar Guvernul Republicii Populare Chineze desemnează «Departamentul Afacerilor Internaționale al Administrației Generale a Aviației Civile a Chinei» drept întreprinderi de transport aerian împuternicite de a exploata serviciile convenite pe rutele specificate.

2. Fiecare Parte contractantă va avea dreptul să suspende exercitarea de către întreprinderea desemnată de cealaltă Parte contractantă, a drepturilor specificate în articolul 1 din prezentul Acord în cazul când această întreprindere nu s-a conformat legilor și regulamentelor stabilite de cealaltă Parte contractantă, sau când această întreprindere nu exploatează serviciile convenite în condițiile prevăzute prin prezentul Acord și prin Anexa sa; acest drept se va exercita, de regulă, prin consultare între cele două Părți contractante.

Articolul 3. 1. Intreprinderile desemnate de cele două Părți contractante, în exploatarea serviciilor convenite pe rutele specificate, vor respecta principiile egalității și echitabilității.

2. Aspectele referitoare la frecvența curselor, tipul aeronavelor, orarii, tarifele pentru pasageri și mărfuri, condițiile economice și tehnice ce se cer pentru exploatarea rutelor specificate, vor fi stabilite prin înțelegere între întreprinderile desemnate de Părțile contractante și vor fi supuse spre aprobare Autorităților lor aeronautice civile (care în ceea ce privește Republica Socialistă România înseamnă «Consiliul Aviației Civile din Ministerul Transporturilor și Telecomunicațiilor» iar în ceea ce privește Republica Populară Chineză înseamnă «Administrația Generală a Aviației Civile a Chinei»).

Articolul 4. Fiecare Parte contractantă va desemna pe teritoriul său aeroporturile de escală și cele de rezervă care vor fi folosite de întreprinderea desemnată de cealaltă Parte contractantă pentru exploatarea rutei specificate și va asigura mijloacele de comunicație, navigație, iluminat, date meteorologice, carburanți, lubrifianți și alte servicii auxiliare pe teritoriul său, necesare securității zborului. Aranjamentele concrete vor fi stabilite prin înțelegeri între întreprinderile desemnate și vor fi supuse spre aprobare Autorităților aeronautice ale Părților contractante.

Articolul 5. 1. Aeronavele utilizate pe rutele specificate de către întreprinderea desemnată de o Parte contractantă, precum și echipajul lor obișnuit, piesele de schimb, rezervele de carburanți și lubrifianți și proviziile care vor rămâne la bordul aeronavelor, vor fi scutite de către cealaltă Parte contractantă, pe teritoriul său, la intrare și la ieșire, de orice taxe vamale, taxe de inspecție și alte impozite și taxe.

2. Carburanții și lubrifianții destinați alimentării aeronavelor, proviziile destinate consumului la bord, îmbarcate pe teritoriul uneia din Părțile contractante, pentru rutele specificate, precum și piesele de schimb și echipamentele obișnuite de bord, introduse de întreprinderea desemnată a unei Părți contractante pe teritoriul celeilalte Părți contractante pentru întreținerea și repararea aeronavelor utilizate pe rutele specificate, vor fi scutite, de asemenea, de impozite și taxe.

3. Produsele menționate la paragraful 2 al prezentului articol, introduse de către întreprinderea desemnată a unei Părți contractante pe teritoriul celeilalte Părți contractante, pentru exploatarea rutei specificate, vor face obiectul controlului vamal, neputînd fi vîndute sau utilizate în alte scopuri pe teritoriul celeilalte Părți contractante și se vor plăti taxele de păstrare fixate de fiecare Parte contractantă.

Articolul 6. 1. Legile și regulamentele fiecărei Părți contractante cu privire la intrarea, șederea, ieșirea și navigația aeronavelor pe teritoriul său, precum și acelea care reglementează intrarea, șederea și ieșirea pasagerilor, echipajelor, bagajelor, mărfurilor și poștei se vor aplica și aeronavelor și echipajelor care aparțin întreprinderii desemnate a celeilalte Părți contractante, respectiv pasagerilor, bagajelor, mărfurilor și poștei transportate de aceasta, pe timpul cît se găsesc pe teritoriul menționat.

Părțile contractante își vor furniza, în timp util, informații referitoare la legile și reglementările susmenționate.

2. Intreprinderea desemnată a unei Părți contractante va trebui să plătească, pentru utilizarea aeroporturilor, a instalațiilor și a echipamentului tehnic aparținînd celeilalte Părți contractante, taxele în vigoare pe teritoriul acestei Părți contractante.

Articolul 7. 1. Intreprinderea desemnată de fiecare Parte contractantă, în

scopul exploatării rutei specificate, va avea dreptul să înființeze în localitățile de escală de pe teritoriul celeilalte Părți contractante reprezentanțe al căror personal trebuie să aibă cetățenia Republicii Socialiste România sau a Republicii Populare Chineze, iar numărul personalului reprezentanței va fi stabilit prin înțelegere între întreprinderile desemnate ale celor două Părți contractante, cu aprobarea Autorităților aeronautice.

Personalul reprezentanței trebuie să respecte legile și regulamentele în vigoare ale țării pe teritoriul căreia își desfășoară activitatea.

2. Părțile contractante vor asigura reciproc asistență și facilități reprezentanțelor întreprinderilor desemnate iar aeronavelor, materialelor și altor bunuri destinate serviciilor convenite, paza pe timpul cît acestea se află pe teritoriul țărilor lor.

Articolul 8. 1. Soldul între încasări și cheltuieli, realizat pe teritoriul uneia din Părțile contractante, de către întreprinderea desemnată de cealaltă Parte contractantă, va fi transferat conform prevederilor Acordului de plăți în vigoare între cele două Părți contractante.

2. Incasările și beneficiile realizate de întreprinderea desemnată de oricare din Părțile contractante pe teritoriul celeilalte Părți contractante, vor fi scutite de impozitul pe venit.

Articolul 9. 1. Aeronavele întreprinderii desemnate de o Parte contractantă, care efectuează zboruri pe rutele specificate, vor trebui să poarte însemnele sale proprii de naționalitate și de imatriculare și să aibă la bord următoarele documente :

- a) certificatul de imatriculare;
- b) certificatul de navigabilitate;
- c) carnetul de drum al aeronavei;
- d) licența stației radio a aeronavei;
- e) brevetele de aptitudine și licențele sau certificatele membrilor de echipaj;
- f) celelalte documente de bord prevăzute de reglementările oricăreia din Părțile contractante.

Fiecare Parte contractantă va recunoaște valabilitatea documentelor mai sus menționate ale celeilalte Părți contractante.

2. Membrii echipajelor aeronavelor întreprinderii desemnate ale Părților contractante care efectuează zboruri pe rutele specificate vor fi cetățeni ai țărilor respective.

Articolul 10. 1. În caz de pericol sau accident survenit aeronavei întreprinderii desemnate de o Parte contractantă, pe teritoriul celeilalte Părți contractante, aceasta din urmă va trebui să desemneze organele sale competente care:

- a) să dea asistență pasagerilor și echipajului;
- b) să informeze fără întârziere cealaltă Parte contractantă cu privire la împrejurările accidentului;
- c) să asigure luarea tuturor măsurilor de securitate pentru aeronavă și conținutul acesteia;
- d) să întreprindă o anchetă asupra împrejurărilor accidentului;
- e) să permită accesul la aeronavă și să asigure toate înlesnirile reprezentanților trimiși în calitate de observatori de cealaltă Parte contractantă pentru a asista la anchetă;
- f) să elibereze aeronava și conținutul său cînd acestea nu mai sînt necesare pentru anchetă;

g) să comunice în scris celeilalte Părți contractante rezultatele anchetei.

2. Membrii echipajului aeronavei accidentate și întreprinderea care o exploatează vor trebui să se conformeze regulilor existente în țara pe teritoriul căreia s-a produs accidentul.

Articolul 11. Părțile contractante vor colabora în mod strâns și se vor sprijini reciproc pentru a asigura aplicarea întocmai a prezentului Acord.

În cazul când se va ivi vreun diferend, acesta va fi rezolvat direct de către întreprinderile desemnate, într-un spirit de colaborare prietenească și înțelegere reciprocă;

— dacă aceste întreprinderi nu vor ajunge la o înțelegere, diferendul va fi soluționat prin negocieri între Autoritățile aeronautice;

— în cazul în care nici aceste Autorități nu ajung la o înțelegere, diferendul urmează să fie soluționat pe cale diplomatică.

Articolul 12. Dacă vreuna din Părțile contractante dorește să modifice vreo prevedere a prezentului Acord sau a Anexei sale, aceasta va putea oricând să ceară o consultare cu cealaltă Parte contractantă, care va trebui să înceapă într-un termen de 60 (șasezeci) zile, socotite de la data primirii unei asemenea propuneri.

Orice modificare a prezentului Acord sau a Anexei sale va intra în vigoare după ce va fi confirmată printr-un schimb de note între cele două Părți contractante.

Articolul 13. Oricare din Părțile contractante va putea notifica, în orice moment, celeilalte Părți contractante, dorința sa de a denunța prezentul Acord. Denunțarea va avea efect după 12 (douăsprezece) luni de la primirea notificării de către cealaltă Parte contractantă. Dacă înainte de expirarea acestui termen Partea contractantă își retrage notificarea privind denunțarea, cu acordul celeilalte Părți contractante, prezentul Acord își păstrează valabilitatea.

Articolul 14. Prezentul Acord se va aplica în mod provizoriu din ziua semnării lui și va intra în vigoare la data când Părțile contractante își vor fi comunicat reciproc îndeplinirea formalităților lor constituționale.

Prezentul Acord s-a încheiat la București, la 6 aprilie 1972, în două exemplare, fiecare în limbile română și chineză, ambele texte având aceeași valabilitate.

Imputernicit cu depline puteri
al Guvernului Republicii
Socialiste România :

[Signed — Signé]¹

Imputernicit cu depline puteri
al Guvernului Republicii
Populare Chineze :

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Laurian Medvedovici — Signé par Laurian Medvedovici.

² Signed by Ma-Yen-Huei — Signé par Ma-Yen-Huei.

ANEXA

A

I. Ruta pe care vor fi exploatare serviciile convenite, în ambele sensuri, de către întreprinderea desemnată de Guvernul Republicii Populare Chineze :

Pekin — puncte intermediare : o localitate din provincia Sințian, Karaci sau Rawalpindi sau Kandahar, Teheran, Ankara sau Istanbul — București — Belgrad — Tirana — puncte din alte țere țări, care vor fi stabilite de comun acord între Autoritățile aeronautice ale Părților contractante.

II. Ruta pe care vor fi exploatare serviciile convenite, în ambele sensuri, de către întreprinderea desemnată de Guvernul Republicii Socialiste România :

București — puncte intermediare — Pekin — puncte mai departe în țere țări. Punctele intermediare și punctele mai departe în țere țări vor fi stabilite ulterior, de comun acord, de către Autoritățile aeronautice ale Părților contractante.

B

1. Intreprinderile desemnate de Părțile contractante pot renunța la un punct sau mai multe puncte intermediare de pe rutele specificate, într-o anumită perioadă sau cu ocazia unor zboruri, informându-se reciproc despre aceasta, în timp util.

2. Intreprinderea desemnată de oricare din Părțile contractante va putea avea, în unele cazuri, punctul terminus al serviciilor sale pe teritoriul celeilalte Părți contractante.

3. Intreprinderile desemnate de Părțile contractante vor avea dreptul să îmbarce și să debarce pasageri, bagaje, mărfuri și poștă între orice puncte de pe rutele specificate.

4. Intreprinderea desemnată a unei Părți contractante nu va avea dreptul de a îmbarca și transporta contra plată, pe teritoriul celeilalte Părți contractante, pasageri, bagaje, mărfuri și poștă cu destinația către un alt punct de pe teritoriul acesteia (cabotaj).

5. Intreprinderea desemnată a unei Părți contractante va putea efectua pe rutele specificate, zboruri suplimentare, cu aprobarea Autorității aeronautice a celeilalte Părți contractante, pe baza unei cereri făcută cu cel puțin 48 ore înainte de executare.

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

中华人民共和国政府和
罗马尼亚社会主义共和国政府

民用航空运输协定

中华人民共和国政府和罗马尼亚社会主义共和国政府，为便利中国人民和罗马尼亚人民之间的友好往来，发展两国航空运输方面相互关系，根据尊重独立和主权、不干涉内政、平等互利和兄弟合作的原则，缔结一项建立两国间以及延伸至两国以外地区的定期航班的民用航空运输协定，经指定全权代表，协议如下：

第 一 条

一、缔约一方给予缔约对方在本协定附件所规定的航线（以下简称“规定航线”）上建立定期航班（以下简称“协议航班”），从事载运国际旅客、行李、货物和邮件的权利。

二、缔约一方指定航空运输企业（以下简称“指定空运企业”）在规定航线上的定期班机，经缔约对方航行管制部门同意，可以不降停飞越缔约对方领土。

三、缔约一方指定空运企业的飞机，在缔约对方境内飞行时，必须遵守缔约对方关于航路和国境走廊的规定。

第 二 条

一、中华人民共和国政府指定“中国民用航空总局国际业务局”，罗马尼亚社会主义共和国政府指定“罗马尼亚航空运输公司”，为各该方负责经营规定航线上协议航班的空运企业。

二、缔约一方指定空运企业如不遵守缔约对方的法令规章，不按照本协定及其附件所规定的条件经营时，缔约对方有权暂停缔约一方指定空运企业行使本协定第一条规定的权利，但在通常情况下，应向缔约一方协商后方可行使这种权利。

第 三 条

一、缔约双方指定空运企业在经营规定航线的协议航班方面，应遵守对等合理的原则。

二、为经营规定航线有关的班次、机型、班期时刻、客货运价，以及所需的经济和技术条件，由缔约双方指定空运企业协商确定，并经缔约双方民航当局（中华人民共和国方面为中国民用航空总局，罗马尼亚社会主义共和国方面为运输邮电部民航委员会）批准。

第 四 条

缔约一方应在其领土内，为缔约对方指定空运企业指定供经营规定航线所使用的机场和各降机场，并提供安全飞行所需的通信、导航、灯光、气象、燃油、润滑油和其他附属服务。具体办法由缔约双方指定空运企业协议，并经缔约双方民航当局批准。

第 五 条

一、缔约一方指定空运企业经营规定航线的飞机及其留置在飞机上的正常设备、零部件、燃油、润滑油和机上供应品，在进入和离开缔约对方领土时，缔约对方应豁免任何关税、检验费和其它税捐。

二、缔约一方指定空运企业在缔约对方领土内加注供规定航线飞机使用的燃油、润滑油和机上消耗的机上供应品，以及运入缔约对

方领土内供规定航线上的飞机维修用的零备件和机上正常设备，亦应豁免关税、检验税和其它税捐。

三、缔约一方指定空运企业经营规定航线运入缔约对方领土内的上述第二款的物品，应由海关监管，不得在缔约对方领土内销售和移作他用，并应按缔约对方的规定缴纳保管费用。

第 六 条

一、缔约一方关于飞机进出境和在其领土内停留、航行的法令规章，以及关于旅客、空勤组、行李、货物和邮件进出、停留的法令规章，均适用于缔约对方指定空运企业在该方境内的飞机、空勤组和所载运的旅客、行李、货物和邮件。缔约一方应及时向缔约对方提供有关的法令规章资料。

二、缔约一方指定空运企业使用缔约对方的机场、航空设施和技术设备，应按照缔约对方现行的费率付费。

第 七 条

一、缔约一方指定空运企业为了经营规定航线，有权在缔约对方领土内的通航地点设立代表机构，该代表机构的人员应为中华人民共和国和罗马尼亚社会主义共和国公民，其人数由缔约双方指定空运企业商定，并经双方民航当局批准。代表机构人员必须遵守驻在国的现行法令规章。

二、缔约双方对指定空运企业的代表机构互相提供协助和便利，并保护在其领土内经营协议航班的飞机、器材和其他财产的安全。

第 八 条

一、缔约一方指定空运企业在缔约对方领土内的收支余额，应准予根据缔约双方间现行支付协定的规定结汇。

二、缔约一方指定空运企业在缔约对方领土内的收入和利润，应豁免所得税。

第 九 条

一、缔约一方指定空运企业在规定航线上飞行的飞机应漆有本国国籍标志和登记标志，并携带下列证件：

- 1、登记证；
- 2、适航证；
- 3、航行记录表；
- 4、机上无线电台执照；
- 5、空勤组成员的执照或证件；
- 6、根据缔约对方的规定要求提供的其他证件。

缔约一方的上述有效证件，缔约对方应予承认。

二、缔约双方指定空运企业在规定航线上飞行的空勤组成员，应分别为本国公民。

第 十 条

一、缔约一方指定空运企业的飞机在缔约对方领土内遇险或失事时，缔约对方应当指定有关当局：

- 1、对旅客和空勤组提供搜救；
- 2、立即将失事情况通知缔约一方；

- 3、对飞机和机上装载物，采取一切安全措施；
 - 4、调查事故情况；
 - 5、对缔约一方派出参加调查的观察员，准许他们接近飞机，并给予一切便利条件；
 - 6、如调查中不再需要飞机和其装载物，应予以放行；
 - 7、将调查结果书面通知缔约一方。
- 二、失事飞机的空勤组成员和经营此项飞机的航空运输企业应遵守出事地点所在国的规定。

第 十 一 条

缔约双方应密切合作，互相支持，保证本协定正确实施。如发生分歧，缔约双方指定空运企业应本着友好合作、互相谅解的精神直接协商解决，如不能达成谅解，应由双方民航当局协商解决，如仍不能达成协议时，则通过外交途径解决。

第 十 二 条

缔约一方如认为需要修改本协定的任何条款或其附件，可随时要求与缔约对方进行协商，并于缔约对方接到建议之日起六十天内进行。

本协定或其附件的任何修改，经缔约双方换文确认后生效。

第 十 三 条

缔约一方可在任何时候通知缔约对方终止本协定。本协定在缔约对方接到通知之日起十二个月以后终止，如在期满前，缔约一方提出撤销上述通知，并取得缔约对方同意后，则本协定继续有效。

第十四条

本协议自签字之日起临时执行，在缔约双方完成了各自的法律手续并相互通知后正式生效。

本协议于一九七二年四月六日在布加勒斯特签订，一式两份，每份都用中文和罗马尼亚文写成，两种文本具有同等效力。

中华人民共和国政府

罗马尼亚社会主义共和国政府

全权代表

全权代表

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Ma-Yen-Huei — Signé par Ma-Yen Huei.

² Signed by Laurian Medvedovici — Signé par Laurian Medvedovici.

附 件

一

1、中华人民共和国政府指定空运企业所经营的协议航班的往返航线：

北京——中间降停点：新疆境内的一点、卡拉奇或拉瓦尔品弟或坎大哈、德黑兰、安卡拉或伊斯坦布尔——布加勒斯特——贝尔格莱德——地拉那——经缔约双方民航当局协议的其他第三国的延伸点。

2、罗马尼亚社会主义共和国政府指定空运企业所经营的协议航班的往返航线：

布加勒斯特——中间降停点——北京——第三国的延伸点。中间降停点和第三国的延伸点，将由缔约双方民航当局以后共同协商确定。

二

1、缔约双方指定空运企业，可以在一定时期内或某次飞行中，取消规定航线上一个或多个中间降停点，并及时相互通知。

2、缔约一方指定空运企业，可以在某些情况下，将缔约对方领土内规定航线上的降停点作为终点。

3、缔约双方指定空运企业有权在规定的航线上各经停点之间载运旅客、行李、货物和邮件。

4、缔约一方指定空运企业在缔约对方领土内，无空运收费旅客、行李、货物和邮件前往缔约对方领土内另一地点的权利（“境内业务权”）。

5、缔约一方指定空运企业在规定的航线上作加班飞行，应在起飞四十八小时以前向缔约对方民航当局提出申请，并经同意后后方可飞行。

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CIVIL AIR TRANSPORT AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

The Government of the Socialist Republic of Romania and the Government of the People's Republic of China,

With a view to facilitating friendly contacts between the Romanian people and the Chinese people and the development of mutual relations in the field of air transport between the two countries,

On the basis of the principles of respect for independence and sovereignty, non-interference in domestic affairs, equality and mutual advantage and fraternal co-operation,

Desiring to conclude a civil air transport agreement for the establishment of regular air services between and beyond their respective countries,

Have appointed their plenipotentiaries, who have agreed as follows:

Article 1. 1. Each Contracting Party shall grant the other Contracting Party the right to establish regular air services on the routes specified in the annex to this Agreement (hereinafter referred to as "agreed services" and "specified routes") and to take on and set down international traffic in passengers, baggage, cargo and mail.

2. Aircraft belonging to the airline designated by one Contracting Party (hereinafter referred to as "designated airline") and operating the agreed services on the specified routes may fly without landing across the territory of the other Contracting Party with the approval of the air navigation control authorities of that Contracting Party.

3. Aircraft of the designated airline of each Contracting Party shall comply with the rules governing navigable air space and the air corridor extending from the demarcation line set by the other Contracting Party while flying over the territory of that Contracting Party.

Article 2. 1. The Government of the Socialist Republic of Romania designates "Transporturile Aeriene Române—TAROM" and the Government of the People's Republic of China designates "The Department of International Affairs of the General Civil Aviation Administration of China" as the airline authorized to operate the agreed services on the specified routes.

2. Each Contracting Party shall have the right to suspend the exercise by the designated airline of the other Contracting Party of the privileges specified in article 1 of this Agreement where the airline fails to comply with the laws or regulations established by the other Contracting Party, or where it fails to operate the agreed services in accordance with the conditions prescribed in

¹ Applied provisionally from 6 April 1972, the date of signature, and came into force on 3 July 1972, the date on which the Contracting Parties notified each other of the completion of their constitutional formalities, in accordance with article 14.

this Agreement and the annex thereto; this right shall be exercised, as a rule, on the basis of consultations between the two Contracting Parties.

Article 3. 1. The designated airlines of the two Contracting Parties, when operating the agreed services on the specified routes, shall respect the principles of equality and fairness.

2. Questions relating to flight frequency, type of aircraft, schedules, tariffs for passengers and cargo, and economical and technical requirements for the operation of the specified routes, shall be settled by agreements between the designated airlines of the Contracting Parties subject to the approval of their civil aeronautical authorities (in the case of the Socialist Republic of Romania, the "Civil Aviation Board of the Ministry of Transport and Telecommunications" and in the case of the People's Republic of China, the "General Civil Aviation Administration of China").

Article 4. Each Contracting Party shall designate, in its territory the scheduled airports and reserve airports to be used by the designated airline of the other Contracting Party for the operation of the specified route and shall provide, in its territory, communications, facilities, aids to navigation, ground lighting, meteorological data, fuel, lubricants and other auxiliary services necessary for flight safety. Specific arrangements shall be made by agreement between the designated airlines and shall be submitted to approval to the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

Article 5. 1. Aircraft used on the specified routes by the designated airline of one Contracting Party, as well as their regular crew, spare parts, reserves of fuel lubricants and stores remaining on board the aircraft shall be exempted by the other Contracting Party, in its territory, upon arrival and departure, from all customs duties, inspection fees and other taxes and charges.

2. Fuel and lubricants intended for the fuelling of the aircraft and stores intended for consumption on board, which are taken on in the territory of one Contracting Party, for the specified routes, and spare parts and regular aircraft equipment, introduced by the designated airline of one Contracting Party into the territory of the other Contracting Party for the maintenance and repair of aircraft used on the specified routes shall likewise be exempt from taxes and charges.

3. The products referred to in paragraph 2 of this article, introduced by the designated airline of one Contracting Party into the territory of the other Contracting Party, for the operation of the specified routes, shall be kept under customs supervision; they may not be sold or used for other purposes in the territory of the other Contracting Party and they shall be subject to the payment of the custody fees established by each Contracting Party.

Article 6. 1. The laws and regulations of each Contracting Party relating to the admission to, stay in and departure from its territory, and navigation within its territory, and those governing the entry, stay and departure of passengers, crew, baggage, cargo and mail shall also apply to the aircraft and crews belonging to the designated airline of the other Contracting Party and to the passengers, baggage, cargo and mail carried by that airline, while in the aforesaid territory.

The Contracting Parties shall provide one another, in good time, with information concerning such laws and regulations.

2. The designated airline of one Contracting Party shall be required to pay, for the use of the airports, installations, and technical equipment belonging

to the other Contracting Party, the charges imposed in the territory of that Contracting Party.

Article 7. 1. For the purpose of operating the specified route, the designated airline of each Contracting Party shall be entitled to establish, at the stopping-points in the territory of the other Contracting Party, offices whose personnel must be nationals of the Socialist Republic of Romania or the Chinese People's Republic, the size of such staff to be determined by agreement between the designated airlines of the two Contracting Parties, with the approval of the aeronautical authorities.

Personnel of the office shall comply with the laws and regulations in force in the country in whose territory they are working.

2. The Contracting Parties shall, on a basis of reciprocity, provide assistance and facilities to the offices of the designated airlines and ensure the necessary care of the aircraft, equipment and other goods needed for the agreed services while they are in their territory.

Article 8. 1. The balance between receipts and expenditure, accruing in the territory of one Contracting Party to the designated airline of the other Contracting Party, shall be transferred in accordance with the provisions of the Payments Agreement in force between the two Contracting Parties.

2. The receipts and profits earned by the designated airline of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party shall be exempt from income tax.

Article 9. 1. The aircraft of the designated airline of one Contracting Party, making flights on the specified routes, shall bear its own nationality and registration marks and carry the following documents:

- (a) Its certificate of registration;
- (b) Its certificate of airworthiness;
- (c) Its journey log book;
- (d) Its radio licence;
- (e) Certificates of competency and flight licences or certificates of the crew members;
- (f) The other aircraft documents prescribed by the regulation of either Contracting Party.

Each Contracting Party shall recognize the validity of the aforesaid documents of the other Contracting Party.

2. Crew members of aircraft of the designated airlines of the Contracting Parties making flights on the specified routes shall be nationals of the countries concerned.

Article 10. 1. In the event of danger or an accident to the aircraft of the designated airline of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, the latter shall designate competent organs to:

- (a) Give assistance to the passengers and crew;
- (b) Inform the other Contracting Party without delay of the circumstances of the accident;
- (c) Ensure that all necessary measures are taken to safeguard the aircraft and its contents.
- (d) Institute an inquiry into the circumstances of the accident;
- (e) Allow access to the aircraft and provide every facility for the representatives

sent as observers by the other Contracting Party to be present at the inquiry;

(f) Release the aircraft and its contents when they are no longer needed for the inquiry;

(g) Report the findings of the inquiry in writing to the other Contracting Party.

2. The crew members of the aircraft meeting with the accident and the airline operating it shall comply with the rules in force in the country in whose territory the accident occurred.

Article 11. The Contracting Parties shall collaborate closely and assist one another with a view to ensuring the proper implementation of this Agreement.

If any dispute should arise it shall be settled directly by the designated airlines in a spirit of friendly co-operation and mutual understanding;

— if the airlines fail to reach agreement, the dispute shall be settled by negotiations between the aeronautical authorities;

— if the aforesaid authorities also fail to reach agreement, the dispute shall be settled through the diplomatic channel.

Article 12. If one Contracting Party wishes to modify any provisions in this Agreement or its annex, it may at any time request a consultation with the other Contracting Party, such consultation to begin within a time-limit of 60 (sixty) days, reckoned from the date of receipt of a proposal to that effect.

Any modification of this Agreement or its annex shall take effect after it has been confirmed by an exchange of notes between the two Contracting Parties.

Article 13. Either Contracting Party may, at any time, notify the other Contracting Party that it wishes to terminate this Agreement. The denunciation shall take effect 12 (twelve) months after receipt of notice thereof by the other Contracting Party. If before the expiry of that time-limit the Contracting Party withdraws the notice of denunciation, with the consent of the other Contracting Party, this Agreement shall remain in force.

Article 14. This Agreement shall be applied on a provisional basis from the date of signature and shall enter into force on the date on which the Contracting Parties notify each other of the completion of their constitutional formalities.

This Agreement was done at Bucharest on 6 April 1972, in duplicate, in the Romanian and Chinese languages, both texts being equally authentic.

Plenipotentiary of the Government
of the Socialist Republic
of Romania:

[LAURIAN MEDVEDOVICI]

Plenipotentiary of the Government
of the Chinese People's Republic:

[MA-YEN-HUEI]

ANNEX

A

I. Route on which the agreed services are to be operated, in both directions, by the designated airline of the Government of the Chinese People's Republic:

Peking — intermediate points: a locality in the province of Sinkiang, Karachi or Rawalpindi or Kandahar, Tehran, Ankara or Istanbul — Bucharest — Belgrade — Tiranë — points in other third countries, to be established by agreement between the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

II. Route on which the agreed services are to be operated, in both directions, by the designated airline of the Government of the Socialist Republic of Romania:

Bucharest — intermediate points — Peking — points beyond in third countries will be determined subsequently, by mutual agreement, by the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

B

1. The designated airlines of the Contracting Parties may omit one or more intermediate points on the specified routes for a specific period or in the case of certain flights, duly notifying one another to that effect in good time.

2. The designated airline of either Contracting Party may, in some cases, have the terminal point of its services in the territory of the other Contracting Party.

3. The designated airlines of the Contracting Parties shall have the right to take on and set down passengers, baggage, cargo and mail between any points on the specified routes.

4. The designated airline of one Contracting Party shall not be entitled to take on and carry, for remuneration, in the territory of the other Contracting Party, any passengers, baggage, cargo or mail travelling to another point in the latter's territory (cabotage).

5. The designated airline of one Contracting Party may make additional flights on the specified routes with the approval of the aeronautical authority of the other Contracting Party, on the basis of an application submitted at least 48 hours beforehand.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN CIVIL ENTRE
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE
ROUMANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
POPULAIRE DE CHINE

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie et le Gouvernement de la République populaire de Chine,

Afin de faciliter les rapports amicaux entre le peuple roumain et le peuple chinois ainsi que l'établissement de relations entre les deux pays dans le domaine du transport aérien,

Sur la base des principes du respect de l'indépendance et de la souveraineté, de la non-ingérence dans les affaires intérieures, de l'égalité et des intérêts mutuels et de la coopération fraternelle,

Désireux de conclure un accord concernant les transports aériens civils en vue de créer des services aériens réguliers entre les territoires des deux pays et au-delà,

Ont désigné des plénipotentiaires, qui sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier. 1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie le droit d'établir des services aériens réguliers sur les routes indiquées en annexe au présent Accord (ci-après respectivement nommés « les services convenus » et « les routes indiquées »), et d'embarquer ou de débarquer, en trafic international, des passagers, des bagages, des marchandises ou du courrier.

2. Les aéronefs des entreprises désignées par l'une des Parties contractantes (ci-après dénommée « entreprises désignées ») ont le droit, au cours de l'exploitation des services convenus sur les routes indiquées, de survoler le territoire de l'autre Partie contractante avec l'autorisation des autorités de contrôle de la navigation aérienne de ladite autre Partie contractante.

3. Les aéronefs des entreprises désignées par chacune des Parties contractantes observeront les règlements applicables à l'espace aérien navigable et au couloir aérien qui s'étend depuis la ligne de démarcation fixée par l'autre Partie contractante, pendant le survol du territoire de ladite autre Partie contractante.

Article 2. 1. Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie désigne l'entreprise « Transporturile Aeriene Române — TAROM » et le Gouvernement de la République populaire de Chine désigne « le Département des affaires internationales de l'Administration de l'aviation civile de Chine » pour l'exploitation des services convenus sur les routes indiquées.

2. Chaque Partie contractante pourra suspendre l'exercice par l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante des droits énumérés à l'article premier du présent Accord au cas où ladite entreprise ne se conformerait pas aux lois et

¹ Appliqué provisoirement à compter du 6 avril 1972, date de la signature, et entré en vigueur le 3 juillet 1972, jour où les deux Parties contractantes se sont mutuellement notifié l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles, conformément à l'article 14.

règlements établis par elle, ou manquerait à exploiter les services convenus conformément aux conditions prescrites dans le présent Accord et dans l'annexe audit accord; en règle générale, il ne sera fait usage de ce droit qu'après consultation entre les deux Parties contractantes.

Article 3. 1. Les entreprises désignées par les deux Parties contractantes respecteront les principes d'égalité et d'équité au cours de l'exploitation des services convenus sur les routes indiquées.

2. Les questions relatives à la fréquence des vols, aux types d'aéronefs, aux horaires, aux tarifs applicables aux passagers et aux marchandises et aux conditions économiques et techniques de l'exploitation des routes indiquées seront réglées par des accords entre les entreprises désignées par les Parties contractantes sous réserve de l'approbation des administrations de l'aviation civile dont elles relèvent (dans le cas de la République socialiste de Roumanie, «la Commission de l'aviation civile du Ministère des transports et des télécommunications»; et dans le cas de la République populaire de Chine, «l'Administration générale de l'aviation civile»).

Article 4. Chacune des Parties contractantes désignera, sur son territoire, les aéroports réguliers et les aéroports de dégagement que pourra utiliser l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante pour l'exploitation des routes indiquées et fournira, sur son territoire, les services de télécommunications, les installations, les aides à la navigation, les renseignements météorologiques, le carburant, les lubrifiants et autres services auxiliaires nécessaires à la sécurité aérienne. Des arrangements particuliers seront conclus entre les entreprises désignées et seront soumis à l'approbation des administrations aéronautiques des Parties contractantes.

Article 5. 1. Les aéronefs utilisés par les entreprises désignées par l'une des Parties contractantes sur les routes indiquées, ainsi que l'équipage normal, les pièces de rechange, les réserves de carburant et de lubrifiants et les provisions restant à bord desdits aéronefs seront exonérés par l'autre Partie contractante de tous droits de douane, frais d'inspection et autres taxes ou redevances à leur arrivée sur le territoire de ladite Partie contractante et au départ de ce territoire.

2. Le carburant et les lubrifiants destinés à l'avitaillement des aéronefs et les provisions destinées à être consommées à bord qui sont embarqués sur le territoire de l'une des Parties contractantes pour l'exploitation des routes indiquées, ainsi que les pièces de rechange et l'équipement normal des aéronefs introduits par l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante pour l'entretien et la réparation des aéronefs utilisés sur les routes indiquées seront également exonérés de toutes taxes ou redevances.

3. Les articles dont il est fait mention au paragraphe 2 du présent article, qui sont introduits par l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante pour l'exploitation des routes indiquées, resteront sous la surveillance des services douaniers; ils ne seront ni vendus ni utilisés à d'autres fins sur le territoire de ladite autre Partie contractante et ils seront soumis au paiement des droits de garde fixés par chacune des Parties contractantes.

Article 6. 1. Les lois et règlements de chaque Partie contractante applicables à l'entrée et au séjour sur son territoire et à la sortie dudit territoire ainsi

qu'à la navigation à l'intérieur de ce territoire, et ceux qui régissent l'entrée, le séjour et la sortie des passagers, de l'équipage, des bagages, des marchandises et de la poste s'appliqueront également aux aéronefs et aux équipages appartenant aux entreprises désignées par l'autre Partie contractante ainsi qu'aux passagers, aux bagages, aux marchandises et à la poste transportés par lesdits aéronefs, pendant le temps où ils se trouveront à l'intérieur dudit territoire.

Les Parties contractantes se communiqueront mutuellement, en temps opportun, les renseignements relatifs à ces lois et règlements.

2. L'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes devra verser, pour l'utilisation des aéroports, des installations et du matériel technique appartenant à l'autre Partie contractante, les redevances imposées sur le territoire de ladite Partie contractante.

Article 7. 1. Aux fins de l'exploitation de la route indiquée, l'entreprise désignée par chacune des Parties contractantes aura le droit d'établir, aux escales situées sur le territoire de l'autre Partie contractante, des agences dont les employés devront être des nationaux de la République socialiste de Roumanie ou de la République populaire de Chine; les effectifs de ces agences seront déterminés par entente entre les entreprises désignées par les deux Parties contractantes, et soumis à l'approbation des administrations aéronautiques.

Le personnel des agences devra se conformer aux lois et règlements en vigueur dans le pays sur le territoire duquel il travaille.

2. Les Parties contractantes fourniront, sur une base de réciprocité, l'aide et les moyens nécessaires aux agences des entreprises désignées et veilleront à l'entretien des aéronefs, du matériel et des autres biens nécessaires à l'exploitation des services convenus pendant le temps où ils se trouveront sur leur territoire.

Article 8. 1. Le solde entre les recettes et les dépenses acquies sur le territoire de l'une des Parties contractantes par l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante sera transféré, conformément aux dispositions de l'accord de paiements en vigueur entre les deux Parties contractantes.

2. Les recettes et les bénéfices acquis par l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante seront exonérés de l'impôt sur le revenu.

Article 9. 1. Les aéronefs de l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes qui effectuent des vols sur les routes indiquées devront porter les marques de nationalité et d'immatriculation de ladite Partie contractante et être munis des documents suivants:

- a) Leur certificat d'immatriculation;
- b) Leur certificat de navigabilité;
- c) Leur carnet de route;
- d) Leur licence radio;
- e) Les certificats d'aptitude et les licences ou certificats des membres de l'équipage;
- f) Les autres documents de bord prescrits par les règlements de chacune des Parties contractantes.

Chacune des Parties contractantes reconnaîtra la validité des documents précités délivrés par l'autre Partie contractante.

2. Les membres d'équipage des aéronefs des entreprises désignées par les Parties contractantes effectuant des vols sur les routes indiquées devront être des nationaux des pays intéressés.

Article 10. 1. En cas de danger ou en cas d'accident survenant à un aéronef de l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière désignera des organes compétents qui devront :

- a) Apporter leur assistance aux passagers et à l'équipage;
- b) Informer sans délai l'autre Partie contractante des circonstances de l'accident;
- c) S'assurer que toutes les mesures nécessaires sont prises pour assurer la sécurité de l'aéronef et de son contenu;
- d) Procéder à une enquête sur les circonstances de l'accident;
- e) Permettre l'accès à l'aéronef et fournir toutes facilités aux représentants de l'autre Partie contractante envoyés en qualité d'observateurs pour assister à l'enquête;
- f) Libérer l'aéronef et son contenu lorsqu'ils ne sont plus nécessaires à l'enquête;
- g) Communiquer par écrit les résultats de l'enquête à l'autre Partie contractante.

2. Les membres de l'équipage de l'aéronef accidenté ainsi que l'entreprise qui exploite ledit aéronef se conformeront aux règlements en vigueur dans le pays sur le territoire duquel l'accident s'est produit.

Article 11. Les Parties contractantes collaboreront étroitement et s'aideront mutuellement en vue d'assurer l'exécution des dispositions du présent Accord.

Au cas où surviendrait un différend, il sera directement réglé par les entreprises désignées dans un esprit de coopération amicale et de compréhension mutuelle;

— au cas où les entreprises désignées ne parviendraient pas à s'entendre, le différend sera réglé par négociation entre les administrations aéronautiques;

— au cas où ces administrations ne parviendraient pas non plus à s'entendre, le différend sera réglé par la voie diplomatique.

Article 12. Si l'une des Parties contractantes désire modifier une disposition quelconque du présent Accord ou de son annexe, elle pourrait à tout moment demander une consultation avec l'autre Partie contractante; cette consultation devra commencer dans un délai de 60 (soixante) jours à compter de la date de la réception de la demande de consultation.

Toute modification apportée au présent Accord ou à son annexe entrera en vigueur après avoir été confirmée par un échange de notes entre les deux Parties contractantes.

Article 13. Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment notifier à l'autre Partie contractante son intention de mettre fin au présent Accord. La dénonciation entrera en vigueur 12 (douze) mois après réception de la notification de ladite dénonciation par l'autre Partie contractante. Si la Partie contractante qui a notifié son intention de mettre fin à l'accord retire sa notification avant l'expiration de ce délai, avec le consentement de l'autre Partie contractante, le présent Accord restera en vigueur.

Article 14. Le présent Accord aura effet provisoire à partir du jour de sa signature et entrera en vigueur le jour où les deux Parties contractantes se seront mutuellement notifié l'accomplissement des formalités constitutionnelles qui leur sont propres.

Le présent Accord a été fait à Bucarest le 6 avril 1972, en double exemplaire, dans les langues roumaine et chinoise, ces deux textes faisant également foi.

Plénipotentiaire du Gouvernement
de la République socialiste
de Roumanie :

[LAURIAN MEDVEDOVICI]

Plénipotentiaire du Gouvernement
de la République populaire
chinoise :

[MA-YEN-HUEI]

ANNEXE

A

I. La route sur laquelle les services convenus seront exploités, dans les deux sens, par l'entreprise désignée par le Gouvernement de la République populaire chinoise est la suivante :

Pékin – points intermédiaire : une localité située dans la province de Sinkiang, Karachi ou Rawalpindi ou Kandahar, Téhéran, Ankara ou Istanbul – Bucarest – Belgrade – Tirana – d'autres points dans des pays tiers seront convenus entre les administrations aéronautiques des Parties contractantes.

II. La route sur laquelle les services convenus seront exploités dans les deux sens, par l'entreprise désignée par le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie est la suivante :

Bucarest – points intermédiaires – Pékin – les points situés dans des pays tiers seront convenus par la suite, par les administrations aéronautiques des Parties contractantes.

B

1. Les entreprises désignées par les Parties contractantes peuvent omettre un ou plusieurs points intermédiaires sur les routes indiquées pour une période donnée ou dans le cas de certains vols, à la condition qu'elles le notifient à l'autre en temps opportun.

2. L'entreprise désignée par l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, dans certains cas, avoir le point d'arrivée de ses services sur le territoire de l'autre Partie contractante.

3. Les entreprises désignées par les Parties contractantes auront le droit d'embarquer et de débarquer des passagers, des bagages, des marchandises et de la poste à tous les points des routes indiquées.

4. L'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes n'aura pas le droit de transporter dans le territoire de l'autre Partie contractante, contre rémunération, des passagers, des bagages, des marchandises ou de la poste entre deux points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante (cabotage).

5. L'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes pourra effectuer des vols supplémentaires sur les routes indiquées avec l'approbation de l'administration aéronautique de l'autre Partie contractante moyennant un préavis de 48 heures au moins.

No. 12511

**ROMANIA
and
BULGARIA**

**Civil Air Transport Agreement (with annex). Signed at
Bucharest on 21 April 1972**

Authentic texts: Romanian and Bulgarian.

Registered by Romania on 14 May 1973.

**ROUMANIE
et
BULGARIE**

**Accord relatif aux transports aériens civils (avec annexe).
Signé à Bucarest le 21 avril 1972**

Textes authentiques: roumain et bulgare.

Enregistré par la Roumanie le 14 mai 1973.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

ACORD ÎNTRE GUVERNUL REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA ȘI GUVERNUL REPUBLICII POPULARE BULGARIA PRIVIND TRANSPORTURILE AERIENE CIVILE

Guvernul Republicii Socialiste România și Guvernul Republicii Populare Bulgaria, denumite în continuare «Părțile contractante», în dorința de a înființa servicii aeriene civile regulate între cele două țări și de a contribui pe scară mai largă la colaborarea internațională în acest domeniu, au convenit asupra celor ce urmează :

Articolul 1. 1. Pentru aplicarea prezentului Acord și a Anexei sale expresiile de mai jos au următoarea semnificație :

- a) «Teritoriu» solul, apele teritoriale și cele interne și spațiul aerian de de-asupra acestora, care se află sub suveranitatea fiecărui Stat;
- b) «Autorități aeronautice» pentru Guvernul Republicii Socialiste România, Consiliul Aviației Civile din Ministerul Transporturilor și Telecomunicațiilor sau orice alt organ autorizat de Guvernul Republicii Socialiste România să îndeplinească funcțiunile ce revin în prezent Consiliului menționat;
pentru Guvernul Republicii Populare Bulgaria, Ministerul Transporturilor sau orice alt organ autorizat de Guvernul Republicii Populare Bulgaria să îndeplinească funcțiunile ce revin în prezent ministerului menționat;
- c) «Întreprindere de transport aerian desemnată» o întreprindere de transport aerian pe care oricare din Părțile contractante a desemnat-o pentru a exploata liniile convenite;
- d) «Linii convenite» liniile aeriene menționate în Anexa la prezentul Acord și care se exploatează pe rutele specificate.

2. Anexa la prezentul Acord se consideră parte integrantă a acestuia și orice referire la Acord va reprezenta o referire și la Anexa acestuia, în afară de cazurile când, în mod expres se prevede altfel.

Articolul 2. Părțile contractante își acordă reciproc drepturile specificate în Anexa la prezentul Acord, necesare pentru înființarea și exploatarea liniilor aeriene internaționale regulate specificate în Anexă.

Articolul 3. 1. Fiecare Parte contractantă va avea dreptul de a desemna pentru exploatarea liniilor convenite, pe rutele specificate, una sau mai multe întreprinderi de transport aerian, comunicînd aceasta în scris celeilalte Părți contractante.

Schimbarea, de către oricare dintre Părțile contractante, a unei întreprinderi de transport aerian desemnate de ea, cu o altă întreprindere, va fi adusă la cunoștință, în scris, celeilalte Părți contractante.

2. Fiecare Parte contractantă va acorda neîntârziat întreprinderii sau întreprinderilor de transport aerian desemnate de cealaltă Parte contractantă autorizația de exploatare, sub rezerva îndeplinirii prevederilor prezentului articol.

3. Înainte de a elibera o autorizație de exploatare, autoritățile aeronautice

ale unei Părți contractante vor putea cere de la întreprinderea de transport aerian desemnată de cealaltă Parte contractantă să facă dovada că este în măsură să aducă la îndeplinire întocmai prevederile legilor și regulamentelor aplicate în mod normal în exploatarea liniilor aeriene internaționale.

4. Fiecare Parte contractantă va avea dreptul să refuze unei întreprinderi de transport aerian desemnată de cealaltă Parte contractantă eliberarea autorizației de exploatare sau să impună condițiile pe care le consideră necesare privind exercitarea drepturilor conferite prin prezentul Acord, dacă nu primește dovada prevăzută la paragraful 3 al prezentului articol sau dacă nu are dovada că o parte preponderentă a proprietății și controlul efectiv al acelei întreprinderi de transport aerian aparțin Părții contractante care a desemnat-o sau unor organizații ale acesteia.

5. Fiecare Parte contractantă va avea dreptul de a suspenda sau revoca valabilitatea unei autorizații deja acordate, în cazurile menționate la paragraful 4 al prezentului articol, precum și în cazurile în care întreprinderea de transport aerian respectivă nu se conformează legilor și regulamentelor acestei Părți contractante, sau nu îndeplinește obligațiile ce decurg din prezentul Acord. Acest drept se poate exercita numai după o consultare cu autoritatea aeronautică a celeilalte Părți contractante, în afară de cazurile în care este necesar să se suspende fără întârziere autorizația, pentru preîntâmpinarea unor noi abateri de la legi și regulamente.

Articolul 4. 1. Întreprinderile de transport aerian desemnate de Părțile contractante vor ține seama de interesele reciproce ale Părților pe rutele comune exploatare, îb așa fel încît să nu fie lezate în mod necuvenit aceste interese pe liniile respective.

2. Întreprinderile de transport aerian desemnate vor avea posibilități echitabile și egale în exploatarea liniilor convenite.

3. Capacitatea globală a aeronavelor oferită de către întreprinderile desemnate trebuie să corespundă cererilor de transport.

Întreprinderile desemnate au ca obiectiv principal să afecteze pe liniile convenite a capacitate corespunzătoare cererilor de transport dintre teritoriul Părții contractante care a desemnat întreprinderea și punctele deservite pe rutele specificate.

4. Întreprinderea sau întreprinderile desemnate de către una din Părțile contractante vor putea satisface și cereri de transport dintre teritoriile unor state terțe, situate pe rutele convenite și teritoriul celeilalte Părți contractante—în cadrul *capacității globale de transport* prevăzute la paragraful 3 din prezentul articol și ținînd seama de liniile locale și regionale existente.

5. Nici o prevedere din prezentul Acord nu va putea fi interpretată în sensul de a conferi întreprinderii sau întreprinderilor desemnate de una din Părțile contractante dreptul de a îmbarca pe teritoriul celeilalte Părți contractante pasageri, mărfuri și poștă, transportate contra plată și cu destinația către un alt punct de pe teritoriul acesteia din urmă Părți contractante («cabotaj»).

Articolul 5. 1. Întreprinderea sau întreprinderile de transport aerian desemnate de fiecare din Părțile contractante trebuie să prezinte prin autoritatea sa aeronautică autorității aeronautice a celeilalte Părți contractante, spre aprobare, cu o lună înainte de aplicarea lor, orariile liniilor, cu precizarea frecvenței curselor și a tipului de aeronave folosite, precum și informațiile corespunzătoare legate

de exploatarea liniilor convenite. Întreprinderile de transport aerian vor comunica, în acelaș termen, orice modificare a datelor mai sus menționate.

2. Întreprinderea sau întreprinderile de transport aerian desemnate de fiecare din Părțile contractante vor pune la dispoziție, la cerere, autorității aeronautice a celeilalte Părți contractante, toate datele statistice care pot fi solicitate în mod rațional în scopul stabilirii volumului transporturilor efectuate pe liniile convenite; aceste date nu vor putea fi retransmise unei terțe părți.

Articolul 6. 1. Tarifele care se vor aplica de către întreprinderea sau întreprinderile de transport aerian ale fiecărei Părți contractante pentru transporturile aeriene către teritoriul sau de pe teritoriul celeilalte Părți contractante trebuie stabilite la cuantumuri rezonabile, ținând seama de toți factorii determinanți, cum ar fi cheltuielile de exploatare, un beneficiu rezonabil și tarifele altor întreprinderi de transport aerian.

2. Tarifele la care se face referire la paragraful 1 al prezentului Articol, vor fi stabilite de comun acord de întreprinderile de transport aerian desemnate de cele două Părți contractante. Dacă întreprinderile de transport aerian desemnate nu vor putea cădea de acord asupra acestor tarife sau numai asupra unora dintre ele, atunci autoritățile aeronautice ale Părților contractante se vor strădui să realizeze între ele această înțelegere.

3. Tarifele asupra cărora întreprinderile de transport aerian vor fi căzut de acord, vor trebui să fie supuse spre aprobare autorităților aeronautice ale Părților, cu cel puțin 30 zile înainte de data prevăzută pentru intrarea lor în vigoare; în cazuri speciale acest termen va putea fi redus, sub rezerva acordului autorităților aeronautice.

4. Autoritatea aeronautică a fiecărei Părți contractante va comunica direct autorității aeronautice a celeilalte Părți contractante aprobarea, sau eventual respingerea tarifelor propuse, în cel mai scurt termen și, dacă este posibil, cu cel puțin 15 zile înainte de data prevăzută pentru intrarea în vigoare a acestor tarife. Orice diferend trebuie soluționat în conformitate cu prevederile articolului 15 din prezentul Acord.

Articolul 7. Taxele și celelalte sume de plată pentru folosirea aeroporturilor, clădirilor și mijloacelor tehnice, pe teritoriul fiecărei Părți contractante, vor fi percepute în conformitate cu taxele și tarifele stabilite oficial de către organele de stat respective.

Articolul 8. 1. Soldul dintre încasări și cheltuieli, realizat pe teritoriul uneia din Părțile contractante de către întreprinderea sau întreprinderile de transport aerian desemnate de cealaltă Parte contractantă, va fi transferat conform prevederilor Acordului de plăți în vigoare între cele două Părți contractante.

2. Incasările și beneficiile realizate de întreprinderea sau întreprinderile de transport aerian desemnate de către oricare din Părțile contractante pe teritoriul celeilalte Părți contractante vor fi scutite de impozitul pe venit.

Articolul 9. 1. Aeronavele întreprinderilor de transport aerian desemnate pentru exploatarea liniilor convenite trebuie să poarte însemnele de naționalitate și imatriculare stabilite pentru zborurile internaționale și să aibe la bord următoarele documente :

- a) certificatul de imatriculare;
- b) certificatul de navigabilitate;
- c) documentele piloților și ale celorlalți membri de echipaj, cu valabilitate la zi;

- d) jurnalul de bord sau un alt document înlocuitor;
- e) licența stației de radio.

2. Autoritatea aeronautică a fiecărei Părți contractante poate stabili și alte documente care trebuie să se afle la bordul aeronavelor, informînd în acest scop autoritatea aeronautică a celeilalte Părți contractante.

Articolul 10. 1. Fiecare Parte contractantă recunoaște ca valabile certificatele de navigabilitate ale aeronavei, documentele piloților și ale celorlalți membri de echipaj, emise sau validate de cealaltă Parte contractantă.

2. Totuși, fiecare Parte contractantă își rezervă dreptul de a nu recunște ca valabile brevetele și licențele de membru de echipaj eliberate în favoarea unor actuali sau foști cetățeni ai săi, de către cealaltă Parte contractantă.

Articolul 11. 1. Legile și regulamentele unei Părți contractante care reglementează pe teritoriul ei intrarea, șederea și ieșirea aeronavelor destinate deservirii liniilor aeriene internaționale sau care reglementează exploatarea, navigația și dirijarea acestor aeronave pe timpul cît acestea se găsesc în limitele teritoriului ei se aplică și aeronavelor întreprinderilor de transport aerian desemnate de cealaltă Parte contractantă.

2. Legile și regulamentele fiecărei Părți contractante care reglementează pe teritoriul ei sosirea, șederea și plecarea pasagerilor, echipajelor, bagajului, trimiterilor poștale și mărfurilor, cum ar fi cele care se referă la controlul valutar, al pașapoartelor, de vamă și sanitar, se vor aplica și pasagerilor, echipajelor, bagajelor, trimiterilor poștale și mărfurilor transportate de către aeronavele unei întreprinderi de transport aerian desemnată de cealaltă Parte contractantă pe timpul cît se găsesc în limitele teritoriului amintit.

3. Regulile și procedurile care se referă la efectuarea și asigurarea securității zborurilor aplicate de fiecare Parte contractantă cu privire la aeronavele celeilalte Părți contractante, trebuie să fie aceleași cu cele aplicate de ele propriilor lor aeronave și, în general, în transporturile aeriene internaționale.

Articolul 12. 1. Aeronavele care deservesc liniile convenite, precum și carburanții, lubrifianții, piesele de schimb, echipamentele obișnuite și proviziile, inclusiv articolele alimentare care se află la bordul acestor aeronave la sosirea și plecarea de pe teritoriul celeilalte Părți contractante, vor fi scutite de taxele vamale și de orice alte taxe și impozite.

2. Carburanții și lubrifianții necesari pentru aprovizionarea aeronavelor întreprinderilor de transport aerian desemnate de Părțile contractante care deservesc liniile convenite, luați la bord pe teritoriul celeilalte Părți contractante, vor fi scutiți pe acest teritoriu de taxele vamale și de orice alte taxe și impozite.

3. Carburanții și lubrifianții, piesele de schimb, echipamentele obișnuite și proviziile — inclusiv produsele alimentare și articolele destinate vînzării la bordul aeronavei în cantități limitate introduse pe teritoriul unei Părți contractante sau păstrate pe acel teritoriu, fiind destinate a fi folosite sau consumate pe unei întreprinderi de transport aerian a celeilalte Părți contractante și necesare pentru asigurarea executării și securității zborurilor pe liniile convenite, vor fi scutite, la intrare sau ieșire, pe teritoriul celeilalte Părți contractante, de taxele vamale și de alte taxe și impozite.

Articolele de aprovizionare mai sus menționate vor putea fi utilizate într-o zonă limitată a aeroportului, pentru deservirea aeronavelor, pasagerilor și măr-

furilor și, în caz de aterizare forțată sau aterizare pe un aeroport de rezervă, ele vor putea fi transferate la locul unde se află aeronava.

4. Pe întreaga perioadă cât vor fi păstrate pe teritoriul celeilalte Părți contractante, obiectele și materialele enumerate la paragrafele 1, 2 și 3 vor fi sub supravegherea organelor vamale.

5. Scutirea de taxe vamale și alte taxe și impozite nu se va aplica obiectelor și materialelor enumerate la paragrafele 1, 2 și 3 în cazul în care acestea vor fi transmise, pe teritoriul celeilalte Părți contractante, unor terți, în afară de cazurile când aceasta se efectuează conform unei înțelegeri între Părți.

Articolul 13. Fiecare Parte contractantă se obligă să acorde asistență aeronavelor celeilalte Părți contractante în cazuri de urgență sau de accident survenit pe teritoriul ei. O asemenea asistență trebuie să fie acordată de fiecare Parte contractantă aeronavelor celeilalte Părți contractante în acelaș mod și în aceeași măsură ca și pentru propriile sale aeronave.

În cazuri de aterizări forțate, de avariere sau accidentare a aeronavei uneia din Părțile contractante pe teritoriul celeilalte Părți contractante, aceasta din urmă trebuie :

- a) să acorde orice ajutor posibil acestei aeronave;
- b) să informeze imediat cealaltă Parte contractantă asupra evenimentului;
- c) să ia imediat toate măsurile posibile pentru a da asistență echipajului și pasagerilor care au suferit urmările accidentului;
- d) să asigure păstrarea poștei, bagajelor și mărfii de pe aeronavă;
- e) să asigure păstrarea tuturor urmelor și resturilor aeronavei care a suferit catastrofa, a documentelor ce se aflau la bord, precum și a tuturor documentelor în legătură cu zborul.

Partea contractantă pe teritoriul căreia a avut loc accidentul va lua toate măsurile pentru anchetarea împrejurărilor și cauzelor care au provocat accidentul și, la cererea celeilalte Părți contractante, va permite intrarea liberă pe teritoriul ei a reprezentanților acelei Părți contractante și a expertului uzinei care a construit aeronava, pentru a asista la ancheta asupra accidentului în calitate de observatori.

Partea contractantă care efectuează ancheta va comunica rezultatele celeilalte Părți contractante și, dacă aceasta din urmă dorește, îi va remite o copie după documentația privind accidentul. Această copie trebuie să conțină toate documentele și datele prevăzute de legile și regulamentele Părții contractante care efectuează ancheta.

Articolul 14. Întreprinderile de transport aerian desemnate de Părțile contractante au dreptul de a menține pe teritoriul celeilalte Părți contractante, pentru exploatarea liniilor convenite reprezentanțe cu personal tehnic și comercial format din cetățeni ai oricăreia din cele două Părți contractante. Autoritățile aeronautice vor da concursul lor acestor reprezentanțe pentru îndeplinirea sarcinilor acestora.

Articolul 15. 1. Într-un spirit de strînsă colaborare, autoritățile aeronautice ale Părților contractante se vor consulta periodic în scopul asigurării unei aplicări juste și satisfăcătoare a prezentului Acord.

2. Diferențele privind interpretarea sau aplicarea prezentului Acord se vor soluționa pe cale de tratative directe între Autoritățile aeronautice ale Părților contractante. În cazul în care nu se va ajunge la o înțelegere, diferendul va fi soluționat pe cale diplomatică.

Articolul 16. 1. Fiecare Parte contractantă poate în orice moment să propună o consultare cu cealaltă Parte contractantă în legătură cu interpretarea, aplicarea sau modificarea prezentului Acord. Această consultare trebuie să aibe loc nu mai târziu de 60 zile din ziua prezentării unei astfel de propuneri.

2. Modificările Acordului, asupra cărora s-a ajuns la o înțelegere, vor intra în vigoare după comunicarea reciprocă, pe cale diplomatică, a aprobării lor.

3. Modificări la Anexa prezentului Acord pot fi introduse pe baza unei înțelegeri realizate între Autoritățile aeronautice ale celor două Părți contractante. Modificările convenite vor intra în vigoare de la o dată stabilită de comun acord de către Autoritățile aeronautice.

Articolul 17. Prezentul Acord va fi înregistrat la Organizația Aviației Civile Internaționale.

Articolul 18. Prezentul Acord și Anexa sa vor fi puse în concordanță, prin înțelegere între Părțile contractante, cu orice convenție ou caracter multilateral care ar deveni aplicabilă ambelor Părți contractante.

Articolul 19. Prezentul Acord va putea fi denunțat de către fiecare Parte contractantă și își încetează valabilitatea după 12 luni de la data primirii de către cealaltă Parte contractantă a notificării privind denunțarea lui, în afară de cazul în care această denunțare va fi retrasă de comun acord înainte de expirarea acestei perioade.

Articolul 20. 1. Prevederile prezentului Acord vor intra în vigoare la data când Părțile contractante își vor fi comunicat reciproc, pe cale diplomatică, aprobarea Acordului.

2. Prezentul Acord înlocuiește Acordul pentru stabilirea comunicațiilor aeriene, încheiat între cele două țări la Sofia, la 22 iulie 1947, precum și toate documentele prin care s-au adus modificări și completări aceluși Acord și Anexei sale.

DREPT CARE, împuterniciții celor două Părți contractante, autorizați în modul convenit în acest scop, au semnat prezentul Acord.

Acordul a fost ÎNTOCMIT ȘI SEMNAT la București la 21 aprilie 1972 în două exemplare, fiecare din ele în limbile română și bulgară, ambele texte avînd aceeași valabilitate.

Pentru
Guvernul Republicii Socialiste
România :

[Signed — Signé]¹

Pentru
Guvernul Republicii Populare
Bulgaria :

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Florian Dănălache — Signé par Florian Dănălache.

² Signed by Grigor Stoiciov — Signé par Grigor Stoiciov.

ANEXA

Articolul 1. Intreprinderea sau întreprinderile de transport aerian desemnate de Republica Populară Bulgaria vor avea dreptul să execute zboruri fără aterizare peste teritoriul Republicii Socialiste România și să efectueze, pe acest teritoriu, aterizări în scopuri necomerciale, precum și aterizări pentru îmbarcarea și debarcarea de pasageri, mărfuri și poștă în traficul internațional, pe următoarele linii:

Puncte în Bulgaria – București și invers.

OBSERVAȚIE. Autoritățile aeronautice ale celor două Părți contractante pot să se înțeleagă asupra acordării de drepturi, cu caracter temporar sau permanent, către puncte situate mai departe de București și invers.

Articolul 2. Intreprinderea sau întreprinderile de transport aerian desemnate de Republica Socialistă România vor avea dreptul să execute zboruri fără aterizare peste teritoriul Republicii Populare Bulgaria și să efectueze, pe acest teritoriu, aterizări în scopuri necomerciale, precum și aterizări pentru îmbarcarea și debarcarea de pasageri, mărfuri și poștă în traficul internațional, pe următoarele linii:

Puncte în România – Sofia și invers.

OBSERVAȚIE. Autoritățile aeronautice ale celor două Părți contractante pot să se înțeleagă asupra acordării de drepturi, cu caracter temporar sau permanent, către puncte situate mai departe de Sofia și invers.

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

СПОГОДБА МЕЖДУ ПРАВИТЕЛСТВОТО НА СОЦИАЛИСТИЧЕСКА РЕПУБЛИКА РУМЪНИЯ И ПРАВИТЕЛСТВОТО НА НАРОДНА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ ЗА ГРАЖДАНСКИ ВЪЗДУШЕН ТРАНСПОРТ

Правителството на Социалистическа република Румъния и Правителството на Народна република България, наричани по-нататък « Договарящи страни », водени от желанието да установят редовни граждански въздушни съобщения между двете страни и да съдействуват във възможно най-широки граници за международното сътрудничество в тази област, се споразумяха за следното :

Член 1. 1. При прилагането на настоящата Спогодба и Приложението към нея, долуизброените определения имат следните значения :

- a) « Територия » — цялото пространство от суша, принадлежащите ѝ териториални води и въздушното пространство над тях, които се намират под суверенитета на всяка една от Договарящите страни;
- б) « Въздухоплавателни власти » за Правителството на Социалистическа република Румъния — Съвет на гражданската авиация при Мииистерството на транспорта и съобщенията или друг орган, упълномощен от Правителството на Социалистическа република Румъния да изпълнява функциите, упражнявани понастоящем от горепосочения Съвет;
за Правителството на Народна република България — Министерството на транспорта или друг орган, упълномощен от Правителството на Народна република България да изпълнява функциите, упражнявани понастоящем от горепосоченото Министерство;
- в) « Посочено въздухоплавателно предприятие » — предприятие за въздушен транспорт, което всяка от Договарящите страни е посочила за експлоатация на договорените линии;
- г) « Договорени линии » — въздушни линии, посочени в Приложението към настоящата Спогодба и осъществявани по определени маршрути.

2. Приложението към настоящата Спогодба ще се счита за неделима част от същата и всяко позоваване на Спогодбата ще се отнася и до Приложението ѝ, освен ако изрично се предвижда друго.

Член 2. Договарящите страни си предоставят взаимно определените в Приложението към настоящата Спогодба права, необходими за създаване и експлоатация на редовните международни линии, определени в Приложението.

Член 3. 1. Всяка Договаряща страна има право да посочи едно или повече въздухоплавателни предприятия за експлоатация на договорените линии по определените маршрути като съобщи това в писмена форма на другата Договаряща страна.

Всяка Договаряща страна ще уведомява в писмена форма другата Договаряща страна за замяна на посоченото от нея въздухоплавателно предприятие с друго.

2. Всяка Договаряща страна ще дава незабавно необходимото разрешение за експлоатация на въздухоплавателното предприятие или предприятията, посочени от другата Договаряща страна, при условие, че разпоредбите на настоящия член са изпълнени.

3. Преди да издадат разрешение за експлоатация, въздухоплавателните власти на всяка от Договарящите страни могат да изискват от въздухоплавателното предприятие, посочено от другата Договаряща страна, да докаже, че е в състояние точно да изпълнява предписанията, предвидени от законите и правилниците, нормално прилагани от тези въздухоплавателни власти при експлоатацията на международните въздушни линии.

4. Всяка Договаряща страна ще има право да откаже на въздухоплавателното предприятие или предприятия, посочени от другата Договаряща страна, разрешение за експлоатация или да постави условия, които счита за необходими за упражняване на правата по настоящата Спогодба, ако не получи доказателството, предвидено в точка 3 на настоящия член или не е сигурна, че преобладаващата част от собствеността и фактическото ръководство на въздухоплавателното предприятие или предприятия принадлежат на посочената ги Договаряща страна или на нейни организации.

5. Всяка Договаряща страна ще има право да прекрати или отмени действието на издадено вече разрешение в случаите, посочени в точка 4 на настоящия член, както и когато въздухоплавателното предприятие или предприятия не се подчиняват на нейните закони и правилници или не изпълняват задълженията по настоящата Спогодба. Това може да бъде осъществено само след консултации с въздухоплавателните власти на другата Договаряща страна, освен в случаите, когато се налага незабавно прекратяване на разрешението за предотвратяване на нататъшните нарушения на законите и правилниците.

Член 4. 1. Посочените от Договарящите страни въздухоплавателни предприятия ще вземат под внимание взаимните си интереси по общите маршрути експлоатирани от тях така, че да не накърняват тези интереси по съответните линии по несъответстващ начин.

2. Посочените въздухоплавателни предприятия ще имат справедливи и равни възможности при експлоатирането на договорените линии.

3. Общият капацитет на въздухоплавателните средства, предложен от носочените въздухоплавателни предприятия, трябва да съответствува на потребностите от превози.

Посочените въздухоплавателни предприятия имат за основна задача, да поставят на договорените линии капацитет, отговарящ на потребностите от превози между територията на Договарящата страна, която е посочила предприятието и пунктовете, обслужвани по определените маршрути.

4. Предприятието или предприятията, посочени от едната Договаряща страна ще могат да задоволяват — в рамките на общия превозен капацитет, предвиден в точка 3 на настоящия член — нуждите от превози между териториите на трети страни, разположени по договорените маршрути и територията на другата Договаряща страна като се вземат предвид съществуващите местни и регионални линии.

5. Нито едно предвиждане на настоящата Спогодба не може да се разбира в смисъл на предоставяне на посоченото предприятие от една от Договарящите страни, правото да взема на територията на другата Договаряща страна

пътници, товари и поща, превозвани срещу заплащане и предназначени за друг пункт от територията на последната Договаряща страна. (каботаж)

Член 5. 1. Въздухоплавателното предприятие или предприятия, посочени от всяка от Договарящите страни, са длъжни да представят чрез своите въздухоплавателни власти на въздухоплавателните власти на другата Договаряща страна за одобрение един месец преди датата на прилагането им, разписание на линиите, уточняване честотите на полетите и типа на използваните самолети, както и съответните сведения във връзка с експлоатирането на договорените въздушни линии. За всяко изменение на горепосочените данни въздухоплавателните предприятия ще съобщават в същия срок.

2. Посоченото въздухоплавателно предприятие или предприятия на всяка Договаряща страна ще представят на въздухоплавателните власти на другата Договаряща страна при поискване, всички статистически данни, които могат да бъдат разумно поискани, с цел да се установи обема на превозите по договорените линии; тези данни не могат да бъдат предоставяни на трета страна.

Член 6. 1. Тарифите, които ще се прилагат от въздухоплавателното предприятие или предприятия на всяка от Договарящите страни за превоз до и от територията на другата Договаряща страна, ще се определят в разумни размери като се вземат под внимание съответните фактори: експлоатационните разходи, разумната печалба и тарифите на други въздухоплавателни предприятия.

2. Тарифите по точка 1 на настоящия член ще се определят по взаимно съгласие на посочените въздухоплавателни предприятия на двете Договарящи страни. Ако те не могат да се споразумеят по тези тарифи или по някои от тях, въздухоплавателните власти на Договарящите страни ще се постараят да постигнат споразумение помежду си.

3. Тарифите, по които е постигнато споразумение между въздухоплавателните предприятия ще бъдат представени за одобрение от техните въздухоплавателни власти поне 30 дни преди предложената дата за въвеждането им; в извънредни случаи, този срок може да се намали по взаимно съгласие на указаните въздухоплавателни власти.

4. Въздухоплавателните власти на всяка Договаряща страна ще съобщават непосредствено на въздухоплавателните власти на другата Договаряща страна своето одобрение или евентуално отхвърляне на предлаганите тарифи в най-кратък срок и по възможност поне 15 дни преди датата, която се предвижда за влизане в сила на тези тарифи. Всяко евентуално несъгласие ще се урежда съгласно разпоредбите на член 15 точка 2 от настоящата Спогодба.

Член 7. Таксите и другите налози за ползуване на летищата, техните инсталации и технически съоръжения на територията на всяка Договаряща страна ще се събират съгласно тарифите, официално установени от надлежните държавни органи.

Член 8. 1. Салдото между приходите и разходите, реализирани на територията на едната Договаряща страна, от предприятието или предприятията, посочени от другата Договаряща страна, ще бъде преведено въз основа на разпоредбите на действащата Спогодба за плащания между двете Договарящи страни.

2. Приходите и печалбите, получени от посоченото въздухоплавателно

предприятие или предприятия, на която и да е Договаряща страна, на територията на другата Договаряща страна ще бъдат освобождавани от данък върху доходите.

Член 9. 1. Въздухоплавателните средства на въздухоплавателните предприятия, предназначени за експлоатация на договорените линии, трябва да носят съответните национални регистрационни знаци и на борда си следните документи :

- a) свидетелство за регистрация;
- б) свидетелство за въздухоплавателна годност;
- в) валидни документи за пилотите и останалите членове на екипажа;
- г) борден дневник или друг документ, който го заменя;
- д) разрешително за бордни радиостанции.

2. Въздухоплавателните власти на всяка Договаряща страна могат да определят и други документи, които трябва да се носят на борда на въздухоплавателното средство като за целта се направи съответно уведомление до въздухоплавателните власти на другата Договаряща страна.

Член 10. 1. Всяка Договаряща страна ще признава за валидни свидетелствата за въздухоплавателна годност и документите на пилотите и другите членове на екипажа, издадени или признати от другата Договаряща страна.

2. Всяка Договаряща страна обаче, си запазва правото да не признава валидността на документите на членовете на екипажа, издадени на нейни настоящи или бивши граждани, от другата Договаряща страна.

Член 11. 1. Законите и разпоредбите на всяка от Договарящите страни, с които се урежда влизането, престоя и излизането от нейната територия на въздухоплавателните средства, предназначени за обслужване на международните въздушни линии или уреждащи експлоатацията, летенето и ръководството на тези въздухоплавателни средства, докато същите се намират в границите на нейната територия, ще се прилагат по отношение на въздухоплавателните средства на въздухоплавателното предприятие, посочено от другата Договаряща страна.

2. Законите и разпоредбите на всяка от Договарящите страни, с които се урежда влизането, престоя и излизането от нейната територия на пътници, екипажи, багаж, пощенски пратки и товари, както и такива, които се отнасят до девизния, иаспортния, митническият и санитарният контрол, ще се прилагат и за пътниците, екипажите, багажите, пощенските пратки и товарите, иревозвани от въздухоплавателните средства на предприятието, посочено от другата Договаряща страна, докато се намират в границите на упоменатата територия.

3. Правилниците и процедурите, отнасящи се до изпълнението и обезпечаването безопасността на полетите, прилагани от всяка Договаряща страна спрямо въздухоплавателните средства на другата Договаряща страна, трябва да бъдат същите, както тези, прилагани и по отношение на собствените ѝ въздухоплавателни средства и изобщо по отношение на международните въздушни превози.

Член 12. 1. Въздухоплавателните средства, обслужващи договорените линии, както и горивата, смазочните масла, резервните части, обичайните съоръжения и запаси, включително и хранителни припаси, намиращи се на борда на тези въздухоплавателни средства, при пристигането и напускането

на територията на другата Договаряща страна се освобождават от митнически и други такси и налози.

2. Горивата и смазочните масла, представляващи необходимия запас на въздухоплавателните средства на въздухоплавателните предприятия, посочени от всяка Договаряща страна и обслужващи договорените линии, които бъдат натоварени на територията на другата Договаряща страна, се освобождават от митнически и други такси и налози.

3. Горивата и смазочните материали, резервни части, обичайните съоръжения и запаси, включително и хранителни припаси, внесени или складирани на територията на едната Договаряща страна, предназначени да бъдат използвани или изразходвани от въздухоплавателните средства на въздухоплавателното предприятие на другата Договаряща страна и необходими за осигуряване провеждането и безопасността на полетите по договорените линии, се освобождават при влизането и напускането на територията на другата Договаряща страна от митнически и други такси и налози. Същите се използват в ограничени район на летището, обслужващо въздухоплавателните средства, пътниците и товарите, а в случай на принудително кацане или кацане на запасно летище, могат да бъдат пренесени на мястото, където е въздухоплавателното средство.

4. Докато се намират на територията на другата Договаряща страна, изброените в точки 1, 2 и 3 предмети, ще се намират под митнически контрол.

5. Изброените в точки 1, 2 и 3 предмети и материали не се освобождават от митнически и други такси и налози, ако бъдат прехвърлени от територията на другата Договаряща страна на трети лица, освен в случаите, когато това става по споразумение на страните.

Член 13. Всяка от Договарящите страни поема задължението да улеснява и подпомага въздухоплавателните средства на другата Договаряща страна в случай на нужда или произшествие на нейната територия. Такава помощ трябва да се оказва от всяка от Договарящите страни на въздухоплавателните средства на другата Договаряща страна и то по същия начин и в същия размер както на своите въздухоплавателни средства.

В случаи на нужда, принудително кацане, повреда или катастрофа с въздухоплавателно средство на една от Договарящите страни на територията на другата Договаряща страна, последната трябва :

- a) да окаже всяка възможна помощ на това въздухоплавателно средство;
- б) да уведоми незабавно другата Договаряща страна за случая;
- в) да вземе незабавно всички възможни мерки за подпомагане на екипажа и пътниците, засегнати от произшествието;
- г) да запази пощата, багажа и товара на въздухоплавателното средство;
- д) да запази всички остатъци и следи от катастрофиралото въздухоплавателно средство, както и съществуващата документация на борда и цялата документация, свързана с полета.

Договарящата страна, на чиято територия е станало произшествието, ще предприеме надлежните действия на разследване на обстоятелствата и причините за злополуката и при поискване от другата Договаряща страна ще разреши свободно влизане на своята територия на представителите на тази Договаряща страна, както и експерт на завода — конструктор на въздухоплавателното средство, за да присъствуват като наблюдатели при разследването на произшествието.

Договарящата страна, която провежда разследването, ще съобщи на другата Договаряща страна и ако последната пожелае, ще ѝ предаде копие от документацията, свързана с произшествието. Това копие трябва да съдържа всички документи и данни, които се изискват съгласно законите и правилниците на провеждащата разследването Договаряща страна.

Член 14. Посочените въздухоплавателни предприятия на Договарящите страни нямат право да подържат на територията на другата Договаряща страна представителство с технически и търговски персонал, състоящ се от граждани на която и да е от двете Договарящи страни, за експлоатация на договорените линии. Въздухоплавателните власти на същите ще оказват съдействие на представителството за осъществяване на задълженията му.

Член 15. 1. В дух на тясно сътрудничество, въздухоплавателните власти на Договарящите страни ще се консултират перподически с цел да се осигури правилното и задоволително прилагане на настоящата Спогодба.

2. Разиогласията по тълкуването и прилагането на Спогодбата ще се уреждат чрез преки преговори между въздухоплавателните власти на Договарящите страни. При непостигане на споразумение, същите ще се разрешават по дипломатически път.

Член 16. 1. Всяка от Договарящите страни може през всяко време да поиска провеждане на консултация с другата Договаряща страна във връзка с тълкуването, прилагането или изменението на настоящата Спогодба. Тази консултация ще заночне не по-късно от 60 дни от датата на изпращане на искането.

2. Измененията на Спогодбата, по които е постигнато споразумение ще влизат в сила след взаимно уведомление по дипломатически път за тяхното утвърждаване.

3. Изменения на Приложението към настоящата Спогодба могат да се правят чрез пряко споразумение между въздухоплавателните власти на двете Договарящи страни. Договорените изменения ще влизат в сила на съвместно определената дата от въздухоплавателните власти.

Член 17. Настоящата Спогодба ще бъде регистрирана в Международната организация за гражданска авиация.

Член 18. Настоящата Спогодба и Приложението към нея, ще се съгласуват по споразумение между двете Договарящи страни, с всяка многостранна конвенция, която би се прилагала и от двете Договарящи страни.

Член 19. Настоящата Спогодба може да бъде денонсирана от всяка една от Договарящите страни и ще престане да бъде в сила 12 месеца след датата на получаване на уведомлението за това денонсиране от другата Договаряща страна, освен в случай, ако това денонсиране бъде отменено съвместно до изтичане на този период.

Член 20. 1. Предвиденията на настоящата Спогодба влизат в сила от датата, когато Договарящите страни се уведомят взаимно една друга по дипломатически път за утвърждаването на тази Спогодба.

2. Настоящата Спогодба заменя Спогодбата за установяване на въздушни съобщения, сключена между двете страни в София, на 22 юли 1947 година, а също така и всички документи, с които са били нанесени изменения и допълнения на тази Спогодба и нейното Приложение.

В ПОТВЪРЖДЕНИЕ НА КОЕТО, надлежно упълномощените представители на двете Договарящи страни, подписаха настоящата Спогодба.

Спогодбата е съставена и подписана в Букурещ на 21 април 1972 година в два екземпляра всеки на български и румънски език, като двата текста имат еднаква сила.

За Правителството на
Социалистическа република
Румъния:

[Signed — Signé]¹

За Правителството на
Народна република
България:

[Signed — Signé]²

ПРИЛОЖЕНИЕ

Член 1. Посоченото въздухоплавателно предприятие на Народна република България ще има правото, на територията на Социалистическа република Румъния, да прелита и да каца с нетърговски цели и да каца за вземане и оставяне на пътници, товари и поща по международен трафик по следните линии:

Пунктове в България — Букурещ и обратно.

ЗАБЕЛЕЖКА. Въздухоплавателните власти на двете Договарящи страни могат да се договорят за временно или постоянно предоставяне на права до пунктове отвъд Букурещ и обратно.

Член 2. Посоченото въздухоплавателно предприятие на Социалистическа република Румъния ще има правото, на територията на Народна република България, да прелита и да каца с нетърговски цели и да каца за вземане и оставяне на пътници, товари и поща по международен трафик по следните линии:

Пунктове в Румъния — София и обратно.

ЗАБЕЛЕЖКА. Въздухоплавателните власти на двете Договарящи страни могат да се договорят за временно или постоянно предоставяне на права до пунктове отвъд София и обратно.

¹ Signed by Florian Dănălache — Signé par Florian Dănălache.

² Signed by Grigor Stoiciov — Signé par Grigor Stoiciov.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CIVIL AIR TRANSPORT AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA

The Government of the Socialist Republic of Romania and the Government of the People's Republic of Bulgaria, hereinafter referred to as the "Contracting Parties", desiring to establish civil air services between the two countries and to contribute as far as possible to international co-operation in this field, have agreed as follows:

Article 1. 1. For the purposes of this Agreement and its annex the terms enumerated below shall have the following meanings:

- (a) "Territory": the entire land area, the territorial and internal waters and the air space thereover, under the sovereignty of each State;
- (b) "Aeronautical authorities":

In the case of the Government of the Socialist Republic of Romania, the Civil Aviation Board of the Ministry of Transport and Telecommunications or any other organ authorized by the Government of the Socialist Republic of Romania to perform the functions at present exercised by the aforesaid Board;

In the case of the Government of the People's Republic of Bulgaria, the Ministry of Transport or any other organ authorized by the Government of the People's Republic of Bulgaria to perform the functions at present exercised by the aforesaid Ministry;

- (c) "Designated airline": an airline designated by either of the Contracting Parties to operate the agreed services;
- (d) "Agreed services": the air services specified in the annex to this Agreement and operated on the specified routes.

2. The annex to this Agreement shall be considered an integral part of the Agreement and any reference to the Agreement shall, unless expressly provided otherwise, also be considered as a reference to its annex.

Article 2. The Contracting Parties shall grant one another on a basis of reciprocity the rights, specified in the annex to this Agreement, necessary for the establishment and operation of the scheduled international air services specified in the annex.

Article 3. 1. Each Contracting Party shall have the right to designate one or more airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes, notifying the other Contracting Party in writing to that effect.

¹ Came into force on 23 February 1973, the date on which the Contracting Parties notified one another through the diplomatic channel of its approval, in accordance with article 20 (1).

The substitution by either Contracting Party of a designated airline by another airline shall be notified in writing to the other Contracting Party.

2. Each Contracting Party shall, without delay, grant the designated airline or airlines of the other Contracting Party the appropriate operating permit, subject to the provisions of this article.

3. Before issuing the operating permit, the aeronautical authorities of one Contracting Party may require the designated airline of the other Contracting Party to furnish proof that it is qualified properly to fulfil the requirements prescribed under the laws and regulations normally applied by those authorities for the operation of international air services.

4. Each Contracting Party shall have the right to withhold the operating permit from the designated airline of the other Contracting Party or to impose such conditions as it may deem necessary for the exercise of the rights accorded under this Agreement, if the proof required under paragraph 3 of this article is not forthcoming or if it has no proof that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its organizations.

5. Each Contracting Party shall have the right to suspend or revoke the validity of a permit that has been granted, in the cases mentioned in paragraph 4 of this article and whenever the airline concerned fails to comply with the laws and regulations of that Contracting Party or to fulfil the requirements arising out of this Agreement. This right may be exercised only after consultation with the aeronautical authority of the other Contracting Party, save in cases requiring the immediate suspension of the permit in order to prevent further infringements of laws and regulations.

Article 4. 1. The designated airlines of the Contracting Parties shall take one another's interests into account where they operate the same routes, so as to ensure that those interests are not unduly affected by the respective services.

2. The designated airlines shall have fair and equal opportunities in the operation of the agreed services.

3. The over-all aircraft capacity offered by the designated airlines shall be suited to transport requirements.

The designated airlines shall have as their primary objective the provision on the agreed services of a capacity adequate to the requirements of transport between the territory of the Contracting Party designating the airline and the points passed through on the specified routes.

4. The designated airline or airlines of one Contracting Party may also satisfy the requirements of transport between the territories of third States lying on the agreed routes and the territory of the other Contracting Party — within the limit of the over-all transport capacity stipulated in paragraph 3 of this article and account being taken of existing local and regional services.

5. Nothing in this Agreement may be construed as conferring on the designated airline or airlines of one Contracting Party the right to take on, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo or mail carried for remuneration and travelling to another point in the territory of the latter Contracting Party (cabotage).

Article 5. 1. The designated airline or airlines of each Contracting Party shall submit through its aeronautical authority to the aeronautical authority of the other Contracting Party, for approval, one month in advance of their application,

the service schedules, specifying flight frequency and the type of aircraft used, and the necessary information in connexion with the operation of the agreed services. The airlines shall communicate, within the same time-limit, any alteration in the above information.

2. The designated airline or airlines of each Contracting Party shall make available, upon request, to the aeronautical authority of the other Contracting Party, all statistical data that may reasonably be required for the purpose of determining the volume of transport effected on the agreed services; such data may not be passed on to a third party.

Article 6. 1. The tariffs to be applied by the designated airline or airlines of each Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels having regard to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit and the tariffs of other airlines.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this article shall be determined by agreement between the designated airlines of the two Contracting Parties. If the designated airlines cannot agree on such tariffs or can only agree on some of them, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall endeavour to reach agreement between themselves.

3. The tariffs agreed upon by the designated airlines shall be submitted for approval to the aeronautical authorities of the Parties at least 30 days before the proposed date of their introduction; in exceptional cases this time-limit may be reduced, with the approval of the aeronautical authorities.

4. The aeronautical authority of each Contracting Party shall notify the aeronautical authority of the other Contracting Party directly of its acceptance or rejection of the proposed tariffs as soon as possible, and where possible, at least 15 days before the proposed date of introduction of the tariffs. Any dispute which may arise shall be settled in accordance with the provisions of article 15 of this Agreement.

Article 7. Fees and other charges for the use of airports, airport installations and technical facilities in the territory of each Contracting Party shall be levied in accordance with the rates and tariffs officially established by the State organs concerned.

Article 8. 1. The balance between receipts and expenditure, accruing in the territory of one Contracting Party to the designated airline or airlines of the other Contracting Party, shall be transferred in accordance with the provisions of the Payments Agreement in force between the two Contracting Parties.

2. The receipts and profits earned by the designated airline or airlines or either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party shall be exempt from income tax.

Article 9. 1. The aircraft of the airlines designated to operate the agreed services shall bear the nationality and registration marks established for international flights and carry the following documents:

- (a) Certificate of registration;
- (b) Certificate of airworthiness;
- (c) Valid documents for the pilots and other crew members;
- (d) Aircraft log or other document in lieu thereof;
- (e) Aircraft radio licence.

2. The aeronautical authority of each Contracting Party may also require other documents to be carried on board aircraft, notifying the aeronautical authority of the other Contracting Party to that effect.

Article 10. 1. Each Contracting Party shall recognize as valid the certificates of airworthiness of the aircraft, and the documents of the pilots and other crew members, issued or rendered valid by the other Contracting Party.

2. Each Contracting Party reserves the right, however, not to recognize as valid the crew-member certificates and licenses issued in respect of its nationals or former nationals by the other Contracting Party.

Article 11. 1. The laws and regulations of one Contracting Party governing the entry into, stay in and departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation or governing the operation, navigation and piloting of such aircraft while within its territory shall also apply to aircraft of the designated airlines of the other Contracting Party.

2. The laws and regulations of each Contracting Party governing the arrival and stay in and departure from its territory of passengers, crew, baggage, mail and cargo, as well as those relating to currency, passport, customs and health control, shall also apply to passengers, crew, baggage, mail and cargo carried by the aircraft of a designated airline of the other Contracting Party while within the aforesaid territory.

3. The rules and procedures relating to the provision and maintenance of flight safety applied by each Contracting Party in respect of the aircraft of the other Contracting Party shall be the same as those applied in respect of its own aircraft and in international air transport in general.

Article 12. 1. The aircraft operating the agreed services, as well as the fuel, lubricants, spare parts, regular equipment and stores, including food, on board such aircraft on arrival in and departure from the territory of the other Contracting Party, shall be exempt from customs duties and all other duties and charges.

2. The fuel and lubricants needed to supply the aircraft of the designated airlines of the Contracting Parties operating the agreed services, taken on board in the territory of the other Contracting Party, shall be exempt in that territory from customs duties and all other duties and charges.

3. Fuel and lubricants, spare parts, regular equipment and stores, including food and articles intended for sale on board the aircraft in limited quantities introduced into the territory of one Contracting Party or kept in that territory, which are intended for use or consumption on board the aircraft of an airline of the other Contracting Party and necessary to ensure the performance and safety of flights on the agreed services, shall be exempt, upon entry or departure, in the territory of the other Contracting Party, from customs duties and all other duties and charges.

The supplies referred to above may be used in a restricted area of the airport, for the handling of aircraft, passengers and cargo and, in the event of forced landing or a landing at a reserve airport, may be transferred to the site of the aircraft.

4. Throughout the entire period in which they are kept in the territory of the other Contracting Party the objects and material mentioned in paragraphs 1, 2 and 3 shall be under customs supervision.

5. Exemption from customs duties and other duties and charges shall not

apply to the objects and material mentioned in paragraphs 1, 2 and 3 where they are to be transferred from the territory of the other Contracting Party to a third party, save in the case of an agreement to that effect between the Parties.

Article 13. Each Contracting Party undertakes to give assistance to the aircraft of the other Contracting Party in cases of emergency or accident occurring in its territory. Such assistance shall be given by each Contracting Party to the aircraft of the other Contracting Party in the same manner and to the same extent as to its own aircraft.

In the event of a forced landing, or damage or disaster suffered by an aircraft of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, the latter shall:

- (a) Give all possible assistance to the aircraft;
- (b) Immediately notify the other Contracting Party of the occurrence;
- (c) Immediately take all possible measures to assist the crew and passengers affected by the accident;
- (d) Ensure the preservation of the mail, baggage and cargo carried on the aircraft;
- (e) Ensure the preservation of all traces and wreckage of the aircraft suffering the disaster, the documents on board and all documents relating to the flight.

The Contracting Party in whose territory the accident occurred shall take all necessary measures to investigate the circumstances and causes of the accident and, at the request of the other Contracting Party, shall grant free access to its territory to the representatives of that Contracting Party and to the expert from the factory which produced the aircraft, for the purpose of attending the inquiry into the accident as observers.

The Contracting Party conducting the inquiry shall transmit the findings to the other Contracting Party and, if the latter so wishes, provided it with a copy of the documentation concerning the accident. The copy shall include all documents and data required by the laws and regulations of the Contracting Party conducting the inquiry.

Article 14. The designated airlines of the Contracting Parties shall have the right to maintain in the territory of the other Contracting Party, for the operation of the agreed services, offices with technical and commercial personnel composed of nationals of either of the two Contracting Parties. The aeronautical authorities shall render assistance to the offices in the performance of their functions.

Article 15. 1. In a spirit of close collaboration the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other periodically with a view to ensuring the proper and satisfactory application of this Agreement.

2. Disputes concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled by direct negotiations between the aeronautical authorities of the Contracting Parties. If no agreement is reached, the dispute shall be settled through the diplomatic channel.

Article 16. 1. Each Contracting Party may at any time propose a consultation with the other Contracting Party in connexion with the interpretation, application or modification of this Agreement. The consultation shall take place not later than 60 days after the date of submission of such a proposal.

2. Modification of the Agreement, on which agreement has been reached, shall take effect after reciprocal notification, through the diplomatic channel, of their approval.

3. Modifications of the annex to this Agreement may be introduced on the basis of an agreement reached between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties. Modifications agreed to in this manner shall take effect on the date set by agreement between the aeronautical authorities.

Article 17. This Agreement shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 18. This Agreement and its annex shall be amended by agreement between the Contracting Parties so as to conform to any multilateral convention which may become binding on both Contracting Parties.

Article 19. This Agreement may be denounced by either Contracting Party and shall terminate 12 months after the date on which notice of such denunciation is received by the other Contracting Party unless the denunciation is withdrawn by mutual agreement before the expiry of that period.

Article 20. 1. The provisions of this Agreement shall enter into force on the date on which the Contracting Parties notify one another, through the diplomatic channel, of their approval of the Agreement.

2. This Agreement supersedes the agreement on the establishment of air services, concluded between the two countries at Sofia on 22 July 1947, and all documents amending and supplementing that agreement and its annex.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the two Contracting Parties, having been duly authorized for the purpose, have signed this Agreement.

The Agreement was done and signed at Bucharest, on 21 April 1972, in duplicate in the Romanian and Bulgarian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Socialist Republic
of Romania:

[FLORIAN DĂNĂLACHE]

For the Government
of the People's Republic
of Bulgaria:

[GRIGOR STOICIOV]

ANNEX

Article 1. The designated airline or airlines of the People's Republic of Bulgaria shall have the right to fly without landing across the territory of the Socialist Republic of Romania and to make stops in such territory for non-traffic purposes and stops for the purpose of taking on and setting down international traffic in passengers, cargo and mail on the following routes:

Points in Bulgaria – Bucharest and vice versa.

NOTE. The aeronautical authorities of the two Contracting Parties may agree to grant rights, on a temporary or permanent basis, in respect of points beyond Bucharest and vice versa.

Article 2. The designated airline or airlines of the Socialist Republic of Romania shall have the right to fly without landing across the territory of the People's Republic of Bulgaria and to make stops in such territory for non-traffic purposes and stops for the purpose of taking and setting down international traffic in passengers, cargo and mail on the following routes:

Points in Romania – Sofia and vice versa.

NOTE. The aeronautical authorities of the two Contracting Parties may agree to grant rights, on a temporary or permanent basis, in respect of points beyond Sofia and vice versa.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS CIVILS

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie et le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie, ci-après dénommés «les Parties contractantes», désireux d'établir des services aériens civils réguliers entre les deux pays et de favoriser au maximum la coopération internationale dans ce domaine, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier. 1. Pour l'application du présent Accord et de son annexe, les expressions ci-après auront les significations suivantes :

- a) «Territoire» : la totalité des étendues terrestres, les eaux territoriales et internes et l'espace aérien situé au-dessus de ces terres et de ces eaux, placés sous la souveraineté de l'une ou l'autre des Parties contractantes;
- b) «Autorités aéronautiques» :

Pour le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie : le Conseil de l'aviation civile du Ministère des transports et des télécommunications ou tout autre organisme qui serait habilité par le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie à assumer les fonctions actuellement exercées par ledit Conseil;

Pour le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie : le Ministère des transports ou tout autre organisme habilité par le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie à assumer les fonctions actuellement exercées par ledit Ministère;

- c) «Entreprise de transport aérien désignée» : entreprise de transport aérien que chacune des Parties contractantes a désignée pour exploiter les services convenus;
- d) «Services convenus» : les services aériens indiqués à l'annexe au présent Accord et effectués sur les routes indiquées.

2. L'annexe au présent Accord sera considérée comme faisant partie de l'Accord et toute mention de l'Accord visera également son annexe, sauf indication contraire expresse.

Article 2. Chaque Partie contractante accordera à l'autre Partie les droits énoncés dans l'annexe au présent Accord en vue d'établir et d'exploiter les services aériens internationaux réguliers indiqués à l'annexe.

Article 3. 1. Chaque Partie contractante aura le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une ou plusieurs entreprises de transport aérien qui seront chargées d'assurer les services convenus sur les routes indiquées.

La substitution par l'une ou l'autre des Parties contractantes d'une entre-

¹ Entré en vigueur le 23 février 1973, date à laquelle les Parties contractantes s'étaient mutuellement notifié par la voie diplomatique leur approbation, conformément à l'article 20, paragraphe 1.

prise de transport aérien qu'elle aura désignée par une autre entreprise de transport aérien sera notifiée par écrit à l'autre Partie contractante.

2. Chaque Partie contractante devra, sous réserve des dispositions du présent article, accorder sans délai la permission d'exploitation voulue à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante.

3. Avant d'accorder l'autorisation d'exploitation, les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes pourront exiger de l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de respecter dûment les dispositions prévues par les lois et règlements que lesdites autorités appliquent normalement à l'exploitation des services aériens internationaux.

4. Chaque Partie contractante aura le droit de refuser les autorisations d'exploitation à l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante, ou d'imposer telles conditions qu'elle jugera nécessaires pour l'exercice des droits accordés en vertu du présent Accord, si la preuve exigée en application du paragraphe 3 du présent article n'est pas fournie ou si ladite Partie contractante n'a pas la preuve qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise ou d'un organisme de cette Partie.

5. Chaque Partie contractante aura le droit de suspendre ou de révoquer la validité de l'autorisation qui aurait été accordée, dans les cas mentionnés au paragraphe 4 du présent article et dans tous les cas où l'entreprise de transport aérien intéressée ne se conforme pas aux lois et règlements de ladite Partie contractante ou aux conditions prescrites dans le présent Accord. Sauf nécessité immédiate de suspendre l'autorisation afin d'empêcher que les lois ou règlements ne continuent d'être enfreints, il ne sera fait usage de cette faculté qu'après consultation de l'autre Partie contractante.

Article 4. 1. Les entreprises de transport aérien désignées par chacune des deux Parties contractantes devront, lorsqu'elles exploitent les mêmes routes, prendre en considération leurs intérêts mutuels, afin de ne pas affecter indûment leurs services respectifs.

2. Les entreprises de transport aérien désignées auront la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus.

3. La capacité globale offerte par les entreprises de transport aérien désignées devra être adaptée aux besoins du trafic.

Les entreprises de transport aérien désignées auront pour objectif principal de fournir, en ce qui concerne les services convenus, une capacité correspondant aux besoins du trafic entre le territoire de la Partie contractante ayant désigné l'entreprise et les points situés le long des routes indiquées.

4. L'entreprise de transport aérien désignée par l'une des Parties contractantes pourra aussi satisfaire, dans la limite de la capacité globale prévue au paragraphe 4 du présent article, les besoins de transport entre les territoires d'Etats tiers situés sur les routes indiquées et le territoire de l'autre Partie contractante, compte tenu des services locaux et régionaux.

5. Rien dans le présent Accord ne peut être interprété comme conférant à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien désignées par l'une des Parties contractantes le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, des marchandises ou du courrier pour les transporter, à titre onéreux, en un autre point du territoire de cette dernière Partie contractante (cabotage).

Article 5. 1. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées

par chaque Partie contractante présenteront, par l'intermédiaire de leurs propres autorités aéronautiques, aux autorités aéronautiques de l'autre Partie, pour approbation, avec un mois de préavis, les horaires des services, spécifiant les fréquences des vols, le type d'aéronef utilisé et tout renseignement nécessaire ayant trait à l'exploitation de services convenus. Les entreprises de transport aérien devront communiquer, dans les mêmes délais, toute modification aux renseignements ci-dessus.

2. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par chaque Partie contractante fourniront aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, à leur demande, tous les renseignements statistiques qui peuvent être raisonnablement nécessaires pour déterminer le volume du trafic transporté sur les services convenus; ces renseignements ne pourront pas être communiqués à une tierce partie.

Article 6. 1. Les tarifs à appliquer par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par chaque Partie contractante pour le transport à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante seront établis à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation et notamment du coût de l'exploitation, d'un bénéfice raisonnable ainsi que des tarifs des autres entreprises de transport aérien.

2. Les tarifs mentionnés au paragraphe 1 du présent article seront établis d'un commun accord par les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes. Dans le cas où ces entreprises ne peuvent pas s'entendre sur l'établissement de ces tarifs, ou ne peuvent s'entendre que sur un certain nombre d'entre eux, les autorités aéronautiques des Parties contractantes s'efforceront de régler cette question entre elles.

3. Les tarifs déterminés par les entreprises de transport aérien désignées seront soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des Parties au moins 30 jours avant la date prévue pour leur mise en application;

4. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante aviseront directement les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante de leur accord ou de leur refus éventuel concernant les tarifs proposés, dans les plus brefs délais et, si possible, au moins 15 jours avant la date prévue de mise en application de ces tarifs. Tout différend éventuel à ce sujet sera réglé conformément aux dispositions de l'article 15 du présent Accord.

Article 7. Les taxes et autres redevances relatives à l'utilisation des aéroports, de leur installations et des équipements techniques sur le territoire de chaque Partie contractante seront perçues conformément aux taux et aux tarifs officiellement établis par les administrations d'État intéressées.

Article 8. 1. Le solde entre les recettes et les dépenses revenant dans le territoire de l'une des Parties contractantes à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante sera transféré conformément aux dispositions de l'Accord sur les paiements en vigueur entre les deux Parties contractantes.

2. Les recettes et les bénéfices de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées par chaque Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante seront exempts d'impôts sur le revenu.

Article 9. 1. Les aéronefs des entreprises de transport aérien destinés à assurer les services convenus devront porter les marques de nationalité et d'imma-

trication adoptées pour les vols internationaux et avoir à leur bord les documents suivants :

- a) Certificat d'immatriculation;
- b) Certificat de navigabilité;
- c) Documents valides des pilotes et autres membres d'équipage;
- d) Livre de bord, ou tout autre document en tenant lieu;
- e) Licence de l'équipement radio de bord.

2. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante peuvent, après en avoir avisé les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, exiger que les aéronefs soient munis aussi d'autres documents.

Article 10. 1. Les certificats de navigabilité de l'aéronef et les documents des pilotes et autres membres de l'équipage délivrés ou validés par l'une des Parties contractantes seront reconnus valides par l'autre Partie contractante.

2. Toutefois, chacune des Parties contractantes se réserve le droit de ne pas reconnaître la validité des certificats et des licences délivrés à ses propres ressortissants ou ex-ressortissants par l'autre Partie contractante.

Article 11. 1. Les lois et règlements de chaque Partie contractante régissant l'entrée, le séjour et la sortie de son territoire par des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale, ou régissant l'exploitation, la navigation et le pilotage desdits aéronefs tant qu'ils se trouvent dans les limites de son territoire, s'appliqueront également aux aéronefs de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie contractante.

2. Les lois et règlements régissant sur le territoire de chaque Partie contractante l'entrée, le séjour et la sortie des passagers, de l'équipage, des bagages, du courrier et des marchandises, de même que ceux qui régissent les devises, les passeports, les douanes et les formalités sanitaires, s'appliqueront également aux passagers, à l'équipage, aux bagages, au courrier et aux marchandises transportés par les aéronefs d'une entreprise désignée par l'autre Partie contractante tant qu'ils se trouvent dans les limites dudit territoire.

3. Les règles et procédures régissant la sécurité aérienne, appliquées par chacune des Parties contractantes aux aéronefs de l'autre Partie contractante seront les mêmes que celles qui sont applicables à ses propres aéronefs et au transport aérien international en général.

Article 12. 1. Les aéronefs qui assurent les services convenus, ainsi que les carburants, les lubrifiants, les pièces de rechange, l'équipement normal et les provisions se trouvant à bord de ces aéronefs à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante et à la sortie de ce territoire seront exonérés des droits de douane et autres taxes nationales et locales.

2. Les carburants et les lubrifiants nécessaires à l'approvisionnement des aéronefs des entreprises de transport aérien désignées par chaque Partie contractante qui assurent les services convenus, embarqués sur le territoire de l'autre Partie seront exonérés sur ce territoire des droits de douane et autres taxes nationales et locales.

3. Les carburants, les lubrifiants, les pièces de rechange, l'équipement normal et les provisions de bord, y compris les denrées alimentaires et les articles destinés à être vendus à bord des aéronefs en quantités limitées, introduits ou mis en dépôt sur le territoire de l'une des Parties contractantes, destinés à être consommés ou utilisés à bord des aéronefs d'une entreprise de transport aérien

de l'autre Partie contractante et nécessaires pour assurer l'exécution et la sécurité des services convenus seront exonérés des droits de douane et autres taxes nationales et locales à l'entrée dans le territoire de l'autre Partie contractante, ainsi qu'à leur sortie de ce territoire.

Les articles mentionnés plus haut peuvent être utilisés dans une zone réglementée de l'aéroport pour le service des aéronefs, des passagers et des marchandises; dans le cas d'un atterrissage forcé ou d'un atterrissage sur un aérodrome de dégagement, ces articles pourront être transportés à l'endroit où se trouve l'aéronef.

4. Tant qu'ils se trouveront sur le territoire de l'autre Partie contractante, les articles et fournitures mentionnés aux paragraphes 1, 2 et 3 seront placés sous contrôle douanier.

5. Les articles et fournitures énumérés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne seront pas exonérés des droits de douane et autres taxes s'ils sont transférés à des tiers, à partir du territoire de l'autre Partie contractante, sauf dans les cas où il en est ainsi décidé par les deux Parties.

Article 13. Chaque Partie contractante s'engage à porter assistance et secours à un aéronef de l'autre Partie contractante se trouvant sur son territoire en cas d'urgence ou d'accident. L'aide que chaque Partie contractante apportera à l'aéronef de l'autre Partie aura la même forme et la même ampleur que s'il s'agissait de son propre aéronef.

En cas d'atterrissage forcé, de dommage, d'accident ou de détresse survenus à un aéronef d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière sera tenue :

- a) De prêter toute l'assistance possible audit aéronef;
- b) De porter immédiatement l'incident à la connaissance de l'autre Partie contractante;
- c) De prendre immédiatement toutes les mesures possibles pour venir en aide à l'équipage et aux passagers victimes de l'accident;
- d) d'assurer la protection du courrier, des bagages et des marchandises transportés à bord de l'aéronef;
- e) D'assurer la conservation de l'appareil accidenté et des traces de l'accident ainsi que de tous les documents se trouvant à bord de l'aéronef et de tous les renseignements pertinents relatifs au vol.

La Partie contractante sur le territoire de laquelle s'est produit l'accident prendra les dispositions nécessaires en vue de l'ouverture d'une enquête pour en déterminer les circonstances et les causes et, sur la demande de l'autre Partie contractante, elle accordera aux représentants de l'autre Partie contractante et à un expert du constructeur de l'aéronef l'entrée libre sur son territoire aux fins d'assister, en qualité d'observateurs, à l'enquête sur l'accident.

La Partie contractante procédant à l'enquête en communiquera les résultats à l'autre Partie et, si cette dernière le souhaite, lui fera tenir copie de toute la documentation concernant l'accident. Ceci inclura tous les documents et données requis par les lois et règlements de la Partie contractante procédant à l'enquête.

Article 14. Les entreprises désignées par chacune des Parties contractantes auront le droit d'avoir sur le territoire de l'autre Partie contractante des bureaux avec un personnel technique et commercial, composé de ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes, pour l'exploitation des services convenus. Les autorités aéronautiques aideront ces bureaux à s'acquitter de leur tâche.

Article 15. 1. Dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront régulièrement en vue d'assurer l'application et le respect des dispositions du présent Accord.

2. Tout différend relatif à l'interprétation et à l'application du présent Accord sera réglé par voie de négociation directe entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes. Si lesdites autorités ne parviennent pas à s'entendre, le différend sera réglé par la voie diplomatique.

Article 16. 1. Chacune des Parties contractantes peut à tout moment demander que des consultations aient lieu avec l'autre Partie contractante à propos de l'interprétation, de l'application ou de la modification du présent Accord. Les consultations doivent commencer dans les 60 jours à compter de la date de la demande.

2. Toute modification de l'Accord convenue entrera en vigueur lorsqu'elle aura été confirmée par un échange de notes diplomatiques.

3. L'annexe au présent Accord pourra être modifiée par voie d'accord direct entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes. Les modifications ainsi convenues entreront en vigueur à une date que les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes fixeront d'un commun accord.

Article 17. Le présent Accord sera enregistré auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 18. Le présent Accord et son annexe seront amendés par accord entre les deux Parties contractantes de façon à être conformes à toute convention multilatérale susceptible de lier l'une et l'autre des Parties contractantes.

Article 19. Le présent Accord pourra être dénoncé par chacune des Parties contractantes et prendra fin 12 mois après la date de réception de la notification de dénonciation par l'autre Partie contractante, à moins que la dénonciation ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai.

Article 20. 1. Les dispositions du présent Accord entreront en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront mutuellement notifiées, par la voie diplomatique, leur approbation de l'Accord.

2. Le présent Accord remplace l'accord relatif à la création de services aériens, conclu entre les deux pays à Sofia le 22 juillet 1947, ainsi que tous les documents amendant et complétant ce dernier accord et son annexe.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des deux Parties contractantes, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

RÉDIGÉ ET SIGNÉ à Bucarest, le 21 avril 1972, en deux exemplaires, en langues roumaine et bulgare, faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République socialiste
de Roumanie :

[FLORIAN DĂNĂLACHE]

Pour le Gouvernement
de la République populaire
de Bulgarie :

[GRIGOR STOICIOV]

ANNEXE

Article 1. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par la République populaire de Bulgarie seront autorisées à survoler sans atterrir le territoire de la République socialiste de Roumanie, à y faire escale à des fins non commerciales et à y atterrir pour embarquer et débarquer, en trafic international, des passagers, des marchandises et du courrier, sur les routes indiquées ci-dessous :

Points en Bulgarie — Bucarest, dans les deux sens.

NOTE. Les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes peuvent convenir d'accorder, d'une manière temporaire ou permanente, des autorisations concernant des points au-delà de Bucarest, dans les deux sens.

Article 2. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par la République socialiste de Roumanie seront autorisées à survoler sans atterrir le territoire de la République populaire de Bulgarie, à y faire escale à des fins non commerciales et à y atterrir pour embarquer et débarquer, en trafic international, des passagers, des marchandises et du courrier, sur les routes indiquées ci-dessous :

Points en Roumanie — Sofia, dans les deux sens.

NOTE. Les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes peuvent convenir d'accorder, de manière temporaire ou permanente, des autorisations concernant des points au-delà de Sofia, dans les deux sens.

No. 12512

**ROMANIA
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS**

**Agreement concerning co-operation in the field of tourism.
Signed at Bucharest on 16 June 1972**

*Authentic texts: Romanian and Russian.
Registered by Romania on 14 May 1973.*

**ROUMANIE
et
UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES**

**Accord de coopération dans le domaine du tourisme. Signé
à Bucarest le 16 juin 1972**

*Textes authentiques: roumain et russe.
Enregistré par la Roumanie le 14 mai 1973.*

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

ACORD ÎNTRE GUVERNUL REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA ȘI GUVERNUL UNIUNII REPUBLICILOR SOVIETICE SOCIALISTE, PRIVIND COLABORAREA ÎN DOMENIUL TURISMULUI

Guvernul Republicii Socialiste România și guvernul Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste,

în conformitate cu Tratatul de prietenie, colaborare și asistență mutuală între Republica Socialistă România și Uniunea Republicilor Sovietice Socialiste, semnat la 7 iulie 1970u la București,

în scopul creării celor mai bune condiții pentru dezvoltarea turismului ca unul din factorii adâncirii legăturilor de prietenie și cunoașterii mai bine a vieții popoarelor celor două state,

bazându-se pe interesele dezvoltării colaborării în domeniul turismului între Republica Socialistă România și Uniunea Republicilor Sovietice Socialiste,

au hotărât să încheie prezentul Acord și în acest scop au numit împuterniciții lor :

guvernul Republicii Socialiste România pe Ion Cosma, ministrul turismului al Republicii Socialiste România,

guvernul Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste pe Serghei Sergeevici Nikitin, șeful Direcției generale pentru turism internațional de pe lângă Consiliul de Miniștri al Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste,

care, după schimbul împuternicirilor lor, găsite în bună și convenită formă, au convenit asupra următoarelor :

Articolul 1. Părțile contractante vor lărgi și întări colaborarea în domeniul turismului în scopul unei mai bune cunoașteri reciproce de către cetățenii celor două state a realizărilor în domeniul economiei, dezvoltării sociale, științei și culturii, precum și a monumentelor istorice, frumuseților naturale, tradițiilor istorice și culturale ale celor două țări.

Articolul 2. Părțile contractante vor colabora în domeniul dezvoltării turismului internațional pe baza egalității în drepturi și a avantajului reciproc și vor facilita prin toate mijloacele dezvoltarea tuturor formelor de turism organizat, în grupe și individual, inclusiv a călătoriilor cu turiștii din terțe țări care se găsesc pe teritoriul uneia dintre Părțile contractante.

Articolul 3. Părțile contractante vor încuraja colaborarea economică și tehnică în domeniul turismului.

Articolul 4. Părțile contractante vor facilita colaborarea permanentă și strânsă între organele guvernamentale pentru turism internațional din cele două state, precum și între alte organizații și instituții care se ocupă cu problemele turismului internațional.

În interesul dezvoltării pe mai departe a turismului reciproc Părțile contractante vor încuraja măsurile îndreptate spre îmbunătățirea legăturilor de transport între cele două state.

Articolul 5. Părțile contractante vor facilita schimbul sistematic și permanent de experiență și specialiști în toate domeniile turismului intern și internațional din cele două state prin intermediul organizațiilor de turism corespunzătoare și a altor organizații.

Articolul 6. Părțile contractante își vor acorda reciproc ajutor în problemele privind colaborarea și calitatea de membru în organizațiile turistice internaționale și vor tinde spre înfăptuirea univerezalității acestor organizații.

Articolul 7. Fiecare din Părțile contractante permite deschiderea unui birou de informații turistice la Moscova și respectiv la București.

Problemele legate de deschiderea și activitatea acestor birouri se vor conveni între organele guvernamentale pentru turism internațional ale Părților contractante.

Articolul 8. Toate decontările și plățile în legătură cu aplicarea prezentului Acord se vor reglementa prin înțelegeri separate.

Articolul 9. Pe baza prezentului Acord și în scopul realizării lui organele guvernamentale pentru turism internațional ale celor două state vor încheia înțelegeri corespunzătoare.

Alte organe competente, dacă va fi cazul, vor încheia, de asemenea, înțelegeri corespunzătoare privind problemele legate de realizarea prezentului Acord.

Articolul 10. Organele guvernamentale pentru turism internațional ale Părților contractante vor face schimb de informații și periodic vor realiza consultații reciproce cu privire la îndeplinirea prezentului Acord.

Articolul 11. În cazul apariției unor divergențe în legătură cu aplicarea și interpretarea prezentului Acord, acestea se vor rezolva prin convorbiri directe între organele guvernamentale pentru turism internațional ale Părților contractante, iar la nevoie, prin canalele diplomatice.

Articolul 12. Prezentul Acord va fi supus aprobării și va intra în vigoare din ziua schimbului de note care confirmă aprobarea lui.

Prezentul Acord se încheie pe o perioadă de cinci ani și se va prelungi automat de fiecare dată pentru noi perioade de cinci ani dacă nici una din Părțile contractante nu îl denunță, prin înștiințare scrisă, cu șase luni înainte de expirarea perioadei de valabilitate.

INTOCMIT la București, la 16 iunie 1972, în două exemplare, fiecare în limba română și în limba rusă, ambele texte avînd aceeași valabilitate.

Din împuternicirea
guvernului Republicii Socialiste
România :

[Signed — Signé]¹

Din împuternicirea
guvernului Uniunii Republicilor
Sovietice Socialiste :

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Ion Cosma — Signé par Ion Cosma.

² Signed by Sergei Sergeevich Nikitin — Signé par Sergei Sergeevitch Nikitin.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЦИАЛИСТИЧЕСКОЙ
РЕСПУБЛИКИ РУМЫНИИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТ-
СКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК О СОТРУДНИЧЕСТВЕ
В ОБЛАСТИ ТУРИЗМА

Правительство Социалистической Республики Румынии и Правительство Союза Советских Социалистических Республик,

в соответствии с Договором о дружбе, сотрудничестве и взаимной помощи между Социалистической Республикой Румынией и Союзом Советских Социалистических Республик, подписанным 7 июля 1970 года в Бухаресте,

в целях создания наиболее благоприятных условий для развития туризма как одного из факторов углубления дружественных связей и лучшего ознакомления с жизнью народов обоих государств,

исходя из интересов расширения сотрудничества в области туризма между Социалистической Республикой Румынией и Союзом Советских Социалистических Республик,

решили заключить настоящее Соглашение и с этой целью назначили уполномоченными :

Правительство Социалистической Республики Румынии — Иона Косму, Министра туризма Социалистической Республики Румынии,

Правительство Союза Советских Социалистических Республик — Сергея Сергеевича Никитина, Начальника Главного управления по иностранному туризму при Совете Министров Союза Советских Социалистических Республик,

которые, после обмена своими полномочиями, найденными в должной форме и полном порядке, договорились о нижеследующем :

Статья 1. Договаривающиеся Стороны будут расширять и укреплять сотрудничество в области туризма в целях лучшего взаимного ознакомления граждан обоих государств с достижениями в области экономики, социального развития, культуры и науки, а также историческими памятниками, природой и достопримечательностями, историческими и культурными традициями обеих стран.

Статья 2. Договаривающиеся Стороны будут сотрудничать в области развития иностранного туризма на основах равноправия и взаимной выгоды и всемерно способствовать развитию всех видов организованного группового и индивидуального туризма, в том числе поездок туристов из третьих стран, находящихся на территории одной из Договаривающихся Сторон.

Статья 3. Договаривающиеся Стороны будут способствовать экономическому и техническому сотрудничеству в области туризма.

Статья 4. Договаривающиеся Стороны будут способствовать постоянному и тесному сотрудничеству между правительственными органами по иностранному туризму обоих государств, а также между другими организациями и учреждениями, занимающимися вопросами иностранного туризма.

В интересах дальнейшего развития взаимного туризма Договаривающиеся Стороны будут содействовать мероприятиям, направленным на улучшение транспортных связей между обоими государствами.

Статья 5. Договаривающиеся Стороны будут содействовать постоянному и систематическому обмену опытом и специалистами во всех областях иностранного и внутреннего туризма обоих государств через соответствующие туристские и другие организации.

Статья 6. Договаривающиеся Стороны будут оказывать взаимное содействие по вопросам сотрудничества и членства в международных туристских организациях и стремиться к осуществлению принципа универсальности этих организаций.

Статья 7. Каждая из Договаривающихся Сторон разрешит открытие туристского информационного бюро соответственно в Бухаресте и Москве.

Вопросы, связанные с открытием и деятельностью этих бюро, будут согласованы между правительственными органами по иностранному туризму Договаривающихся Сторон.

Статья 8. Все расчеты и платежи, связанные с осуществлением настоящего Соглашения, будут регулироваться отдельными соглашениями.

Статья 9. На основе настоящего Соглашения и в целях его выполнения правительственные органы по иностранному туризму обоих государств будут заключать соответствующие соглашения.

Другие компетентные органы, в случае необходимости, также будут заключать соответствующие соглашения по вопросам, связанным с осуществлением настоящего Соглашения.

Статья 10. Правительственные органы по иностранному туризму Договаривающихся Сторон будут обмениваться информацией и периодически проводить взаимные консультации по выполнению настоящего Соглашения.

Статья 11. В случае возникновения разногласий при осуществлении и толковании настоящего Соглашения они будут решаться непосредственными переговорами между правительственными органами по иностранному туризму Договаривающихся Сторон, а при необходимости — по дипломатическим каналам.

Статья 12. Настоящее Соглашение подлежит одобрению и вступит в силу со дня обмена нотами, подтверждающими его утверждение.

Настоящее Соглашение заключается на срок в пять лет и будет автоматически продлеваться каждый раз на последующие пять лет, если ни одна из Договаривающихся Сторон не денонсирует его путем письменного извещения за шесть месяцев до истечения соответствующего срока.

СОВЕРШЕНО в Бухаресте, 16 июня 1972 года, в двух экземплярах, каждый на румынском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию
Правительства Социалистической
Республики Румынии :

[Signed — Signé]¹

По уполномочию
Правительства Союза Советских
Социалистических Республик :

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Ion Cosma — Signé par Ion Cosma.

² Signed by Sergei Sergeevich Nikitin — Signé par Sergeï Sergueevitch Nikitin.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS CONCERNING CO-OPERATION IN THE FIELD OF TOURISM

The Government of the Socialist Republic of Romania and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics,

In pursuance of the Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance between the Socialist Republic of Romania and the Union of Soviet Socialist Republics signed on 7 July 1970² at Bucharest,

Seeking to create the most favourable possible conditions for the development of tourism as one of the means of strengthening the ties of friendship between and of ensuring better acquaintance with the life of the peoples of both States,

Having regard to the importance of expanding co-operation in the field of tourism between the Socialist Republic of Romania and the Union of Soviet Socialist Republics,

Have decided to conclude this Agreement, and have for that purpose appointed as their plenipotentiaries:

The Government of the Socialist Republic of Romania: Ion Cosma, Minister for Tourism of the Socialist Republic of Romania;

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics: Sergei Sergeevich Nikitin, Chief of the Central Office for Foreign Tourism of the Council of Ministers of the Union of Soviet Socialist Republics,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

Article 1. The Contracting Parties shall expand and strengthen co-operation in the field of tourism with a view to enabling the citizens of each State to become better acquainted with each other's achievements in the fields of economics, social development, culture and science, and with the historical monuments, natural landmarks, and historical and cultural traditions of the two countries.

Article 2. The Contracting Parties shall co-operate in developing foreign tourism on the basis of equality and mutual benefit and shall facilitate by every possible means the development of all types of organized group and individual tourism, including excursions by tourists from third countries who are in the territory of one of the Contracting Parties.

Article 3. The Contracting Parties shall promote economic and technical co-operation in the field of tourism.

¹ Came into force on 24 October 1972, the date of the exchange of notes confirming its approval, in accordance with article 12.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 789, p. 115.

Article 4. The Contracting Parties shall promote continuous and close co-operation between the government foreign tourist authorities of the two States, and between other organizations and institutions dealing with questions of foreign tourism.

In order to develop tourism between them further, the Contracting Parties shall encourage measures to improve transport communications between the two States.

Article 5. The Contracting Parties shall promote a continuous and systematic exchange of experience and specialists in all fields of foreign and domestic tourism in both States through the appropriate tourist and other organizations.

Article 6. The Contracting Parties shall extend assistance to each other in matters of co-operation and of membership in international tourist organizations and shall strive for the application of the principle of universality in respect of those organizations.

Article 7. Each Contracting Party shall permit the opening of a tourist information office in Bucharest and Moscow respectively.

Questions arising in connexion with the opening and activities of the offices shall be settled between the government foreign tourism authorities of the Contracting Parties.

Article 8. All accounting and payments in connexion with the application of this Agreement shall be regulated by separate agreements.

Article 9. On the basis of this Agreement and for the purpose of implementing it, the government foreign tourist authorities of the two States shall conclude appropriate agreements.

Other competent authorities shall, where necessary, also conclude appropriate agreements on matters connected with the application of this Agreement.

Article 10. The government foreign tourist authorities of the Contracting Parties shall exchange information and shall consult each other from time to time on the implementation of this Agreement.

Article 11. Any disagreements which may arise over the implementation or interpretation of this Agreement shall be settled by direct negotiations between the government foreign tourist authorities of the Contracting Parties or, if necessary, through the diplomatic channel.

Article 12. This Agreement is subject to approval and shall enter into force on the date of the exchange of notes confirming its approval.

This Agreement is concluded for a term of five years and shall be automatically extended for successive terms of five years unless it is denounced by one of the Contracting Parties by written notification six months before the expiry of the current term.

DONE at Bucharest on 16 June 1972 in duplicate, in the Romanian and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Socialist Republic
of Romania:
[ION COSMA]

For the Government
of the Union of Soviet Socialist
Republics:
[SERGEI SERGEEVICH NIKITIN]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DU TOURISME ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Conformément aux principes du Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle entre la République socialiste de Roumanie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, signé le 7 juillet 1970² à Bucarest,

Soucieux de créer les conditions les plus favorables à l'expansion du tourisme, qui est l'un des facteurs propres à faciliter le développement de relations amicales et une meilleure connaissance de la vie des deux peuples,

Ayant en vue l'élargissement de la coopération dans le domaine du tourisme entre la République socialiste de Roumanie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Ont décidé de conclure le présent Accord et ont, à cet effet, désigné pour leurs plénipotentiaires :

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie : Ion Cosma, Ministre du tourisme de la République socialiste de Roumanie ;

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques : Sergeï Sergueevitch Nikitin, Directeur du Département principal pour le tourisme étranger auprès du Conseil des Ministres de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

lesquels, après avoir échangé leurs pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les Parties contractantes étendront et renforceront leur coopération dans le domaine du tourisme afin de permettre aux citoyens de chacun des deux Etats de mieux connaître les réalisations de l'autre Etat dans les domaines de l'économie, du développement social, de la culture et de la science, ainsi que les monuments historiques, la nature et les curiosités naturelles et les traditions historiques et culturelles de chacun des pays.

Article 2. Les Parties contractantes coopéreront entre elles aux fins de l'expansion du tourisme étranger, conformément au principe de l'égalité des droits et des avantages mutuels, et favoriseront par tous les moyens l'expansion, sous toutes ses formes, du tourisme collectif et individuel organisé, y compris les voyages de touristes venant de pays tiers et se trouvant sur le territoire de l'une des Parties contractantes.

¹ Entré en vigueur le 24 octobre 1972, date de l'échange de notes confirmant son approbation, conformément à l'article 12.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 789, p. 115.

Article 3. Les Parties contractantes favoriseront la coopération économique et technique dans le domaine du tourisme.

Article 4. Les Parties contractantes favoriseront une coopération constante et étroite entre les organismes publics responsables du tourisme étranger de chacun des Etats et aussi entre les autres organisations et institutions qui s'occupent des questions du tourisme étranger.

Pour promouvoir l'expansion du tourisme de part et d'autre, les deux Parties contractantes favoriseront l'adoption de mesures visant à améliorer les transports entre les deux Etats.

Article 5. Les Parties contractantes favoriseront l'échange constant et systématique de données d'expérience et de spécialistes dans tous les domaines du tourisme étranger et du tourisme intérieur des deux Etats par l'intermédiaire de leurs organisations touristiques et autres organisations appropriées.

Article 6. Les Parties contractantes se prêteront mutuellement leur concours pour tout ce qui concerne la coopération avec les organisations internationales de tourisme et la composition de ces organisations, et s'emploieront à la réalisation du principe de l'universalité de ces organisations.

Article 7. Chacune des Parties contractantes autorisera l'ouverture d'un bureau d'information touristique, respectivement à Bucarest et à Moscou.

Les questions liées à l'ouverture et à l'activité de ces bureaux seront réglées de concert par les organismes publics responsables du tourisme étranger de chacune des Parties contractantes.

Article 8. Tous les comptes et paiements qui résulteront de l'application du présent Accord feront l'objet d'accords séparés.

Article 9. Sur la base du présent Accord et aux fins de son application, les organismes publics responsables du tourisme étranger de chacun des deux Etats concluront les accords appropriés.

D'autres organismes compétents pourront également, le cas échéant, conclure des accords appropriés sur les questions liées à l'application du présent Accord.

Article 10. Les organismes publics responsables du tourisme étranger de chacune des Parties contractantes échangeront des renseignements et se consulteront périodiquement au sujet de l'application du présent Accord.

Article 11. Les divergences qui pourraient surgir à l'occasion de l'application et de l'interprétation du présent Accord seront réglées par des conversations directes entre les organismes officiels responsables du tourisme étranger de chacune des Parties contractantes et, le cas échéant, par la voie diplomatique.

Article 12. Le présent Accord devra être approuvé et il entrera en vigueur à la date de l'échange de notes confirmant son approbation.

Le présent Accord est conclu pour une durée de cinq ans et sera automatiquement prorogé pour des périodes successives de cinq ans, si aucune des Parties contractantes ne l'a dénoncé par une notification écrite six mois avant l'expiration de la période correspondante.

FAIT à Bucarest, le 16 juin 1972, en double exemplaire, en roumain et en russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République socialiste
de Roumanie :

[ION COSMA]

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques socialistes
soviétiques :

[SERGEÏ SERGUEEVITCH NIKITIN]

No. 12513

DENMARK
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Exchange of notes constituting an agreement concerning the delimitation of the borderline between Denmark and the Federal Republic of Germany in the Flensburg Fiord area. Copenhagen, 22 and 28 October 1970

Supplementary Protocol to the above-mentioned Agreement. Signed at Flensburg on 25 August 1971 and at Aabenraa on 14 September 1971

Authentic text of the Exchange of notes: German.

Authentic texts of the Supplementary Protocol: Danish and German.

Registered by Denmark on 15 May 1973.

DANEMARK
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Échange de notes constituant un accord relatif à la délimitation des frontières entre le Danemark et la République fédérale d'Allemagne dans la région du fjord de Flensburg. Copenhague, 22 et 28 octobre 1970

Protocole additionnel à l'Accord susmentionné. Signé à Flensbørg le 25 août 1971 et à Aabenraa le 14 septembre 1971

Texte authentique de l'Échange de notes: allemand.

Textes authentiques du Protocole additionnel: danois et allemand.

Enregistrés par le Danemark le 15 mai 1973.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE KINGDOM OF DENMARK AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING THE DELIMITATION OF THE BORDERLINE BETWEEN DENMARK AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY IN THE FLENSBORG FIORD AREA

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE ROYAUME DU DANEMARK ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF À LA DÉLIMITATION DES FRONTIÈRES ENTRE LE DANEMARK ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE DANS LA RÉGION DU FJORD DE FLENSBORG

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Verbalnote

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland beehrt sich, dem Königlich Dänischen Ministerium des Äußern folgendes mitzuteilen:

Der alte Leuchtturm Holnis in der Flensburger Förde, der als Richtpunkt zur Kennzeichnung der deutsch-dänischen Grenze dient, ist im Jahre 1966 außer Betrieb gesetzt und durch einen 30 m südlicher liegenden neuen Leuchtturm ersetzt worden. Im Namen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland schlägt die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Übereinstimmung mit dem Vertrag zwischen Deutschland und Dänemark betreffend die Regelung der durch den Übergang der Staatshoheit in Nordschleswig auf Dänemark entstandenen Fragen vom 10. April 1922 der Regierung des Königreichs Dänemark folgende Vereinbarung vor:

Zur Kennzeichnung des Verlaufs der deutsch-dänischen Grenze in der Flensburger Förde nordöstlich von Flensburg dient als neuer Grenzrichtpunkt der neuerbaute 30 m südlich des alten Leuchtfeuers (bisheriger Bezugspunkt) gelegene Leuchtturm von Holnis.

Die zuständigen Vermessungsbehörden beider Staaten werden gemeinsam

- a) die geographischen Koordinaten des neuen Leuchtturms bestimmen,
- b) den Standort der Vorderbaken 4a (östlich des Leuchtturms) in der Linie Leuchtturm — Brechpunkt D und 9a (westlich des Leuchtturms) in der Linie Leuchtturm — Brechpunkt K neu bestimmen und vermarken sowie deren geographische Koordinaten berechnen,
- c) die geographischen Koordinaten der sich neu ergebenden unvermarkten Brechpunkte E und I berechnen.

Über die neue Vermarkung und die Neuberechnung der geographischen Koordinaten der Richtpunkte in den Koordinatensystemen beider Staaten wird ein gemeinsames Ergänzungs-

¹ Came into force on 28 October 1970, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 28 octobre 1970, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

protokoll erstellt und im Grenzatlant, der Bestandteil des Grenzvertrages vom 3. September 1921 ist, ein Hinweis auf dieses Ergänzungsprotokoll aufgenommen.

Diese Vereinbarung gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung des Königreichs Dänemark innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Falls sich die Regierung des Königreichs Dänemark mit dem Vorschlag der Regierung der Bundesrepublik Deutschland einverstanden erklärt, schlägt die Botschaft vor, daß diese Verbalnote und ihre Bestätigung eine Vereinbarung zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung des Königreichs Dänemark bilden, die mit dem Datum der Antwortnote des Königlich Dänischen Ministeriums des Äußern in Kraft tritt.

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland benutzt diesen Anlaß, das Königlich Dänische Ministerium des Äußern erneut ihrer ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.

Kopenhagen, den 22. Oktober 1970.

An das Königlich Dänische Ministerium des Äußern
Kopenhagen

[TRANSLATION]

EMBASSY
OF THE FEDERAL REPUBLIC
OF GERMANY

Note Verbale

The Embassy of the Federal Republic of Germany has the honour to inform the Royal Danish Ministry of Foreign Affairs as follows:

The old Holnaes (Holnis) lighthouse in Flensburg Fiord, which serves as a reference point for demarcating the frontier between Germany and Denmark, was taken out of service in 1966 and replaced by a new lighthouse 30 metres further south. On behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, the Embassy of the Federal Republic of Germany proposes to the Government of the Kingdom of Denmark, in accordance with the Treaty of 10 April 1922¹ between Denmark and Germany concerning the settlement of questions arising out of the transfer to Denmark of the sovereignty over North Sleswig, the following agreement:

[TRADUCTION]

AMBASSADE
DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE

Note verbale

L'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne a l'honneur de communiquer ce qui suit au Ministère royal des affaires étrangères du Danemark :

L'ancien phare de Holnis dans le fjord de Flensburg qui servait de point de repère pour la délimitation de la frontière germano-danoise a été mis hors service en 1966 et remplacé par le nouveau phare qui est situé à 30 m plus au sud. Au nom de son Gouvernement, l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne, conformément au Traité du 10 avril 1922¹ entre l'Allemagne et le Danemark relatif au règlement des questions soulevées par suite du transfert au Danemark de la souveraineté sur les territoires du Slesvig septentrional, propose l'Accord suivant :

¹ League of Nations, *Treaty Series*, vol. X, p. 73.

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. X, p. 73.

For the purpose of demarcating the frontier line between Germany and Denmark in Flensburg Fiord north-east of Flensburg, the newly erected Holnaes (Holnis) lighthouse situated 30 metres south of the old lighthouse (former reference point) shall serve as a new frontier reference point.

The competent survey agencies of the two States shall jointly:

- (a) Determine the geographical co-ordinates of the new lighthouse;
- (b) Re-determine and mark the position of outlying beacon 4a (east of the lighthouse) on the line between the lighthouse and frontier point D and outlying beacon 9a (west of the lighthouse) on the line between the lighthouse and frontier point K, and establish their geographical co-ordinates;
- (c) Establish the geographical co-ordinates of the new unmarked frontier points E and I.

A joint supplementary protocol concerning the new demarcation and the new geographical co-ordinates of the reference points in the systems of co-ordinates of each State shall be drawn up, and reference shall be made to this supplementary protocol in the frontier atlas constituting an integral part of the frontier Treaty of 3 September 1921.¹

This Agreement shall also apply in respect of Land Berlin, unless the Government of the Federal Republic of Germany informs the

Le nouveau phare de Holnis construit à 30 mètres au sud de l'ancien (point de repère précédent) servira de nouveau point de repère pour déterminer le tracé de la frontière germano-danoise dans le fjord de Flensburg, au nord-est de Flensburg.

Les autorités des deux Etats qui sont chargées des levés procéderont ensemble aux opérations suivantes :

- a) déterminer les coordonnées géographiques du nouveau phare,
- b) fixer le nouvel emplacement des bouées de balisage antérieures 4a (à l'est du phare) dans la ligne allant du phare au point de rupture de frontière, et 9a (à l'ouest du phare) dans la ligne allant du phare au point de rupture de frontière K, marquer ces points et en calculer les coordonnées géographiques,
- c) calculer les coordonnées géographiques des nouveaux points de rupture de frontière E et I qui ne sont pas marqués.

Le placement des nouveaux points de repère et le calcul de leurs coordonnées géographiques dans le cadre du système de coordonnées des deux Etats donneront lieu à l'établissement d'un protocole complémentaire commun et seront consignés dans l'atlas frontalier qui fait partie intégrante de l'accord frontalier du 3 septembre 1921¹.

Le présent Accord est également valable pour le Land de Berlin pour autant que le Gouvernement de la République fédérale

¹ See the preamble of the "Agreement regarding the maintenance of the frontier line between the two countries, and the upkeep of the frontier marks", annexed to the "Treaty concerning the settlement of questions arising out of the transfer to Denmark of the sovereignty over North Sleswig" signed at Copenhagen on 10 April, 1922 (League of Nations, *Treaty Series*, vol. X, p. 193), which states as follows:

"The new national frontier between the German Reich and Denmark has been delimited, marked out and surveyed on the ground, by the Frontier Delimitation Commission, which was formed in accordance with Article 111 of the Treaty of Versailles. * The results of the observations and surveys have been recorded in a volume of maps, which was published in triplicate on September 3, 1921. The three copies of this official publication have been deposited, respectively, in the archives of the Ambassadors' Conference at Paris, and with the Governments of the two States concerned."

* *British and Foreign State Papers*, vol. 112, p. 1.

¹ Voir le préambule de la «Convention relative à la sauvegarde de la ligne frontière entre les deux pays et à l'entretien des signes de démarcation jalonnant la frontière», annexée au «Traité relatif au règlement des questions soulevées par suite du transfert au Danemark de la souveraineté sur les territoires du Slesvig septentrional» signé à Copenhague le 10 avril 1922 (Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. X, p. 192), qui dispose ce qui suit :

«La nouvelle frontière territoriale entre l'Empire allemand et le Danemark a été déterminée, marquée et mesurée sur place par la Commission de règlement de frontières, réunie en vertu de l'article 111 du Traité de Versailles*. Le résultat des déterminations et des mesures est consigné dans trois séries de cartes concordantes, qui ont été authentifiées le 3 septembre 1921. Ces trois exemplaires officiels se trouvent, l'un aux archives de la Conférence des Ambassadeurs, à Paris, et les deux autres entre les mains de chacun des Gouvernements des Etats intéressés.»

* De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome XI, p. 323.

Government of the Kingdom of Denmark otherwise within three months from the date on which the Agreement enters into force.

If the Government of the Kingdom of Denmark confirms that it agrees with the proposal of the Government of the Federal Republic of Germany, the Embassy proposes that this note verbale and such confirmation shall constitute an agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Kingdom of Denmark, to enter into force on the date of the note of reply from the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of Denmark.

The Embassy of the Federal Republic of Germany takes this opportunity, etc.

Copenhagen, 22 October 1970.

Royal Danish Ministry of Foreign
Affairs
Copenhagen

d'Allemagne n'informe le Gouvernement du Royaume du Danemark du contraire dans un délai de trois mois après l'entrée en vigueur du présent Accord.

Si la proposition du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rencontre l'agrément du Gouvernement du Royaume du Danemark, l'Ambassade propose que la présente note verbale et la note d'acceptation de ce dernier constituent un accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume du Danemark qui entrera en vigueur à la date de la réponse du Ministère royal des affaires étrangères du Danemark.

L'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne saisit cette occasion, etc.

Copenhague, le 22 octobre 1970.

Le Ministère royal des affaires étrangères du Danemark
Copenhague

II

UDENRIGSMINISTERIET

Verbalnote

Das Ministerium des Äußern bestätigt den Empfang der Verbalnote der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland vom 22. Oktober 1970, die folgenden Wortlaut hat:

[*See note I — Voir note I*]

Das Ministerium des Äußern beehrt sich der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland mitzuteilen, daß die Regierung des Königreichs Dänemark mit dem in obenerwähnter Verbalnote enthaltenen Vorschlag einverstanden ist, und daß sie die Verbalnote der Botschaft sowie diese Bestätigung als eine Vereinbarung zwischen der Regierung des Königreichs Dänemark und der Regierung der Bundesrepublik Deutschland, die mit dem Datum dieser Antwortnote in Kraft tritt, betrachtet.

Kopenhagen, den 28. Oktober 1970.

Botschaft der Bundesrepublik Deutschland
Kopenhagen

[TRANSLATION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Note Verbale

The Ministry of Foreign Affairs acknowledges receipt of the note of 22 October 1970 from the Embassy of the Federal Republic of Germany, which reads as follows:

[See note I]

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to inform the Embassy of the Federal Republic of Germany that the Government of the Kingdom of Denmark agrees with the proposal set forth in the above-mentioned Note Verbale and that it considers the Embassy's Note Verbale and this confirmation as constituting an agreement between the Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the Federal Republic of Germany to enter into force on the date of this reply.

Copenhagen, 28 October 1970.

Embassy of the Federal Republic of
Germany
Copenhagen

[TRADUCTION]

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Note verbale

Le Ministère des affaires étrangères accuse réception de la note verbale de l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne en date du 22 octobre 1970 dont le texte est le suivant :

[Voir note I]

Le Ministère des affaires étrangères a l'honneur de porter à la connaissance de l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne que les propositions figurant dans la note verbale susmentionnée rencontrent l'agrément du Gouvernement du Royaume du Danemark, qui considère donc que la note verbale de l'Ambassade ainsi que la présente note d'acceptation constituent un accord entre le Gouvernement du Royaume du Danemark et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne qui entre en vigueur à la date de la présente réponse.

Copenhague, le 28 octobre 1970.

Ambassade de la République fédérale
d'Allemagne
Copenhague

[DANISH TEXT — TEXTE DANOIS]

PROTOKOL

I henhold til gensidig aftale (Verbalnote af 22. 10. 1970 — IA5-8200 fra den tyske ambassade i København og svarnote fra det danske udenrigsministerium af 28. 10. 1970, RI7B70.a) blev det vedtaget at forlægge grænselinien i Flensborg fjord fra det gamle fyrtårn i Holnæs til det nye fyrtårn sammesteds.

Ved gennemførelsen af denne aftale er grænsebåkerne 4a og 9a opmålt og flyttet ind i den nye grænselinie, ligesom grænsepunkterne I og E er blevet nybestemt. Opmålings- og beregningsmaterialet er med skrivelse af 17. 3. 1971 og 14. 5. 1971, j. nr. 1700 i tre eksemplarer tilsendt stiftlandinspektør Andersen, Åbenrå, til efterprøvelse og information.

Positionerne for de ny båker 4a og 9a samt for grænsepunkterne I og E anerkendes som bindende af begge parter.

Åbenrå, den 14. 9. 1971.

[Signed — Signé]¹

stiftlandinspektør

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

PROTOKOLL

Auf Grund beiderseitiger Vereinbarung (Verbalnote der deutschen Botschaft in Kopenhagen vom 22. 10. 1970 — IA5-82.00 und der Antwortnote des dänischen Außenministeriums vom 28. 10. 1970 — R.I.7.B.70.a) wurde die Verlegung der Grenze auf der Flensburger Förde vom alten Leuchtturm Holnis auf den neuen Leuchtturm Holnis beschlossen.

In Ausführung dieser Vereinbarung wurden die Grenzrichtbaken 4a und 9a in die neue Richtung verlegt und eingemessen sowie die Grenzpunkte I und E neu bestimmt. Die Messungsunterlagen und Berechnungen wurden zur Überprüfung und Kenntnisnahme in 3 facher Ausfertigung mit Schreiben vom 17. 3. 1971 und 14. 5. 1971 — Az. 1700 an den Herrn Stiftlandinspektør Andersen in Apenrade übersandt.

Die Standpunkte der neuen Baken 4a und 9a sowie die neuen Werte für die Grenzpunkte I und E werden von beiden Seiten als verbindlich anerkannt.

Flensburg, den 25. 8. 1971.

[Signed — Signé]¹

Reg. Verm. Direktor

¹ Signed by Otto-Heinrich Koelz — Signé par Otto-Heinrich Koelz.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

SUPPLEMENTARY PROTOCOL¹ TO THE AGREEMENT OF 22 AND 28 OCTOBER 1970 BETWEEN THE KINGDOM OF DENMARK AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING THE DELIMITATION OF THE BORDERLINE BETWEEN DENMARK AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY IN THE FLENSBORG FIORD AREA

Pursuant to agreement between the Parties (Note Verbale of the Embassy of the Federal Republic of Germany at Copenhagen of 22 October 1970, No. IA5-82.00, and the note in reply of the Danish Foreign Ministry, of 28 October 1970, No. RI7B70.a), it was decided to relocate the border in the Flensburg Fiord from the old Holnaes (Holnis) lighthouse to the new Holnaes (Holnis) lighthouse.

In execution of this Agreement, the positions of border beacons 4a and 9a were determined and the beacons were repositioned on the new border line; the positions of frontier points I and E were redetermined. The measurement data and calculations were transmitted in triplicate in letters dated 17 March 1971 and 14 May 1971, No. 1700, to the District surveyor, Mr. Andersen in Abenra (Apenrade) for verification and information.

The positions of the new beacons 4a and 9a and of the new frontier points I and E are acknowledged as binding by both parties.

Abenra, 14 September 1971

[HENRIK ANDERSEN]

District Surveyor

Flensburg, 25 August 1971

[OTTO-HEINRICH KOELZ]

Director,
Government Surveys

¹ Came into force on 14 September 1971, the date of the second signature.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE ADDITIONNEL ¹ À L'ACCORD DES 22 ET 28 OCTOBRE 1970 ENTRE LE ROYAUME DU DANEMARK ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF À LA DÉLIMITATION DES FRONTIÈRES ENTRE LE DANEMARK ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE DANS LA RÉGION DU FJORD DE FLENSBORG

Conformément à l'Accord bilatéral (note verbale de l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne à Copenhague en date du 22 octobre 1970 — IA5-82.00 et à la réponse transmise par note au Ministère des affaires étrangères du Danemark en date du 28 octobre 1970 — R.I.7.B.70.a), il a été décidé de déplacer la frontière dans le fjord de Flensburg de l'ancien ou nouveau phare Holnis.

En application de cet Accord, les bouées frontière 4a et 9a ont été déplacées et leurs nouvelles coordonnées ont été relevées tandis que la définition des points frontière I et E a été modifiée. Les données qui ont servi de base pour les mesures et les calculs ont été adressées en trois exemplaires, par lettres datées des 17 mars 1971 et 14 mai 1971 — Az. 1700, à Monsieur Andersen, l'inspecteur du service topographique du district à Apenrade, pour qu'il en prenne connaissance et les vérifie.

Les deux parties se reconnaissent liées par la position des nouvelles bouées 4a et 9a, ainsi que par les nouvelles coordonnées des points frontière I et E.

Abenra, le 14 septembre 1971

Flensburg, le 25 août 1971

L'inspecteur du service topographique
du district :

Le Directeur
du service topographique :

[HENRIK ANDERSEN]

[OTTO-HEINRICH KOELZ]

¹ Entré en vigueur le 14 septembre 1971, date de la seconde signature.

No. 12514

**AUSTRIA
and
SWITZERLAND**

**Agreement concerning reciprocal recognition of assay office
marks on watch-cases of precious metal. Signed at
Vienna on 14 February 1972**

Authentic text: German.

Registered by Austria on 16 May 1973.

**AUTRICHE
et
SUISSE**

**Accord relatif à la reconnaissance réciproque des poinçons
apposés sur les boîtiers de montre en métal précieux.
Signé à Vienne le 14 février 1972**

Texte authentique: allemand.

Enregistré par l'Autriche le 16 mai 1973.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND
DER SCHWEIZERISCHEN EIDGENOSSENSCHAFT ÜBER DIE
GEGENSEITIGE ANERKENNUNG DER AMTLICHEN PUNZEN
AUF UHRGEHÄUSEN AUS EDELMETALL

Der Bundespräsident der Republik Österreich und
Der Schweizerische Bundesrat,

vom Wunsche geleitet, den Austausch von Uhrgehäusen zu fördern und zu erleichtern, sind übereingekommen, ein Abkommen zu schließen, und haben hiefür zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Der Bundespräsident der Republik Österreich, Herrn Dr. Hans Heller, Ministerialrat im Bundesministerium für Finanzen,

Der Schweizerische Bundesrat, Herrn Dr. Charles Lenz, Oberzolldirektor.

Die Bevollmächtigten haben nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgendes vereinbart:

Artikel 1. Im Sinne dieses Abkommens bedeuten die Begriffe:

1. „Österreichisches Gesetz“ das Bundesgesetz vom 24. Februar 1954 über den Feingehalt der Edelmetallgegenstände (Punzierungsgesetz);

2. „Schweizerisches Gesetz“ das Bundesgesetz vom 20. Juni 1933 über die Kontrolle des Verkehrs mit Edelmetallen und Edelmetallwaren;

3. „Uhrgehäuse“ jede aus Gold, Silber oder Platin hergestellte Umschließung eines Uhrwerkes mit oder ohne Werk;

4. „Namenspunze“ die im § 4 des österreichischen Gesetzes vorgesehene Namenspunze oder das amtlich bewilligte Fabrikszeichen des Erzeugers; „Feingehaltspunze“ die im § 12 des gleichen Gesetzes vorgesehene Feingehaltspunze;

5. „Verantwortlichkeitsmarke“ die im Artikel 9 des schweizerischen Gesetzes vorgesehene Marke; „amtlicher Stempel“ den im Artikel 15 des gleichen Gesetzes vorgesehenen amtlichen Stempel (Punze).

Artikel 2. (1) Österreichische Uhrgehäuse, die im Zeitpunkt ihrer Einfuhr in die Schweiz die Namenspunze und die Feingehaltspunze tragen, müssen nicht mit dem amtlichen Stempel versehen werden, sofern sie den übrigen Bestimmungen des schweizerischen Gesetzes entsprechen.

(2) Schweizerische Uhrgehäuse, die im Zeitpunkt ihrer Einfuhr nach Österreich die Verantwortlichkeitsmarke und den amtlichen Stempel aufweisen, müssen nicht mit der Feingehaltspunze versehen werden, sofern sie den übrigen Bestimmungen des österreichischen Gesetzes entsprechen.

(3) Den Uhrgehäusen gleichgestellt sind die mit solchen fest verbundenen Ansatzbänder aus Gold, Silber oder Platin, wenn sie die in den Absätzen 1 oder 2 vorgesehenen Punzen und Eigenschaften aufweisen.

Artikel 3. Das österreichische Hauptpunzierungs- und Probieramt und das schweizerische Zentralamt für Edelmetallkontrolle stellen einander sogleich nach

Inkrafttreten dieses Abkommens Abbildungen der in ihrem Staat vorgeschriebenen amtlichen Stempel und Feingehaltspunzen zu.

Artikel 4. Aus dem Gebiet einer Vertragspartei stammende Uhrgehäuse, die sich bei der Kontrolle durch die zuständige Verwaltung der anderen Vertragspartei als deren gesetzlichen Vorschriften nicht entsprechend erweisen, werden an den Exporteur zurückgewiesen. Die zuständige Verwaltung der anderen Vertragspartei ist hievon zu verständigen.

Artikel 5. (1) Zur Überprüfung des Feingehaltes eines Uhrgehäuses ist die Strichprobe anzuwenden. In Zweifelsfällen sind analytische Vorproben auf kleinen Mengen durch Spänen oder Feilen entnommenen Probegutes durchzuführen. Wird der ungenügende Feingehalt bestätigt, so ist $\frac{1}{4}$ g des Gegenstandes analytisch zu prüfen.

- (2) Die analytischen Proben sind nach folgenden Methoden durchzuführen :
- für Gold : gravimetrisch, durch Kupellation und Trennung mit Salpetersäure;
 - für Silber : titrimetrisch, durch Auflösung in Salpetersäure und Titrierung mit Natriumchloridlösung (nach Gay-Lussac) oder Titrierung mit Ammonium- oder Kaliumthiocyanatlösung unter Verwendung von Eisen(III)ammoniumsulfat als Indikator (nach Volhard);
 - für Platin : gravimetrisch, durch Auflösen in Königswasser, Fällung mit Ammoniumchlorid und Hitzereduktion zu metallischem Platin.

Mitgefälltes oder mitgerissenes Iridium wird als Platin gezählt.

- (3) Als Probetoleranzen werden folgende Minus-Abweichungen zugelassen :
- für Gold und Silber : bis 1 Tausendstel,
 - für Platin : bis 2 Tausendstel.

(4) Bei allen Feingehaltsbeanstandungen ist eine Vergleichsprobe (Testprobe) mitzuführen. Bei Gold ist das Proberesultat auf ein Zehntausendstel, bei Silber und Platin auf ein Tausendstel genau anzugeben.

(5) Die Regierungen der beiden Vertragsparteien können andere Prüfmethode zulassen.

Artikel 6. (1) Eine Gemischte Kommission, die so bald als möglich nach dem Inkrafttreten des Abkommens gebildet wird, hat zur Aufgabe :

- a) etwaige Vorschläge zur Abänderung dieses Abkommens oder zur Zulassung neuer Prüfmethode auszuarbeiten;
- b) Schwierigkeiten zu lösen, die sich aus der Durchführung des Abkommens ergeben könnten.

(2) Die Kommission besteht aus einer österreichischen und einer schweizerischen Delegation von je drei Mitgliedern. Die Mitglieder der Kommission können sich von Sachverständigen begleiten lassen.

(3) Die Kommission tritt auf Verlangen des Vorsitzenden einer Delegation zusammen.

Artikel 7. (1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation. Die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Bern ausgetauscht werden.

(2) Dieses Abkommen tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

(3) Dieses Abkommen kann jederzeit schriftlich gekündigt werden und tritt ein Jahr nach seiner Kündigung außer Kraft.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten beider Staaten dieses Abkommen unterzeichnet.

GESCHEHEN in Wien am 14. Februar 1972 in doppelter Urschrift.

Für die Republik Österreich :
Dr. HELLER

Für die Schweizerische Eidgenossenschaft :
Dr. LENZ

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE SWISS CONFEDERATION CONCERNING RECIPROCAL RECOGNITION OF ASSAY OFFICE MARKS ON WATCH-CASES OF PRECIOUS METAL

The Federal President of the Republic of Austria and
The Swiss Federal Council,

Desiring to promote and facilitate the exchange of watch-cases, have resolved to conclude an agreement, and have for that purpose appointed as their plenipotentiaries:

The Federal President of the Republic of Austria: Dr. Hans Heller, Senior Counsellor, Federal Ministry of Finance;

The Swiss Federal Council: Dr. Charles Lenz, Director-General of Customs.

The plenipotentiaries, having exchanged their full powers, found to be in good and due form, have agreed as follows:

Article 1. For the purposes of this Agreement:

1. The term "Austrian Act" means the Federal Act of 24 February 1954 concerning the standard of articles of precious metal (Hallmarks Act);

2. The term "Swiss Act" means the Federal Act of 20 June 1933 concerning the regulation of trade in precious metals and articles of precious metal;

3. The term "watch-case" means any gold, silver or platinum enclosure for a watch movement, with or without movement;

4. The term "maker's mark" means the maker's mark referred to in article 4 of the Austrian Act or the manufacturer's officially approved trade mark; the term "hallmark" means the hallmark referred to in article 12 of the said Act;

5. The term "mark of origin" means the mark referred to in article 9 of the Swiss Act; the term "official stamp" means the official stamp (hallmark) referred to in article 15 of the said Act.

Article 2. (1) Austrian watch-cases which at the time of their importation into Switzerland bear the maker's mark and the hallmark shall not require the apposition of the official stamp, provided that they are in conformity with the other provisions of the Swiss Act.

(2) Swiss watch-cases which at the time of their importation into Austria bear the mark of origin and the official stamp shall not require the apposition of the hallmark, provided that they are in conformity with the other provisions of the Austrian Act.

(3) Gold, silver or platinum watch-straps which are firmly attached to watch-cases shall be assimilated to watch-cases if they exhibit the marks and characteristics referred to in paragraph (1) or (2).

¹ Came into force on 6 April 1973, i.e. one month after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Berne on 6 March 1973, in accordance with article 7 (2).

Article 3. Immediately after the entry into force of this Agreement, the Austrian Central Hallmark and Assay Office (Hauptpunzierungs- und Probieramt) and the Swiss Central Inspectorate of Precious Metals (Zentralamt für Edelmetallkontrolle) shall deliver to each other representations of the official stamps and hallmarks prescribed in their respective States.

Article 4. Watch-cases coming from the territory of a Contracting Party which, upon inspection by the competent authority of the other Contracting Party, are found to be not in conformity with the legislative provisions of that Party shall be returned to the exporter. The competent authority of the other Contracting Party shall be notified accordingly.

Article 5. (1) The scratch test shall be employed to verify the standard of a watch-case. In doubtful cases, preliminary analyses shall be carried out on small quantities of a sample taken in the form of shavings or filings. If the standard is found to be inadequate, one quarter of a gramme of the article shall be subjected to analytical tests.

(2) The analytical tests shall be carried out by the following methods:

- In the case of gold: gravimetric analysis, by cupellation and parting with nitric acid;
- In the case of silver: titration, by dissolving in nitric acid and titration with sodium chloride solution (Gay-Lussac method) or titration with ammonium or potassium thiocyanate solution, using ferric ammonium sulphate as an indicator (Volhard method);
- In the case of platinum: gravimetric analysis, by dissolving in aqua regia, precipitation with ammonium chloride and reduction to metallic platinum.

Iridium precipitated or separated out with the platinum shall be considered to be platinum.

(3) The permissible test tolerances shall be as follows:

- In the case of gold and silver: up to one thousandth short;
- In the case of platinum: up to two thousandths short.

(4) Every assay shall be accompanied by a comparison (check) test. The test result shall be stated accurate to one ten-thousandth in the case of gold and one thousandth in the case of silver and platinum.

(5) The Governments of the two Contracting Parties may approve other methods of testing.

Article 6. (1) A mixed commission, which shall be constituted as soon as possible after the entry into force of the Agreement, shall be responsible for:

- (a) The formulation of any proposals for the amendment of this Agreement or for the approval of new methods of testing;
- (b) The settlement of any difficulties which may arise from the implementation of the Agreement.

(2) The commission shall be composed of an Austrian delegation and a Swiss delegation, each having three members. The members of the commission may be accompanied by experts.

(3) The commission shall meet at the request of the chairman of either delegation.

Article 7. (1) This Agreement is subject to ratification. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Bern.

(2) This Agreement shall enter into force one month after the date of the exchange of the instruments of ratification.

(3) This Agreement may be denounced in writing at any time and shall cease to have effect one year after the date of denunciation.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the two States have signed this Agreement.

DONE at Vienna, on 14 February 1972, in two original copies.

For the Republic of Austria:
Dr. HELLER

For the Swiss Confederation:
Dr. LENZ

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LA CONFÉDÉRATION SUISSE RELATIF À LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DES POINÇONS APOSÉS SUR LES BOÎTIERS DE MONTRE EN MÉTAL PRÉCIEUX

Le Président de la République d'Autriche et
Le Conseil fédéral helvétique,
Désireux d'encourager et de faciliter l'échange de boîtiers de montre, sont convenus de conclure un accord et ont désigné à cet effet pour leurs plénipotentiaires :
Le Président de la République d'Autriche : M. Hans Heller, Conseiller au Ministère fédéral des finances ;
Le Conseil fédéral helvétique : M. Charles Lenz, Directeur général des douanes ;
Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Aux fins du présent Accord, les termes ci-après ont le sens indiqué ci-dessous :

1. L'expression «loi autrichienne» désigne la loi fédérale du 24 février 1954 relative au titre des objets en métaux précieux (loi sur le poinçonnage) ;

2. L'expression «loi suisse» désigne la loi fédérale du 20 juin 1933 relative au contrôle du commerce des métaux précieux et des objets en métaux précieux ;

3. L'expression «boîtier de montre» désigne toute enveloppe d'or, d'argent ou de platine, destinée à contenir un mouvement d'horlogerie, qu'elle le contienne ou non.

4. L'expression «poinçon de fabricant» désigne le poinçon de fabricant prévu à l'article 4 de la loi autrichienne ou la marque de fabrique autorisée du fabricant ; l'expression «poinçon de garantie» désigne le poinçon de garantie prévu à l'article 12 de ladite loi ;

5. L'expression «poinçon dit de responsabilité» désigne la marque prévue à l'article 9 de la loi suisse ; l'expression «estampille officielle» désigne l'estampille (poinçon) officielle prévue à l'article 15 de ladite loi.

Article 2. 1. Les boîtiers de montre autrichiens qui, au moment où ils sont importés en Suisse, portent le poinçon de fabricant et le poinçon de garantie n'ont pas à se voir apposer d'estampille officielle dans la mesure où ils répondront aux autres mesures prévues par la loi suisse.

2. Les boîtiers de montre suisses qui, au moment où ils sont importés en Autriche, portent le poinçon dit de responsabilité et l'estampille officielle n'ont pas à se voir apposer de poinçon de garantie dans la mesure où ils répondent aux autres normes prévues par la loi autrichienne ;

¹ Entré en vigueur le 6 avril 1973, soit un mois après l'échange des instruments de ratification, effectué à Berne le 6 mars 1973, conformément à l'article 7, paragraphe 2.

3. Sont assimilés aux boîtiers de montre les bracelets d'or, d'argent ou de platine soudés auxdits boîtiers, dans la mesure où ils portent les poinçons prévus aux paragraphes 1 et 2 et présentent les caractéristiques prévues dans lesdits paragraphes.

Article 3. La Direction autrichienne du poinçonnage et du contrôle (Hauptpunzierungs- und Probieramt) et l'Office central suisse d'un contrôle des métaux précieux (Zentralamt für Edelmetallkontrolle) se communiqueront, dès l'entrée en vigueur du présent Accord, des reproductions des estampilles officielles et des poinçons de titre prescrites dans les deux Etats.

Article 4. Les boîtiers de montre en provenance du territoire d'un Etat partie au présent Accord qui, lorsqu'ils seront contrôlés par les autorités compétentes de l'autre Etat partie, ne rempliront pas les conditions prévues par la réglementation dudit Etat seront réexpédiés à l'exportateur. Les autorités compétentes de l'autre Etat partie devront en être informées.

Article 5. 1. La teneur en métal fin d'un boîtier de montre sera déterminée au moyen de l'essai au touchau. En cas de doute, on procédera à un examen préalable par analyse portant sur de petites quantités de l'objet contrôlé qui seront prélevées par rabotage ou par limage. Dans le cas où il sera déterminé que la teneur en métal fin est insuffisante, $\frac{1}{4}$ de gramme de l'objet devra faire l'objet d'analyses.

2. On utilisera à cet effet les méthodes suivantes :

- pour l'or : gravimétrie, coupellation et séparation à l'acide nitrique;
- pour l'argent : titrimétrie, dissolution dans l'acide nitrique et titrage avec une solution de chlorure de sodium (procédé Gay-Lussac) ou titrage avec une solution de thycyanate d'ammonium ou de sulfocyanate de potassium en utilisant comme indicateur du sulfate double d'ammonium et de la (III) [procédé Volhard].
- Pour le platine : gravimétrie, dissolution dans l'eau régale, précipitation par le chlorure d'ammonium et thermoréduction en platine métallique.

L'iridium précipité ou entraîné sera considéré comme du platine.

3. Les écarts négatifs suivants seront tolérés :

- Pour l'or et l'argent : jusqu'à 1 millième;
- Pour le platine : jusqu'à 2 millièmes.

4. Dans le cas où la teneur en métal fin serait contestée il faudra procéder à une analyse par comparaison (analyse-témoin). En ce qui concerne l'or, le résultat devra être donné à un dix-millième près, dans le cas de l'argent et du platine, à un millième près.

5. Les Gouvernements des deux Etats parties au présent Accord pourront autoriser d'autres méthodes de contrôle.

Article 6. 1. Une commission mixte, créée le plus tôt possible après l'entrée en vigueur du présent Accord, sera chargée :

- a) d'étudier toute proposition éventuelle tendant à modifier le présent Accord ou à autoriser de nouvelles méthodes de contrôle,
- b) de résoudre les difficultés auxquelles l'application du présent Accord pourrait donner lieu.

2. La commission sera composée d'une délégation autrichienne et d'une délégation suisse comptant chacune trois membres. Les membres de la commission pourront être accompagnés d'experts.

3. La commission se réunira à la demande du président d'une des délégations.

Article 7. 1. Le présent Accord est sujet à ratification. Les instruments de ratification seront échangés à Berne aussitôt que faire se pourra.

2. Le présent Accord entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification.

3. Chacune des parties pourra dénoncer le présent Accord en adressant une notification écrite de dénonciation et l'Accord cessera de s'appliquer un an après qu'il aura été dénoncé.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des deux Etats ont signé le présent Accord.

FAIT à Vienne, le 14 février 1972, en double exemplaires.

Pour la République d'Autriche :
M. HELLER

Pour la Confédération suisse :
M. LENZ

No. 12515

**FRANCE
and
UPPER VOLTA**

**Convention concerning deposits and consignments effected
in the Upper Volta. Signed at Ouagadougou on 14
March 1968**

Authentic text: French.

Registered by France on 18 May 1973.

**FRANCE
et
HAUTE-VOLTA**

**Convention relative aux dépôts et consignations effectués en
Haute-Volta. Signée à Ouagadougou le 14 mars 1968**

Texte authentique : français.

Enregistrée par la France le 18 mai 1973.

CONVENTION¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE HAUTE-VOLTA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE RELATIVE AUX DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS EFFECTUÉS EN HAUTE-VOLTA

Entre le Gouvernement de la République française représenté par Son Excellence M. Raoul Delaye, ambassadeur de France auprès de la République de Haute-Volta,

Et le Gouvernement de la République de Haute-Volta, représenté par M. l'intendant militaire Tiémoko Marc Garango, ministre des finances et du commerce,

Il a été convenu ce qui suit :

Article 1^{er}. La Caisse française des dépôts et consignations transférera au Trésor de Haute-Volta les dépôts et consignations reçus par elle sur le territoire de Haute-Volta à l'exception de ceux visés à l'article 2.

Ce transfert, qui comprendra les soldes en capital des comptes (y compris les intérêts antérieurement capitalisés) ainsi que les intérêts courus à la date du transfert et les valeurs mobilières figurant aux comptes s'il en existe, libérera complètement et définitivement la Caisse française des dépôts et consignations envers les ayants droit, la tenue et le remboursement des comptes étant ensuite assurés par le Trésor national de Haute-Volta sous sa seule responsabilité.

Article 2. La Caisse française des dépôts et consignations continuera de détenir et de recevoir sur le territoire de Haute-Volta les cautionnements de fournisseurs et d'entrepreneurs se rattachant à l'emploi de crédits du budget de l'Etat français, les cautionnements de rapatriement de personnes de nationalité française ainsi que tous autres cautionnements garantissant l'Etat français ou un service français, les dépôts et consignations effectués au nom ou au profit de l'Etat français ou d'un service français et les consignations opérées au titre des successions de militaires des Forces françaises.

Article 3. Le transfert prévu à l'article 1^{er} sera effectué dès que la discrimination des comptes à transférer aura pu être opérée par accord entre le payeur auprès de l'ambassade de France en Haute-Volta et le trésorier-payeur de Haute-Volta.

Article 4. Le payeur auprès de l'ambassade de France en Haute-Volta, agissant pour le compte de la Caisse française des dépôts et consignations, fournira dans le plus court délai possible au Trésor de Haute-Volta, pour chaque compte de dépôt et de consignation ainsi transféré, un relevé détaillé certifié conforme aux écritures de ladite Caisse des opérations portées au compte ainsi que des sommes et valeurs existantes à la date du transfert. Il lui transmettra en même temps les dossiers des comptes particuliers de consignations compris dans le transfert. Il conservera toutefois les pièces justificatives des remboursements qui

¹ Entrée en vigueur le 25 octobre 1972, date de la dernière des notifications par lesquelles chacune des Parties contractantes a notifié à l'autre l'accomplissement des procédures requises par son droit interne, conformément à l'article 5.

auraient été précédemment effectués sur ces comptes, et en cas de besoin, délivrera copie de ces pièces au Trésor de Haute-Volta sur demande de celui-ci.

Article 5. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par son droit interne pour la mise en vigueur de la présente Convention. Celle-ci prendra effet à la date de la dernière de ces notifications.

FAIT en double exemplaire à Ouagadougou, le 14 mars 1968.

Pour le Gouvernement
de la République française :

L'ambassadeur de France,

[Signé]

RAOUL DELAYE

Pour le Gouvernement
de la République de Haute-Volta :

L'intendant militaire,
ministre des finances et du commerce,

[Signé]

TIEMOKO MARC GARANGO

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF UPPER VOLTA AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC CONCERNING DEPOSITS AND CONSIGNMENTS EFFECTED IN THE UPPER VOLTA

The Government of the French Republic, represented by His Excellency Mr. Raoul Delaye, Ambassador of France to the Republic of the Upper Volta, and

The Government of the Republic of the Upper Volta, represented by Mr. Tiémoko Marc Garango, Military Intendant and Minister of Finance and Trade,

Have agreed as follows:

Article 1. The French Deposit and Consignment Fund shall transfer to the treasury of the Upper Volta the deposits and consignments received by it within the territory of the Upper Volta except those referred to in article 2.

This transfer, which shall comprise the capital balances of the accounts (including interest previously capitalized), interest accruing up to the date of transfer and any securities in the accounts, shall completely and definitively absolve the French Deposit and Consignment Fund from any responsibility vis-à-vis eligible claimants, and the keeping of the accounts and payment out of them shall subsequently be the exclusive responsibility of the National Treasury of the Upper Volta.

Article 2. Within the territory of the Upper Volta, the French Deposit and Consignment Fund shall continue to hold and receive suppliers' and entrepreneurs' surety bonds pertaining to the use of the budgetary allocations of the French State, the repatriation surety bonds of French nationals and all other surety bonds guaranteeing the French State or a French authority in respect of the deposits and consignments effected on behalf of and for the benefit of the French State or a French authority and the consignments effected in respect of the estates of French military personnel.

Article 3. The transfer referred to in article 1 shall be effected as soon as the accounts to be transferred have been sorted out by agreement between the cashier of the French Embassy in the Upper Volta and the treasurer-cashier of the Upper Volta.

Article 4. As soon as possible, the cashier of the French Embassy in the Upper Volta shall, on behalf of the French Deposit and Consignment Fund, provide the Treasury of Upper Volta with a detailed authenticated statement,

¹ Came into force on 25 October 1972, the date of the second notification by which each Contracting Party notified the other that the procedures required under its domestic legislation had been completed, in accordance with article 5.

taken from the Fund's books, showing the transactions entered in the account and the position of funds and securities as at the date of transfer. At the same time he shall transmit to it the files on the individual consignment accounts included in the transfer. He shall, however, retain the vouchers for payments previously made on such accounts, copies of which shall be delivered to the Treasury of the Upper Volta, as necessary, at its request.

Article 5. Each Contracting Party shall notify the other when the procedures required under its domestic legislation for the enforcement of this Convention have been completed. The Convention shall enter into force on the date of the second notification.

DONE at Ouagadougou, on 14 March 1968, in duplicate.

For the Government
of the French Republic:

[Signed]

RAOUL DELAYE
Ambassador of France

For the Government
of the Republic of the Upper Volta:

[Signed]

TIÉMOKO MARC GARANGO
Military Intendant,
Minister of Finance and Trade

No. 12516

**FRANCE
and
EUROPEAN ORGANIZATION
FOR NUCLEAR RESEARCH**

Agreement concerning the legal status of the said Organization in France. Signed at Meyrin (Geneva) on 16 June 1972

Authentic texts: French and English.

Registered by France on 18 May 1973.

**FRANCE
et
ORGANISATION EUROPÉENNE
POUR LA RECHERCHE NUCLÉAIRE**

Accord relatif au statut juridique de ladite Organisation en France. Signé à Meyrin (Genève) le 16 juin 1972

Textes authentiques: français et anglais.

Enregistré par la France le 18 mai 1973.

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET L'ORGANISATION EUROPÉENNE POUR LA RECHERCHE NUCLÉAIRE RELATIF AU STATUT JURIDIQUE DE LADITE ORGANISATION EN FRANCE

Le Gouvernement de la République française, d'une part,
l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire, ci-après dénommée l'Organisation, d'autre part,

CONSIDÉRANT la Convention signée à Paris le 1^{er} juillet 1953 pour l'établissement de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire²,

CONSIDÉRANT que l'article I de la Convention précitée stipule en son second paragraphe que «le siège de l'Organisation est à Genève», et que ladite Organisation a conclu avec le Conseil fédéral suisse un Accord déterminant son statut juridique en Suisse³,

CONSIDÉRANT qu'en raison du développement des activités de l'Organisation une extension du domaine de celle-ci s'est révélée nécessaire et que, pour faciliter à l'Organisation l'accomplissement de sa tâche, le Gouvernement de la République française a une première fois mis à sa disposition un terrain, jouxtant celui qu'elle occupe en Suisse, et qu'à cet effet ont été passés le 13 septembre 1965, d'une part entre le Gouvernement de la République française et l'Organisation un Accord relatif au statut juridique de l'Organisation sur le territoire français⁴ et un contrat de bail portant mise à disposition de terrains, et d'autre part entre le Gouvernement de la République française et le Conseil fédéral suisse une Convention relative à l'extension en territoire français du domaine de l'Organisation⁵,

CONSIDÉRANT d'autre part que la Convention du 1^{er} juillet 1953 a été révisée pour permettre la réalisation d'un programme de construction et d'exploitation d'un laboratoire devant comprendre un synchrotron à protons pour des énergies d'environ trois cents milliards d'électrons-volts et que la Convention ainsi modifiée⁶, ci-après dénommée la Convention, est entrée en vigueur le 17 janvier 1971,

CONSIDÉRANT que le Gouvernement de la République française, pour rendre possible la réalisation de ce programme important, dont la plus grande partie doit être exécutée en territoire français, a de nouveau consenti à mettre à la disposition de l'Organisation une étendue de terrain jouxtant le domaine existant de celle-ci, et qu'un contrat de bail sera conclu à cette fin,

CONSIDÉRANT l'extension du domaine de l'Organisation en France et l'importance accrue qu'auront désormais ses activités en territoire français, lesquelles justifient une révision de son statut juridique actuel tel qu'il est défini par l'Accord

¹ Entré en vigueur le 8 mars 1973, soit le trentième jour qui a suivi la réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties s'étaient communiqué leur approbation, conformément à l'article XXIV.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 200, p. 149.

³ *Ibid.*, vol. 249, p. 405.

⁴ *Ibid.*, vol. 689, p. 43.

⁵ *Ibid.*, p. 61.

⁶ *Ibid.*, vol. 808, p. 330.

passé le 13 septembre 1965 entre le Gouvernement de la République française et l'Organisation,

En application des dispositions de l'article XXIII de l'Accord du 13 septembre 1965 précité et dans le respect des dispositions de la Convention,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. L'Organisation jouit des immunités et privilèges généralement reconnus aux organisations intergouvernementales par le droit international pour leur faciliter l'accomplissement de leurs fonctions.

Article II. 1. Le Gouvernement de la République française reconnaît la personnalité civile de l'Organisation et sa capacité de contracter, d'acquérir et d'aliéner les biens mobiliers et immobiliers nécessaires à l'exercice de ses fonctions et d'ester en justice.

2. L'ensemble du domaine où s'exercent les activités statutaires de l'Organisation est placé sous l'autorité et le contrôle de celle-ci. L'Organisation a en conséquence le droit d'édicter des règlements intérieurs applicables dans toute l'étendue de son domaine et destinés à y établir les conditions nécessaires à son fonctionnement.

Article III. 1. Les locaux et terrains clos de l'Organisation ainsi que ses installations souterraines sont inviolables.

2. L'exécution des actes de procédure, y compris la saisie de biens privés, ne peut avoir lieu dans les limites des locaux, terrains clos et installations précités qu'avec le consentement préalable donné et dans les conditions approuvées par le Directeur général de l'Organisation ou par la personne appelée à le remplacer.

3. Sans qu'il puisse être porté atteinte aux dispositions du présent Accord, l'Organisation ne permettra pas que les locaux, terrains clos et installations précités servent de refuge à une personne qui serait recherchée pour l'exécution d'une décision de justice ou poursuivie pour flagrant délit ou contre laquelle un mandat de justice aurait été décerné ou contre laquelle un arrêté d'expulsion aurait été pris.

4. Les modalités d'exécution afférentes aux mesures judiciaires, policières ou douanières de la nature de l'une de celles visées au paragraphe précédent, qui devraient être exécutées par un agent français sur une fraction du domaine de l'Organisation située en territoire suisse ou qui devraient l'être dans le cas où la situation inverse se présenterait, feront l'objet d'une convention entre les deux Gouvernements intéressés, laquelle réglera, à charge de réciprocité, ce problème particulier et tiendra compte des divers intérêts et prérogatives en cause.

Article IV. 1. Des arrangements entre les deux parties déterminent des modalités propres à sauvegarder le droit de contrôle des autorités françaises sur la circulation des personnes et des biens entre les territoire français et suisse par le domaine de l'Organisation.

2. a) Dans la mesure où cela le concerne, le Gouvernement de la République française assure la protection du domaine de l'Organisation et le maintien de l'ordre dans son voisinage immédiat.

b) Les autorités françaises dans la mesure de leurs possibilités prêtent le concours des forces de police nécessaires, à la requête du Directeur général de l'Organisation ou de la personne appelée à le remplacer, pour le maintien de l'ordre à l'intérieur du domaine de l'Organisation.

c) Dans le cas où des forces de police françaises ou suisses devraient être employées indifféremment dans certaines parties des terrains qui constituent l'ensemble du domaine de l'Organisation, la convention visée au paragraphe 4 de l'article III déterminera les conditions de l'emploi desdites forces.

Article V. 1. Les autorités françaises compétentes s'efforcent de faire assurer, à des conditions équitables et à la demande du Directeur général de l'Organisation ou de la personne appelée à le remplacer, les services publics nécessaires.

2. L'Organisation bénéficie, pour la fourniture de tous services publics assurés par le Gouvernement de la République française ou par les organismes contrôlés par lui, des réductions de tarifs consenties aux administrations publiques françaises.

3. En cas de force majeure, entraînant une interruption totale ou partielle de ces services, l'Organisation est assurée, pour ses besoins, de la priorité accordée aux administrations publiques françaises.

Article VI. 1. L'Organisation, ses biens, fonds et avoirs jouissent de l'immunité de juridiction, sauf dans le cas où le Directeur général de l'Organisation ou la personne appelée à le remplacer y aurait expressément renoncé dans un cas particulier. Toutefois, si l'Organisation engage une procédure, elle n'est plus recevable à invoquer l'immunité de juridiction à l'égard de toute demande reconventionnelle directement liée à la demande principale.

2. La renonciation à l'immunité de juridiction n'implique pas la renonciation à l'immunité quant aux mesures d'exécution du jugement pour lesquelles une renonciation distincte est nécessaire.

Article VII. L'inviolabilité de la correspondance officielle de l'Organisation est garantie. Ses communications officielles ne peuvent être censurées et elle peut employer des codes, ainsi qu'expédier et recevoir sa correspondance par des courriers ou valises scellées qui jouissent des privilèges et immunités usuels.

Article VIII 1. Les biens et avoirs de l'Organisation, où qu'ils se trouvent, sont exempts de perquisition, confiscation, réquisition et d'expropriation ou de toute autre forme de contrainte.

2. Les archives de l'Organisation et, d'une manière générale, tous les documents lui appartenant ou par elle détenus sont inviolables en quelque endroit qu'ils se trouvent.

Article IX. 1. L'Organisation, ses avoirs et revenus et autres biens sont exonérés de tous impôts directs. L'Organisation acquitte toutefois les taxes pour services rendus.

2. L'Organisation est exonérée, à l'importation ou à l'exportation, du paiement des droits et taxes de douane et des taxes sur le chiffre d'affaires, autres que les taxes pour services rendus, pour les produits et matériels nécessaires à son fonctionnement administratif et scientifique conformément à la Convention.

Les articles entrant dans les catégories de marchandises désignées à l'alinéa qui précède sont également dispensés, à l'importation et à l'exportation, de toutes mesures de prohibition ou de restriction.

3. L'Organisation est exonérée de l'incidence des taxes sur le chiffre d'affaires qui entrent dans le prix des marchandises qui lui sont vendues ou des services qui lui sont rendus, pour son fonctionnement administratif et scientifique conformément à la Convention.

4. Les objets acquis ou importés par l'Organisation en franchise de droits et taxes ne peuvent être cédés ou prêtés à des fins lucratives sur le territoire français

qu'à des conditions à fixer d'un commun accord entre le Gouvernement de la République française et l'Organisation.

5. Les achats et importations de biens destinés exclusivement aux besoins personnels des fonctionnaires de l'Organisation ne bénéficient pas des facilités prévues au présent article.

6. Les modalités d'application des dispositions du présent article sont définies d'un commun accord entre le Gouvernement de la République française et l'Organisation.

Article X. 1. L'Organisation peut librement recevoir, détenir et transférer à l'intérieur du territoire français et de France dans un autre pays ou inversement tous fonds, devises ou numéraires ainsi qu'entretenir des comptes dans n'importe quelle monnaie.

2. Sous réserve de la réglementation en vigueur en France, elle peut dans les mêmes conditions recevoir, détenir et transférer à l'intérieur du territoire français et de France dans un autre pays ou inversement les valeurs mobilières nécessaires à l'exercice de ses fonctions.

3. Dans l'exercice des droits qui lui sont accordés en vertu du présent article, l'Organisation tient compte de toute représentation qui lui serait faite par le Gouvernement de la République française et qui ne porterait pas préjudice à ses propres intérêts.

Article XI. 1. Les autorités françaises compétentes facilitent le transit à destination ou en provenance du siège de l'Organisation des personnes appelées à y exercer des fonctions officielles ou invitées à s'y rendre par l'Organisation.

2. Les membres des délégations des Etats parties à la Convention, quels que soient les rapports existant entre la France et ces Etats, le Directeur général et les membres du personnel de l'Organisation, les personnes, quelle que soit leur nationalité, appelées par l'Organisation, seront, ainsi que leur conjoint, autorisés par le Gouvernement de la République française, sans frais de visas ni délais, à entrer et à séjourner en France pendant la durée de leurs fonctions ou missions auprès de l'Organisation.

3. Les personnes désignées au paragraphe 2 ne sont pas dispensées de l'application des règlements de quarantaine ou de santé publique en vigueur.

4. Les membres des délégations des Etats parties à la Convention jouissent, durant l'exercice de leurs fonctions et au cours de leurs voyages à destination ou en provenance du lieu de la réunion, des immunités et privilèges suivants :

- a) immunité d'arrestation personnelle ou de détention, ainsi que de saisie de leurs bagages personnels, sauf en cas de flagrant délit;
- b) immunité de juridiction, même après la fin de leur mission, pour les actes, y compris leurs paroles et écrits, accomplis par eux dans l'exercice de leurs fonctions;
- c) inviolabilité pour tous les papiers et documents officiels;
- d) droit de faire usage de codes et de recevoir des documents ou de la correspondance par courrier ou par valises scellées;
- e) mêmes facilités en ce qui concerne les réglementations monétaires ou de change que celles accordées aux représentants de Gouvernements étrangers en mission officielle temporaire;
- f) mêmes facilités douanières en ce qui concerne leurs bagages personnels que celles accordées aux agents diplomatiques.

5. Les privilèges et immunités sont accordés aux membres des délégations des Etats parties à la Convention, non à leur avantage personnel, mais dans le but d'assurer en toute indépendance l'exercice de leurs fonctions en rapport avec l'Organisation. Par conséquent, un Etat Membre de l'Organisation a non seulement le droit mais le devoir de lever l'immunité de son représentant dans tous les cas où, à son avis, l'immunité entraverait l'action de la justice et où elle peut être levée sans compromettre les fins pour lesquelles elle a été accordée.

6. Les ressortissants français ne peuvent se prévaloir d'aucune des dispositions du paragraphe 4 du présent article.

7. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article n'affectent pas le droit du Gouvernement de la République française de prendre dans des cas individuels les mesures qui lui paraissent nécessaires à la sauvegarde de l'ordre public.

Article XII. Outre les privilèges et immunités prévus aux articles XIII et XIV, le Directeur général, ou la personne appelée à le remplacer en vertu de l'article VI, 1 *b* de la Convention, jouit des privilèges et immunités reconnus aux agents diplomatiques de rang comparable. Toutefois, si le Directeur général est de nationalité française, ou s'il a sa résidence permanente en France, il ne bénéficie que des dispositions de l'article XIII.

Article XIII. 1. Les agents de l'Organisation jouissent en France de l'immunité à l'égard de toute action judiciaire pour les actes accomplis par eux dans l'exercice de leurs fonctions et dans les limites de leurs attributions.

2. Cette immunité ne peut être invoquée dans le cas d'infraction à la réglementation de la circulation des véhicules automoteurs commise par un agent de l'Organisation ou de dommage causé par un véhicule automoteur lui appartenant ou conduit par lui.

Article XIV. 1. Les fonctionnaires de l'Organisation :

- a) sont exonérés en France de tout impôt direct sur les traitements et émoluments versés par l'Organisation;
- b) sont exempts de toute obligation relative au service militaire ou de tout autre service obligatoire en France;
- c) ne sont pas soumis, ainsi que leur conjoint et les membres de leur famille vivant à leur charge, aux mesures restrictives à l'immigration; ils bénéficient d'un titre de séjour spécial délivré par les autorités françaises dans les conditions identiques à celles appliquées aux fonctionnaires des organisations internationales ayant leur siège en France;
- d) jouissent, en ce qui concerne le change, des mêmes facilités que celles qui sont accordées aux membres des missions diplomatiques;
- e) jouissent, ainsi que leur conjoint et les membres de leur famille vivant à leur charge, des mêmes facilités de rapatriement que celles qui sont accordées en période de tension internationale aux membres des missions diplomatiques;
- f) jouissent — s'ils résidaient auparavant à l'étranger — du droit d'importer en franchise leur mobilier et leurs effets personnels à l'occasion de leur première installation en France;
- g) bénéficient du régime d'importation en franchise temporaire pour leur véhicule automobile.

2. Le Gouvernement de la République française n'est pas tenu d'accorder

à ses propres ressortissants, ni aux résidents permanents en France, les privilèges et immunités mentionnés au présent article.

Article XV. L'inviolabilité des locaux et terrains clos de l'Organisation, ainsi que de ses installations souterraines, les privilèges et immunités prévus au présent Accord sont accordés dans l'intérêt de l'Organisation et non pour assurer un avantage personnel. Le Directeur général de l'Organisation ou la personne appelée à le remplacer consentira à la levée soit de l'immunité accordée à un fonctionnaire, soit de l'inviolabilité des locaux et terrains clos ainsi que des installations souterraines de l'Organisation dans tous les cas où il estimera que le maintien de ces privilèges gênerait l'action de la justice et que lesdits privilèges pourraient être levés sans porter préjudice aux intérêts de l'Organisation. Dans le cas du Directeur général lui-même, le Conseil de l'Organisation a seul qualité pour lever les immunités qui le couvrent.

Article XVI. 1. Le Gouvernement de la République française délivre aux fonctionnaires de l'Organisation non domiciliés en France, quelle que soit leur nationalité, une attestation de fonctions.

2. L'Organisation communique en temps voulu au Gouvernement de la République française le nom des personnes visées respectivement aux articles XI, XII, XIII, XIV, XVI et XVII.

Article XVII. 1. Les dispositions de l'article XIII seront applicables aux experts appelés par l'Organisation, lorsqu'ils exercent des fonctions auprès de celle-ci ou qu'ils accomplissent des missions pour son compte.

2. Le Directeur général de l'Organisation ou la personne appelée à le remplacer consent à lever l'immunité d'un expert, lorsqu'il estime qu'il peut en être ainsi fait sans nuire aux intérêts de l'Organisation.

Article XVIII. L'Organisation coopère avec les autorités françaises compétentes en vue de faciliter la bonne administration de la justice, d'assurer l'exécution des règlements de police et d'éviter tout abus auquel pourraient donner lieu les immunités et facilités prévues par le présent Accord.

Article XIX. 1. L'Organisation établit les modes de règlements appropriés pour les différends résultant de contrats dans lesquels l'Organisation serait partie.

2. Si l'immunité n'a pas été levée en application des articles VI et XV du présent Accord, les différends autres que ceux visés au paragraphe précédent dans lesquels seraient impliqués l'Organisation ou un fonctionnaire de l'Organisation qui, du fait de sa situation officielle, jouit de l'immunité seront soumis à arbitrage.

Article XX. Tout différend qui pourra naître entre l'Organisation et le Gouvernement de la République française au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord et qui n'aura pu être réglé par voie de négociations directes sera, à moins que les parties ne conviennent d'un autre mode de règlement, soumis à la requête de l'une quelconque d'entre elles à un tribunal arbitral composé de trois membres, soit un arbitre désigné par le Directeur général de l'Organisation ou la personne appelée à le remplacer, un arbitre désigné par le Gouvernement de la République française et un tiers arbitre, choisi d'un commun accord par les deux autres, qui ne pourra être ni un fonctionnaire de l'Organisation, ni un ressortissant français et qui présidera le tribunal.

La requête introductive d'instance devra comporter le nom de l'arbitre désigné par la partie demanderesse; la partie défenderesse devra désigner son arbitre et en communiquer le nom à l'autre partie dans les deux mois de la réception de la requête introductive d'instance. Faute par la partie défenderesse d'avoir notifié le nom de son arbitre dans le délai ci-dessus, ou faute par les deux arbitres de s'être mis d'accord sur le choix d'un tiers arbitre dans les deux mois de la dernière désignation d'arbitre, l'arbitre ou le tiers arbitre, selon le cas, sera désigné par le Président de la Cour internationale de Justice à la requête de la partie la plus diligente.

Le tribunal établira lui-même ses règles de procédure. Ses décisions s'imposeront aux parties et ne seront susceptibles d'aucun recours.

Article XXI. La France n'encourt, du fait de l'activité de l'Organisation sur son territoire, aucune responsabilité internationale pour les actes et omissions de ladite Organisation ou de ses agents dans l'exercice de leurs fonctions.

Article XXII. 1. Rien dans le présent Accord n'affecte le droit du Gouvernement de la République française de prendre les mesures utiles dans l'intérêt de la sécurité de la France.

2. Au cas où il estimerait nécessaire d'user de ce droit, le Gouvernement de la République française se mettra, aussi rapidement que les circonstances le permettront, en rapport avec l'Organisation en vue d'arrêter d'un commun accord les mesures nécessaires pour la protection des intérêts de cette dernière.

3. L'Organisation collabore avec les autorités françaises en vue d'éviter tout préjudice à la sécurité de la France du fait de son activité.

Article XXIII. A la demande de l'une ou l'autre partie, des négociations auront lieu en vue de modifier ou de compléter le présent Accord. Au cas où les négociations n'aboutiraient pas à une entente, le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre partie moyennant un préavis de deux ans.

Article XXIV. Le présent Accord constitue révision de l'Accord du 13 septembre 1965 entre le Gouvernement de la République française et l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire relatif au statut juridique de ladite Organisation sur le territoire français.

Chacune des parties notifiera à l'autre son approbation du présent Accord, qui entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la réception de la dernière notification.

FAIT en double exemplaire, en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi, et signé à Meyrin (Genève), le 16 juin 1972.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[Signé]

GILLES CURIEN
Ministre plénipotentiaire

Pour l'Organisation européenne
pour la recherche nucléaire :

[Signé]

[Signé]

WILLIBALD JENTSCHKE JOHN ADAMS
Directeur général Directeur général

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH
REPUBLIC AND THE EUROPEAN ORGANIZATION FOR
NUCLEAR RESEARCH CONCERNING THE LEGAL STATUS
OF THE SAID ORGANIZATION IN FRANCE

The Government of the French Republic, of the one part,
the European Organization for Nuclear Research (hereinafter referred to
as “the Organization”), of the other,

WHEREAS, on 1st July, 1953, a Convention was signed in Paris for the establish-
ment of the European Organization for Nuclear Research,²

WHEREAS it is laid down in the second paragraph of article I of that
Convention that “the seat of the Organization shall be at Geneva” and the
Organization has concluded an Agreement with the Swiss Federal Council deter-
mining the legal status of the Organization in Switzerland,³

CONSIDERING that, because of the development of the activities of the Organiza-
tion, it has become necessary to extend its site, and that the Government of the
French Republic, in order to help the Organization accomplish its task, has once
already placed at its disposal land contiguous to that which it occupies in Switzer-
land and that, to this end, agreements were concluded on 13th September,
1965, between the Government of the French Republic and the Organization con-
cerning the legal status of the Organization on French territory⁴ together with
a lease making land available, and also between the Government of the French
Republic and the Swiss Federal Council concerning the extension of the Organiza-
tion’s site on to French territory,⁵

WHEREAS the Convention of 1st July, 1953, was revised to allow for the
execution of a programme for the construction and operation of a laboratory to
include a proton synchrotron for energies of about three hundred giga-electron
volts and the Convention, as amended,⁶ hereinafter referred to as “the Convention”,
entered into force on 17th January, 1971.

WHEREAS the Government of the French Republic, in order to facilitate the
execution of this major programme, most of which is to be carried out on
French territory, has once more agreed to place at the Organization’s disposal a
piece of land contiguous to its existing site, to which purpose a lease agreement
will be concluded,

CONSIDERING that the extension of the Organization’s site in France and the
increased scope of its activities on French territory justify a revision of its
present legal status as defined in the Agreement of 13th September, 1965, between
the Government of the French Republic and the Organization,

By virtue of the provisions of article XXIII of the aforementioned Agreement

¹ Came into force on 8 March 1973, i.e. the thirtieth day following the receipt of the last of the notifications by which the Parties had informed each other of its approval, in accordance with article XXIV.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 200, p. 149.

³ *Ibid.*, vol. 249, p. 405.

⁴ *Ibid.*, vol. 689, p. 43.

⁵ *Ibid.*, p. 61.

⁶ *Ibid.*, vol. 808, p. 300.

of 13th September, 1965, and observing the provisions of the Convention,
Have agreed as follows:

Article I. The Organization shall enjoy the immunities and privileges generally granted to intergovernmental organizations under international law in order to help them to carry out their functions.

Article II. 1. The Government of the French Republic shall recognize the legal personality of the Organization and its capacity to contract, to acquire and dispose of immovable and movable property necessary for the exercise of its functions and to institute legal proceedings.

2. The whole site on which the Organization exercises the functions for which it was established shall be placed under its authority and control. The Organization consequently shall have the right to issue internal rules applicable to the whole of its site and intended to establish thereon the conditions necessary for the exercise of its functions.

Article III. 1. The buildings, enclosed premises and underground installations of the Organization shall be inviolable.

2. Within the limits of the aforementioned buildings, enclosed premises and installations, the execution of legal process, including seizure of private property, shall be subject to the prior consent of and to conditions approved by the Director-General of the Organization or the person acting in his stead.

3. Without prejudice to the provisions of the present Agreement, the Organization shall not allow the aforementioned buildings, enclosed premises and installations to serve as a refuge to a person sought for the execution of a judicial decision or wanted for committing, attempting to commit or just having committed a crime or for whom a warrant of arrest or a deportation order has been issued.

4. The terms of execution of legal, police or customs measures of any of the kinds mentioned in the previous paragraph, to be carried out by a French official on a part of the site of the Organization situate on Swiss territory or vice versa shall form the subject of an agreement between the two Governments concerned which will settle this special problem in a reciprocal manner and will take into account the various interests and prerogatives concerned.

Article IV. 1. Arrangements between the two parties shall specify appropriate ways of safeguarding the right of the French authorities to control the movement of persons and goods between French and Swiss territory by way of the Organization's site.

2. (a) In so far as it is its concern, the Government of the French Republic shall ensure the protection of the Organization's land and the maintenance of order in its immediate vicinity.

(b) At the request of the Director-General of the Organization or of the person acting in his stead, the French authorities shall, within the means at their disposal, give the assistance of the necessary police forces to maintain order within the Organization's site.

(c) In the event of the French or Swiss police forces being used, without distinction as to nationality on certain parts of the land forming the whole site of the Organization, the agreement provided for in paragraph 4 of Article III shall determine the conditions governing the use of the said forces.

Article V. 1. The competent French authorities shall, at the request of the Director-General or of the person acting in his stead, endeavour to arrange for the provision of the necessary public utility services under fair terms.

2. For the provision of all public utility services by the Government of the French Republic or by the bodies under its control the Organization shall enjoy the same price reductions as are granted to the French Government departments.

3. In the event of these services being wholly or partially interrupted owing to force majeure, the Organization shall be granted the same priority for its requirements as the French Government departments.

Article VI. 1. The Organization, its property, funds and assets shall enjoy immunity from legal process, except in so far as this immunity is specifically waived in a particular case by the Director-General of the Organization or the person acting in his stead. However, if the Organization institutes proceedings, it may no longer invoke immunity from legal process concerning any counter-claim directly connected with the main claim.

2. Waiver of immunity from legal process shall not imply waiver of immunity from the execution of judgement, which must always be waived separately.

Article VII. The inviolability of the official correspondence of the Organization shall be guaranteed. Its official communications may not be censored and it may use codes and also forward and receive correspondence by courier or sealed bag enjoying the usual privileges and immunities.

Article VIII. 1. The property and assets of the Organization wherever they may be shall enjoy immunity from requisition, confiscation, requisition and expropriation or any other form of constraint.

2. The archives of the Organization and, in general, all documents belonging to it or in its possession shall be inviolable wherever they may be.

Article IX. 1. The Organization, its assets and income and other property shall be exempt from all direct taxation. The Organization, however, shall pay charges for services rendered.

2. The Organization shall be exempt from all customs duties and charges and sales taxes other than charges for services rendered, on the import or export of materials and equipment needed for its administrative and scientific functions in accordance with the Convention.

Articles included in the categories of goods referred to in the preceding sub-paragraph shall also be exempt from all import and export prohibitions and restrictions.

3. The Organization shall be exempt from the incidence of sales taxes forming part of the price of goods sold or services rendered to it for its administrative and scientific functions in accordance with the Convention.

4. Objects acquired or imported by the Organization free from duties and taxes may be disposed of or loaned for profit on French territory only on terms to be fixed by agreement between the Government of the French Republic and the Organization.

5. The facilities mentioned in the present Article shall not apply to purchases and imports of goods intended exclusively for the personal use of officials of the Organization.

6. The method of implementation of the provisions of the present Article

shall be defined by agreement between the Government of the French Republic and the Organization.

Article X. 1. The Organization may freely receive, hold and transfer, inside French territory and from France to another country or vice versa, funds, money or currencies and keep accounts in any currency.

2. Subject to the regulations in force in France, it may, under the same conditions, inside French territory and from France to another country or vice versa, receive, hold and transfer securities necessary for the exercise of its functions.

3. In the exercise of the rights granted to it under the present Article, the Organization shall take into account any representation made by the Government of the French Republic and which is not prejudicial to its own interests.

Article XI. 1. The competent French authorities shall facilitate the transit to or from the seat of the Organization of all persons called upon to discharge official duties there or who are invited by the Organization.

2. The members of the delegations of the States party to the Convention, whatever may be the relations existing between France and the said States, the Director-General and the members of the staff of the Organization, and the persons, whatever their nationality, summoned by the Organization, and their spouses, are authorized by the Government of the French Republic, without visa charges or delay, to enter into and sojourn in France for the duration of their duties with or missions to the Organization.

3. The persons referred to in paragraph 2 shall not be exonerated from the quarantine or public health regulations in force.

4. Members of the delegations of the States party to the Convention shall in the exercise of their functions and in the course of their journeys to and from the place of meeting enjoy the following privileges and immunities:

- (a) immunity from personal arrest and detention, and from seizure of their personal luggage, except when found committing, attempting to commit or just having committed a crime;
- (b) immunity from jurisdiction, even after the termination of their mission, in respect of acts, including words spoken and written, performed by them in the exercise of their functions;
- (c) inviolability for all their official papers and documents;
- (d) the right to use codes and to receive documents or correspondence by courier or sealed bag;
- (e) the same facilities in the matter of currency and exchange control as are accorded to the representatives of foreign Governments on temporary official missions;
- (f) the same customs facilities as regards their personal luggage as are accorded to diplomatic agents.

5. Privileges and immunities are accorded to members of the delegations of the States party to the Convention not for their personal advantage but in order to ensure complete independence in the exercise of their functions in connection with the Organization. Consequently, a Member State of the Organization has not only the right but also the duty to waive the immunity of its representative in all cases where, in the opinion of that State, the immunity would impede the course of justice and where it can be waived without prejudicing the purpose for which it was accorded.

6. Persons of French nationality shall not be entitled to benefit from any of the provisions of paragraph 4 of the present article.

7. The provisions of paragraphs 1 and 2 of the present article shall not prejudice the right of the Government of the French Republic to take such measures in individual cases as it may deem necessary to preserve public order.

Article XII. In addition to the privileges and immunities laid down in articles XIII and XIV, the Director-General, or the person acting in his stead, pursuant to article VI, 1 (b) of the Convention, shall enjoy the privileges and immunities accorded to diplomatic agents of comparable rank. However, if the Director-General is of French nationality or is permanently resident in France, he shall benefit only from the provisions of article XIII.

Article XIII. 1. The employees of the Organization shall enjoy immunity in France from any legal proceedings for acts performed by them in the exercise of their functions and within the limits of their duties.

2. This immunity shall not apply, however, in the case of a road traffic offence committed by an employee of the Organization, nor in the case of damage caused by a motor vehicle belonging to or driven by him.

Article XIV. 1. The officials of the Organization:

- (a) shall be exempt in France from any direct taxation on salaries and emoluments paid by the Organization;
- (b) shall be exempt from any obligation relating to military service or from any other obligatory service in France;
- (c) shall, together with their spouse and members of their family dependent on them, not be subject to immigration restrictions; they shall be granted a special residence permit issued by the French authorities on conditions identical to those applicable to officials of international organizations having their seat in France;
- (d) shall enjoy the same privileges concerning currency exchange facilities as are granted to the members of diplomatic missions;
- (e) shall enjoy, together with their spouse and members of their family dependent on them, the same repatriation facilities as are granted to members of diplomatic missions in a time of international tension;
- (f) if formerly resident outside France, shall enjoy the right to import their furniture and personal effects free of customs duty upon their first installation in France;
- (g) shall benefit from the system of temporary duty-free import for their motor vehicle.

2. The Government of the French Republic shall not be obliged to grant the privileges and immunities specified in the present article to its own nationals or persons permanently resident in France.

Article XV. The inviolability of the buildings and enclosed premises of the Organization and of its underground installations and the privileges and immunities laid down in the present Agreement are accorded in the interests of the Organization and not for personal benefit. The Director-General of the Organization or the person acting in his stead shall consent to waive the immunity granted to an official or the inviolability of the buildings, enclosed premises and underground installations of the Organization in all cases in which he considers that the maintenance of these privileges would impede the course of justice and the said

privileges can be waived without prejudice to the interests of the Organization. In the case of the Director-General himself, only the Council of the Organization shall be entitled to waive the immunities by which he is covered.

Article XVI. 1. The Government of the French Republic shall issue to officials of the Organisation not resident in France, whatever their nationality, a document attesting their status within the Organization.

2. The Organization shall inform the Government of the French Republic in due course of the names of the persons referred to in articles XI, XII, XIII, XIV, XVI and XVII respectively.

Article XVII. 1. The provisions of article XIII shall apply to experts called in by the Organization when they exercise functions in the Organization or carry out missions on its behalf.

2. The Director-General of the Organization or the person acting in his stead shall consent to waive the immunity of an expert, when he considers that this can be done without prejudice to the interests of the Organization.

Article XVIII. The Organization shall co-operate with the competent French authorities in order to facilitate the proper administration of justice, secure the execution of police regulations and avoid any abuse in connection with the immunities and facilities provided for by the present Agreement.

Article XIX. 1. The Organization shall lay down appropriate rules for the settlement of disputes arising out of contracts to which the Organization is a party.

2. If immunity has not been waived in application of the provisions of articles VI and XV of the present Agreement, disputes, other than those mentioned in the previous paragraph, involving the Organization or one of its officials who enjoys immunity on account of his official position, shall be submitted to arbitration.

Article XX. Any dispute which may arise between the Organization and the Government of the French Republic concerning the interpretation or application of the present Agreement and which cannot be settled by direct negotiation shall, unless the parties agree to another method of settlement, be submitted at the request of any one of them to an arbitration tribunal composed of three members, namely an arbitrator chosen by the Director-General of the Organization or the person acting in his stead, an arbitrator chosen by the Government of the French Republic and a third arbitrator chosen jointly by the two others, who should be neither an official of the Organization nor a French national and who shall be Chairman of the tribunal.

The application shall include the name of the arbitrator chosen by the applicant; the respondent shall appoint his arbitrator and inform the other party of his name within two months of receiving the application. If the respondent fails to notify the name of his arbitrator within the said period of two months or if the two arbitrators fail to agree on the choice of a third arbitrator within two months of the last arbitrator having been appointed, the arbitrator or the third arbitrator, as the case may be, shall be chosen by the President of the International Court of Justice, at the request of whichever party is first to apply to the Court.

The tribunal shall establish its own rules of procedure. Its decisions shall be binding on the parties and the parties shall have no right of appeal.

Article XXI. By reason of the activities of the Organization on French territory France shall not incur any international responsibility for acts or omissions of the said Organization or of its agents in the exercise of their functions.

Article XXII. 1. Nothing in the present Agreement shall affect the right of the Government of the French Republic to take appropriate measures for the security of France.

2. If the Government of the French Republic considers it necessary to avail itself of this right, it shall approach the Organization as soon as circumstances allow, in order to determine by mutual agreement the steps necessary to protect the interests of the Organization.

3. The Organization shall collaborate with the French authorities to avoid any prejudice to the security of France resulting from its activities.

Article XXIII. At the request of either party, negotiations shall take place to modify or supplement the present Agreement. Should such negotiations not lead to an agreement, the present Agreement may be terminated by either party giving two years' notice.

Article XXIV. The present Agreement shall constitute revision of the Agreement of 13th September, 1965, between the Government of the French Republic and the European Organization for Nuclear Research concerning the legal status of the said Organization on French territory.

Each party shall notify the other of its approval of the present Agreement, which shall come into force on the thirtieth day following the day on which the last notification has been received.

DONE in duplicate in the French and English languages, both texts being equally authentic, and signed at Meyrin (Geneva), on this sixteenth day of June, 1972.

For the Government
of the French Republic:

[Signed]

GILLES CURIEN
Minister Plenipotentiary

For the European Organization
for Nuclear Research:

[Signed]

[Signed]

WILLIBALD JENTSCHKE JOHN ADAMS
Director-General Director-General

No. 12517

**FRANCE
and
POLAND**

**Agreement on the development of economic, industrial,
scientific and technical co-operation (with annex). Signed
at Paris on 5 October 1972**

Authentic texts: French and Polish.

Registered by France on 18 May 1973.

**FRANCE
et
POLOGNE**

**Accord sur le développement de la coopération économique,
industrielle, scientifique et technique (avec annexe).
Signé à Paris le 5 octobre 1972**

Textes authentiques: français et polonais.

Enregistré par la France le 18 mai 1973.

ACCORD¹ SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, INDUSTRIELLE, SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République populaire de Pologne,

Désireux de faciliter le développement et le renforcement de la coopération répondant aux liens traditionnels d'amitié unissant les peuples français et polonais;

Soucieux de poursuivre et de renforcer la coopération économique, industrielle, scientifique et technique à laquelle ils reconnaissent un rôle essentiel dans le développement des relations mutuelles;

Convaincus de l'importance primordiale de cette coopération et désireux de créer les meilleures conditions pour son développement;

Souhaitant mettre à profit les possibilités que recèle le développement économique des deux pays dans l'intérêt du renforcement de la coopération économique;

Se référant à l'Accord de coopération scientifique et technique du 20 mai 1966², à l'Accord à long terme sur les échanges commerciaux et la coopération économique et industrielle du 23 décembre 1969 ainsi qu'à la participation des deux pays à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce³;

Convenant de l'utilité qui s'attache à l'adoption de dispositions à long terme destinées à offrir à la coopération des perspectives stables et durables,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}. Les deux Gouvernements poursuivront leurs efforts visant à créer des conditions favorables pour le développement dynamique et harmonieux de la coopération économique, industrielle, scientifique et technique et prendront à cet égard toutes dispositions utiles dans l'esprit le plus libéral conformément à leurs engagements internationaux, et notamment ceux mentionnés dans le préambule du présent Accord.

Article 2. Les deux Gouvernements sont convenus de l'intérêt qui s'attache à faciliter aux entreprises et organismes de leurs pays l'utilisation la plus large des perspectives offertes dans le cadre des plans à long terme dans l'autre pays. Compte tenu des caractéristiques propres de ces plans, les organismes responsables de la planification poursuivront et intensifieront leurs contacts afin d'arriver à une meilleure connaissance des objectifs et des méthodes et réaliser ainsi une concertation destinée à resserrer les liens entre les deux économies.

Article 3. Les deux Gouvernements préciseront les secteurs dans lesquels ils reconnaissent que l'élargissement de la coopération est souhaitable. Un intérêt particulier sera accordé aux domaines de l'industrie métallurgique et de l'électro-

¹ Entré en vigueur le 5 octobre 1972 par la signature, conformément à l'article 9.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 793, p. 171.

³ *Ibid.*, vol. 55, p. 187.

technique (notamment les machines-outils, les machines textiles, le transport, les instruments de précision), de la sidérurgie, de la métallurgie et des industries minières (charbon et métaux non ferreux), des industries textiles et alimentaires, de la chimie, de l'électronique, de l'informatique, des télécommunications, des industries du bâtiment, de la construction navale et des équipements de navires.

Les deux Gouvernements s'efforceront de développer la coopération dans le domaine de l'agriculture, notamment en intensifiant les contacts au niveau des instituts scientifiques et des services techniques.

Article 4. Les deux Gouvernements encourageront et appuieront les initiatives de coopération industrielle, en utilisant leurs possibilités mutuelles en ce qui concerne la coproduction et les techniques d'études et d'approche des marchés. A cet effet, les deux Gouvernements favoriseront la conclusion d'accords à long terme en vue de consolider les liens de coopération durables, notamment dans les domaines de la production, de la technologie, des travaux de recherche, de la formation de cadres techniques. Ces accords seront conclus entre des personnes physiques et morales françaises et des entreprises homologues polonaises.

Article 5. Afin d'assurer les conditions requises à la réalisation des actions de coopération, jugées avantageuses et d'intérêt commun, les deux Gouvernements examineront avec faveur l'application de différentes formes de coopération sur le territoire des deux pays, ainsi que la création d'entreprises mixtes dans les pays tiers, en utilisant les compétences et les expériences des entreprises des deux pays. Cette coopération devra s'effectuer sur la base d'un partage équitable des responsabilités et des charges en fonction des apports réalisés.

Article 6. Afin d'assurer la réalisation des opérations de coopération agréées d'un commun accord, les deux Gouvernements sont convenus de s'accorder réciproquement, sans aucune limitation particulière, le traitement le plus favorable possible dans le cadre de la réglementation en vigueur dans les deux pays.

Article 7. Les deux Gouvernements sont conscients de l'importance que présentent les conditions appropriées de financement pour la réalisation des opérations de coopération.

Ils ont indiqué que les objectifs du présent Accord devraient être pris en considération dans les conventions et accords à intervenir entre organismes financiers et bancaires intéressés.

Article 8. Il est créé une Commission intergouvernementale de coopération économique franco-polonaise, chargée de mettre en œuvre, pour la coopération économique et industrielle, les dispositions du présent Accord. Les principes du fonctionnement et de l'organisation du travail de la Commission sont définis par le Règlement qui constitue l'annexe au présent Accord. Cette Commission se réunira à la demande des deux Gouvernements et, en principe, une fois par an alternativement à Paris et à Varsovie.

Dans les domaines scientifique et technique, la coopération à long terme sera définie et exécutée sur la base de programmes annuels par la Commission mixte scientifique et technique constituée aux termes de l'Accord de coopération scientifique et technique du 20 mai 1966.

Article 9. Le présent Accord est conclu pour une période de dix ans. Il sera prorogé par tacite reconduction si aucun des deux Gouvernements ne le dénonce par note avec un préavis de six mois.

Le présent Accord entre en vigueur le jour de sa signature.

FAIT en deux exemplaires, chacun en langue française et en langue polonaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Paris, le 5 octobre 1972.

Pour le Gouvernement
de la République populaire de Pologne :

[Signé]

M. JAGIELSKI

Pour le Gouvernement
de la République française :

[Signé]

V. GISCARD D'ESTAING

ANNEXE

RÈGLEMENT DE LA COMMISSION INTERGOUVERNEMENTALE FRANCO-POLONAISE DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE INSTITUÉE PAR L'ACCORD SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, INDUSTRIELLE, SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

En vertu de l'article 8 de l'Accord en date de ce jour, conclu entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République populaire de Pologne sur le développement de la Coopération économique, industrielle, scientifique et technique, il a été convenu ce qui suit :

Article 1^{er}. La compétence de la Commission intergouvernementale s'étend à l'ensemble des relations économiques et industrielles, entre la République française et la République populaire de Pologne.

Article 2. 1° La Commission intergouvernementale est composée de la délégation de la République française et de la délégation de la République populaire de Pologne.

2° Chaque délégation se compose du président, de son adjoint, du secrétaire et des membres.

3° Les délégations sont présidées par un ministre ou, en cas d'empêchement, son représentant direct.

4° Les deux Gouvernements s'informeront par écrit de la composition des délégations à la Commission intergouvernementale, chacun d'entre eux s'attachant à désigner les responsables les plus qualifiés compte tenu de l'ordre du jour.

Article 3. 1° La Commission intergouvernementale a pour tâche de :

- définir les orientations de son activité et élaborer des programmes appropriés ;
- procéder à des examens périodiques portant sur l'état de la coopération ;
- se tenir informée auprès des entreprises et organismes qui réalisent directement la coopération et veiller à son déroulement ;
- préparer les recommandations et résolutions appropriées et les présenter aux organismes gouvernementaux compétents.

2° Il sera procédé dans ce cadre à un échange d'informations sur les principales orientations de développement économique envisagées par les deux pays et sur les projets d'investissements fondamentaux qui pourraient être réalisés avec la participation de l'autre pays.

Article 4. 1° La Commission intergouvernementale se réunit en séances ordinaires et extraordinaires.

2° Les séances ordinaires se tiennent une fois l'an alternativement en France et en Pologne, à une date qui sera fixée d'un commun accord.

3° Les séances extraordinaires sont convoquées sur la demande du président de l'une des deux délégations, qui propose un ordre du jour de la séance.

Article 5. Les résultats des débats des séances de la Commission intergouvernementale sont repris dans les procès-verbaux.

Article 6. La Commission intergouvernementale peut désigner les sous-commissions sectorielles et les groupes de travail dont elle fixera le mandat et qui lui rendront compte de leurs activités.

La Commission intergouvernementale de coopération économique sera tenue informée des activités de la Commission mixte scientifique et technique créée par l'Accord de coopération scientifique et technique du 20 mai 1966 et pourra saisir les autorités responsables des deux pays de toutes suggestions et recommandations utiles à la lumière des objectifs du présent Accord.

Article 7. Dans les intersessions de la Commission intergouvernementale, les questions concernant les relations mutuelles peuvent être réglées sous forme de contacts directs et d'un échange de correspondance entre les présidents des deux délégations, ainsi qu'entre les responsables de sous-commissions et groupes de travail.

Article 8. 1° Les langues des débats de la Commission intergouvernementale, des sous-commissions sectorielles et des groupes de travail sont le français et le polonais.

2° Les procès-verbaux et comptes rendus des séances de la Commission intergouvernementale, des sous-commissions sectorielles et des groupes de travail sont établis en deux exemplaires, chacun en langue française et en langue polonaise, les deux textes faisant également foi.

3° La correspondance échangée entre les présidents de la Commission intergouvernementale, des sous-commissions sectorielles et des groupes de travail peut être rédigée en langue française et en langue polonaise.

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

UKŁAD O ROZWOJU WSPÓŁPRACY GOSPODARCZEJ, PRZEMYSŁOWEJ, NAUKOWEJ I TECHNICZNEJ MIĘDZY RZĄDEM REPUBLIKI FRANCUSKIEJ A RZĄDEM POLSKIEJ RZECZYPOSPOLITEJ LUDOWEJ

Rząd Republiki Francuskiej i Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej
Pragnąc ułatwić rozwój i umacnianie współpracy, odpowiadającej tradycyjnym więzom przyjaźni, łączącym narody francuski i polski,

Pragnąc kontynuacji i umacniania współpracy gospodarczej, przemysłowej, naukowej i technicznej, której przyznają istotną rolę w rozwoju wzajemnych stosunków,

Uznając doniosłe znaczenie tej współpracy oraz pragnąc stwarzać jej najodpowiedniejsze warunki rozwoju,

Dążąc do wykorzystania w interesie umacniania współpracy gospodarczej możliwości, jakie stwarza rozwój gospodarczy obu krajów,

Powołując się na Umowę o współpracy naukowej i technicznej z dnia 20 maja 1966 roku, na Umowę Wieloletnią o wymianie handlowej oraz współpracy gospodarczej i przemysłowej z dnia 23 grudnia 1969 roku, jak również na udział obu krajów w Układzie Ogólnym o Cłach i Handlu,

Uznając za pożyteczne przyjęcie długoterminowych ustaleń, mających stwarzać stałe i trwałe perspektywy dla współpracy,
postanowiły, co następuje :

Artykuł 1. Oba Rządy będą w dalszym ciągu kontynuować wysiłki zmierzające do tworzenia korzystnych warunków dla dynamicznego i harmonijnego rozwoju współpracy gospodarczej, przemysłowej, naukowej i technicznej i wszystkie potrzebne w tym względzie dyspozycje będą podejmować w duchu najbardziej liberalnym, zgodnie z ich zobowiązaniami międzynarodowymi, a w szczególności zobowiązaniami wymienionymi we wstępie niniejszego Układu.

Artykuł 2. Oba Rządy potwierdzają swoje zainteresowanie ułatwianiem przedsiębiorstwom i organizacjom swoich krajów jak najszerszego wykorzystywania możliwości, stwarzanych w ramach wieloletnich planów obu krajów. Uwzględniając specyfikę tych planów, właściwe organy planowania będą kontynuować i umacniać swe kontakty dla lepszego poznania celów i metod i doprowadzania w ten sposób do uzgodnień mających na celu zacieśnienie więzów między gospodarkami obu krajów.

Artykuł 3. Oba Rządy będą określać dziedziny, w których rozszerzenie współpracy uznają za celowe. Przedmiotem szczególnego zainteresowania będą dziedziny przemysłu maszynowego i elektrotechnicznego (a zwłaszcza obrabiarki i maszyny tekstylne, transport, aparatura precyzyjna), hutnictwa, metalurgii, przemysłu wydobywczego (węgiel i metale nieżelazne), przemysłu tekstylnego i

spożywczego, chemii, elektroniki, informatyki, telekomunikacji, budownictwa, przemysłu stoczniowego i wyposażenia okrętowego.

Oba Rządy będą dążyły do rozwijania współpracy w zakresie rolnictwa, zwłaszcza poprzez intensyfikację kontaktów między instytucjami naukowymi i ośrodkami technicznymi.

Artykuł 4. Oba Rządy będą zachęcać i popierać podejmowanie kooperacji przemysłowej, wykorzystując wzajemne możliwości w zakresie koprodukcji oraz techniki badań i dostępu do rynku. W związku z tym oba Rządy będą popierać zawieranie porozumień wieloletnich, mających na celu utrwalanie stałych powiązań kooperacyjnych, zwłaszcza w zakresie produkcji, technologii, prac badawczych i szkolenia kadry technicznej. Porozumienia te będą zawierane między francuskimi osobami fizycznymi i prawnymi a odpowiednimi przedsiębiorstwami polskimi.

Artykuł 5. Dla zapewnienia odpowiednich warunków realizacji przedsięwzięć kooperacyjnych, uznanych za wzajemnie interesujące i korzystne, oba Rządy będą przychylnie rozpatrywać stosowanie różnych form kooperacji na terytoriach obu krajów oraz sprawy tworzenia przedsiębiorstw mieszanych w krajach trzecich, wykorzystując w tym celu zakres uprawnień i doświadczeń przedsiębiorstw obu krajów. Współpraca ta powinna dokonywać się na bazie równego podziału odpowiedzialności i obciążeń wynikających z wniesionych udziałów.

Artykuł 6. Oba Rządy zgodziły się, że dla zapewnienia realizacji uzgodnionych wspólnie przedsięwzięć kooperacyjnych przyznają sobie wzajemnie, bez żadnych szczególnych ograniczeń, możliwie najbardziej dogodnie traktowanie w ramach obowiązujących w obu krajach przepisów.

Artykuł 7. Oba Rządy są świadome znaczenia, jakie dla realizacji przedsięwzięć kooperacyjnych mają odpowiednie warunki finansowania. Wskazały one, że cele niniejszego Układu powinny być uwzględniane w porozumieniach i umowach, które będą zawierane między zainteresowanymi instytucjami finansowymi i bankowymi.

Artykuł 8. Powołuje się Międzyrządową Komisję do spraw Francusko-Polskiej Współpracy Gospodarczej, mającą za zadanie wprowadzanie w życie, w odniesieniu do współpracy gospodarczej i przemysłowej, postanowień niniejszego Układu. Zasady działania i organizacji pracy Komisji określa Regulamin, stanowiący załącznik do niniejszego Układu. Komisja będzie się zbierała na wniosek obu Rządów w zasadzie raz w roku, na przemian w Paryżu i w Warszawie.

W dziedzinie naukowej i technicznej współpraca długofalowa będzie określana i realizowana na podstawie programów rocznych przez Komisję Mieszana naukowo-techniczną, utworzoną na mocy Umowy o współpracy naukowej i technicznej z dnia 20 maja 1966 roku.

Artykuł 9. Układ niniejszy jest zawarty na okres 10 lat. Ulega on automatycznemu przedłużeniu, jeżeli żaden z Rządów nie wypowie go w drodze notyfikacji z sześciomiesięcznymprzedzeniem.

Układ niniejszy wchodzi w życie z dniem podpisania.

SPORZĄDZONO w Paryżu, dnia 5 października 1972 roku, w dwóch egzemplarzach, każdy w językach francuskim i polskim, przy czym obydwie teksty posiadają jednakową moc.

Z upoważnienia Rządu
Republiki Francuskiej :

[Signed — Signé]¹

Z upoważnienia Rządu
Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej :

[Signed — Signé]²

ZAŁĄCZNIK

REGULAMIN MIĘDZYRZĄDOWEJ KOMISJI DO SPRAW FRANCUSKO-POLSKIEJ WSPÓŁPRACY GOSPODARCZEJ, POWOŁANEJ UKŁADEM O ROZWOJU WSPÓŁPRACY GOSPODARCZEJ, PRZEMYSŁOWEJ, NAUKOWEJ I TECHNICZNEJ Z DNIA PAŹDZIERNIKA 1972 ROKU

Na podstawie Artykułu 8 Układu z dnia dzisiejszego, zawartego między Rządem Republiki Francuskiej a Rządem Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej, o rozwoju współpracy gospodarczej, przemysłowej, naukowej i technicznej, ustalono, co następuje :

Artykuł 1. Zakres prac Międzyrządowej Komisji obejmuje całokształt stosunków gospodarczych i przemysłowych między Republiką Francuską i Polską Rzeczpospolitą Ludową.

Artykuł 2. 1. Międzyrządowa Komisja składa się z Delegacji Republiki Francuskiej i Delegacji Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej.

2. W skład każdej delegacji wchodzi przewodniczący, zastępca przewodniczącego, sekretarz oraz członkowie.

3. Przewodniczącymi delegacji są ministrowie, a jeśli wystąpią przeszkody — ich bezpośredni przedstawiciele.

4. Oba Rządy poinformują się wzajemnie, w formie pisemnej, o składzie delegacji do Międzyrządowej Komisji, przy czym każda ze Stron zwróci uwagę na wyznaczanie najbardziej kompetentnych osób, mając na względzie porządek dzienny obrad.

Artykuł 3. 1. Międzyrządowa Komisja ma następujące zadania :

- określanie kierunków działania i sporządzanie odpowiednich programów,
- dokonywanie okresowych przeglądów stanu współpracy,
- uzyskiwanie informacji od przedsiębiorstw i organizacji, realizujących bezpośrednio współpracę i czuwanie nad jej przebiegiem,
- przygotowywanie odpowiednich zaleceń i uchwał oraz przedkładanie ich kompetentnym organom rządowym.

2. W jej ramach będzie dokonywana wymiana informacji o głównych kierunkach zamierzonego rozwoju gospodarczego obu krajów i podstawowych projektach inwestycyjnych, które mogłyby być realizowane przy współudziale drugiego kraju.

Artykuł 4. 1. Międzyrządowa Komisja zbiera się na posiedzeniach zwyczajnych i nadzwyczajnych.

2. Posiedzenia zwyczajne odbywają się raz w roku na przemian we Francji i w Polsce, w terminie, który będzie ustalany za wspólną zgodą.

¹ Signed by V. Giscard d'Estaing — Signé par V. Giscard d'Estaing.

² Signed by M. Jagielski — Signé par M. Jagielski.

3. Posiedzenia nadzwyczajne zwoływane są na wniosek przewodniczącego jednej z delegacji, który proponuje porządek dzienny posiedzenia.

Artykuł 5. Z posiedzeń Międzyrządowej Komisji sporządzane są protokoły ujmujące wyniki obrad.

Artykuł 6. Międzyrządowa Komisja może powoływać podkomisje branżowe i grupy robocze, dla których będzie określać zakres działania i które będą jej składać sprawozdania ze swojej działalności.

Międzyrządowa Komisja do spraw Współpracy Gospodarczej będzie informowana o działalności Komisji Mieszanej naukowo-technicznej powołanej Umową o współpracy naukowej i technicznej z dnia 20 maja 1966 roku i będzie mogła przekazywać kompetentnym władzom obu krajów wszelkie sugestie i rekomendacje, użyteczne w świetle celów niniejszego Układu.

Artykuł 7. W okresie między sesjami Międzyrządowej Komisji, sprawy dotyczące wzajemnych stosunków mogą być załatwiane w formie bezpośrednich kontaktów i wymiany korespondencji między przewodniczącymi obu delegacji, jak również między osobami odpowiedzialnymi za podkomisje branżowe i grupy robocze.

Artykuł 8. 1. Językami obrad Międzyrządowej Komisji, podkomisji branżowych i grup roboczych są francuski i polski.

2. Protokoły i sprawozdania z posiedzeń Międzyrządowej Komisji, podkomisji branżowych i grup roboczych są sporządzane w dwóch egzemplarzach, każdy w językach francuskim i polskim, przy czym oba teksty posiadają jednakową moc.

3. Korespondencja między przewodniczącymi Międzyrządowej Komisji, podkomisji branżowych i grup roboczych może być prowadzona w językach francuskim lub polskim.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON THE DEVELOPMENT OF ECONOMIC, INDUSTRIAL, SCIENTIFIC AND TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC

The Government of the French Republic and the Government of the Polish People's Republic,

Desiring to promote the development and strengthening of co-operation based on the traditional ties of friendship uniting the French and Polish peoples;

Anxious to continue and strengthen the economic, industrial, scientific and technical co-operation which they recognize as playing a key role in the development of their mutual relations;

Convinced of the crucial importance of such co-operation and desiring to create the best conditions for its development;

Wishing to avail themselves of the opportunities offered by the economic development of the two countries for the purpose of strengthening economic co-operation;

Referring to the Agreement on scientific and technical co-operation of 20 May 1966,² the long-term Agreement on trade and economic and industrial co-operation of 23 December 1969, and the participation of the two countries in the General Agreement on Tariffs and Trade;³

Recognizing the advantage of adopting long-term measures designed to enhance the prospects for stable and lasting co-operation;

Have agreed as follows:

Article 1. The two Governments shall continue their efforts aimed at creating favourable conditions for the dynamic and harmonious development of economic, industrial, scientific and technical co-operation, and to that end shall take all necessary measures in the most liberal spirit, in accordance with their international commitments and particularly those referred to in the preamble to this Agreement.

Article 2. The two Governments have acknowledged the advantage of promoting the fullest use by enterprises and organizations in each country of the opportunities offered within the framework of the long-term plans in the other country. Taking into account the specific features of such plans, the bodies responsible for planning shall pursue and intensify their contacts in order to achieve a better knowledge of objectives and methods and thereby bring about concerted action designed to establish still closer ties between the two economies.

¹ Came into force on 5 October 1972 by signature, in accordance with article 9.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 793, p. 171.

³ *Ibid.*, vol. 55, p. 187.

Article 3. The two Governments shall specify the sectors in which they consider the expansion of co-operation to be desirable. Special attention shall be given to the metallurgical industry and electrical engineering (in particular machine tools, textile machinery, transport, precision instruments), the iron and steel industry, metallurgy and mining (coal and non-ferrous metals), the textile and food industries, the chemical industry, electronics, electronic data processing, telecommunications, the building industries, shipbuilding and ships equipment.

The two Governments shall endeavour to promote co-operation in agriculture, in particular by intensifying contacts between scientific institutes and technical services.

Article 4. The two Governments shall encourage and support initiatives for the promotion of industrial co-operation, by utilizing their respective capabilities with regard to coproduction and market techniques. To that end the two Governments shall promote the conclusion of long-term agreements with a view to consolidating lasting ties of co-operation, particularly in production, technology, research and the training of technical personnel. These agreements shall be concluded between French individuals and bodies corporate and corresponding Polish enterprises.

Article 5. In order to ensure the conditions required for the implementation of co-operative measures deemed beneficial and in their mutual interest, the two Governments shall favourably consider the pursuit of various forms of co-operation in the two countries, as well as the establishment of joint enterprises in third countries, using the skills and experience of enterprises in the two countries. Such co-operation shall be based on an equitable sharing of responsibilities and obligations, taking into account the contribution of each party.

Article 6. In order to ensure the implementation of co-operative operations agreed on by common consent, the two Governments have undertaken to grant each other, without any special restrictions, the most favourable treatment possible within the framework of the regulations in force in the two countries.

Article 7. The two Governments are aware of the importance of appropriate financing terms for the implementation of co-operative operations.

They have indicated that the objectives of this Agreement should be taken into consideration in conventions and agreements to be concluded between interested financial and banking institutions.

Article 8. There shall be established an Intergovernmental Commission for Franco-Polish Economic Co-operation, responsible for implementing the provisions of this Agreement relating to economic and industrial co-operation. The principles governing the functioning and the organization of the work of the Commission are defined in the Rules of procedure annexed to this Agreement. The Commission shall meet at the request of the two Governments and, in principle, once a year alternately in Paris and in Warsaw.

In scientific and technical matters, long-term co-operation shall be defined and executed on the basis of annual programmes by the Joint Scientific and Technical Commission established under the Agreement on scientific and technical co-operation of 20 May 1966.

Article 9. This Agreement is concluded for a period of ten years. It shall be extended automatically unless terminated by one of the two Governments upon six months' notice.

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE in duplicate, in the French and Polish languages, both texts being equally authentic.

DONE at Paris, on 5 October 1972.

For the Government
of the Polish People's Republic:

[Signed]

M. JAGIELSKI

For the Government
of the French Republic:

[Signed]

V. GISCARD D'ESTAING

ANNEX

RULES OF PROCEDURE OF THE FRANCO-POLISH INTERGOVERNMENTAL COMMISSION FOR ECONOMIC CO-OPERATION ESTABLISHED UNDER THE AGREEMENT OF THE DEVELOPMENT OF ECONOMIC, INDUSTRIAL, SCIENTIFIC AND TECHNICAL CO-OPERATION

Pursuant to article 8 of the Agreement of today's date, concluded between the Government of the French Republic and the Government of the Polish People's Republic, on the development of economic, industrial, scientific and technical co-operation, the following has been agreed:

Article 1. The competence of the Intergovernmental Commission shall extend to all aspects of economic and industrial relations between the French Republic and the Polish People's Republic.

Article 2. 1. The Intergovernmental Commission shall consist of the delegation of the French Republic and the delegation of the Polish People's Republic.

2. Each delegation shall consist of the chairman, his deputy, the secretary and members.

3. A minister or, should he be unable to do so, his direct representative shall serve as chairman of each delegation.

4. The two Governments shall inform each other in writing of the composition of the delegations to the Intergovernmental Commission and each Government shall make a special effort to appoint the most qualified persons, taking into account the agenda.

Article 3. 1. The task of the Intergovernmental Commission shall be:

- To lay down guidelines for its activity and draw up appropriate programmes;
- To examine periodically the progress of co-operation;
- To gather information from enterprises and organizations directly engaged in co-operation and to supervise co-operation activities;
- To prepare appropriate recommendations and resolutions and submit them to the competent government bodies.

2. Within this framework there shall be an exchange of information on the main aspects of economic development contemplated by each country and on the basic investment projects which might be carried out with the participation of the other country.

Article 4. 1. The Intergovernmental Commission shall hold regular and extraordinary meetings.

2. Regular meetings shall take place once a year alternately in France and in Poland on a date to be fixed by mutual agreement.

3. Extraordinary meetings shall be convened at the request of the chairman of one of the two delegations, who shall propose an agenda for the meeting.

Article 5. A record shall be kept of the results of the deliberations of the Intergovernmental Commission.

Article 6. The Intergovernmental Commission may appoint and shall define the mandate of sectoral sub-commissions and working groups, which shall report to it on their activities.

The Intergovernmental Commission for Economic Co-operation shall be kept informed of the activities of the Joint Scientific and Technical Commission established under the Agreement on scientific and technical co-operation of 20 May 1966, and shall be empowered to submit to the responsible authorities in the two countries any appropriate suggestions and recommendations in the light of the objectives of this Agreement.

Article 7. Between meetings of the Intergovernmental Commission, questions relating to mutual relations may be settled by means of direct contacts and an exchange of correspondence between the chairmen of the two delegations, and between those responsible for sub-commissions and working groups.

Article 8. 1. The proceedings of the Intergovernmental Commission, the sectoral sub-commissions and the working groups shall be conducted in the French and Polish languages.

2. The minutes and records of the proceedings of the Intergovernmental Commission, the sectoral sub-commissions and the working groups shall be drawn up in duplicate in the French and Polish languages, both texts being equally authentic.

3. The correspondence exchanged between the chairmen of the Intergovernmental Commission, the sectoral sub-commissions and the working groups may be drafted in the French and Polish languages.

ANNEX A .

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 221. CONSTITUTION OF THE
WORLD HEALTH ORGANIZATION.
SIGNED AT NEW YORK ON 22 JULY
1946¹

ACCEPTANCE

Instrument deposited on:

8 May 1973

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

ANNEXE A

N° 221. CONSTITUTION DE L'ORGA-
NISATION MONDIALE DE LA SANTÉ.
SIGNÉE À NEW YORK LE 22 JUILLET
1946¹

ACCEPTATION

Instrument déposé le :

8 mai 1973

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLE-
MANDE

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 14, p. 185; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 10, as well as annex A in volumes 774, 779, 798, 806, 818, 825 and 866.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 14, p. 185; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 1 à 10, ainsi que l'annexe A des volumes 774, 779, 798, 806, 818, 825 et 866.

No. 3992. ADDITIONAL PROTOCOL TO THE CONVENTION CONCERNING CUSTOMS FACILITIES FOR TOURING, RELATING TO THE IMPORTATION OF TOURIST PUBLICITY DOCUMENTS AND MATERIAL. DONE AT NEW YORK ON 4 JUNE 1954¹

N° 3992. PROTOCOLE ADDITIONNEL À LA CONVENTION SUR LES FACILITÉS DOUANIÈRES EN FAVEUR DU TOURISME, RELATIF À L'IMPORTATION DE DOCUMENTS ET DE MATÉRIEL DE PROPAGANDE TOURISTIQUE. FAIT À NEW YORK LE 4 JUIN 1954¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

31 October 1972

FIJI

(To take effect on 29 January 1973.)

With the following reservation, accepted in accordance with article 14:

"Fiji shall not be bound by article 2 of the Additional Protocol in so far as it refers to unframed photographs and unframed photographic enlargements; but undertakes to allow the temporary duty and tax free admission of these articles under the provisions applicable to article 3 of the Protocol."

Registered ex officio on 8 May 1973.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

31 octobre 1972

FIDJI

(Pour prendre effet le 29 janvier 1973.)

Avec la réserve suivante, acceptée conformément à l'article 14 :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Fidji ne sera pas lié par l'article 2 du Protocole additionnel en ce qui concerne les photographies et agrandissements photographiques non encadrés qui y sont visés, mais s'engage à admettre lesdits articles en franchise temporaire des droits et taxes d'entrée conformément aux dispositions de l'article 3 du Protocole.

Enregistré d'office le 8 mai 1973.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 276, p. 191; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 10, as well as annex A in volumes 770, 771 and 820.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 276, p. 191; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 3 à 10, ainsi que l'annexe A des volumes 770, 771 et 820.

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT GENEVA ON 20 MARCH 1958¹

N° 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE LE 20 MARS 1958¹

APPLICATION of Regulation No. 27 annexed to the above-mentioned Agreement

APPLICATION du Règlement n° 27 annexé à l'Accord susmentionné

Notification received on:

Notification reçue le:

9 May 1973

9 mai 1973

BELGIUM

BELGIQUE

(To take effect on 8 July 1973.)

(Pour prendre effet le 8 juillet 1973.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 11, as well as annex A in volumes 752, 754, 756, 759, 764, 768, 771, 772, 774, 777, 778, 779, 787, 788, 797, 801, 802, 808, 811, 814, 815, 818, 820, 825, 826, 829, 830, 834, 835, 848, 850, 854, 856, 857, 858, 860, 865 and 866.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 211; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 4 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 752, 754, 756, 759, 764, 768, 771, 772, 774, 777, 778, 779, 787, 788, 797, 801, 802, 808, 811, 814, 815, 818, 820, 825, 826, 829, 830, 834, 835, 848, 850, 854, 856, 857, 858, 860, 865 et 866.

No. 7310. VIENNA CONVENTION ON
DIPLOMATIC RELATIONS. DONE AT
VIENNA ON 18 APRIL 1961¹

N° 7310. CONVENTION DE VIENNE
SUR LES RELATIONS DIPLOMATI-
QUES. FAITE À VIENNE LE 18 AVRIL
1961¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

10 May 1973

REPUBLIC OF VIET-NAM

(To take effect on 9 June 1973.)

ADHÉSION

Instrument déposé le :

10 mai 1973

RÉPUBLIQUE DU VIET-NAM

(Pour prendre effet le 9 juin 1973.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 11, as well as annex A in volumes 751, 754, 755, 760, 771, 778, 785, 790, 798, 808, 823, 825, 826, 832, 836, 843, 848, 850, 851, 856, 860, 865 and 866.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 7 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 751, 754, 755, 760, 771, 778, 785, 790, 798, 808, 823, 825, 826, 832, 836, 843, 848, 850, 851, 856, 860, 865 et 866.

No. 7384. AGREEMENT RELATING TO
REFUGEE SEAMEN. DONE AT THE
HAGUE ON 23 NOVEMBER 1957¹

N° 7384. ARRANGEMENT RELATIF
AUX MARINS RÉFUGIÉS. FAIT À LA
HAYE LE 23 NOVEMBRE 1957¹

ACCESSION

*Instrument deposited with the Government
of the Netherlands on:*

18 April 1973

AUSTRALIA

(With a declaration that the Agreement shall extend to the Territory of Papua, the island of Norfolk and the Trust Territory of New Guinea. To take effect on 17 July 1973.)

*Certified statement was registered by the
Netherlands on 11 May 1973.*

ADHÉSION

*Instrument déposé auprès du Gouvernement
néerlandais le:*

18 avril 1973

AUSTRALIE

(Avec une déclaration aux termes de laquelle l'Arrangement sera applicable au Territoire du Papua, à l'île de Norfolk et au territoire sous tutelle de la Nouvelle-Guinée. Pour prendre effet le 17 juillet 1973.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée
par les Pays-Bas le 11 mai 1973.*

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 506, p. 125, and annex A in volumes 749 and 854.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 506, p. 125, et annexe A des volumes 749 et 854.

No. 7822. CONVENTION CONCERNING THE RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF DECISIONS RELATING TO MAINTENANCE OBLIGATIONS TOWARDS CHILDREN. OPENED FOR SIGNATURE AT THE HAGUE ON 15 APRIL 1958¹

ENTRY INTO FORCE of the Convention in the relations between Liechtenstein and Austria

Declaration accepting the accession by Liechtenstein received by the Government of the Netherlands on:

5 April 1973

AUSTRIA

Certified statement was registered by the Netherlands on 11 May 1973.

N° 7822. CONVENTION CONCERNANT LA RECONNAISSANCE ET L'EXÉCUTION DES DÉCISIONS EN MATIÈRE D'OBLIGATIONS ALIMENTAIRES ENVERS LES ENFANTS. OUVERTE À LA SIGNATURE À LA HAYE LE 15 AVRIL 1958¹

ENTRÉE EN VIGUEUR de la Convention en ce qui concerne les relations entre le Liechtenstein et l'Autriche

Déclaration d'acceptation de l'adhésion du Liechtenstein reçue par le Gouvernement néerlandais le :

5 avril 1973

AUTRICHE

La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 11 mai 1973.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 539, p. 27; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 8 and 10, as well as annex A in volumes 764, 767, 781, 794, 832, 835, 848, 854 and 856.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 539, p. 27; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 8 et 10, ainsi que l'annexe A des volumes 764, 767, 781, 794, 832, 835, 848, 854 et 856.

N° 7955. CONVENTION COORDONNÉE ENTRE LA BELGIQUE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG INSTITUANT L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE. PARAPHÉE À BRUXELLES LE 29 JANVIER 1963¹

PROCOLE² PORTANT MODIFICATION DE LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE, ÉTABLIE CONFORMÉMENT À L'ARTICLE XXIII DU PROCOLE DE RÉVISION SIGNÉ À BRUXELLES LE 29 JANVIER 1963. SIGNÉ À BRUXELLES LE 27 OCTOBRE 1971

Textes authentiques : français et néerlandais.

Enregistré par la Belgique le 11 mai 1973.

Sa Majesté le Roi des Belges et

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Luxembourg,

Considérant que l'article XXIII du Protocole portant révision des conventions instituant l'Union économique belgo-luxembourgeoise¹ a chargé les Gouvernements des Hautes Parties contractantes d'établir de commun accord un texte coordonné de l'ensemble des dispositions formant l'Union économique, sous le titre «Convention coordonnée instituant l'Union économique belgo-luxembourgeoise¹»,

Considérant que ladite Convention coordonnée a été publiée au *Moniteur belge* du 3 août 1965 et au *Mémorial A* n° 45 du 3 août 1965,

Considérant que, lors de la réunion ministérielle belgo-luxembourgeoise tenue à Bruxelles le 1^{er} mars 1971, les deux Gouvernements sont convenus d'adopter une clef de répartition des droits d'accise qui serre la réalité économique de plus près que la répartition basée sur le rapport des populations,

Considérant que cette décision nécessite une modification de la Convention coordonnée, Ont désigné à cet effet leurs plénipotentiaires, lesquels, après avoir communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1^{er}. L'article 8 de la Convention coordonnée instituant l'Union économique belgo-luxembourgeoise est remplacé par la disposition suivante :

Article 8. 1. Est considéré comme recette commune, le produit :

- a) des droits d'entrée;
des rétributions perçues du chef de prestations spéciales effectuées à l'occasion d'opérations douanières;
des intérêts perçus en raison du paiement tardif des droits d'entrée;
- b) des droits d'accise communs;
des rétributions perçues du chef de prestations spéciales effectuées à l'occasion d'opérations en rapport avec des marchandises sujettes à un droit d'accise commun;
des intérêts perçus en raison du paiement tardif des droits d'accise communs.

2. Cette recette commune, déduction faite des remboursements, est répartie entre les Hautes Parties contractantes :

- a) en ce qui concerne les recettes visées au §1, a, proportionnellement à la population de leurs territoires;
- b) en ce qui concerne les recettes visées au §1, b, sur la base de la consommation ou de l'utilisation, dans chacun des territoires des Hautes Parties Contractantes, des marchandises sujettes aux droits d'accise communs.

Aux fins de la répartition de la recette commune selon les prescriptions du §2, a, il

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 547, p. 39.

² Appliqué provisoirement à partir du 6 mars 1972, date de reconduction de la Convention coordonnée, et entré en vigueur le 1^{er} mai 1972, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi l'échange des instruments de ratification, effectué à Luxembourg le 6 mars 1972, conformément à l'article 4.

est fait, tous les dix ans, un recensement de la population sur tout le territoire de l'Union, le même jour et d'après les mêmes principes.

La part revenant à chacune des Hautes Parties contractantes selon les prescriptions du §2, *b*, est fixée par le Comité de Ministres, sur proposition du Conseil des douanes.

3. Les frais communs d'administration et de perception sont mis à charge des Hautes Parties contractantes proportionnellement à la part de la recette commune revenant à chacun des partenaires de l'Union.

4. Le Conseil des douanes établit, à la fin de chaque trimestre, un décompte provisoire de la recette commune et des frais communs d'administration et de perception et détermine :

- a) d'une part, d'après les modes de répartition visés aux §§2 et 3 ci-dessus, la part de la recette commune revenant à chacune des Hautes Parties contractantes, déduction faite de la part des frais communs d'administration et de perception incombant à chacune d'elles;
- b) d'autre part, le montant des recettes communes effectuées par chacune des Hautes Parties contractantes, déduction faite des frais communs d'administration et de perception exposés par chacune d'elles.

5. La Haute Partie contractante dont les recettes nettes visées au §4, *b*, dépassent la part nette visée au §4, *a*, verse à l'autre Haute Partie contractante la différence entre ses recettes nettes et sa part nette.

6. Les dispositions prévues aux §§4 et 5 sont appliquées pour le décompte détaillé qui doit être établi immédiatement après la clôture définitive de chaque année.

Article 2. A l'article 9, §1, de ladite Convention coordonnée, les mots « Dans les décomptes figurent comme dépenses communes déductibles du produit des recettes communes : » sont remplacés par les mots : « Pour l'application de l'article 8, §3, sont considérés comme frais communs d'administration et de perception : ».

Article 3. A l'article 34, §1, de ladite Convention coordonnée, les mots « article 8, §2 » sont remplacés par les mots « article 8, §2, *a* ».

Article 4. Le présent Protocole sera ratifié. Il entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suivra l'échange des instruments de ratification qui aura lieu à Luxembourg. Toutefois, il sera appliqué provisoirement à partir de la date de reconduction de la Convention coordonnée.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

No. 7955. GECOÖRDINEERDE OVEREENKOMST TOT OPRICHTING VAN DE BELGISCH-LUXEMBURGSE ECONOMISCHE UNIE

PROTOCOL ONDERTEKEND TE BRUSSEL OP 27 OKTOBER 1971 HOUDENDE WIJZIGING VAN DE GECOÖRDINEERDE OVEREENKOMST TOT OPRICHTING VAN DE BELGISCH-LUXEMBURGSE ECONOMISCHE UNIE, OPGEMAAKT OVEREENKOMSTIG ARTIKEL XXIII VAN HET PROTOCOL HOUDENDE HERZIENING ONDERTEKEND TE BRUSSEL OP 29 JANUARI 1963

Zijne Majesteit de Koning der Belgen en
Zijne Koninklijke Hoogheid de Groothertog van Luxemburg,

Overwegende dat artikel XXIII van het Protocol houdende herziening van de overeenkomsten tot oprichting van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie de Regeringen der Hoge Overeenkomstluitende Partijen gelast heeft in gemeen overleg een gecoördineerde tekst op te stellen van het geheel der bepalingen die de Economische Unie vormen, getiteld „Gecoördineerde Overeenkomst tot oprichting van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie”,

Overwegende dat die Gecoördineerde Overeenkomst gepubliceerd werd in het *Belgisch Staatsblad* van 3 augustus 1965 en in het *Mémorial A* nr 45 van 3 augustus 1965,

Overwegende dat tijdens de Belgisch-Luxemburgse ministeriële vergadering gehouden te Brussel op 1 maart 1971, de twee Regeringen zijn overeengekomen een verdeelsleutel van de accijnzen aan te nemen die de economische werkelijkheid meer benadert dan de verdeling gesteund op de verhouding van de bevolkingen,

Overwegende dat die beslissing een wijziging medebrengt van de Gecoördineerde Overeenkomst,

Hebben te dien einde hun gevolmachtigden aangewezen, die, na overlegging van hun in goede en behoorlijke vorm bevonden volmachten, zijn overeengekomen als volgt:

Artikel 1. Artikel 8 van de Gecoördineerde Overeenkomst tot oprichting van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie wordt door de volgende bepaling vervangen:

Artikel 8. I. Wordt als gemeenschappelijke ontvangst aangemerkt, de opbrengst:

- a) van de invoerrechten;
van de retributies voor bijzondere prestaties naar aanleiding van douaneverrichtingen;
van de interesten wegens niet tijdige betaling van invoerrechten;
- b) van de gemeenschappelijke accijnzen;
van de retributies voor bijzondere prestaties naar aanleiding van verrichtingen in verband met goederen die aan een gemeenschappelijke accijns zijn onderworpen;
van de interesten wegens niet tijdige betaling van gemeenschappelijke accijnzen.

2. Die gemeenschappelijke ontvangst wordt, na aftrek van de terugbetalingen, tussen de Hoge Overeenkomstluitende Partijen verdeeld:

- a) wat de in §1, a), bedoelde ontvangsten betreft, naar verhouding van de bevolking van hun grondgebieden;
- b) wat de in §1, b), bedoelde ontvangsten betreft, op grond van het verbruik of het gebruik, in elk grondgebied van de Hoge Overeenkomstluitende Partijen, van de goederen onderworpen aan de gemeenschappelijke accijnzen.

Met het oog op de verdeling van de gemeenschappelijke ontvangst volgens de voorschriften van §2, a), wordt, om de tien jaar, op dezelfde dag en volgens dezelfde principes, in het ganse gebied van de Unie een volkstelling gehouden.

Het aandeel dat aan elke Hoge Overeenkomstluitende Partij toekomt volgens de

voorschriften van § 2, b), wordt vastgesteld door het Comité van Ministers, op voorstel van de Douaneraad.

3. De gemeenschappelijke kosten van administratie en van heffing zijn ten laste van de Hoge Overeenkomstsluitende Partijen naar verhouding van het aandeel in de gemeenschappelijke ontvangst dat elke partnerland van de Unie toekomt.

4. Aan het einde van elk kwartaal maakt de Douaneraad een voorlopige verrekening op van de gemeenschappelijke ontvangst en van de gemeenschappelijke kosten van administratie en van heffing en bepaalt :

- a) enerzijds, volgens de verdeelwijzen bedoeld in de §§ 2 en 3 hierboven, het aandeel in de gemeenschappelijke ontvangst dat aan elke Hoge Overeenkomstsluitende Partij toekomt, verminderd met het aandeel in de gemeenschappelijke kosten van administratie en van heffing dat ten laste van elke Partij valt;
- b) anderzijds, het bedrag van de gemeenschappelijke ontvangsten verwezenlijkt door elke Hoge Overeenkomstsluitende Partij, verminderd met de gemeenschappelijke kosten van administratie en van heffing door elke Partij betaald.

5. De Hoge Overeenkomstsluitende Partij, waarvan de netto ontvangsten bedoeld in § 4, b), het netto aandeel bedoeld in § 4, a), overtreffen, stort het verschil tussen haar netto ontvangsten en haar netto aandeel aan de andere Hoge Overeenkomstsluitende Partij.

6. Het bepaalde in de §§ 4 en 5 is van toepassing voor de gedetailleerde verrekening die moet worden opgemaakt dadelijk na het definitief afsluiten van elk jaar.

Artikel 2. In artikel 9, § 1, van gezegde Gecoördineerde Overeenkomst, worden de woorden „In de verrekeningen worden als gemeenschappelijke uitgaven in mindering gebracht van de opbrengst der gemeenschappelijke ontvangsten” vervangen door de woorden : „Voor de toepassing van artikel 8, § 3, worden als gemeenschappelijke kosten van administratie en van heffing aangemerkt :”

Artikel 3. In artikel 34, § 1, van gezegde Gecoördineerde Overeenkomst, worden de woorden „artikel 8, lid 2” vervangen door de woorden „artikel 8, § 2, a)”.

Artikel 4. Dit Protocol zal worden bekrachtigd. Het zal in werking treden de eerste dag van de tweede maand volgend op de uitwisseling van de bekrachtigingsoorkonden die te Luxemburg zal plaatshebben. Het zal evenwel voorlopig worden toegepast vanaf de datum waarop de Gecoördineerde Overeenkomst wordt verlengd.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole et l'ont revêtu de leur sceau.

FAIT à Bruxelles, le 27 octobre 1971, en double exemplaire, en langues française et néerlandaise, les deux textes faisant également foi.

TEN BLIJKE WAARVAN de gevolmachtigden, hiertoe behoorlijk gemachtigd, dit Protocol hebben ondertekend en van hun zegel hebben voorzien.

GEDAAN te Brussel, op 27 oktober 1971, in tweevoud, in de Nederlandse en de Franse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Pour le Royaume
de Belgique :

Voor het Koninkrijk
België :

[Signed — Signé]

PIERRE HARMEL

Pour le Grand-Duché
de Luxembourg :

Voor het Groothertogdom
Luxemburg :

[Signed — Signé]

GASTON THORN

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 7955. CONSOLIDATED CONVENTION BETWEEN BELGIUM AND THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG INSTITUTING THE BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION. INITIALLED AT BRUSSELS ON 29 JANUARY 1963¹

PROTOCOL² MODIFYING THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION, DRAWN UP IN ACCORDANCE WITH ARTICLE XXIII OF THE AMENDING PROTOCOL SIGNED AT BRUSSELS ON 29 JANUARY 1963. SIGNED AT BRUSSELS ON 27 OCTOBER 1971

Authentic texts: French and Dutch.

Registered by Belgium on 11 May 1973.

His Majesty the King of the Belgians and

His Royal Highness the Grand Duke of Luxembourg,

Considering that, under article XXIII of the Protocol amending the Conventions instituting the Belgo-Luxembourg Economic Union,¹ the Governments of the High Contracting Parties are responsible for drawing up by agreement a consolidated text of all the provisions forming the economic union, under the title "Consolidated Convention instituting the Belgo-Luxembourg Economic Union",¹

Considering that the said Consolidated Convention was published in the *Moniteur belge* of 3 August 1965 and in *Mémorial A* No. 45 of 3 August 1965,

Considering that, at the Belgo-Luxembourg ministerial meeting, held at Brussels on 1 March 1971, the two Governments agreed to adopt a method of dividing their excise duties that reflects economic realities more faithfully than the method based on the ratio of their populations,

Considering that, as a result of this decision, the Consolidated Convention must be amended,

Have to that end appointed their plenipotentiaries, who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions:

Article 1. Article 8 of the Consolidated Convention instituting the Belgo-Luxembourg Economic Union shall be replaced by the following provision:

Article 8. 1. The proceeds of the following shall be regarded as common receipts:

- (a) import duties;
 - charges levied for special work performed in connexion with customs operations;
 - interest charged by reason of late payment of import duties;
- (b) common excise duties;
 - charges levied for special work performed in connexion with operations relating to goods subject to a common excise duty;
 - interest charged by reason of late payment of common excise duties.

2. These common receipts, less repayments, shall be divided between the High Contracting Parties:

- (a) As regards the receipts referred to in paragraph 1 (a), in proportion to the population of their territories;

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 547, p. 39.

² Applied provisionally from 6 March 1972, the date on which the Consolidated Convention was renewed, and came into force on 1 May 1972, i.e. the first day of the second month following the exchange of the instruments of ratification, which took place in Luxembourg on 6 March 1972, in accordance with article 4.

(b) As regards the receipts referred to in paragraph 1 (b), on the basis of the consumption or use, in each of the territories of the High Contracting Parties, of goods subject to common excise duties.

For the purpose of dividing the common receipts in accordance with paragraph 2 (a), a census of the population shall be taken every 10 years in the whole territory of the Union on the same day and according to the same principles.

The share due to each of the High Contracting Parties shall, in accordance with paragraph 2 (b), be determined by the Committee of Ministers on the suggestion of the Board of Customs.

3. The common expenses of administration and collection shall be borne by the High Contracting Parties in proportion to the share of the common receipts due to each of the partners of the Union.

4. The Board of Customs shall, at the end of each quarter, draw up provisional accounts of the common receipts and of the common expenses of administration and collection to be deducted, and shall determine:

(a) In accordance with the methods of dividing referred to in paragraphs 2 and 3 above, the share of the common receipts due to each of the High Contracting Parties, less the common expenses of administration and collection incurred by each Party.

(b) The total of the common receipts taken by each of the High Contracting Parties, less the common expenses of administration and collection incurred by each Party;

5. The High Contracting Party whose net receipts, as referred to in paragraph 4 (b), exceed the net share as referred to in paragraph 4 (a), shall pay the other High Contracting Party the difference between its net receipts and its net share.

6. The procedures referred to in paragraphs 4 and 5 shall be followed with regard to the detailed accounts to be drawn up immediately after the final closure of each year.

Article 2. In article 9, paragraph I, of the said Consolidated Convention, the words "The following shall be entered in the accounts as common expenses to be deducted from the common receipts:" shall be replaced by the words "For the purpose of implementing article 8, paragraph 3, the following shall be deemed to be common expenses of administration and collection:".

Article 3. In article 34, paragraph 1, of the said Consolidated Convention, the words "article 8, paragraph 2" shall be replaced by the words "article 8, paragraph 2 (a)".

Article 4. This Protocol shall be ratified. It shall enter into force on the first day of the second month following the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Luxembourg. However, it shall be applied provisionally as from the date on which the Consolidated Convention is renewed.

IN WITNESS WHEREOF, the plenipotentiaries, being duly authorized for the purpose, have signed this Protocol and have thereto affixed their seals.

DONE at Brussels, on 27 October 1971, in duplicate, in French and Dutch, both texts being equally authentic.

For the Kingdom
of Belgium:

[Signed]

PIERRE HARMEL

For the Grand Duchy
of Luxembourg:

[Signed]

GASTON THORN

No. 8359. CONVENTION ON THE SETTLEMENT OF INVESTMENT DISPUTES BETWEEN STATES AND NATIONALS OF OTHER STATES. OPENED FOR SIGNATURE AT WASHINGTON ON 18 MARCH 1965¹

N° 8359. CONVENTION POUR LE RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS RELATIFS AUX INVESTISSEMENTS ENTRE ÉTATS ET RESSORTISSANTS D'AUTRES ÉTATS. OUVERTE À LA SIGNATURE À WASHINGTON LE 18 MARS 1965¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the International Bank for Reconstruction and Development on:

9 April 1973

SUDAN

(With effect from 9 May 1973. Signature affixed on 15 March 1967.)

Certified statement was registered by the International Bank for Reconstruction and Development on 11 May 1973.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement le :

9 avril 1973

SOUDAN

(Avec effet au 9 mai 1973. Signature apposée le 15 mars 1967.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement le 11 mai 1973.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 8 to 11, as well as annex A in volumes 754, 777, 792, 842 and 850.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 8 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 754, 777, 792, 842 et 850.

No. 8638. VIENNA CONVENTION ON
CONSULAR RELATIONS. DONE AT
VIENNA ON 24 APRIL 1963¹

N° 8638. CONVENTION DE VIENNE
SUR LES RELATIONS CONSULAIRES.
FAITE À VIENNE LE 24 AVRIL 1963¹

No. 8639. OPTIONAL PROTOCOL TO
THE VIENNA CONVENTION ON CON-
SULAR RELATIONS CONCERNING
ACQUISITION OF NATIONALITY.
DONE AT VIENNA ON 24 APRIL
1963²

N° 8639. PROTOCOLE DE SIGNATURE
FACULTATIVE À LA CONVENTION
DE VIENNE SUR LES RELATIONS
CONSULAIRES CONCERNANT L'AC-
QUISITION DE LA NATIONALITÉ.
FAIT À VIENNE LE 24 AVRIL 1963²

No. 8640. OPTIONAL PROTOCOL TO
THE VIENNA CONVENTION ON CON-
SULAR RELATIONS CONCERNING
THE COMPULSORY SETTLEMENT OF
DISPUTES. DONE AT VIENNA ON
24 APRIL 1963³

N° 8640. PROTOCOLE DE SIGNATURE
FACULTATIVE À LA CONVENTION
DE VIENNE SUR LES RELATIONS
CONSULAIRES CONCERNANT LE RÈ-
GLEMENT OBLIGATOIRE DES DIF-
FÉREND. FAIT À VIENNE LE 24
AVRIL 1963³

ACCESSION

Instruments deposited on :

10 May 1973

REPUBLIC OF VIET-NAM

(To take effect on 9 June 1973.)

ADHÉSION

Instruments déposés le :

10 mai 1973

RÉPUBLIQUE DU VIET-NAM

(Pour prendre effet le 9 juin 1973.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 596, p. 261; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 11, as well as annex A in volumes 751, 752, 760, 795, 807, 814, 817, 818, 822, 823, 831, 834, 835, 848, 854, 857 and 860.

² *Ibid.*, p. 469, and annex A in volumes 604, 619, 679, 705, 709, 721, 749, 795 and 848.

³ *Ibid.*, p. 487; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 11, as well as annex A in volumes 760, 795, 817, 823, 848 and 857.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 596, p. 261; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 9 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 751, 752, 760, 795, 807, 814, 817, 818, 822, 823, 831, 834, 835, 848, 854, 857 et 860.

² *Ibid.*, p. 469, et annexe A des volumes 604, 619, 679, 705, 709, 721, 749, 795 et 848.

³ *Ibid.*, p. 487; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 9 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 760, 795, 817, 823, 848 et 857.

No. 10823. CONVENTION ON THE
NON-APPLICABILITY OF STATUTO-
RY LIMITATIONS TO WAR CRIMES
AND CRIMES AGAINST HUMANITY.
ADOPTED BY THE GENERAL ASSEM-
BLY OF THE UNITED NATIONS ON
26 NOVEMBER 1968¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

15 May 1973

PHILIPPINES

(To take effect on 13 August 1973.)

N° 10823. CONVENTION SUR L'IM-
PRESCRIPTIBILITÉ DES CRIMES DE
GUERRE ET DES CRIMES CONTRE
L'HUMANITÉ. ADOPTÉE PAR L'AS-
SEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS
UNIES LE 26 NOVEMBRE 1968¹

ADHÉSION

Instrument déposé le :

15 mai 1973

PHILIPPINES

(Pour prendre effet le 13 août 1973.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 754, p. 73, and annex A in volumes 757, 763, 778, 781, 823, 826, 835, 842 and 862.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 754, p. 73, et annexe A des volumes 757, 763, 778, 781, 823, 826, 835, 842 et 862.

*INTERNATIONAL LABOUR
ORGANISATION*

No. 4704. CONVENTION (No. 106) CONCERNING WEEKLY REST IN COMMERCE AND OFFICES. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FORTIETH SESSION, GENEVA, 26 JUNE 1957¹

*ORGANISATION INTERNATIONALE
DU TRAVAIL*

N° 4704. CONVENTION (N° 106) CONCERNANT LE REPOS HEBDOMADAIRE DANS LE COMMERCE ET LES BUREAUX. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA QUARANTIÈME SESSION, GENÈVE, 26 JUIN 1957¹

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-general of the International Labour Office on:

26 April 1973

GABON

(To take effect on 26 April 1974.)

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le:

26 avril 1973

GABON

(Pour prendre effet le 26 avril 1974.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 325, p. 279; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 10, as well as annex A in volumes 783, 801, 833 and 835.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 325, p. 279; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 4 à 10, ainsi que l'annexe A des volumes 783, 801, 833 et 835.

No. 11821. CONVENTION (No. 131) CONCERNING MINIMUM WAGE FIXING, WITH SPECIAL REFERENCE TO DEVELOPING COUNTRIES. ADOPTED BY THE INTERNATIONAL LABOUR CONFERENCE AT ITS FIFTY-FOURTH SESSION, GENEVA, 22 JUNE 1970¹

N° 11821. CONVENTION (N° 131) CONCERNANT LA FIXATION DES SALAIRES MINIMA, NOTAMMENT EN CE QUI CONCERNE LES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA CINQUANTE-QUATRIÈME SESSION, À GENÈVE, LE 22 JUIN 1970¹

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-general of the International Labour Office on:

18 April 1973

MEXICO

(To take effect on 18 April 1974.)

Certified statements were registered by the International Labour Organisation on 14 May 1973.

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le:

18 avril 1973

MEXIQUE

(Pour prendre effet le 18 avril 1974.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation internationale du Travail le 14 mai 1973.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 825, p. 77, and annex A in volumes 833 and 854.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 825, p. 77, et annexe A des volumes 833 et 854.

UNIVERSAL POSTAL UNION

No. 8844. CONSTITUTION OF THE UNIVERSAL POSTAL UNION, SIGNED AT VIENNA ON 10 JULY 1964¹

UNION POSTALE UNIVERSELLE

N° 8844. CONSTITUTION DE L'UNION POSTALE UNIVERSELLE. SIGNÉE À VIENNE LE 10 JUILLET 1964¹

RATIFICATIONS in respect of the Additional Protocol² to the above-mentioned Constitution, done at Tokyo on 14 November 1969

RATIFICATIONS à l'égard du Protocole additionnel² à la Constitution susmentionnée, fait à Tokyo le 14 novembre 1969

Instruments deposited with the Government of Switzerland on:

25 January 1973

ALGERIA

26 February 1973

KENYA

29 March 1973

NORWAY

Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse les :

25 janvier 1973

ALGÉRIE

26 février 1973

KENYA

29 mars 1973

NORVÈGE

RATIFICATIONS and APPROVAL (A) in respect of the General Regulations³ of the Universal Postal Union done at Tokyo on 14 November 1969

RATIFICATIONS et APPROBATION (A) à l'égard du Règlement général³ de l'Union postale universelle fait à Tokyo le 14 novembre 1969

Instruments deposited with the Government of Switzerland on:

25 January 1973

ALGERIA

26 February 1973

KENYA

29 March 1973 A

NORWAY

Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse les :

25 janvier 1973

ALGÉRIE

26 février 1973

KENYA

29 mars 1973 A

NORVÈGE

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 611, p. 7; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 11, as well as annex A in volumes 753, 786, 810, 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 857, 860 and 866.

² *Ibid.*, vol. 810, p. 7.

³ *Ibid.*, p. 25.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 611, p. 7; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 9 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 753, 786, 809, 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 857, 860 et 866.

² *Ibid.*, vol. 809, p. 9.

³ *Ibid.*, p. 43.

No. 11533. UNIVERSAL POSTAL CONVENTION. DONE AT TOKYO ON 14 NOVEMBER 1969¹

N° 11533. CONVENTION POSTALE UNIVERSELLE. FAITE À TOKYO LE 14 NOVEMBRE 1969¹

No. 11534. INSURED LETTERS AND BOXES AGREEMENT. DONE AT TOKYO ON 14 NOVEMBER 1969²

N° 11534. ARRANGEMENT CONCERNANT LES LETTRES ET LES BOÎTES AVEC VALEUR DÉCLARÉE. FAIT À TOKYO LE 14 NOVEMBRE 1969²

No. 11535. POSTAL PARCELS AGREEMENT. DONE AT TOKYO ON 14 NOVEMBER 1969³

N° 11535. ARRANGEMENT CONCERNANT LES COLIS POSTAUX. FAIT À TOKYO LE 14 NOVEMBRE 1969³

RATIFICATIONS and APPROVAL (A)

Instruments deposited with the Government of Switzerland on:

25 January 1973

ALGERIA

26 February 1973

KENYA

29 March 1973 A

NORWAY

RATIFICATIONS et APPROBATION (A)

Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse les :

25 janvier 1973

ALGÉRIE

26 février 1973

KENYA

29 mars 1973 A

NORVÈGE

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 810, p. 53; for subsequent actions, see annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 857, 860 and 866.

² *Ibid.*, p. 197; for subsequent actions, see annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 860 and 866.

³ *Ibid.*, p. 223; for subsequent actions, see annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 860 and 866.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 809, p. 71; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 857, 860 et 866.

² *Ibid.*, p. 215; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 860 et 866.

³ *Ibid.*, p. 241; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854, 860 et 866.

No. 11536. MONEY ORDERS AND
POSTAL TRAVELLERS' CHEQUES
AGREEMENT. DONE AT TOKYO ON
14 NOVEMBER 1969¹

N° 11536. ARRANGEMENT CONCER-
NANT LES MANDATS DE POSTE ET
LES BONS POSTAUX DE VOYAGE.
FAIT À TOKYO LE 14 NOVEMBRE
1969¹

No. 11537. GIRO TRANSFERS AGREE-
MENT. DONE AT TOKYO ON 14
NOVEMBER 1969²

N° 11537. ARRANGEMENT CONCER-
NANT LES VIREMENTS POSTAUX.
FAIT À TOKYO LE 14 NOVEMBRE
1969²

No. 11538. CASH-ON-DELIVERY
AGREEMENT. DONE AT TOKYO ON
14 NOVEMBER 1969³

N° 11538. ARRANGEMENT CONCER-
NANT LES ENVOIS CONTRE REM-
BOURSEMENT. FAIT À TOKYO LE
14 NOVEMBRE 1969³

RATIFICATION and APPROVAL (A)

*Instruments deposited with the Government
of Switzerland on:*

25 January 1973

ALGERIA

29 March 1973 A

NORWAY

RATIFICATION et APPROBATION (A)

*Instruments déposés auprès du Gouverne-
ment suisse les :*

25 janvier 1973

ALGÉRIE

29 mars 1973 A

NORVÈGE

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 810, p. 325; for subsequent actions, see annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854 and 860.

² *Ibid.*, p. 389; for subsequent actions, see annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854 and 860.

³ *Ibid.*, p. 427; for subsequent actions, see annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854 and 860.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 809, p. 343; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854 et 860.

² *Ibid.*, p. 407; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854 et 860.

³ *Ibid.*, p. 447; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849, 854 et 860.

No. 11539. COLLECTION OF BILLS AGREEMENT. DONE AT TOKYO ON 14 NOVEMBER 1969¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Government of Switzerland on:
25 January 1973
ALGERIA

N° 11539. ARRANGEMENT CONCERNANT LES RECOUVREMENTS. FAIT À TOKYO LE 14 NOVEMBRE 1969¹

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Gouvernement suisse le :
25 janvier 1973
ALGÉRIE

No. 11540. INTERNATIONAL SAVINGS AGREEMENT. DONE AT TOKYO ON 14 NOVEMBER 1969²

APPROVAL

Instrument deposited with the Government of Switzerland on:
29 March 1973
NORWAY

N° 11540. ARRANGEMENT CONCERNANT LE SERVICE INTERNATIONAL DE L'ÉPARGNE. FAIT À TOKYO LE 14 NOVEMBRE 1969²

APPROBATION

Instrument déposé auprès du Gouvernement suisse le :
29 mars 1973
NORVÈGE

No. 11541. SUBSCRIPTIONS TO NEWSPAPERS AND PERIODICALS AGREEMENT. DONE AT TOKYO ON 14 NOVEMBER 1969³

RATIFICATION and APPROVAL (A)

Instruments deposited with the Government of Switzerland on:
25 January 1973
ALGERIA
29 March 1973 A
NORWAY

Certified statements were registered by Switzerland on 15 May 1973.

N° 11541. ARRANGEMENT CONCERNANT LES ABONNEMENTS AUX JOURNAUX ET ÉCRITS PÉRIODIQUES. FAIT À TOKYO LE 14 NOVEMBRE 1969³

RATIFICATION et APPROBATION (A)

Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse les :
25 janvier 1973
ALGÉRIE
29 mars 1973 A
NORVÈGE

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par la Suisse le 15 mai 1973.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 810, p. 453; for subsequent actions, see annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849 and 854.

² *Ibid.*, p. 479; for subsequent actions, see annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842 and 848.

³ *Ibid.*, p. 507; for subsequent actions, see annex A in volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848 and 849.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 809, p. 473; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848, 849 et 854.

² *Ibid.*, p. 499; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842 et 848.

³ *Ibid.*, p. 527; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 817, 820, 826, 834, 842, 848 et 849.

